La démission de M. Heath E PAR LES ETATS UNIS affaiblit la tendance e de banques centrales pro-européenne remontée du dolla du parti conservateur

M. Account the contraction of th

dist on fra

W PONTE-क्रिक्स स्टब्स 4144 PE

THE TUE!

a territors

paytici-fonin nu & As. As. : - On Ro-: - Ca - Co-

LION =

ton dra

tiletait

and the

H PATH .

Men in the

of duni

ensisted which the

P. Will

signed SAR

the de

per de

医神 📆

A ...

H# 15781

And the second s

Subsection of the subsection o

contre le double et charge

Secretary motion, or manager a secretary motion for motion of the secretary for the secretary manager at the secretary ma

the polytic combine a

da insiger americale e.g.

heres contra de partir

au taux activ

(set ut la formule d

(1e 3 a 12 dis.

a parte de 5000

SOCIETE DE BAND

D'INVESTISSEME

annuel brutte

FRANÇOIS RENAL

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,20 F Aigerte, Y DA; Marce, T dfr.; Toulsis, 100 ga; Allemague, 1 DM; Antriche, 7 sch.; Beigiqué, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Dammark, 2,75 kr.; Espague, 18 pes.; Grande-Breague, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 i.; Liban, 125 g.; Luxesubsurg, 10 fr.; Norvèga, 2,50 kr.; Pagis-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 11 asc.; Saède, 2 kr.; Saèses, 0,80 fr.; U.S.A., 80 cts; Yengoslavie, 8 a. din.

Tarif des abonnements page 24 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEREX OF C.C.P. 4207-23 Paris Tétez Paris nº 65572 Tel.: 770-91-29

#### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

### Un désaccord congénital franco-allemand

Qui croire ? M. Bonnet, ministre de l'agriculture, qui nous dit que, en dépit d'explications « parfois sevères », des » points de desaccord importants subsistent entre la France et l'Allemagne fédérale à propos des prix agricoles »? Ou M. Giscard d'Estaing qui, parlant, il est vrai, après un nouvel entretien avec M. Schmidt, nous assure que, sur ces mêmes problèmes, les « attitudes » françaises et alle-mandes sont « parallèles et voi-sines » ? Ou encore M. Rossi, porte-parole du gouvernement qui fait état d'un « certain rapl'agriculture ? Sans donte peut-on sontenir que, à la lettre, les propos du président de la République et de ses ministres ne sont pas contradictoires. Les « paral-lèles », même « voisines », étant destinées; par définition, à ne pas se rencontrer, les désaccords enregistrés par M. Bennet n'auraient aucune chance d'être jamais rê-

Quant au fond, les positions françaises et allemandes sur l'agriculture européenne demen-rent, de toute évidence, très éloignées. Elles le sont pour ainsi dire congénitalement. La France, expertatrice de produits alimen-taires, a intérêt à des prix agri-coles européens plus élevés que FAllemagne, grande importatrice. Le « rapprochement » mentionné par M. Rossi, s'il ne porte que sur les Aides, n'est qu'une plètre consolation.

Par nature, ces nides, même se-oniées en application du traité de Rome, ne vont pas dans une direction communantaire. Elles deviatent être l'exception, et non, comme c'est de plus en plus le cas, devenir la règle.

Dans le détail, les divergences franco-allemandes sont encore s. Le ministre mand de l'agriculture, M. Ertl, soucieux d'éviter l'apparition d'excédents couteux à résorber, écarte l'idée d'une revalorisation substantielle des prix de la viande de boeuf, de la viande de porc et des produits laitiers, alors que c'est la préoccupation prioritaire des Français.

Il n'est toujours pas d'accord non plus pour répercuter la réévaluation du mark sur les prix allemands, ce qui se traduirait par une moindre augmentation des prix en Allemagne que dans les autres Etats membres, solution à première vac commode, préconisée par la Commission de

La négociation entre les Neuf, qui reprendra lundi et mardi prochains, promet done, une fois de plus, d'être particulièrement diffiile. Faut-il s'attendre à une nouvelle « crise agricole », peut-ôtre atténuée par la bonne entente personnelle entre MM. Giscard l'Estaing et Schmidt? Celle-ci n'avait pas empêchê l'apparition d'un grave malentendu l'automne dernier. Le compromis n'inter-viendra-t-il qu'après un nouveau et pénible « marathon bruxeilois > ? C'est probable, mais ce n'est pas une raison pour prendre son parti de ces « crises » à répé-

Une crise est toujeure une épreuve de force, la Communauté a été précisément crôée pour évi-ter les confrontations, pour transformer la nature des relations entre les Eints, pour faire des nations adversaires de jadis des partenaires solidaires. Nous som-

nez loin du compte. Avec l'inventaire agricole demandé à la Commission de Bruxelles lors de la dernière crise, et qui doit être prochamement publié, la Communauté aura l'oc-casion d'élever le débat et de définir enfin une politique agricole de l'Europe digne de ce nom. En passant de l'abondance à la pénurie, la conjoncture mondiale devrait lui faciliter les choses et l'aider à déterminer un objectif acceptable pour tous. Alors que PEurope est incapable d'assurer sa sécurité militaire et sa sécu-rité énergétique, est-il vraiment impossible de persuader les Europeens que toute politique agricole devrait tendre à assurer leur sécu-

rité, alimentaire ?. . . . (Lire nos informations page 6.)

#### SANS TOUTEFOIS S'EN RETIRER

## sa participation à l'OTAN

Une viva tension se manifeste entre les Etats-Unis et le Turquie après la décision prise par Washington de suspendre « jusqu'à nouve. ordre • les livraisons de matériei militaire à Ankara à compter du jeudi 6 février. Arrêtée par le Congrès dès octobre 1974, cette décision de principe devait prendre effet le 10 décembre, et son application, dans un ultime effort du gouvernement eméricain qui en redoutait les conséquences, avait àté reportée au 5 février à minuit.

Traduisant le violent mécontentement de l'opinion turque, le premier ministre. M. Sadi trmek, e annoncé que son pays, sans ee retirer du dispositif militaire de l'alliance atlantique, allait - réexaminer - les modalités de sa coopération avec les Etets-Unie eu eein de l'OTAN, et prendre une série de mesures de rétorsion.

A Athènes, les gros titres de le presse de ce mercredi expriment une très vive satisfaction. Le quotidien Vradyni donne le ton en écrivant que « les Turcs turieux menacent M. lKssinger ». Toutefois, aucune réaction officielle n'était connue en fin de matinée.

#### De natre correspondant

Aukara. — Porteur du message d'un Henry Kissinger e nové a, M. William Macomber, ambassadeur des Etats-Unis à Ankara. d'est rendu le 4 février au ministère turc des affaires étrangères pour aunoncer que les ventes d'armement et, d'une manière plus générale, l'aide militaire à la Turquie prendraient fin le 5 février. Après avoir assisté à la réunion extraordinaire du conseil national de se cu ritté (composé de civils et de militaires). M. Irmak, premier ministre, a déclaré que la décision du Congrès américain amenerait la Turquie à réexaminer sa contribution à la défense collective de l'OTAN.

Anx yeux du chef du gouverne-

l'OTAN.

Aux yeux du chef du gouvernement, l'aide américaine n'est ni me s'aveur s' ni me s'adeau s' que l'on donne ou que l'on reprend à tout moment, mais découle des obligations d'une alliance défensive. Le premier ministre turc a indiqué que la Turquie a accueilli la décision des Etats-Unis avec un « projond regret » « Le Congrés américain a commis une grunde erreur en conjondant l'aide militaire avec la question de Chypre. La décision du Congrès pour-

AU JOUR LE JOUR

RENTABILITÉ

La pelouse du Parc des

Princes est un peu la Villette

du sport. C'est un nouveau

triomphe de ces conquérants

de l'inutile que sont souvent

les responsables de nos inves-

tissements publics. Cela n'o

rien de très nouveau. Combien

u a-t-il de stades inutiles sur

nos campue universitaires

jante de moyens de les entre-tenir? Il est vrai que sur ces

mêmes campus on trouve nombre d'universités dont on

ne peut laver les vitres qu'à

condition de n'y point

admettre d'étudiants et nombre de bibliothèques qu'on

ne peut chauffer qu'à condi-

tion de n'y point acquerir de

Seuls les champs de courses

en réalité sont rentables. Pourquoi ne point faire du vice l'engrats de la vertu?

Pourquoi l'argent du tiercé

dont l'Etat a sa part ne ser

viratt-il pas à faire lever les

moissons du corps et de

.. ROBERT ESCARPIT.

Pesprit?

rait produire des effets inverses de ce que l'on attendait. Elle va rendre nécessaire une réorganisation de participation à l'alliance

Le chef du gouvernement d'An-kara estime qu'un « réexamen » va s'imposer dans la coopération entre la Turquie et les Etats-Unis au sein de l'OTAN. Tout en déclarant qu'il n'est pas

question pour la Turquie de se retirer de l'organisation militaire du traité atlantique, M. Irmak a affirmé que son pays ne voit désormais aucun intérêt à la poursuite de négociations avec Wash-ington sur les accords de défense. La Turquie, a.t.11 indique, procèdera à des rajustements ou à des révisions des accords bilatéraux deja en vigueur.

Le quotidien Cumhuryet croit savoir que le gouvernement aurait déjà aurêté une liste de mesures de rétorsion. La fermeture de ce-tains établissements ou de bases américaines, en Turquie, serait envisagée. ARTUN UNSAL

### RÉCLAMANT L'INDÉPENDANCE

Directeur: Jacques Fauvet

### La Turquie menace de « réexaminer » Les nationalistes d'Érythrée s'engagent dans la guerre totale contre Addis-Abeba

Les rebelles disposent de missiles sol-air

La situation ne cesse de s'eggraver en Erythrée, où un pont de la « clémence aérien a été mis en place pour évacuer les ressortissants étranger. résidant à Asmara. Les responsables du Front de diberation de l'Erythrée (F.L.E.) out annonce qu'ils poursuivraient la lutte outrance contre le Conseil militaire provisoire, si celui-ci n'ecceptait pas de négocier sur la base de l'indépendance de la province.

Depuis mardi, des civils armés. Addis-Abeba de familles amériqui seralent des francs-tireurs du caines, englaises et suédoises. Un F.L.E. parcourent les rues d'As- evion militaire français devait mara en jeep. Les troupes éthiopiennes semblent avoir quitté la Djibouti d'une vingtaine de res ville en grand nombre pour eller combattre au nord de celle-cl. dans une région où la bataille. Le gouvernement ttalien a an fait rage, après que les rebelles noncé qu'il évacuerait par voie ont abattu quatre evions et ptusieurs hélicoptères éthiopiens. Il se confirme que les nationalistes sur l'Italie. Les opérations d'évadisposent de missiles sol-air particulièrement efficaces.

Un important convoi de renforts est bloqué à la limite des provinces du Tigré et de l'Erythrée, les rebelles ayant fait sauter un pont à 90 kilomètres au

#### La pepulation civile prend part à la guérilla

Bien que les journalistes ne puissent se rendre au-delà de 150 kilomètres au nord d'Addis-Abeba, l'impression prévaut qu'une véritable guerre populaire est déclenchée contre le pouvoir central, la population civile prenant une part de plus en plus active à la guérilla.

Un pont aérien, organisé par la compagnie Ethiopian Airlines, un soutien à l'Erythree contre

assurer mercredi le transport vers sortissants français réfugiés au consulet de France, à Asmara aérienne ses ressortissants, soit sur la capitale éthlopienne, soit cuation seraient entravées par les insurgés, qui contrôlent une partie des routes d'accès à l'aéroport d'Asmara,

Dans une interview publiée mercredi à Beyrouth, M. Osman Ali Sabi, secrétaire général du F.L.E. a déclaré : « Nous poursuivrons la guerre jusqu'à la déjate de l'ormée éthiopienne, si les noupeaux dirigeonts de l'Elhiopie n'acceptent pas de négocier avec nous sur la base de l'indépendance de l'Ersthrée. L'Erythrée ne foit pas partie de l'Ethiopie... Les révolutionnaires du F.L.E. ont reçu de nouvelles ormes lourdes. Certaines sont déjd sur le champ de botaille, d'outres sont en roule, p

A Amman, le quotidien jorda nien Al Rai s'est élevé, mercredi contre a le silence des pays arobes devant les événements d'Erythree s, et a lance un appel a pour

africain des 5 et 6 mars, qui se tiendra à Banqui

revision des prix de l'uranium, qui a lieu chaque

La conversation evec M. Chirac e porte sur la

en presence de M. Giscard d'Estaing.

Proposant de < maintenir la peine de mort dans certoins cas>

### M. Poniatowski se plaint des juges»

#### « Lo police doit pouvoir pénétrer partout »

A l'occaeion de deux entre-tiens radiodiffusés, merdif 4 février, M. Michel Ponletowski, ministre de l'intérleur. e indiqué qu'il se sentait londé. comme les policiere, à se plaindre de la clémence des juges. Il e, d'autre part, indiqué que la police devait pouvoit pénétrer partout, y compris dans les églises el dans lee locaux universiteires. Enlin, il e suggéré de - maintenir la peine de mort pour un certain nombre de cas déterminés - : eniòvement d'otages ou d'enfants (s) des victimes sont fuées). meurtres de policiers. (Lire nos intormations page 13.)

### Portes ouvertes

Rarement le pays o été oussi colme. Pas de grève, Pos ou peu de manifestations, saut de la part de la clientèle priviléglée du régime, la paysannerie. Pos ou peu d'incidents, sout des expulsions d'immigrés sons défense,

Et c'est le moment que choisit le ministre de l'Intérieur pour housser le ton, défendre un ordre qui n'est pos menacé et enfoncer des portes ouvertes.

Jomais lycéens et étudionts n'ont été oussi poisibles, mois on leur roppelle, comme s'ils ne le savaient d'expérience, que lo police o le drolt d'entrer partout, même dans les universités. Et l'on oublie du même coup, à défaut de la tradition obolie en 1968, que la loi d'orientation confie la responsabllité de l'ordre oux orésidents des universités.

Portes ouvertes égolement dans les églises et les temples, comme si la police avait artendu le rappet du ministre pour en expulser brutalement des grévistes de la falm, basques ou ofricains, qui y trouvent refuge. Comme s'il y avait tant de lieux où les immigrés soient acqueillis ovec un peu de choleur humaine.

Notre civilisation ne connaît plus le droit d'asile. Elle est. il est vrai. en constant recul depuis le Moyen Age.

### viennent du pétrole.

francs C.F.A. (1 franc C.F.A. = 0,02 F), dont 120 milliards pro-

### (Litre la sutte page 4.)

DATION ET DONATION

### M. Michel Guy et les peintres

Lorsque l'Etat manque de moyens pour echeter des œuvres d'ert, il ennées, il a renouvelé les sources denrichissement des musées de Frence en instituant le système de le - detion », eutrement dit ia possibilité de payer les droits de succes-sion en œuvres d'ert.

Amateur d'ert modame et collectionneur, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à le culture, s'est fait l'intellgable voyageur dans l'espace des peintres et des doneteurs. Au cours d'une récente toumée en Provence, Il e rencontré Jacqueline Picasso à Mougins, Max Emst à Seilians, Chagail à Saint-Paul-de-Vence. Peu evant, il aveit vu Miro à Peris.

Membre associé de l'OPEP, la La moisson provençale de République gabonaise a aligné sa M. Michel Guy comprend un legs fiscalité sur celle des Etats memsurréaliste de Max Emst : une bres de cet organisme. Le budget dizaine de ses propres cauvres et a quintuplé entre 1973 et 1974, de ees amis Tanguy et Magritte ;

Miro pour gemir une selle du Musée très peu et des œuvres de Chagall.

Enfin, pour apalsar le mécontentement de certains donateurs qui ont craint de voir l'institution du , centre Beaubourg-Georges Pompidou entrainer la remise à la cave de ieurs dons, le secrétaire d'Elat à le culture envisage la création d'un - musée des donations - dans le băliment de l'avenue du Président-Wilson, lorsque le Musée nationel d'ert moderne pessera à Besubourg.

Cela ne suffit certes pas à faire une politique des musées en France. mais la politique du soudre ne ruine pas l'Elel et enrichit le patrimoine des musées netioneux.

(Ure page 15 l'article de JACQUES

### LA RÉPUBLIQUE GABONAISE, ÉMIRAT ÉQUATORIAL

M. Albert - Bernard Bongo, president de la République gabonaise, qui n été reçu mardi 4 février par MM. Chirac et Giscard d'Estaing. devait s'entretenir mercredi avec MM. Bourges, ministre de la défense, et Fourcade, ministre de

sortie de l'Elysée qu'il participera à la conférence de l'Organisation des pays exportateurs de petrole (OPEP). Il a précisé qu'il evait évoque evec le président de la République la prochaine

Le chef de l'Etat gabonais e annonce à se

l'économie et des finances.

conférence mondiale sur l'energie et le . sommet .

De notre envoyé spécial

Libraville. - a Ici, tout change.

année en fonction de le conjoncture économique. A Libreville, une convention a été signee mardi. qui porte le montant de l'aide française eu chemin de fer transgabonais à près de 240 millions de francs, alors qu'il evait été initialement fixé

à 140 millions. Cette eugmentation permettra le construction d'un tronçon supplémentaire et couvrire la totalité des commandes effectuées par

I. - LE PACTOLE PÉTROLIER passant de 30 à 150 milliards de

PHILIPPE DECRAENE

d'un million d'habitants, dont près

de vingt mille Français Cette pré-

sence témoigne d'une expansion

économique spectaculaire, dans la-quelle les Français jouent un rôle

de premier plan, tant dans le

domaine strictement commercial.

que dans les secteurs minier et

le signe du pétrole a, dit-on dans

les milieux officiels, tandis que

quelques rares esprits chagrins commencent à se préoccuper do

l'avenir, lançant « il fnut absolu-

ment trouper de noupeaux muits

goutte de pétrole dans dix ms ». Pour l'instant, c'est l'euphorie. La

prospérité, déjà flamboyante en

1971 et 1972, ne s'est démentie ni en 1973 ni en 1974. De nouveaux

gisements ont été mis en exploi-

tation, tandis que le taux des

redevances pétrolières et celui de

l'impôt sur les sociétés augmen-

talent. L'entrée en production du

gisement de Grondin-Marine, au

large de Port-Gentil, a entraîne

une augmentation de 50 % de l'en-

semble de la production de brut.

Elle a atteint 10 millions de

tonnes en 1974, et dépassera

12 millions en 1975.

a L'année 1975 commence sous

Depuis quelques mois, Libreville prend des allures de quartier Latin. On y voit un Noir pour neuf Blanca... B, nous dit un neuf Bluncs... a, nous dit un homme d'affaires français qui installé depuis quinze années dans la capitale du Gabon, dispose d'éléments de comparaison va-lables. La boutade ne fait que caricaturer la statistique. La population blanche de Libreville - gui croft proportionnellement plus vite que la population noire. La République gabonaise compte moins

LA RECHERCHE

Les relations immunitaires entre la mère et l'enfant.

Les comètes

Les origines de la vigne Les civilisations nomades

La vulgarisation scientifique

### EUROPE

#### Turquie

### Ankara menace de «réexaminer» sa participation à l'OTAN

#### « Il y va de l'honneur national »

Dans les milleux politiques d'Ankara, on pense que des mesures de rétorsion se justifient. Le propos le plus entendu est qu'il faut « prendre des contremesures à l'égard du Congrès américain, qui lente de « punir » la Turquie, parce qu'il n'opprécie pas notre politique étrangère. Il y va de l'honneur notional. » Le gouvernement ture avait su le gouvernement turc avait eu le sentimeat, ea retirant une brigade de mille hommes de Chypre, d'avoir accompil « un geste de bonne volonté ». L'administration autonome chypriote turque estimait, pour sa part, avoir à contribuer à la détente ea ouvrant le port de Pamagouste à la navigation internationale, y compris avec La Grèce, et en autorisant le retour de près de treize mille Grecs dans leurs villages ea zone turque, enfin, en proposant la gouvernement ture avalt ou le crecs dans leurs villages ed zone turque, enfin, en proposant la réouverture de l'aéroport de Nicosle, qui serait géré par une personnalité deutre assistée d'un Grec et d'un Turc.

Il garait acquis maintenant que la Turcie d'un receive de politique.

Il paraît acquis maintenant que la Turquie durcira sa politique à l'égard de Chypre.

Les concessions d'Ankara, déja fort ilmitées, seraient réduites, L'ancien premier ministre. M. Ecevit, chef du Parti républicain du pcuple, après avoir rejeté la responsabilité de la tension entre Ankara et Washington sur le lobbu grec » aux Etats-Uais, a proposé que le gouvernement ne provède plus à des réductions d'effectifs à Chypre et que les nègociations inter-communautaires dans l'île soient suspeodues aussi longtemps que les Grecs n'auront pas adopté une « ottitude plus conciliante et constructive ».

Les sentiments anti-américains de la population risquent de se développer. L'opinion n'a pas dent Johnsoo adressée en 1964 au président du conseil de l'époque, M. Inouu, le sommant de ne pas

(Suite de la première page.)

Il serait également question qu'Ankara « débranche » le « Early warning » (système d'alarme) dont la base américaine de Pirincilik, près de Diyarbakir, est équipée.

Le quotidien à grand tirage Hurrieyt, de son côté, assure que la décision du Congrès américain provoquera de vives réactions dans l'opinion turque. Il équimère certaines des mesures que le gouvernement pourrait être amené à prendre dans les jours qui viennent : annulation des escales de la VI flotte dans les ports turcs, demande de réunion immédiate du comité de défense de l'OTAN, annulation possible de la rencontre prévue à Bruxelles le 9 mars entre le ministre des affaires étrangères, M. Esenbel, et M. Kissinger. L'inde militaire américaine s'est élevée, depuis l'adhésion de la Turquie à l'OTAN, ea 1952, à 4 militards de doltrs. Elle était de l'ordre d'une centaine de millions de doltars en 1969; en 1973, elle était tombée à 60 militons de doltars. L'année dernière, sur les 100 militons de doltars initialement prévus, 64 seulement oat été accordés, en guise de représailles contre l'intervention turque à Chypre. Washington avait, ea outre, promis 75 millions de dollars sous forme de crédits pour l'achat de matériel de guerre, sans compter les 20 militons de dollars prévus pour l'acquisition de Phantom. Huit de ces spiarelis ont été livrés à ce jour. De même, Ankara s'était récemment porté acquéreur de matériel militaire américain représentant 290 milions de dollars.

Le budget turc pour 1975 s'élève à 108 militarie de livrée de ligres turques

Le budget turc pour 1975 s'élève à 108 millards de livres turques, soit environ 7 millards de dollars; soit environ 7 milliards de dollars; comparée à ce chiffre, une aide de 60 millions de dollars, dit-on à Ankara, n'est pas considérable. Après la suspension de la vente d'armementa amèricains, la Turquie s'apprète à chercher d'autres fournisseurs et à développer son industrie d'armement. Uoe interview a ce o r d'e e rècemment par M. Saavagnargues au journal Milliyet, et publié le 3 février, a retenu l'attention. Le ministre français y déclarait notamment : » Il est bien érident que nous n'auriuns nucune objection de principe n'el cession de matériel militaire à un pays omi et allié comme lo Turquie. Si nos entreprises étaient sollicitées, j'imagine qu'elles apsollicitées, l'imagine qu'elles ap-parteraient tous leurs soins à répondre oux vœux de leurs inlerlocuteurs. >

Ankara pourrait aussi s'adresser A l'Allemagne fédérale et à la Libye, Il n'est pas impossible que l'Italie et la Suède soient égale-ment sollicités.

ment sollicités.

Certalos observateurs pensent d'autre part que la Turquie, tout ea restant membre de l'OTAN, pourrait reprendre eo considération la propositioo soviétique de conclure un pacte de nonagression entre les deux pays.

Formulée par M. Podgorny lors d'une visite officielle effectnée à Ankara en avril 1972, la proposition avait été, à l'époque, repoussée par les dirigeants turcs.

Cependant, certains croient savoir que Washington essayerait de passer outre à la décision du Congrès eo faisant liverer à la Turquie de l'armement par le truchement de paye tiers. S'il tel n'était pas le cas, l'aile orientale du pacte atlantique serait sérieusement menacée par d'éventuelles

### L'ARMÉE PORTUGAISE OU LA FASCINATION DU POUVOIR

III. - Ce que M.F.A. veut...

Le Mouvement des forces armees (M.F.A.) a renverse le régims Caetano le 25 avril 1974, retabli la democratie et offert l'indépendance aux territoires d'ontre-mer. Son avant-garde politisée affiche des optimas nettement encialisantes (-le Monde - des 4 et 5 fèvrier). A deux mois des éleci i n n s à la Constituante, le M.F.A. entend actroltre et institutionnaliser son rôle de - gardien - dn nouveen régime democratique.

Lisbonne. — » Jui peur. Jui peur que demain nous n'ayons un régime de démocratie populaire. » Ce dirigeant du parti socialiste Ce dirigeant du parti socialiste portugaia, qui exprime son angoisse, a lutté pendant vingt ans contre le salasarisme, participé à une conspiration en compagnie de militaires démocrates dans les années 50. Il s'est eografe courageusament dans la défense des prisonniers politiques qui croupissaient à Carias, à Aljube ou à Peniche. Il s'est hathu pour rompre le cercle de silence qui entourait le Portugal d'hier. Il n'avait pas de mots asses durs pour qualifier les coriminels de la PIDE au service du jascume le plus réactionnaire d'Eurape 3. A une certaine époque, il révait d'organiser une guérilla urbaine. Il disait : « Il jaudrait tuer un de ces sales types tous les fours...» Il a salué le

Les « compagnons de route »

Les « compagne

La vinlente controverse qui a 

èclaté en janvier entre les partis 
soclsiiste et cummuniste était 
prévisible. Tout sépare les amis 
de M. Mario Scares, démocrates 
humanistes, proches de la socialdémocratie européenne, du monolithisme rigoureux d'un parti 
communiste endurcl par un 
combat clandestin de quarante 
ans, Nombre de dirigeants socialistes, à commencer par M. Mario 
Scares, oot été arrêtés, torturés 
et exilés, Mais Salazar, et surtout 
Caetano, savaieot faire la différence. Les coops réservés aux 
communistes étalent sans pitié. 
Les militants du P.C.P. les plus 
obscurs étalent ecvoyés au bagne 
de Tarrafal ou à Peniche lorsqu'ils étaient capturés. Les membres du secrétariat du P.C.P. 
totalisent aujourd'hni plusieurs 
centaines d'anoées de prison. 
M. Alvaro Cunhal lui-même a 
passé onse ans en prison, dont 
huit dans un isolement à peu 
près complet. 
Les « compagnons de route » 
des communistes étaient exceptionnellement à l'époque des

mesures de rétorsion prises par le régime permettait aux opposants de se manifester « dans le respect de la loi », les amis de M. Mario

25 avril avec le même eathou-siasme qui précipitait les foules dans les rues et couvrait les chars ds l'armée d'œillets rouges. An-

da l'armée d'oillets rouges. Anjourd'hui il doute.

a Ce n'est pas le parti commaniste qui nous ejirale. Il n'est pas question de surestimer la jorce de M. Cunhal qui est jable, nous le sarons bien. Notre inquiétude vient du groupe de militaires de gauche qui parlent à tort et à travers d'instaurer un régims socialiste et révolutionnaire. Le parti commaniste, seul, n'est rien. Avec une jraction de l'armée, minoritaire mais qui jait apparemment lo loi, le risque est grand... Ils viennent de découvrir et de mettre en pradique une règle redoutable. Les décisions adoptées à la majorité duns les consells militaires sont présentées comme exprimant l'ovis ununime des forces armées. e En décembre, ajoute-t-il, le

ununime des forces armées. e

« En décembre, ajoute-t-il, le
général Vasco Gonçalves a voulu
faire arrêler une centaine de personnes, accusées de sabolage économique. Une douzaine ont été
réellement oppréhendées, Mois le
juge a déclaré que les urrestations
étaient illégales. La plupart des
détenus ont été libérés, les autres,
dont le propriétaire du journal
O Seculo, ont été transférés aux
autorités futiculares. Mais combien de temps encore le pouvoir
judiclaire pourra-t-il s'opposer
aux caprices de l'exécutif?...»

Soares s'étaleat groupés au sein de la CEUD (Commission électo-rale d'unité démocratique) alors rale d'unité démocratique) alors que les communistes militaieat, daos l'ombre, aux côtés des dirigeants de la C.D.E. (Commission démocratique électorale). Le succès, bien relatif et sans valeur décisive étant données les circonstances des célectinos », était allé cependant aux troupes de la C.D.E. Au lendemain du 25 avril, cette commission électorale démocratique s'est transformée ea un froot commun, le Mouvement défroot commun. le Mouvement dé-mocratique portugais, regroupant anciens adhérents communistes, socialistes, libéraux et chrétiena En août 1974 le MDP, a décidé

obscurs étalent eovoyés au bagne de Tarrafal ou à Peniche lorsqu'ils étaient capturés. Les membres du secrétariat du P.C.P. totalisent aujourd'hui plusieurs centaines d'années de prison. M. Aivaro Cunhal lui-même a passé onze ans en prison, dont huit dans un isolement à peu prés complet.

Les « compagnons de route » des communistes étaient exceptionnellement à l'époque des sympathisants de l'opposition démocrate et socialiste; le plus souveut ils venaient des milleux chrétiens progressistes. En octobre 1969, alors que le « campagne électorale » autorisée par le régime permettait aux oppossants antipodes du réformisme huma-ulste du comité directeur du P.S. L'important dans cette querelle

De natre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG est qu'aucun des adversaires o'est encore allé jusqu'zu bout de sa penséa Toute référence au M.F.A. est évitée. Quand M. Mario Soares est interrogé sur les llens entre le P.C.P. et les forces armées, il répond : « Le M.F.A. est très populaire et totalement indépendant du parti communiste. Il a promis d'organiser les élections... »

elections... \*

« Comment croire à cette promesse, soupire, désabuse, l'homme du P.S. L'un des membres de la commission de coordination du M.F.A. n'a-1-Il pas déclaré publiquement à Viseu que l'draée ferait une autre révolution si les élections ne se traduisent pas par une victoire des forces démocratiques? \*

elections ne se traduisent pas par une victoire des forces démocratiques? 

M. Raul Rego, vieux militant de la lutte antifasciste, directeur du journal socialiste Republica, ne semble guère plus optimiste. Ministre de l'information dans le gouvernement Palma Carlos, il soupirait : « Faudra-t-il rétablir la centure pour que la pradique des libertés ne sombre pas dans le libertinage? » Ecarté du gouvernement, il a retrouvé son bureau halzacien de Republica, un amoncellement de papiers eur une table branlante, mais con pas la tracquilité d'esprit, « Rien ne va plus, murmure-t-il. Les ouvriers ne travaillent pas, les étudiants n'étudient pas, les étudiants n'étudient pas Je l'ai dit au général Costa Gomes : il faut se remettre ou travail. Il m'o répondu ; « Ne soyez pas » complotant, nous aons besoin » de la vérité. » Je ne demande pas mieur, hélas! »

Est-ce l'amorce d'une contestation encore timide? D'uns remise en cause indirecte de la secralisation du MFA. » 2 Un

tatioo encore timide? D'uns remise en cause indirecte de la sacralisation du MFA. ?? Un dirigeant du PS, a reproché au conseil des Vingt 11) d'avoir pris position sur la loi syndicale avant le gouvernement. Reproche ambigu on nail : le Conseil de la Révolution n'est-il pas déjà un super-gouvernement? Mme Sophie de Melo, poétese de grand renom, qui appartenait avant 1974 à la commission de défense des prisonalers politiques, écrit dans le journai O Seculo que le MP.A. est en train de maoquer à ses engagements Il s'agit de piques isolées qui passent presque inaperçues dans un climat de respect, d'approbation sans réserves ou d'approbation sans réserves ou d'adulation.

d'adulation.

L'unanimité de façade dil M.F.A. ne facilite pas les criliques publiques de ceux que l'on hésite encore à appeler des « opposants », puisqu'ils appartiennent à deux formations représentées au gouvernement. L'année dernière, l'hebdomadaire Expresso, qui fait le plus grand bonneur à la nouvelle presse portugaise par la qualité de ses analyses et la richesse de ses informations, a été meoacé

ontisoriétique... » Borbarosso étalt le nom de code de l'invasion de l'U.R.S.S. par les troupes alle-mandes en 1941. « C'est de l'His-

Prochain arficle:

### ASIE

### Pakistan

### Washington envisage d'assouplir l'embargo sur les livraisons d'armes

Répondaat au souhait exprime ces deux États bénéficient de par M. Bhutto, qui fait, du 4 au 8 fevrier, une visite officielle aux Etats-Unis, l'administratioa américaine envisage d'assouplir l'embargn frappant les livraisons d'armes au Pakistan. Washington, a n'iville le New York Times auxona des controls d'armes à l'iran et d'es curs du Proche Crient. ricaine envisage d'assouplir l'em-barga irappant les livraisons d'armes au Pakistan. Washington, a révèle le New York Times, autoriseralt la vente au Pakistan de certains equipements militaires, mals une decision définitive ne seralt pas prise, ou du moins pas annoncée, à l'occasion de la visite du premier ministre pakistanais

Les exportations américaines d'armes e orjensites » à destination du Pakistau, comme de l'Inde, sont suspendues depuis le canflit de 1965 entre les deux pays. Seules, en principe, les pièces de rechange peuveat être livrées. Il est de la compétence du président Ford de lever l'embargo sur l'ensemble des armements, et nutamment sur les avinns de chasse et les chars, mais l'opposition du Congrès à l'assistance militaire aux pays étrangers rend « extrêmement difficile », précise-t-on à Washington, une initiative rapide.

Les dirigeants américains ne Les exportations américaines

Washington, une initiative rapide.

Les dirigeants américains ne peuvent donner satisfaction à M. Bhutto sans prendre une décision semblable à l'égard de l'Inde. Une reprise des livraisons au Pakistan seulement risquerait d'encourager les Indiens à accroitre jeurs achats d'armès en U.R.S. (le maréchni Greichko, ministre soviétique de la défense, sèjournera dans le courant de ce mois neri dans le courant de ce mois en I a de ) et compromettralt l'amélioration des relations indo-américaines, sensible depuis la visite de M. Kissinger à New-Delhi, en octobre 1974.

M. Bhutto fait valoir que son pays est menaré à la fois par l'Inde et l'Afgbanistan — et que

et à des pays du Proche-Orient (sans doute le premier ministre pakistadais prend-il ombrage des ambitions traniennes). M. Bhutto ajoute, enfin, que les Indiens soot en train de régler à leur manière la vieille querelle du Cachemire en proposant le pouvoir au chef autonomiste, M. Abdoullah, dans la partie sous administration indienne de la proviace disputée. Le Pakistan, selon le premier ministre, n'acceptera » jamais » ce fait accompli.

SI ces raisons expliquent la demarche insistante du Pakistan. Il en est une autre encore plus importante : l'explosion d'un engin nucléaire indien, en mai 1974, a mis en émol les Pakistaais, qui y unt vu la menace d'une hégémonie indienne. Depuis, le Pakistan est parti en crousde pour la création d'une zons déducléarisée en Asie du Sud. Ce projet est évidemment rejeté par l'Inde, mais il a été en revanche, bien accueilli par plusleur pays. Islamabad meoace d'intensifier son programme nucléaire s'il n'obtient pas des armes conventinnelles de son faurnisseur traditionnel, les son fournisseur traditionnel. les Etats-Unis. Lors d'un précèdent voyage à Washington. ea sep-tembre 1973, M. Bhutto n'était pas parvenu à convaincre le président Nixon de lever l'embargo. Il est vraisemblable que maintenant, les Etats-Unis ne veulent pas aban-donner à la France le marché pakistanais des armements.

GERARD VIRATELLE.

### Indochine

### Les étrangers souhaitant guitter le Cambodge

Cependant, le régime républicain

AU VIETNAM DU SUD. le president Thieu a rempiacé le commandant de la III région militaire icelle de Salgoa): le général Du Quoc Toan n'était eo poste que depuis trois mois — période pendant laquelle ses unités oat subi des revers. Son successeur est le général Nguyen Van Toan, qai avait perdu en octobre ses fonctions de commandant de la II régioo après que imposition l'eut accusé de corruption et que — semble-t-il —

### seront lourdement taxés

En réponse au « conseil » donné la semaine dernière par les révolutionnaires aux résidents étrangers de quitter le Cambodge, le gouvernement de Phnom-Penh a décidé de taxer ces mêmes résidents : ils devront payer l'équivalent de 470 dollars s'ils partent vers un pays aslatique, environ 580 dollars s'ils désirent se rendre dans d'autres pays. L'ambassade de France estime que le départ des enfants et des femmes des resortissants français est « une sage précaution » ; elle prècise, dans une note, que cette « communication (...) ne saurait être interprétée comme un pronostic sur l'évolution de la situation ».

Cependant, le résime républicain A GENEVE, une batallie de

Cependant, le règime républicain a subi de nouveaux revers. Un convoi de huit bateaux a été anéanti sur le Mékong. Les révolutionnaires ont réussi un coup de main contre Prek-Phnau, à 13 kilomètres au nord de Phnum-Fenh. Le gouvernement républicain a libéré en quelques jours énviroo mille cinq cents déteaus de droit commun, aussitôt envoyés sur le front.

commandant de la III region militaire (celle de Saigoa): le génèral du Quoc Toan n'était eo poste que depuis trois mois—période pendant laquelle ses unités oat subl des revers. Son successeur est le génèral Nguen d'un de boycotter le référendum et de s'opposer au but d'un roan, qui avait perdu en octobre ses fonctions de commandant de la III région après que de l'entre d'un essemble gouent des fevrier, qu'il demanderait à la population de boycotter le référendum et de s'opposer au but d'un roan, qui avait perdu en octobre ses fonctions de commandant de la III région après que d'un président Park « qui est de diriger le pays indéfiniment».

Il l'opposition an président Park « qui est de diriger le pays indéfiniment».

Il l'opposition an président par dévis à l'invace tonte signification aprochain référendum, les averdéoxalement d'appartenir aux mêmes destitution.

Mercredi 5 février, la presse d'opposition a cessé de paraître de l'Etat succeséed—
d'opposition 2 cessé de paraître pour protester contre les saisles pagne en faveur d'un vota négatif.]

● A GENEVE, une batalile de procédure a compromis, mardi, la participation du G.R.P. sud-vietnamiea à la conférence sur le droit humanitaire. Il a été décide que l'admission du G.R.P. devrait être acquise à la majorité de daux tisrs — objectif difficule à atteindre. Cette décision a été obteaue pour diverses raisons : l'Albanie et la Chine ont décide de ne pas participer à cette conférence : dix-neuf délégations africaines n'étaient pas dans la salle lors du vote; enfin, vingt-trois pays se sont abstenus (doat la France).

mistes en décembre.

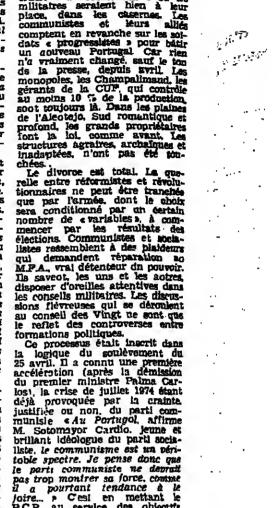
En multipliant les meetings, en cherchant à séduire les paysans « du Sud », notamment dans l'Alentejo, son flet traditionnel, en remplissant aisément chaque fois le Palsis des sports de Lisbonne et ea faisant desceadre dans la rue des dizaines de milliers de manifestants, calmes, disciplinés, parfaitement eacadres par leur service d'ordre, les communistes out inquiété. Disposant de sympathisants dans la plupart des quotidiens de la capitale (2) à la radin et a la télévisioo. ils irritent. Un film britannique sur l'opération Barbarosso, programmé, a'a pu être diffusé en décembre en raisoa du veto opposé par le comité de rédaction, largement dominé par la gauche. « Il s'agit d'un film grossierement. Corée du Sud LE RÉFÉRENDUM

CONSTITUTIONNEL AURA LIEU LE 12 FÉVRIER

Sécul (AFP.). — Le référendum destiné à confirmer le mandat do président Park Chung Hee aura ilea le 12 février, annonceton à Sécul.

M. Kim Yonsam, leader du nouveau parti démocrate, principale formatico d'oppositioa en Corée du Sud, a réaffirmé, le mercredi 5 février, qu'il demanderait à la population de boycotter le référendum et de s'opposer au but du président Park « qui est de duiger le pays indéfiniment ».

Il opposition an président Park



ំខែ⇔្រក្ក#

I The Late and any second of the

-------

es and

and Agent of Agents of

11111

toble spectre. Je pense donc que le parti communiste ne devrait pas trop moniter sa jorce, comme il a pourtant tendance à le joire... r Cesi en mettant le P.C.P. au service des objecuits prioritalires du M.F.A. que M. Alvaro Cunhai a été effectivoment contraint de montrer sa force. Pas toute. e Nous sommes convaincus, disent des membres de la commission de coordination du M.F.A., qu'une partie de l'appareil du P.C.P est encore claudestin... r

entrée dans Lisbonne sur la tou-relle d'un char. Sans trop le dire à voix haute, ils jugent l'emprise des militaires « excessive », oubliant que leurs Eisanles la favorisent. Ils révent d'une démo-cratie « à l'occidentale » où les militaires seraient hien à leur place, dans les casernes. Les communistes et leurs alliés communistes et le sur les soi-

du travail, pour calmer les impa-tiences, en prônent la discipline à l'Université, le P.C.P. n satisfait les soucis d'ordre et d'efficacité du M.F.A. « Sons Cunhai, nous out confié deux officiers, membres du gouvernement, nous n'aurions famnis réussi à mener à bien la tâche que nous ovons entreprise.

velle presse portugaise par la qualité de ses analyses et la richesse
de ses informations, a été meoacé
de poursuites par la commission
ad hoc pour avoir fait allusion
aux « tendances du M.F.A. ». Et
le général Carlos Fabiao, chef
d'étal-major de l'armée, affirme
catégoriquemeat : « C'est à l'unanimité que le conseil des Vingt
s'est prononcé en joveur de l'unicité syndicale... »

Les socialistes et les sociauxdémocrates du P.P.D. n'oat pas
oublié la vision de M. Alvaro
Cunhal fa'sant en avril 1974 son

L'incident Barbarossa

Quand les amis de M. Mario Soares accusent le P.C.P. de ne pas » respecter les régles démocratiques », ils songent au moins autant au M.D.P., formation progressiste allée du parti communiste, qu'à l'influsnce des communistes dans les structures dirigeants de l'Intersyndicale et dans la presse. Le double reproche s'inscrit dans la perspective d'une campagne électorale difficile à l'issue de laquelle le P.S., affaibli par la scission de son aile gauche, dirigée par M. Manuel Serra, n'est pas certain de retrouver les résultats aocoacès par des soadages nfficieux, et peut-être optimistes en décembre.

En muitipliant les meetings, en mandes en 1941. « C'est de l'autoire... » a rétorqué M. Alvaro
Guerra, directeur du téléjournal,
ancien rédacteur en chef du jouraul Republica. Et il a donné sa
démission en dénonçant « le noureou monstre de la censure communiste ».

muniste ».

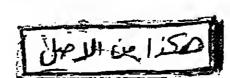
« Il est venu me voir, oéclare un ministre militaire. Il était outré et je lui di donné raison. » L'affaire est rondement règlée: Alvaro Guerra a repris sa démission et la direction de la télévisioa a publié un communiqué lénifiant. Episode doublement révélateur : dans leur enthouslasme à défendre « la cause », les « compopnons de route » da P.C.P. commettent des pas de ciercs fréquents, manifestent parfois un sectarisme qui alimente la compagne contre « le parti communiste le plus stalinien de toule l'Europe occidentale ».

L'incident illustre aussi la prè-

L'incident illustre gussi la pre-pondérance des militaires : ce que M.P.A. veut, les partis doivent l'sdmettre.

Une nouvelle assemblée plénière des délégués du M.F.A. a eu lieu le 31 janvier. Il s'agissait huis clos, d'étudier « l'institution nalisation du Mouvement des forces armées », en clair de décider si le mouvement devait, comme le souhaitent les officiers les plus radicaux, participer directement aux affaires anrès les tement aux affaires après les élections. As se m b l é e plénière, conseils d'officiers; commission de coordination jouant le rôle d'un véritable bureau politique, et, au sommet, un conseil supérieur de vingt membres : c'est blen oo autre « parti » qui a'installe sur la scène politique...

LE GENERAL SPINOLA EN RÉSERVE DE L'ÉTAT ?



ENTONE OR OLD

And the second s

MATERIAL STATE OF STA

を受ける。 を使ける。 を使りる。 を使ける。 を使りる。 をしり。 をしり。 をしり。 をしりる。 をしりをししし。 をしししし。 をししし。 をししし。 をしし。 をししし。 をししし。 をししし。 をししし。 をししし。 をししし。 をししし。 をしし。 を

Barbarossa

......

. <u>454</u>7

Tay.

**6** 333.1

History.

HE CANCE.

### La démission de M. Heath marque un recul de la cause européenne dans le parti conservateur

De notre correspondant

Londres. — Après avoir été pendant dix ans à la tête du parti conservateur. M. Heath vient d'être amene à démissionner par ses collègues du groupe par-lementaire. Le résultat du vote

### Des micros au P.C. britannique

Londres. — Les Britanniques counaissent une affaire sembiable à celle du « C su ard euchainé » : le parti communiste vicot de découvrir un micro émetteur dissimulé dans la grande salle de réunions de son quartier général.

Cet esplo. électronique a été trouvé par des ouvriers qui travaillaieut dans la salle où le comité exécutif du parti tient toutes ses réunions. Le micro émetteur, loog d'une ouincaine de centimètres et contenant une batterie de lougue durée, était dissimulé derrière en panueau de bois de la tribune.

était dissimulé derrière un pan-ueau de bois de la tribune. Le porte-parois du parti, M. Matthews, a déclaré ou'il soupçoune, soit les services secrets britanniques, soit la C.I.A., d'avoir installé ce dispo-sitif d'écoutes. Comme, à leur avis, il serait parfaitement vaia d'inviter 'a police à éclaireir l'affaire, les dirigeants commu-olites out luce préférable de l'affaire, les dirigeants commu-olstes out jugé préférable de dévoller les machinations dont ils sont l'objet, au cours d'une conférance de presse. La tribune de la salle de réu-nions a été construite en 1942. Il ne semble pas, cependant, que l'installation du micro date de plus de trois ou gnatre are. Le

sant pas une cinquantaine de mêtres, il fallaft apparemment qo'un dispositif d'écoute fût qu'un unspossur d'écoute fât glacé dans un inmeuble voisin ou dans une volture parquée devant le quartier général commoniste.

des députés tories, le mardi
4 février, a clairement montre
que le ieader ne jouissait plus de
leur confiance. Tirant la leçon
du scrutin, M. Heath a Immédiatement fait savoir qu'il abandonnait ses fonctions et qo'il ne
se présentera pas eu second tour
de cette élection, qui doit désigner un nouveau leader.

Alors, qu'on s'attendait généralement à voir M. Heath arriver
en tête, c'est sa concurrente,
Mme Margaret Thatcher, qui au
premier tour, occupait la première
place avec 130 voix contre 119 à
l'ancien leader, tandis que M. Fraser, dont les chances n'on; jamais
été s'arteuses, ohtenait 16 voix.
Onze députés conservateurs seulement se sont abstenus.

Ce résultat plonge les tories
dans un désarrol dont leur parti
n'avait certes pas besoin. Dépuis
leur défaite électorale du mois
d'octobre, les conservateurs n'ont
pas été en mesure de consituer
a u x. Communes une véritable
opposition.

Les dissensions et les rivalités
personnelles au sein du parti ne
sont pas résolues, et elles risquent
de s'intensifier, puisque l'élection
d'un nouveau leader va exiger un
deuxième et peut-être mème un
trolsième tour de scrutin.

La situation est d'autant plus
grave pour le parti que les « activistes», d'un bout à l'autre du pays
se sont prononcés pour le maintien de M. Heath à la tête de la
formation. Mais le groupe parlementaire a désavoue un leader
combattant le dos au une bombe
posèe per des terroristes irlandaus Aujourd'hul, II enregistre
une cruelle humiliation alors que,
combattant le dos au unic deux exite dus avoir retabli ses chances de rester
de sette du parti
be tenu aux Communes une contéle tenu aux Communes une contéle le tenu aux Communes une contéle le deu nous de telle mau av Communes une contéle le tenu aux Communes une contéle le deu protographes et des
caméras de télévision ne lui a
gravit certes pas becain. Depuis
leur défaite électorale du mois
d'octobre, les conservateurs n'ont
partieur de le man son de Chelsea.

Jamais, eccore. une femme
d'autroin », es able le champagne
maiso

se sont prononcés pour le maintien de M. Heath à la tête de la formation. Mais le groupe parlementaire a désavoue un leader coupable, avant tout, d'avoir perdu trois élections sur quatre et qui, en dépit de ses qualités politiques indéniables, n'a jamais su nouer de rapports a humains » avec ses collègues.

Four M. Heath, cet écher constitue une tragédie personnelle.

L'année 1974 ne hui a pas été favorable. Le parti qu'il menalt au combat a perdu deux fois de suite la bataille contre les travaillistes. Lui-même a été durement tooché par le naufrage de son yacht Morning Clood qui,

à panser les blessures et réuni-fier un parti. Il est même possible que le retrait hâtif de M. Heath ait vise prêcisement à barrer la route à Mme Thatcher et à agordi-tre les chances de M. Whitelaw. Toujours est-il que celui-ci est devenu favori aux yeux des book-makers.

makers.
On ne sail pas encore combien d'autres personnalités conservatrices vont tenter leur chance dans cet obscur combat: M. James Prior, qui a été un fidèle lleutenant de M. Realin. est beaucoup moins que Mme Thatcher identifié avec la droite du parti. Il doit faire connaître sa décision mercredi. Les rumeurs à Westminster l'aissent prévoir d'ailleurs que la liste des combattants pourrait encore s'accroître. MM. Maurice Macmillan et Julian Amery — tous deux fils d'illustres conservateurs — envisagent d'entrer en lice, ainsi que M. Geoffrey Howe, en qui la jeune génération de parlementaires veut voir un « homme nouveau ».

Dans ces conditions, il n'est pas du tout certain que le deuxième tour aboutisse i un résultat décisif. Pour l'instant, il est difficile de savoir dans quelle mesure les votes de mardi visaient à créer une impasse qui premettraît aux autres candidats de se manifester. En dépit de son succes provisoire. Mme Thatcher est donc loin d'avoir gagné la partie.

L'échec de M. Heath représente aussi un recul de la Grande-Bretagne dans la Communaute le 1º janvier 1972 avait été le plus grand succès de sa carrière politique et sa plus grande fierté personnelle, alors qu'il a toujours été moins heureux sur le « front intérieur » du parti. Même si la plopart des autres candidats à la direction sont favorables au maintien du Royanme-Uni dans le Marché commun, il est peu probable que le nouveau lesder le Marché commun, il est peu probable que le nouveau leader du parti s'engage dans ce com-hat avec la même ardeur que M. Heath.

JEAN WETZ.

### Tenace et renfermé

vient reeltement de prendre lin. La déception de l'ancien oiemier ministre est, certes, très amère il sèrait quand même surprenent qu'a l'age de cinouente-huit ens, set homme d'une extraordinaire inacile soil beje prét à se retirer cans les

les joies plus viriles du yachling. Pour l'instant toutetois, Thomme qui a occupe le Oevant De le scene politique pendant une décennie se voit renvoyé dens les coulisses. It n'en a pas moins merque, de laçon très profonde, la vie politique de la Grende-Bretegne. Son premier mérile est, sans aucun doute, d'evoir donné un visage nouveau au perti conservateur Le perao. xe est que. en lin oe compte. M. Heath, a cause de se froideur et ce son erces d'essurance intellectuelle, est aussi très lergement responseole de la déconliture du parti qu'il avail emené à la victoire en

Avant lui, tous les leaders tories élaient issus de la haute tocratie Edward Heath a éte le premier leader, non pas cho-si par un - cercle magique - de vieux hommes d'Elet, mais elu de tecon l'emocretique par les dépulés du parti. Il est aussi le premier qui n'ait jamais irè-quenté l'une de ces célé0res public schools -, our en dépil de leur nom sont des écoles privées réservées à une élite tradi-tionnelle.

guere être beeucoup plus humoles Son pera, un menuisier. parvint é créer se propre entreprise de construction. Avant de se merler, sa mèra avait exercé des fonctions de domestlave. Jemeis, semble-t-li, M. Heeth n'a oublié ses atteches familiales et socieles, et lorsqu'il e'est trouvé é Downing Street, it a fermement

tices béréditeires Dans se période estudiantine, Il a cependant fréquenté l'université d'Oxford, grâce à une bourse. Dans l'armée, il est devenu lieutenent-colonel sans lions - qui loualent alors un rôte essential au sein de la aporéié militeire. Au cours des quelques City de Londres, il a su s'im-Poset par son extreordinaire intelligence Dens la politique, enlin, son ascension

lait exceptionnelies La personnainé de celul qui,

du parti conservaleur, a foulours èle très controversee. Dès l'enlance, il passail pour un être renie-mé Colo explique sens doute qu'il soit resté céli0etaire eu grand deplaisir de peaucoup De tories. Dour lesquels le leader devrait pouvoir teiro étet d'un heureux = Oeckground > familial Même après des années d'expévence dans la vie politique M Heeth n'e jamais surmonté se mule mai sa nervocité et donno loujours l'impression d'être sui la détensive. Avec ses collègues, comme avec ses edversairos, il sentiments La Séduction n'a jamais été une de ses ermes . ler sandages d'opinion ont réqulieroment montré que sa popu-

Que celle du parti. Cette troide obstination, qui tout au long de sa carrière, lui a permis de surmonter les obstede la désastreuse confrontation de l'en demier avec les mineurs

Tout autre leader tory oureft o: obeblement évité cette bataille perdue d'avance evec un syndicol qui lenait le gouvoinement et le pevs à la gorge. C'est, en tin de compte, ce que beaucoup de conservateurs n'ont pas pardonné à M Heeth. La tot cruelle de la politique exigeelt le départ d'un chel qui a été malheureux dens Imis beleilles aur les quetre qu'il e commendées

La plus grande flerté de M. Heath restere sans aucun doute d'evoir entreîné son pays dans l'Europe Plus que quiconque, il a senti que pout une Grande-Brelegne désormeis privée de son empire. la scène na-Même là, cependant, il e bousculé les citoyens et la Parlement. Incapable da comprendre hésitations protondes de ses edversaires, M Heath e imposé ses conceptions européennes avec une brutetité grosse de périls il n'est pas exclu, aulourd'hul, que la détermination sans taille et le manque de souplesse doni il a talt preuve dans cette affaite, eboutissent, fors une œuvre à laquelle il s'est attechè plus profondèment que quiconque de ce côté-ci de la

### Espagne

### Le malaise social gagne les classes moyennes

.De notre correspondant

Les greves ne sont plus le fait exclusif du prolétariat de Catalogne. du Pays besque, de Navarre et des Asturies : elles touchent désormais de larges secteurs des classes moyennes. C'est ainsi que, le 4 février, Madrid a comu des graves de fonctionnaires, de commercants et d'acteurs. Le même jour, des journalistes se réunissaient après l'inculpation de leur confrère, M. Ernesto Garcis Rerrera. correspondant à Madrid des quotidiens « le Soir », de Bruxelles. « la Croix - et - le Journal de Genève - (. le Monde . du 5 février). Cependant. 6 000 ouvriers de la métallurgie sont en grève en Catalogne, 8 000 dans la province basque de Biscaye, 1 500 à Santander : 12 000 mineurs sont egalement en greve dans les Asturies.

A Madrid, 40 % des petits commerçants ont fermé leur bou-tique le 4 février, à la suite d'un incident mineur survenu sur un marché entre un détaillant et un mapere entre un porte-parole des détaillants a déclaré : «Les fer-metures sont dues à un malaise général provoqué par le gèl des marges des bénéfices commer-

Citual. 3

De leur côté, plusieurs centaines de fonctionnaires des ministères des affaires étrangères, de l'éducation, du travail, de l'agriculture, des travaux publics et du plan ont cessé le travail le même jour, pour réclamer une augmentation de salaire et une représentation des auxiliaires au sein du conseil des rétributions et de la commission supérieure du personnel.

sion supérieure du personnel.

La grève des acteurs a paralysé, le 4 février, la quasi-totalité des théâtres de Madrid. Dans la discussion sur la convention collective, les acteurs n'avaient pas été autorisés à se faire remésenter par ceux d'entre eux qui avaient été librement étus au cours da l'assemblée. Le ministre des relations syndicales à déclaré que a ces représentants ne sont pas légour à On s'attendait, pour le 5 février, à une extension de la grève aux acteurs de la télévision, de la radio et de l'industrie cinématographique, ainsi qu'à l'emsemble des théâtres d'Espagne.

L'association des directeurs de théâtre s'est déclarée solidaire du mouvement. An Teatro-Club de Madrid, la représentation a été interrompue au milieu du premier acte lorsque les acteurs furems acte lorsque les acteurs furent informés de la décision prise par leurs camarades. Quand le pre-nier rôle expliqua au public les raisons de l'interruption, l'assis-

raisons de l'interruption, l'assistance répondit par une ovation.

Rour sa part, l'association de la
prese de Madrid s'est réunie d'urgence pour délibérer du cas de
M. Carcia Herrera Le conseil
directeur du groupement des conrespondants de presse étrangère
a soilletté une audience du ministre de l'information et du tourisme, M. Léon Herrera. Celul-ci
a affirmé aux me mb res du
conseil : « Je suis le prémier à
regretter cette affaire dont fespere qu'elle ne seru qu'un incident ésolé. Mon ministère fera
tont ce quit est en son pouvoir

prochème assemblée générale des avocats.

A propos de cette e subversion des classes mayennes » espagnoles.

M. Luis Maria; Anson, sous-directeur du quoildien monarchiste conservateur ABC, écrit dans le numéro du 4 tévrier : « La société espagnole dégage une odeur de décomposition. (-) Si l'on reui une évolution, et non une révolution violenté, il foudra tentre compte du mécontentement des classes moyennes et rendre à celles-ci la justice qui leur est due. (-) Il jaut affronter l'avenir avec énergie pour rétablir la stabilité sociale du pays. Pour cela, nous répétons qu'il est nécessaire de prêter une attention prioritaire aux classes moyennes. C'est seulement de cette jaçon que l'on évitera l'alliance d'une partir d'entre elles avec le prolétariat. >

pour aider votre confrère. » D'au-tre part, Me Antonio Pedrol Rius, batonnier du barreau de Madrid, a annoncé qu'il soumettra au couseil directeur du barreau le problème du secret professionnel des journalistes, afin que cette question soit débattue lors de la prochaine assemblée générale des avocats.

### Allemagne fédérale

### Une épreuve de force s'amorce entre le patronat et les syndicats

Bonn. — Pour la deuxième journée consécutive, des grèves « saucages » d'avertissement ont eu liea, mardi 4 février, dans l'industrie métallurgique de Rhenanie-Westphalie. Dix mille ouvriers ont cesse le travail pen-

dant quelques heures dans une douzsine d'entreprises, dont Krupp et Demag. Soutenus par le syndicat I.G. Metall, ils entendent protester contre le refus du petronat d'ac-cepter la décision de la commission d'arbitrage qui suggérait une

LE BUNDESRAT PEUT RETARDER LA MISE EN VIGUEUR DE L'ACCORD SUR LES CRIMINELS DE GUERRE.

(De notre correspondant.)

ervateur ABC, ecrit dans le léro du 4 fivrier : « La société gnole dégage une odeur de mposition. ( ) Si l'on reui évolution, et non une révomi violente, il faudra tentre pie du mécontentement des les mogennes et rendre à celle la justice qui leur est la justice qui leur est l'avenir énergie pour rétablir la slaté sociale du pays. Pour cela, répétons qu'il est nécessaire réter une attention prioritaire classes moyennes. C'est seule-l'allance d'une partie d'en-elles avec le prolétariat. >

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

augmentation des salaires de 7 % pour les métailos de la region, au nombre de un million deux cents mille. A l'origine, le patronat proposait 6 ° et les syndicats demandaient 11 ° ...

Cependant, les representants patronaux ont laisse entendre qu'ils pourraient revoir eo baisse teurs propositions pour tenir compte d'une dégradation de la situation économique. Patronat et syndicats ont échange des paroles syndicats ont echange des paroles

très vives

Le délai de conciliation qui surait du permettre d'arriver à un accord expire re mercredi 5 février, sans que les deux parties alent repris la négociation. La grève est, à partir de là, possible et légale. Les syndicats majeré la pression de la gauche, hésitent car la grève apparaît impopulaire alors que le nombre des chômeurs dépasse le million. Ils graignent d'autre part de Ils graignent d'autre part de tomber dans un piège tendu par le patronat. Fort des différents le patronat. Fort des différents rapports d'experts qui existent sur la nécessité de modèrer les reventications salariales et ancourage discrèlement par le gouvernement, le patronat ne veut pas cèder : l'affaire de Rhémanie-Westphajie est pour lui une occasion de hriser la résistance syndicale. M. Schleyer a d'ailleurs assisté aux négociations qui son's maintenant interrompres dans tous les Laender, le patronat voulant imposer dans toute la République fédérale une sugmentation des saisires inférieure à 6 %.

DANIEL VERNET.

### Mme Margaret Thatcher: les vertus du conservatisme classique

Thatcher sur M Edwerd Heath n'a pes surpris ceux our suivent depuis quinze ans sa carrière parlementeire et ministérielle. Prudente, avisée, c'est eussi un Courresu de trevail dont le sens de l'organisation, selon ceux qui ne l'aiment guére, alle... juequ'à la mise au monde de jumeeux --· pour perdre moins de lemps... · Bionde el rose, loujours irréproche0lement co-llée, elle ess maciée à un dingeant de l'industrie pètrolière. Elle paraît grande, sans l'être vraiment, comme la reine Elizabeth dont elle copie. sans doute inconsciemment comme beaucoup d'Anglaises d'âge moyen, l'élègence un peu bourgeoise.

Née il y a querante-neut ans dans le « lower middle class », comme M. Heath, d'un père épicler el d'une mère coulurière, elle e fait de brillantee études de chime à Oxford evani de se lourner vers le droit et le barreau où effe s'est spécialisée dens les questions liscales.

Elue eu Perlement en 1959, elle était, deux ene plus fard, sous-secrétaire d'Etet pour les affaires socieles Elle occupa ensuite divers postes dens des « cabinets laniòmes » successils pour étre nommée per M Heeth 1970 ministre de l'éducation

devait se révéler, é ce poste, un ministre dynemique, accro-cheur, mais dans le ligne le plus conservatrice du perti. Elle s'attira, en particulier, de solides inimitiés en freinant la mise en place de l'école unique dans l'enseignement secondaire britannique, en supprimam les distribulions gretuites de lait dens les écoles et en eugmentent les prix des cantines scoleires.

Pour les tones les plue libéraux, elle incerne ce qu'il v e de pire dens le parti conservateur : l'étroitesse d'esprit » petite bourgagise - et le dogmetisme réactionnaire Mais pour le - droite - du parti, elle symbolise les vertus de la classe moyenne britannique et da te libie entreprise trop souvent menacée par les initiatives · 1achnocratiquee · de M. Heath. Elle peut compter sur des appuis prestigleux, comme ceux Kelth Joseph, l'encien ministre des effaires sociales. Bettue ou Mme Thatcher n'en restere eans doute pas là : son ambition est sont mises en doute ni par ses emis ni per ses adversaires.

### INVESTIR DANS LA PIERRE

PRÈS DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur 26 appartements occupés de 4 et 5 pièces de 2.300 à 2 600 F. le m<sup>2</sup> appartements libres 4000 à 4500 F. le m<sup>2</sup>

> bureau de vente 9 rue Léon Cogniet 75017 Paris téléphone: 924 04 49 - 924 14 16

### Italie

Personnalité du « printemps de Prague »

M. JIRI PELIKAN ÉCHAPPE A UN ATTENTAT

kan ancien directeur de la télé-vision tchécoslovaque et président de la commission des affaires etrangères durant le « printemps de Prague », qui est en exil à Rome depuis 1969, a échappé mardi 4 février à un attentat. Il a reçu en fin de matinee un paquet postal expedie de Milan, M. Pelikan avalt ouvert le carron et ellait prendre en main le livre

Rome (A.F.P.). - M. Jiri Peli- qu'il contenait, lorsqu'il s'aperçut que de la fumée commençait à sortir de la couverture de l'ou dans l'entrée de son apparte-ment : une grande flamme en jaillit, puis une épaisse fumée

noire.
Les policiers, aussitot alertés par M. Pellkan, ont trouve des traces d'une poudre noire à l'interieur du valume

LE GENERAL SPINGL EN RESERVE DE LEM

### **AFRIQUE**

Une mise au point de l'ambassade des Étals-Unis

#### LES RAPPORTS ENTRE WASHINGTON ET PLUSIEURS PAYS AFRICAINS

M. Burnett Anderson, ministre chargé de l'information et des affaires culturelles à l'ambassade des Etats-Unis en France, nous a adressé la mise an point suivante au sujet de l'article de notre cor-respondant à Nairobi sur les rap-ports entre les Eats-Unis et les pays africains (le Monde du 24 janvier) :

ni Madaguscar, n'ont e rompu les relations diplomatiques a ve c Washington », contrairement à ce qu'affirme voire correspondant à Nairobi.

Les Etats-Unis ne sont pas davantage a le troisième journisseur en armes du régime de M. Vorster, après la France et la Grande-Bretagne », comme l'écrit M. Pomonti. Les Etats-Unis ont scrupuleusement appliqué l'embargo sur les livraisons d'armes à l'Ajrique du Sud, depuis qu'il a été décrété unilatéralement par eux en 1962, un an avant qu'une résolution des Nations unies ne résolution des Nations unies ne prescrive nne mesure similaire.

secrétaire d'Etat adjoint en no-vembre 1974, comme l'indique l'article ; il est devenu l'ambassadeur des Etats-Unis en Indonésie en janvi. 1974.

Enfin. notre ambassadeur actue auprès de la République malgache, Joseph Mendenhall, a été nommé à ce poste dès le mois de septemore 1972, ce qui contredit l'asser-tion selon laquelle le « dernier ambassadeur américain » a été expulse par le président Tsira-nana en juin 1971. Il est exact que M. Marshall, alors ambassa-deur des Etats-Unis, avait été pris de quitter le pays en 1971, de sorte que l'ambassade a été placée sous la direction d'un chargé d'affaires; mais avant l'arrivée de l'ambassa-deur Mendenhall à Tananarive, le gouvernement malgache avait présenté, dans une déclaration publique, des excusés pour la mepublique, des excuses pour la mesure prise à l'en contre de
M. Marshall. C'est ainsi que la
rencontre — en 1973 — entre le
ministre des affaires étrangères
malgache. M. Ratsiraka, et le
secrétaire d'Etat William Rogers,
s'est déroulée dans le cadre des
bonnes relations qui existaient
déja et se poursuivent encore
entre les deux pays. »



Le Bourget, par un petit matin gris.

nous dépose d'un coup d'aile à Amsterdam,

devant le Bouddha d'émeraude.

Ma femme et moi montons dans le DC-9 de la KLM, qui

Bien que très brève, notre escale nous laisse le temps de

chère d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons

dans le DC 10-30 de la KLM. Et comme de coutume

y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Mais Bangkok a un autre nom : la "Venise asiatique".

Bangkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime

Notre ionque louvoie un long

des rois.

moment dans l'entrelac des pents canaux, avant d'accoster une

barque transformée en cuisine

ambulante, où nous nous ininons

à la gastronomie thai.

de Damnærn Saduak,

leurs, le pare de Rose

La suite de notre séjour nous

dispensera d'autres enchan-

tements : le marché flottant

déhauche de cris et de cou-

Gardeo, paradis des roses

et des orchidees, le palais

de Bang-Pa-in, ancienne et

vient le moment de nreodre conge de la Thailande.

La collation qui nous est

imprueuse résidence d'été

Et puis, bien trop vite,

d'entre eux, le Wat Phra Keo, où nous tombons en extase

avec la KLM, le voi seta moëlleux de bout en bout,

profiter de la tax-free shop de Schiphol, à mon avis la moins

### La République gabonaise, émirat équatorial

(Suite de la première page.)

Les dirigeants ont décidé d'utiliser immédiatement ces revenus (1) pour équiper leur pays et mettre en exploitation de nouvelles ressources minières desti-nées à compléter celles tirées des gisements de manganèse et d'ura-

Libreville, Franceville et les principaux centres urbains sont littéralement couverts de chantiers. Les entreprises de bâtiment et de travaux publics manquent de main-d'œuvre, an moment où le chômage sévit à l'Etat endémique dans tous les pays voisins. De nonveaux ports sont en construction à Mayumba et à Santa-Clara, tandis que Port-Gentil est en cours d'extension. Un gigantesque programme routier prévoit un investissement de 600 milliards de francs C.F.A. Un nonvei aéroport doit être édifié à proximité de la capitale, l'aéroport international Leon Mba ayant une capacité insuffisante pour faire face à l'accroissement du trafic : en dépit de l'existence d'une douzaine de liaisons hebdomadaires entre Paris et Libreville, il est souvent difficile d'obtenir une réservation.

La capacité hôtelière de Libreville est en voie de triplement. De nouveaux bâtiments sont prevus pour l'Assemblée nationale ainsi que de nouveaux hàpitaux et un centre de thalassothérapie, un palais des Congrès de cinq mille places - donc plus vaste que celui de Lomé, au Togo, réputé le plus grand d'Afrique sud-saharienne, - une maison de l'information dont les vingt-quatre étages domineront bientôt une cité qui, il 5 a encore dix ans, ne possédait pratiquement aucun building. Un supermarché de plus de 1 hectare, récemment inauguré, a exigé un investissement de 1 milliard et demi de francs C.F.A.

Blen que les télécommunications fonctionnent dejà de facon très satisfaisante entre le Gabon et l'Europe, un plan d'extension du réseau se poursult méthodiquement. Radiodiffusion, télévision, telephone, passent d'importants contrats de fournitures à l'étranger, particulièrement en France. La route reliant Libreville à Port-Gentil, capitale economique du pays, devrait être rapidement

Cette activité spectaculaire inquiéte ceuz qui ont connu « le Gabon de papa », un pays isolé, dépourvu de toutes voies de communication modernes, à l'intérieur duquel on ne se déplaçait guère, ll y a encore vingt ans, qu'en pirogue ou en pinasse à moteur. A

(1) Sur res 150 milliards, 8 & 9 mil-

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

cette époque, le pays était le fief exclusif des « forestiers », qui exploitaient les bois à proximité du littoral pour les flotter plus aisè-ment jusqu'à quelques rades foraines, d'où on embarquait les billes à destination des ports

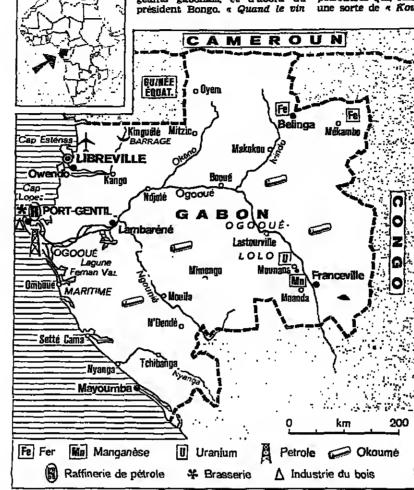
« Il y a pléthore de contrats et

le devis serait passé de 30 à Japonais envisagent l'implantation une chimère pour certains, devient d'une londerie de lerro-manganèse. On parle de la construction d'une usine de méthanol... »

Cette volonté d'aller e l'avant. sans marquer de pauses, de tout entreprendre simultantment, est caractéristique du style des dirigeants gabonais, et d'abord du président Bongo. « Quand le vin

toyens, le 14 juillet 1973 : « Ce 80 millions de francs C.F.A. Les qui était fusqu'alors un têve, sinon des à present une réalité. » La première traverse a été solennellement posée et l'axe qui rellera Owendo à Franceville par Ndjolé et Booué devrait être achevé en

> C'est l'accroissement des recettes pétrolières qui, faisant du Gabon une sorte de « Koweit africain ».



de projets », entend-on parsols est tiré, il faut le boire », « je dire icl. a On veut tout entre- veux que les choses aillent très prendre en même temps et les vite et que nous brûlions les marches sont conclus trop vite, trop souvent passés de gré à gré... Parce qu'il y a de l'argent ! on achète n'importe quoi, à n'importe qui, à n'importe quel priz., L'en-detiement risque de devenir rapidement excessif... Il est question de construire une usine de traitement de la cellulose, pour laquelle

PIANOS ORGUES CLAVECINS

piano center

TI, RUE DE L'AIGLE - 92250 LA GARENNE

Djakarta, capitale de l'Indonésie.

servie à bord nous prépare à notre prochaine étape :

Djakarta offre deux visages : à la ville moderne nous

préférons cependant la cité traditionnelle autour du port

de Tanjun Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons

ses plantations de the, Jogiakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isolé sur une colline, que d'enthousiasme,

nous plaçons au premier rang des merveilles du monde.

Buli! L'île aux reliefs toujours renouvelés... Les

plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs

de coraux, les rizières luxuriantes escaladant les collines...

beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles.

Chaque Balinais, chaque Balinaise pratique un art de vivre

Et mélancoliques aussi de la quitter. Car nous devons

Les 10.000 temples... Et un peuple d'une grâce, d'une

où se mêlent avec un rare bonheur la religion, la danse

Bali, comme vous pouvez en juger, rend les

et toute la chaleureuse atmosphere des vols KLM pour

reprendre le chemin du retour. Et il faut tout le confort

du DC-10-30, toute la prévenance des hôtesses hollandaises

D'ailleurs, c'est dejà décide : nous reviendrons en

et l'artisanat.

voyageurs lyriques.

Extreme-Orient.

adoucit cette mélancolie.

Avec KLM, bien sur.

Er puis, nous nous envolons vers Denpasar.

tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du

quartier chinois. De là, nous partons sillonner Java en

train express et en autocar : nous voyons Bogor et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et

étapes, chaque fois que cela sera necessaire », « je suis insatiable ct je reux constamment aller de l'azant », tels sont quelques-uns des propos les plus fréquents d'un président qui, bien qu'an pouvoir depuis plus de sept ans, n'a pas encore quarante ans. Souvent mal comprise par les

etrangers, cette volonté est à l'origine d'un grave malentendu avec la Banque mondiale pour la du chemin de fer transgabonais. Le chef de l'Etat n'a cessé d'attacher une importance considérable à la réalisation de ce projet, dont il pouvalt annoncer a ses conci-

a permis aux dirigeants de Libreville de faire appel au concours des vingt-six sociétés et groupements charges de travaux de genle civil et qui a également permis d'entreprendre simplianement la construction du premier tronçon Owendo-Booue et celle du tronçon entre Franceville et Booué. agglomération où devront se rejoindre, dans cinq années, les deux équipes actuellement an travall.

Les seuls travaux de génie civil

exiges par la réalisation de ces reconstruction et le développement 660 kilomètres de voie ferrée repréqui refusa son concours pour le sentent un marche de 80 milliards financement de la construction de francs C.F.A. En 1975, la dotation budgétaire prévue pour le grandes puissances, tandis qu'il Transgabonais est de 12 milliards de francs C.F.A. Si le gouvernement de Libreville, qui bénéficie d'ailleurs du concours de la France et de celui de la Communauté économique européenne, a pu se lancer dans une entreprise de cette importance, c'est parce que l'expansion de sa production et celle de son commerce extérieur n'ont cessé de se développer pro-

gressivement au cours des dernières années. Deux millions de tonnes de manganese ont été exportées en 1974. Compte tenu des difficultés de transport - par téléphérique, puis par le chemin de fer Congo-Océan, — la construction d'une voie ferrée est prévue et permettrait de relier Moanda au Trans-

gabonais, à Booue, situee à 300 kilomètres. Ce projet suppose la construction d'un port minéra lier à proximité de Libreville, port qui ne sera rentable que si le mineral de fer de Mekambo, situé dans la région de Belinga, est exporte. Il est vrai que ces perspectives se précisent, puisque le gouvernement gabonais s'est assuré l'année dernière 60 % dn capital de la société SOFIMER qui met-tra en exploitation l'immense gisement de Mekambo, et puisque les groupes japonais Mitsui et Mitsubishi ont falt connaître qu'ils étaient éventuellement prêts à entrer dans la société SOFIMER

Déjà réajusté, le prix de l'uranium gabonais pourrait être relevé substantiellement. La question a déjà été abordée incidemment par la mission de dialogne conduite par M. Jean-Paul Benoit Abelin, qui a séjourné en décembr à Libreville, et le Commissariat à l'énergie atomique continuera sans doute d'acheter la totalité de la production à un prix supé-

rieur au prix mondial. La baisse d'activité du bâti-ment en Europe a entraîné, depuis septembre dernier, une baisse des prix du bois dont le consommateur ne peut, il est vrai, pas se rendre compte, car elle n'est pas répercutée par les détaillants. En 1972, ce secteur représentait un chiffre d'affaires de l'ordre de 25 milliards de francs C.P.A. L'ouverture des chantiers du Transgabonais devrait offrir un nouveau débouché à certains bois qui n'avalent pas encore été commercialisés.

En tout état de cause le hudget 1975, qui est équilibre sans appel à aucun nouvel emprunt, est en mesure de supporter la politique de développement mise en œuvre par le président Bongo. Ainsi, bien que les charges de la dette passent de 15 milliards 400 millions à 27 milliards 100 millions de francs C.F.A., par rapport au budget precedent, elles ne representent plus que 17,9 % par rapport aux recettes ordinaires contre 31,7 % en 1974. De même, bien qu'en accroissement de 62 %, les dépenses de fonctionnement ne représentent plus que 29 % des dépenses totales, contre 55 % dans le budget précèdent.

L'enrichissement rapide Gabon explique non seulement sa brusque fièvre de développement, mais aussi le style de son président. Conscient de ce qu'en Afrique Noire stabilité politique et prosperité économique restent indissolublement liees. M. Albert Bernard Bongo tient avec fermete la barre de l'Etat. D'autre part 0 mène une politique étrangère de plus en plus indépendante des aspire à jouer un rôle accru en Afrique Centrale.

PHILIPPE DECRAENE

Prochain article: < LE PÈRE DE LA RÉNOVATION »



### Ministère des Enseignements Primaire et Secandaire RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Enseignéments Primaire et Secondaire de la Répu-Aigérianne Démogratique et Populaire porte à la connaissance seignants français : qu'un recrutement pour l'année scolaire 1975-1976 est ouvert au adidats désireux de servir en Algérie dans l'enseignement moyen e ondaire (général et technique).

DISCIPLINE :

- Mathématiques,
- Sciences Physiques,
- Sciences Naturelles,
- Sciences Naturelles,
- Techniques idéssin industriel, mécanique générale, électro-mécanique, sciences agricoles, etc.,
- Lettres Françaises.

TITRES ET DIPLOMES EXIGES :

 Euseignement Secondaire (général et technique). Agrégés, Certiflés, Maitrise. Licencies. P.T.A. Lycée, Ingénieurs, B.T.S.;
 Enseignement Moyen: PEGC, CAPCEG, DUES, DUEL. MODE DA RECROTEMENT :

GDE DA RECRUTEMENT:

1) Au titro de la Coopération Culturelle Algéro-Française (convention d'avril 1986, les candidats doivent deposer leur dossier amprès du Ministère Français des Affaires Etrangères, Direction de la Coopération Culturelle et Technique, Il serait souhaitable que le postulant avertisse les autorités algériennes du dépôt de la candidature (Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire, Direction de la Coopération, 8. avenue de Pékin, Alger);

2) Au titre du Droit Commun (toutrat direct entre le postulant et le gouvernement algérien).

Pour tout renseignement complémentaire et dépôt de candidatures roit commun s'adresser :

1) Soit au Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire, Direction de la Coopération et des Echangès, 8, avenue de Pékin, Alger - Tel.: 60-54-40 à 44, poste 224;

2) Soit à l'Ambassade de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

Populaire. 18. rue Hamelin, Paris (16°) - Tél. : KLEber 71-49.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLIM

### **PROCHE-ORIENT**

### LE « FRONT DU REFUS » CONTRE M. ARAFAT

### «La participation de l'O.L.P. à la conférence de Genève équivaudrait à la reconnaissance de l'entité sioniste»

#### nous déclare le Dr Georges Habache

Beyrouth. - - Pourquoi avons-none organisé l'attentat, le 11 décembre dernier, contre un cinema de Tel-Aviv ? (1). La raison en est simple : il u'existe pas d'objectifs exclusivement civils en Israël. Nons affrontons un peuple en armes, un peuple d'occupants. Il s'agit d'une guerre totale. Nous nous battons contre les sionistes sur tous les fronts : militaire, économique, politique. Leur objectif est de détruire les Palesti-nisms eu tant que nation : ils ne font pas de quartier : ils tuent sans distinction nos combattants, nos femmes, nos enfants et nos vieillards. Pourquoi devrions-nous être animes, plus qu'ils ne le sont, de sentiments bumanitaires ? .

quatorici

1.04171.54

Water :

Charles (

Other Control

1000

6 350

The set of a con-

ration in the con-

Part of the

čista is sa

margine to

rangan gar

Agreement to

Service of the second

AND THE STATE OF THE STATE OF

Design to the leading

at a section of

1.2.30  $C(\varphi(x_1^n)X_1^n) = 0$ Company of ..... A ....

g.,50015

Programme

ACCUSED IN

All a res

\$6.28:375

بريد يطور

100 د ت و د د د د

11.

Francis.

京学品 はな

 $\frac{\frac{1}{2}(2-\frac{1}{2})}{\sqrt{2}} = \frac{1}{2} \frac{2}{2}$ 

Sales - 1. Sales

A 30 8 1 \$6.7 mg 1 "

4 1

Same LY

MET POTO

4.1

Trans. Paris ...

guernenta Premore et Secondelle

THE DEMOCRATIQUE ET POPULARE

Locker.

THE WELTHER TO

And Section 1997

Mark of the second

Procham Marie

And Andread Property of the Control of the Control

726

TE.

4.40

A to du b

m. h. cz.,

100

Bert parks

11 10 25

7. ..... e de asia gar

market also

- 10 TH 12 D

- went 35

1.01

or model

. .....

SAME DECRESE

LE PERE

DE LA RENOVATION.

MANOS RELIEF

- 45 

On ne peut s'empêcher de ressentir un malaise en écoutant le D' Georges Habache, le leader du Front populaire de la libération de la Palestine (F.P.L.P.), exposer ses vues evec un mélange de sérénité et de passion. Deux images du personnage, contra-

dictoires et inconciliables, se succèdent, s'entrechoquent, on se superposent. L'homme qui revendique - ou à qui on attribue des operations parmi les plus sanguinaires a été pendant une quinzaine d'années un pédiatre respecte qui exerçait son metier comme un sacerdoce. Chrétien. -- de rite grec onthodoxe. — il dispensait gratuitement, jusqu'en 1967, dans un hôpital d'Amman. tem par des religieuses, des soins et des mèdicaments aux uécessiteux et venait en aide à ses patients les plus démunis. Ce e médecin des pauvres . - dont le chambre monacale s'ornait d'un crucifix — s'est converti au marxisme en lendemain de la guerre de six jours. Conversion d'autant plus étonnante que la D' Habache. l'un des fondateurs, eu 1953, du Mouvement des nationalistes arabes, passait pour être un bomme de droite, malgre ses professions de

foi « révolutionnaires ». Dès la création du F.P.L.P., en décembre 1967, il se lance dens l'action violente.

Abandonnant la médecine et delaissant sa temme et ses denx enfants, il plunge dans la clandestinité. Il inangure la pratique des détournements d'avinns, dant l'un devait servir de prétexte au roi Hussein pour liquider les fedayin en septembre 1970. Cible de divers « services ». --- israéliens, jordaniens, etc. - il e fait depuis lors de rares apparitions publiques et accepte encore plus rarement de rencontrer des juurnalistes.

Entouré de gardes du corps armés jusqu'aux denis, il nous reçoit dans la modeste permanence du F.L.P.L., au camp de réfugies de Chatila, à Beyrouth. Le D' Habache n'est plus l'homme è la carrure de hoxeur, rayonnant de sante et de puissance, que nous evious rencontré il y a cinq ans. Le moustache est toujours drue et nnire, mais les cheveux, coupés en brosse, sont grisonnants. Le visage est émacié le corps, emai-gri, est légèrement vouté, Rescape d'une crise cardiaque, le D' Habache paraît plus que ses quarante-huit ans.

> - Préférez-vous, dans ces conditions, que la Cisjordanie et Gaza soient restituées au roi

- Il s'agit d'un faux dilemme devant lequel M. Arafat essaic de nous placer. Le choix n'est pas entre l'O.L.P. et le roi Hussein, mais entre la capitulation et la lutte armée. Notre devoir est de mobiliser, d'armer les masses afin m'elles missent recomquirir ann qu'elles puissent reconquerir, pan par pan, leur patrie. L'objectif ne sera pas facile à atteindre. Mais pourquoi serions-nous moins combolis, moins patients que le peuple vietnamien? Nous préjé-rons nous battre vingt ans, trenle ans encore, plutôt que d'adopter la logique des pétainistes...»

isolès sur le plan international. L'U.R.S.S., comme les Etats-Unis, souhaitent la paix au Proche-Orient

- Certaines divergences, somme toute assez naturelles entre forces toute assez naturelles entre forces révolutionnaires, nous séparent de nos alliés soviétiques. Mais nous espérons les résorber par un dialoque permanent. Il en va de même pour la Chine populaire, avec laquelle nous n'avons pas de différends substantiels, dans la phase actuelle de notre lutte. En tout cas, les événements, les réalités concrètes se chargeront de trancher le débat! trancher le débat! »

(1) L'attentat a fait trois morts — dout un terroriste — et une solvantaine de blessés (le Monde du 13 décembre).

12: Le « front du refus » est consti-tué essentiellement de trois organisa-tions : le F.P.L.P. du Dr Georges Habache: le F.P.L.P. - commande-ment général de M. Ahmed Jibril, le Front de libération arabe (souteou par l'Irak, et dont l'existence sur le terrain est prutiquement nullel. Le « front du teris » s'oppose à la très grande majorité de l'O.L.P. sur la question d'un réglement négocié du confut palestinien.

13) Le résolution indique qu'une solution équitable devrait être apportée eu problème des « réfugies », alors que l'O.L.P. exige que l'on reconnaisse au peuple palestinien des « droits nationaux légitimes ». (4) Le F.P.L.P. s'est retiré du comité exécutif de l'O.L.P. en septembre dernier, mais fait toujmurs partie de la < centrale > des tedayin.
(5) Le Monde dn 7 janvier 1975.

### A la commission des droits de l'homme de l'ONU

### L'O.L.P. OBTIENT LE STATUT D'OBSERVATEUR

(De notre correspondante.)

Genève. - Dès la première Genève. — Dès la première séance de la session annuelle de la commission des droits de l'homme de l'ONU qui s'est ouverte lundi 3 lévrier au Palais des nations, FO.L.P. a obtenu le statut d'observateur par 24 voix contre 1 (Etats-Unis) et 5 abstentions (R.F.A., France, Italie, Pays-Bas et Royaume-Uni).

Dans son discours d'ouverture M. Marc Schreiber, directeur de la division des droits de l'homme, a précisé qu'il s'agit entre antres pour cette commission • de stig-matiser et de faire cesser les at-teintes aux droits de l'homme où qu'elles se produisent ».

Cependant l'ordre du jour de la session, qui nasse sous silence les camps et les hopitaux psychiatriques de l'U.R.S.S., la guerre particulièrement meuritière du Kurdistan, le sort des minorités dans nombre de pays, comporte « en tant que question hautement prioritaire », les « violations des droits de l'homme dans les lerritoires occupes au Moyen-Orient >.

La session examinera, d'autre La session examinera, d'autre part, un rapport du groupe spécial d'experts sur le traitement inflige aux prisonniers politiques et aux « combattants de la liberté » de Namibie, de Rhodésie du Sud, d'Angola, du Mozambique et de la Guinée-Bissau. — L V

#### Egypte

### La visite de M. Gromyko n'a pas permis de régler les principales divergences

M. Brejner reste attendu au Caire

« L'Egypte et i'Union sorietique a l'Egypte et l'union soriet que ouvrent une nouvelle page dans leurs relations bilaterales : a affirmé mardi 4 février le presi-dent Sadate. Le chef de l'Etat égyptien a fait cette déclaration à l'issue d'un entretien de quatre heures avec M. Gromyko, ministre

soviétique des affaires étrangères, arrivé la veille au Caire, après une visite en Syrie.

Le président Sadate a précisé que les conversations avalent porté sur des domaines politiques, économiques, ainsi que sur « la porte sur des domaines politiques, économiques, ainsi que sur « la coopération militaire » entre les deux pays. Il a souligné que la discussion avait été « amicale «. Le président Sadate a encore indique que la comprehension était « maintenant entière » entre L'Experte et l'Illion soviétique.

indique que la comprehension était « maintenant entière » entre l'Egypte et l'Union soviétique.

De son côté, M. Gromyko a déclaré à la presse que ses conversations avec le président Sadate ont été « très utiles » et qu'elles s'étaient déroulées dans une atmosphère « amicale et constructive ». Le ministre s'est refusé toutefois à préciser les questlons qui ont été évoquées : « Il serant difficile, a-t-il dit, de les énuméren. » Il a confirmé que le voyage que M. Brejnev devait effectuer au Caire au mois de janvier dernier n'avait été qu'ajourné. Le secrétaire général du parti communiste soviétique, a-t-il dit, « viendra en Egypte ». Aucune date n'a, semble-t-il, été fixée.

Il est indéniable que la visite de M. Gromyko a permis un réchaussement des relations entre les deux pays. Cependant, nous précise notre correspondant au Caire, les problèmes essentiels ne sont pas régiés. Les discussions vont pouvoir continuer dans un climat meilleur, Selon un rapport des services de renseigne-

ments américains, deux cargos soviétiques charges d'armes sont arrivés en Egypte, pour la pre-mière fois depuis l'été 1974. Sept mile tonnes de munitions et de pièces de rechange auraient été débarquées ces dernières semaines Outre le président Sadate, M. Gromyko a rencontré à deux reprises son homologue égyptien. M. Ismail Fahmi, et s'est entre-tenu avec le premier ministre. M. Abdel Aziz Hegazi. Le ministre propiérique deratt putter le Calro

après son départ.

Au cours de sa conférence de presse, M. Sadate a encore declaré:

a N: nous ni Israel ne pouvois

sovietique devait quitter Le Cairo ce mercredi matin et un commu-nique commun devait etre public

regler par la force le conflit du Proche-Orient, (...) Si Israë! tire la leçon des erienements du 6 octo-bre, il apprendra que le conflit ne sera pas reglé par la force ou par l'action multaire, quelle que soit cette force ou cette action. Si Israël tire cette leçon, il cessera de drainer l'arsenat américain et se retirera des territoires occupes aim de désamoreer la bombe puis siegera à Genère pour convenir d'une paix permanente avec les Arabes.

Interroge sur l'éventualité d'un Interrogé sur l'éventualité d'un règlement « partiel » à l'occasion de la prochaine visite au Caire de M. Henry Kissinger, attendu le 12 février dans la capitale égyptienne, le président a répondu : « Je ne suis pas d'accord sur le terme « partiel », car, dans certains milieux, il est interprété comme si l'Eugnte allait conclure. comme si l'Egypte allait conclure un accord séparé avec Israél. » Le chef de l'Etat a précisé qu'un nouvel accord intérimaire consti-tuerait « un progrès dans le pro-cessus de paix ».

#### De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

Apparemment effacé, il ne s'ex-prime qu'après avoir interrogé des yeux M. Bassam Abou Cherif, le yeux M. Bassam Abou Cherif, le bouillant porte-parole dn F.P.L.P. Malgré son affabilité, son style est cependant aussi tranchant qu'un bistouri. I déologue du e front dn refus » (2), il jure de ne pas déposer les armes avant d'avoir détruit « l'entité sioniste ». d'avoir detinit « l'enute sionsile ».

Personne ne conteste sa sincèrité,
mais certains de ses adversaires
au sein de l'OLP, le traitent de
« fanalique », parce que « manichéen ». Il ne conçait pas, disent-ils, qu'un compromis puisse ètre autre chose qu'une compro-mission. Il est désavone tant par la droite que par l'extrême-gau-che de la résistance palestinienne. Sa vision du marxisme ne corres-cent pas que porresse considérée. sa vision du marxisme ne corres-pond pas aux normes considérées comme « orthodoxes » à Pêkin au à Moscou : la presse soviétique l'a qualifié, en acût dernier, de « pseudo-révolutionnaire ». Autant que l'on sache, seul le régime bassiste d'Irak lui fournit soutien et assistance

bassiste d'Irak lui fournit soutien et assistance.

« La Palestine, nous déclare-t-il est tout aussi arabo-palestinienne que la France est française. Notre objectif stratégique — au sujet duquel il n'y a aucune divergence au sein de la résistance — est dès lors de rétablir l'unité de notre pays, de rapabrier ceux qui en ont été chassés, et d'y édifier un Etot démocratique multi-confessionnel. Nous estimons donc, contrairement à d'autres organisations de fedagin; que tout réglèment qui consoliderait l'entité sioniste en lui conferant une quelconque lémitinité constituerait de notre lui conférant une quelconque gitimité, constitueroit de noire part une forme de capitulation

 Vos adversaires de l'O.L.P. soutiement qu'un réglement négocié, aboutissant à la récutout, à se débarrasser de l'oc-cupation\_israélienne... - Vous avez mal conduit votre enquéte! répond M. Habache avec une colere contenue. Avezvous demandé à vos interlocuteurs s'ils se rendaient compte qu'ils devront renoncer définitivement à 80 % du territoire paleatinien? Savent-üs seulement quel

pération d'une partie de la Pa-lestine, ne serait qu'une étape vers la Palestine unifiée et démocratique que vous appelez de vos vœux...

— Je ne suis pas, en principe, contre une politique des étapes, à condition que celle-ci fasse progresser notre cause. Or, les conditions actuelles ne sont pas propi-ces à un tel progrès. Le rapport des forces régionales et internationales n'est pas en notre faveur. Une négociation ne peut donc se solder que par une reconnaissance implicite ou explicite de l'Etat d'Israël, dont les frontières servient guranties par nombre de pays a r a b e s et de puissances étrangères.

L'accueil triomphal ré-servé à M. Yasser Arafat par l'Assemblée générale des Na-tions uni es n'est-il pas la preuve que le rapport des for-ces internationales s'est ren-versé en votre faveur?

- Dans l'absolu, l'événement Dans l'absolu l'événement pourrait paraître une victoire éclatunte. En l'occurrence, cet accueil nous paraît éminemment suspect. Nombre d'Etats qui se sont prononcés en faveur de l'admission de l'O.L.P., à l'ONU, avec staint d'Observateur, cherchent, en réalité, à nous soudoyer, à nous entraîner sur la voie de la capitulation.

#### « La négociation conduira à la reconnaissance d'Israël »

tion...

— C'est vrai, mais seulement en apparence. L'essentiel n'est pas ce qu'il dit, mais ce qu'il est disposé à faire. Il est prêt, non seulement d'se contenter d'une partie de la Palestine, mais aussi à se rendre à la conférence de la paix à Genève. Or, je le rèpète la conjoncture ne na us permettra pas de créer un Elat à partir duquel nous pourrions poursuivre la lutte armée contre Israël. L'enscuble de la communauté internationale considère d'ores et déjà que le règlement élaboré à Genève sera définitif.

— Vous n'avez pas à vous

 Vous n'avez pas à vous inquiéter puisque les EtatsUnis et Israel sont hostiles à la participation de l'O.L.P. à la conférence de la paix... — Tout homme politique doit être prévoyant, Pour ma part, je suis persuadé que Washington souhaite intégrer POLP, dans la négociation internationale. M. Kissinger est trop malin pour

PROBLEMES

nombreux indices sur les inten-tions réelles de nos ennemis. Les contacts secrets se sont multi-pliés ces derniers mois entre des personnalités palestiniennes et des représentants des Etats-Unis et d'Israël.

ne cherchent pas un compro-mis à tout prix?

— Notre confrontation avec les sionistes n'est comparable d aucun autre conflit. Les masses palestiniennes n'acceptent pas et n'accepteront jumais l'existence de l'Etat juij. Or, tout contact toute négociation avec les Israèliens est une manière d'admettre leur présence. De même, une éventuelle participation de l'O.L.P. à la conférence de Genève équipaudrait d une reconnaissance de facto de l'entité sioniste.

— Nous avons pu constater, cependant, an cours d'une enquête menée dans les terri-toires occupés, que les Pales-tiniens soutiennent l'OLP, et

- Paurtant, dans son allo-cution devant l'Assemblée gé-nérale. M. Yasser Arafat n'a rien dit qui puisse être inter-prêté comme une capitula-tion... S'imaginer qu'il réussira à assu-rer la pérenntié des intérêts pé-trollers et impérialistes des États-Unis au Proche-Orient sans désarmer d'abord la résistance palestinienne. Nous disposons de

West-il pas normal que de tels contacts soient établis, même entre belligérants qui

- Notre confrontation avec les

» Pire, la negociation conduira influctablement à la reconnaissance « de jure » d'Israël, puisqu'elle se déroule selon les termes de la résolution 242 du Conseil de sécurité, que M. Arajat sera abligé d'accepter une jois que le paragraphe concernant les Palestiniens aura été remanié (3).

enquête menée dans les territoires occupés, que les Palestiniens soutiennent l'OLP, et
souhaitent que celle-ci soit
représentée à la conférence de
Genève. Ils cherchent, avant

acheteur. Toutes possibilités de crédit.

Demandar Monaleur Lemaire.

### « Les traîtres seront châtiés »

M. Habache ajoute sur un ton décidé : a Si l'O.L.P. devait sièger à la conférence de la paix, elle perdrait toute représentativité même si elle devait bénéficier du soutien de cent cinquante Etats! Naus nous retirerions de l'orga-Naus nous retirerions de l'organisation, afin de poursuivre la
révolution fusqu'à son terme, côte
d côte avec les autres formations
de la résistance qui auraient,
comme nous, qu'îtté l'O.L.P. Notre
peuple saura alors infliger aux
traîtres le châtiment qu'ils méritent! » (1).
Pour le leader du F.P.L.P., le
processus de la a trahison » est
déjà engagé. A l'en croire, un
marché aurait été couclu à la
réunion des chefs d'Etat arabes,
tenue à Rabat en octobre dernier.

prix M. Arafat devra payer pour obtenir le droit d'ériger un Etat

fantoche en Cistordanie et à Gaza? Surement pas On promet

aux Palestiniens un o pouvoir national », mais on se garde bien d'indiquer quelle en serait la

contrepartie.

tenue à Rabat en octobre dernier. Sur l'instigation de l'Egypte et de l'Arable Saoudite, soutient-il. M. Yasser Arafat aurait accepté de se rallier à un règlement négocie, en échange de quai il e abtent la reconnaissance de l'O. L. P. comme étant l' « unique repré-sentant légitime du peuple palestinien ». Le leader de la résistance palestinienne se serait, en outre, résigné à engager un dialogue avec le roi Hussein, « en violation de toutes les résolutions adoptées par l'O.L.P. condamnant le régime hachèmite ».

Pensez-vous qu'un affron-tement armé soit inéluctable entre vos partisans et ceux de M. Yasser Arafat?

 Nous essaierons de l'éviter.
 Nos fusils devraient être pointés exclusivement en direction de l'ennemi stoniste. Mais si nous nous heurions à une force arabe, quelle qu'elle soit, nous saurons nous battre, comme cela a été le cas en Jordanie en sepiembre 1970.

— M. Arafat nous a déclaré
qu'il souhaite entretenir un
dialogue avec le « front du
refus », qu'il assimile à une
opposition naturelle au sein
d'un mauvement démocratique (5).

--- Nous refusons d'être assimilés d une opposition parlementaire. Nous représentons la révolution jace aux tenunts de la trahison. Tout le peuple palestinien sera, le moment venu, d nos côtés. - Vaus risquez fort d'être

● Le Pen Club d'Israël a renvoyé à l'UNESCO un chèque de 3 000 dollars qui lui était par-

### En matière de lithographies originales il y a des règles d'art.



### Pour nous... ce sont des règles d'or :

GARANTE	TIRAGE	PRÉT GRATUIT Aponisias
QRIGINALE.	GENOT LEGAL AU • STRUCTHEOLESSIAN CO.	DROIT DE RETOUR
BTABLE IN THE NATIONAL INC.	CRÉDIT	O'ARCHES
GRATUIT	( 1n ) E	YENTE CALLINATE AND AR COURRIER OF TOTAL CREATER OF TOTAL
(I) D. SCIORA : Silho	PUES UN AND LICENSET	phie originale en 6 con

feurs à lirage hmité (46 x 65 cm); -------

Nous vous le prouverons par retour du courrier... Bon pour une DOCUMENTATION GRATUITE EN COU-LEURS sur nos lithographies originales numérotées et signées de la main de grands artistes contemporains.

	M., Ma	ne, Mile :	
i	Adresse	complète :	

Code postal et ville : "

Bon à renvoyer (sans engagement d'achat de votre part) à: EDITEUR D'ESTAMPES ORIGINALES 7, Faubourg St-Honoré, 75392 Paris Cedex 08.

### e Un e monnaie européenne est-elle encore possible ? La politique commerciale de la C.E.E. dans le domaine agricole à l'égard des pays associés et des pays médi-temanéens. e Les multinationales et l'Eu-Les marchés des denrées et des matières premières en 1974.

 Les perspectives incertaines du commerce international en 1975. .... • La marine marchande dans le monde. la Documentation

Francaize

Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout

3 bis rue Scheffer 75 016 Paris 553.28.51

### Les propositions de M. Kissinger ne remettent pas en cause la réunion préparatoire sur l'énergie

Les déclarations de M. Kissinger sur l'énergie ont dominé les com-mentaires à l'issue de la rennentaires à l'issue de la rencontre franco-allemande « au
sommet », mardi i février. M. Giscard d'Estaing a estime, pour sa
part, que ces déclarations ne remettent pas en cause la phase
préparatoire de la conférence sur
l'énergie proposée par la France.
Interrogé par TF 1, le président
de la République a ajouté que les
« remarques » du secrétaire d'Etat
américain étalent « relatives au
deurième stade, c'est-à-dire le
stade de la coordination des politiques énergétiques après la reunion préparatoire », « Donc ce
sont, a-t-il dit, des questions que
nous examinerons après que la
ré u ni on préparatoire sa sera
tenue. »

réunion préparatoire as sera tenue. >
Le chancelier Schmidt, également interrogé par TF 1, a répondu par la négative à la question de savoir si une situation nouvelle était créée dans la question de l'énergie après les déclarations de M. Kissinger.
Il semble en effet que Paris et Bonn aient reçu à ce sujet des assurances de Washington. Le discours de M. Kissinger leur avait d'ailleurs été communiqué avant qu'il ait été pronnocé. Le président français et le chanceller allemand ne pouvaient dans ces conditions que se déclarer d'accord pour que la pré-conférence sur

l'énergie se réunisse à la mi-mars, date délà envisagée lors de la rencontre Giscard d'Estaing-Ford à la Martinique. La France adressera prochainement des invitations, a dit le porte-parole francais, M. Rossi, tàndis que son colègue allemand, M. Grinewald, exprimait la « satisfaction » de son gouvernement an sujet de l'initiative française.

Cela ne signifie cependant pas que l'on se soit rapproché sensiblement d'une politique énergétique européenne c om mune.

M. Grünewald a en effet ajouté:

« Il serait souhaitable qu'avant le début de la conférence on paisse avoir un point de pue commun au sein de la CEE.; des discussions sont en cours. Mais ul que la terme de médiateur est trop temportant. »

M. Grünewald a conférence on paisse avoir un point de pue commun au sein de la CEE.; des discussions sont en cours. Mais ul que un suffisamment de temps entre la réunion préparatoire et la conférence elle-même pour la discussions sont en cours. Mais ul cultipation de l'allemage et alent es points de vue. »

Le consell de la Communauté doit rouvrir le 13 février le dossier de la politique énergétique commune.

Sur la « renégoclation » britannique. les deux porte-parole se médiateur que pourrait jouer le chancelier, le porte-parole allemand a déclarè : « Le chancelier a toujours essayé de trouver des solutions au problème, mais il ne veut pas dire pas d'établir des contacts énergique, mais il rouve que le terme de médiateur est trop temportant. »

M. Grünewald a conférence on dans la position allemande sur l'oLP. comme observateur, mais son gouvernement reste intéresse à ce que ce dialogue euro-srabe L'Allemage et alent « poursuive. Bien que M. Giscard d'Estaing ait dit que, sur les prix agricoles, les attitudes de la France et de voisines », les « désaccords importants », mentiomnés mas de l'agripul-

commune.
Sur la « renégociation » britannique, les deux porte-parole se
sont montrés évasifs. Selon eux,
Bonn et Paris ont « un même
point de vue sur les propositions
de la Commission » pour la mise
en place du mécanisme correcteur
dans le domaine budgétaire. Ces
propositions sont en cours d'examen dans les deux capitales, mais

etre faite en l'état actuel des choses ». A une question sur le rôle de médiateur que pourrait jouer le chancelier, le porte-parole allemand a déclaré : « Le chancelier a toujours essayé de trouver des solutions au problème, mais il ne veut pas être placé dans un rôle d'arbitre ; cela ne veut pas dire qu'il ne tente pas d'établir des contacts énergiques, mais il trouve que le terme de médiateur est trop temportant. »

M. Grünewald a confirmé qu'aucun changement n'étalt intervenn dans la position allemande sur le dialogue euro-arabe. L'Allemague féderale maintient ses réserves sur une participation de l'O.L.P. comme observateur, mais son gouvernement reste intéressé à ce que ce dialogue se poursuive. Bien que M. Giscard d'Estaing ait dit que, sur les prix agricoles, les attitudes de la France et de l'Allemagne étaient « parquèles et voisines », les « désaccords importants », mentionnés mardi par le ministre français de l'agriculture, subsistent, sauf sur un point : les aides nationales ou communautaires, à propos desquelles, selon M. Rossi les conceptions se nautaires, à propos desquelles, selon M. Rossi les conceptions se

sont rapprochées.

Les porte-parole ont donné par ailleurs les précisions suivantes sur les antretiens qui se sont

déroulés dans le même temps entre les ministres.

entre les ministres.

• RECHERCHE. — M. d'Ornano et Matthofer ont surtout envisagé la préparation de la prochaine conférence spatials européenne qui devrait permettre d'installer fin mars la nouvelle agence spatiale pour l'Europe.

Dans la domaine nucléaire, ils ont passé en revue les possibilités de coopération pour la production de centrales et le développement de nouvelles fillères. Ils ont envisagé les rapprochements industriels souhaitables dans ce but.

• DEFENSE. — MM. Bourges

souhaitables dans ce but.

DEFENSE. — MM. Bourges et Leber ont confirmé l'intérêt porté par les deux gouvernements à la coopération dans le domaine militaire. Ils sont satisfaits des activités bilatérales qui ont permis « une coopération aussi étendue que le permettaient les possibilités matérielles ». La collaboration industrielle se poursuit sans beurt.

EDUCATION — MM. Haby

sans beurt.

• EDUCATION. — MM. Haby
et Scbutz ont souhaité amèliorer
les échanges de jeunes. M. Haby
a cité l'expérience des lycées
franco-allemands et a annoncé
qu'une session franco-allemande
se tiendralt à la rentrée au lycée
Hoche de Versailles. Ils ont, d'autre part experience. tre part, examiné les problèmes de la reconnaissance mutuelle des tilplomes.

## **AMÉRIQUES**

### Des pays d'Europe occidentale se déclarent prêts à accueillir mille exilés

Sept pays d'Europe occidentale

— les six fondateurs du Marché
commun et la Grande-Bretagne
— ont accepté d'accueillir mille
prisonniers politiques chiliers, a
aumoncé, le 4 février à Santiago,
le comité national d'alde aux
réfugiés. Ainsi se trouve levé
l'obstacle jusqu'à présent mis en
avant par la junte militaire chilienne pour retarder les libérations annoncées le 11 septembre
1974 : le manque d'enthousiasme
de tous les pays à accueillir des
militants de gauche sur leur territoire.

Trente - neuf personnes, qui étaient réfugiées, à Santiago, dans les ambassades d'Italie, de Colombie et du Venezuela, ont quitté le Chili, le 4 février, à destination de divers pays d'Europe. Aucune personnalité connue ne figure parmi elles.

D'antre part, les généraux Pinochet et Banzer, chefs d'Etat du Chili et de la Bolivie, se renconteront le 8 février à la frontière des deux pays, a annoncé le ministère chilien des affaires étrangères. tère chilien des affaires étrangères.
Les relations diplomatiques entre
ces deux pays sont, rappelons-le,
rompues depuis 1962, à la suite
d'un différend sur l'utilisation
d'une rivière qui traverse les deux
pays. Des informations en provenance de La Paz indiquent que
les deux chefs d'Etat évoqueraient,
en particulier, le problème de « la
sortle à la mer » de la Bolivie,
principal sujat de discorde entre
leurs deux pays depuis 1879.
Enfin. M. Henry Kissinger.

avait trompé M. Orlando Letalier, ambassadeur du gouvernement de l'Unité populaire aux Etats-Unis, en lui assurant, en 1971, que la C.I.A. n'avait pas d'activités an Chili. — (A.P.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

TYA TRENT

(2) 「日本のでは、「日本のでは、「日本のでは、「日本のでは、「日本のでは、日本のでは、「

#### Etats-Unis

#### M. FORD ATTEND LA VISITE DE M. BREINEV L'ÉTÉ PROCHAIN

Atlanta (A.F.P.J. — An cours d'une conférence de prasse, mardi 4 février, le président Ford a déclaré qu'il attendait la visite de M. Brejnev cette année. « Je suis conosincu que nous pourrons accueillir le secrétaire général pendant l'été a, a-t-il dit.

An moment du séjour de M. Ford en novembre dernier à Viadivostok, alors que les dirigeants des Deux Grands se metialent d'accord, en principe pour li m 1t er leurs arsenaux stratégiques, les milieux officiels avaient laissé entendre que M. Brejnev viendrait à Washington en mai ou juin pour signer cet accord. Mais l'incertitude qui a plané ensuite sur le sort et la santé du chef du parti communiste soviétique, avait fait naître des doutes à ce propos.

sortie à la mer » de la Bolivie, principal sujat de discorde entre leurs deux pays depuis 1879.

Enfin, M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, a vivement démenti un article du Wushington Post, affirmant qu'il inque, avait fait naître des doutes à ce propos. à ce propos à ce propos que les divergences relativement mineures », qui existent entre les deux super-puissances « ne puissent être surmontées », a estimé mardi le président.

### M. Giscard d'Estaing: un rapprochement sensible des conceptions

Parlant à la télévision merdi 4 tévrier, à l'Issue de si entretiens avec M. Schmidt, M. Giscard d'Estaing a dit :

- Nous avons passé an revua l'ensembla des problèmes du mo-ment, sur le plan bliatéral et sur le pian mondial.

- Sur la plan bliatéral, on paut dire qu'il n'y e eucun problème, aucun nuaga, dans les reletions franco-allemandes. Il y a au en 1974 une évolution économique assez dillérente, puisque l'infletion a été plus forte en France qu'an Allemagne lédérele. Pour 1975, heureusement, nos évolutions paralasent plus comparables, et le panse que la teux de l'infletion française devrait se repprocher eensiblement du taux d'inflation de l'Allemegna tédérela. Cele e un intérêt pour l'équi-libre économique de l'Europe et pour la développement de relations économiques hermonieuses entre

deux problèmes é cons dérer : le prochaine fixation des prix agricoles, la demanda britanseit pas, pour hous, da prendre des décialons en commun, puisque ce sont des questions européennes é řel noté qua nous aviona, sur ces problèmes, échangé complète nos réflexions, que nos attitudes étaiani parallèles et volsines.

- Sur la pian mondial, nous avons évoque la grand problèma de l'energià et notamment le préparation da la conférence antra pays producteurs at consommataura. - Et f'ai consteté qua sur le prèparation de cette conférence II y

Le jeudi 6 février 1975.

ă 20 h. 45

1920-1975, LE PÉTROLE

**DEUX POLITIQUES** 

DE L'ÉNERGIE

avec: René PIQUET, Serge WOLLKOW,

Philippe HERZOG, Claude AUFORT,

Annie LACROIX sous la présidence de Jean BURLES, directeur de l'INSTITUT MAURICE-THOREZ

evalt idantité da vues antra l'Allemagne tédérele et la France. - Il resiera naturaliament un certein nombre de problèmes da substance qui devront être traités avent le réunion da la conférenca piénière, mais l'esprit dans lequel noue les aborderons est la mêma des deux

côtés du Rhin, On peut donc dire que, sur ces trola granda aulets, il y a eu appro-londissement de nos vues al repprochament eensible des conceptions de l'Allemagna fédérale at de la

été utile, pratique ; il n'y a entre l'Allemagne lédérela at la France, entre ces deux très grands et très enciens pays, aucuna difficulté, eucun melentendu, mais eu contraire l'esprit at le volonié d'une coopé-

#### M. Schmidt souligne les progrès de l'industrie française

De son côté le chanceller Schmidt s'est déclaré heureux de ce que « les relatione tranco-allamandee se nal, mais eussi aur la plan person nel . . Notre effort, a-t-il dit, vise è aboutir é un travail commun et je crois, da peri at d'eutre, qua nous avona anregistre des succès sur ce plan-lè. . Le chanceliar a'est aussi félicité des - progrès anregistrés par l'industria trançaise e et de son effort pour e mettre en parallèle son développement avec celul de l'Allamagne et des pays européens les plus dévaloppés ..

Institut Maurice-Thorex

64, bd Auguste-Blanqui

75013 Paris (M° Corvisant)

### Les commentaires de la presse

L'HUMANITE : pas de quoi être

« Dans des déclarations faites à l'issue des entretiens de l'Elysée par les deux ministres de la dé-jense. MM. Yvon Bourges et Georg Leber, les gouvernements de Bonn et de Paris « sont satis-» falts des activités bliatérales qui n ont permis une coopération aussi n étendue, que le permettaient les n possibilités matérielles n. Ca même Georg Leber ayant déclaré, le 31 janvier, au journal General Anzeiger : « Si nous avons affaire » à une menace, c'est celle des » tronpes blindées à l'Est prêtes » à passer à l'action », voità qui en dit long sur la « copération militaire » à laquelle on voudrait entraîner notre pays. Mais comme toul cela cadre bien avec les rè-centes déclarations antisoviétiques

des dirigeants de l'OTAN.

Non le voit, il y a vraiment peu de quoi être euphorique après ce a petit sommet élyséen n, dont les résultats ne doivent tendre que plus vigitante l'opinion fran-çaise, » (FRANÇOIS LESCURE.)

LE FIGARO: des voies qui ne se

renconfront pas. « Le président de la République a qualifié de « parallèles et voi-sines » les attitudes des deux pays à l'égard de ces problèmes. L'en-nui, pourrait-on faire remarquer, c'est que deux lignes parallèles, même si elles sont très « vot-sines », par définition, ne se ren-contrent jamais.

» Il semble en fait que sur le premier point le president et le Chancelier sa soient bornés à ana-lyser en commun lea positions présentées récemment par la Compresentees recemment par la Com-mission de Bruxelles. En raison des questions de principe impor-tantes que pose la démarche du gouvernement de M. Wilson, un examen approfondi est néces-saire et il va se poursuivre ainsi que la signalé M. Rossi. (\_\_) n

L'AURORE: la parfaite entente. «Sans vouloir ternir l'image immaculer de cette coopération immaculée de cette coopération exemplaire entre deux gouverne-ments, on peut s'interroger sur les résultats pratiques de cette idylle enchanteresse entre la chancellerie allemande et l'Elysée. [...] s Comme de très bons amis, Helmut et Valèry tiennent sans doute à garder des secrets qu'ils n'entendent pas partager avec le premier ministre venu. Mais à rester confidentielle, la parfaite entente franco-allemande pourrait ne jamais porter de fruits.

TVES BENOIT ) EUROPE 1: tout le monde est

 En somme, il est à peu près impossible au chancelier allemand et au président français de dire

quand ils avancent, alors qu'il est tout à fait facile, et presque recommandé, aux ministre d'ex-pliquer sur quon ils s'opposent. pliquer sur quoi ils s'opposent. Vous voyez que les adversaires de l'Europe supranationale n'ont pas à s'inquièter. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les hommes politiques français les plus sincèrement européens déchantent les uns après les autres aussitôt qu'ils entrent au gouvernement et voient les affaires de plus près.

Car non seulement les gouvernements européens n'ont pas de volonté politique commune réelle.

rolonté politique commune réelle, mais les opinions nationales ne sont guère tenues au courant que des principaux sujets de discorde. Et dans ces conditions, l'Europe c'est un peu comme le beau temps en pacances : tout le monde est pour et personne n'y peut rien. » (ALAIN DURAMEL.)

FRANCE - INTER : de nonveau convaincte.

a Si l'agriculture est nécessaire la France, elle l'est également la Communauté européenne, et le gouvernement français a réussi, dans le passé, à convaincre ses partenaires européens de consen tir des sacrifices financiers qui au fond, représentaient l'assurance contre la penurie alimen-taire en Europe. Aujourd'hui, les difficultés économiques sont que les partenaires renaclent et qu'il faut à nouveau convaincre. Giscard et ses ministres ont, semble-t-ü, quelque peine à y parventr. L'un des arguments qu'ils utilisent et qui me parait intéressant est d'affirmer la volonte française

notre agriculture qui pendant trop longiemps, a bénéficié, ou plutôt souffert, d'un traitement parfaitement démagogique. » (CLAUDE VINCENT.)

de nationaliser et de modernise

# Je peux construise dona villa trangulle du 16 eine Ardt. Thatel particulier 14 square ALBONI. 75016 PARIS

### A TRAVERS LE MONDE

LE PROCES D'ULRIKE MEINHOP, Gudrun Ensalin, Andreas Baader et Jan Carl Raspe, membres de la «Fraction Armée rouge», s'ouvrira le 21 mal à Stuttgart, sous l'inculpation d'avoir perpétré six attentats à la bombe, au cours desquels quatre personnes ont péri, cinquante-quatre tentatives de meurtres, des attaques contre des banques à Berlin-Ouest et à Kaiserslautern, et des cambriolages dans des mairies, où des documents et des cachets ont été volés. — (A.F.P.)

Allemagne fédérale

### Chine

. M. VALERY GISCARD D'ES-TAING a adressé des messages de lélicitations au maréchai à l'occasion de leurs nominations respectives an poste de president du comité permanent de l'Assemblée nationale chi-noise et de premier ministre du gouvernement chinois.

### Finlande

• LE SIEGE DU PARTI SOCIAL-DEMOCRATE et le grenier de la villa de M. Kalevi Sorsa, premier ministre socialdémocrate, ont été cambriolés en fin de semaine. M. Rafel Paasio, président

dn parti social democrate, a affirmé que les cambrinleurs semblaient animes par des mobiles politiques : ils ont vainement tenté de fracturer des classeurs, mais aucun document secret ne se trouvait dans les locaux

une agtre formation poli-tique, le parti finlandais de l'unité du peuple, avait affirmé il y a quelques semaines que des cambrioleurs avaient visité

### lle Maurice

• LEVENTUELLE INSTALLATION DUNE BASE MILITAIRE AMERICAINE & TAIRE AMERICAINE à Diego-Garcia continus de rencontrer une large opposition 
dans l'île Maurice. Des représentants du gouvernement travailliste mauricien et du Mouvement militant mauricien, 
parti d'opposition de gauche, 
non représenté au Parlement, 
réunis pour la première lois 
mardi 4 février à l'occasion 
d'une stable mode à télévicée. d'une « table ronde » télévisée

ont été unanimes à déclarer qu'une telle installation ris-quait de faire courir de graves danger à l'île Maurice en cas de conflit élargi au Proche-Orient. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

LES DIRIGEANTS DE L'AFRICAN NATIONAL CONGRESS (ANC.). organi-CONGRESS (A.N.C.). organisation qui regroupe les mouvements nationalistes noirs de Rhodésie, rencontrent ce mercredi 5 février M. Ian Smith, premier ministre. L'entretien devait porter sur le lieu. la date, le nombre des participants et la présidence de la conférence sur l'avenir constitutionnel du pays, prévue par l'accord de Lusaka le 11 décembre dernier. — (A.F.P., Reuter.)

### Surinam

UNE REUNION SUR L'AVE-NIR DU SURINAM (Guyane hollandaise) se tlendra à La Haye du 17 an 27 mars, pour déterminer la date de l'accès à l'indépendance de ce l'accès à l'Indépendance de ce territoire de quatre cent mille babitants. autonome depuis 1954. De nombreuses diver-gences subsistent sur l'aide que les Pays-Bas seraient prêts à accorder an nouvel Etat. comme sur le sort des quatre-vingt-dix mille Surina-miens surent a métreule st miens vivant en métropole et que les autorités de La Haye souhalteralent voir rentrer chez eux. — (A.F.P.)

### Union soviétique

UN APPEL EN FAVEUR DES DETENUS POLITIQUES SOVIETIQUES a été lancé, le 4 février, par M. Sakharov. L'académicien demande l'inter-vention de M. Brejnev et de M. Wilson, une semaina avant la visite du premier ministre britannique à Moscou. Il attire l'attention sur le cort de vingtbritannique à Moscou. Il attre l'attention sur le sort de vingt-trois détenus, dont M. Bou-kovsky, le mathématiclen Léo-nid Pliouentch, l'historien Va-lentin Moroz. Il s'inquiète des Tatars de Crimée et déplore que son appel à cet effet, lancé lors de la visite de M. Nixon, solt demeuré sans réponse.— 1A.F.P./

#### PROTEGEZ VOTRE CAPITAL 93 PAR UN INVESTISSEMENT

Bureoux et Locaux Commerciaux libres ou occupés - Studios et Apportements tout confort dons des immeubles rénovés. Vendus directement por propriétoire

DE PREMIER ORDRE A PARIS

**UNION FONCIERE: 766.51.08.** 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS

Gestion possible par nos soins Sécurité et Rentabilité.



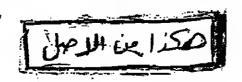
CHEVEUX

### DÉFICIENTS

PAR EXCÈS DE SÉCRÉTION Si votre cuir chevelu sécréte trop de sébum, si de ce fait, les raci-nes de vos cheveux se sclérosent au point d'entrainer une chute régulière, des démengeaisons, l' formation de pellicules, l'appari tion de plaques et même la cal vitie totale, renseignez-vous sur le traitement THE ou soufre métalloide équilibré qui régularise la sécrétion du séhum, revitalise le buibe du cheveu, reconstitue et eccèlère la croisanne des racines anémiées. Résultats particulièrement apectaculaires ces maslièrement opectaculaires (cas mas-culins et féminins). Documenta-tion gratuite sur TH2 auprès de

(loindre 3 timbres)

# BUREAUX HEUREU CHANTE COO UNIMMEUBLE POUR 1000 PERSONN 260.67.53



### ANNIVERSAIRE

Isólation thermique et phonique

#### IL Y A TRENTE ANS, YALTA en 8 jours, plus un bruit...

Il y a trente ans, le 4 février 1945, s'ouvrait à Yalta (Crimée) le deuxième • sommet • des Trois Grands de la dernière guerre. Roosevelt voulait en faire le point de départ d'un monde uni e dont les Etats-Unis auraient été le leader et l'ONU l'autorité suprême. Mais l'avance des troupes soviétiques annonçait d'éjà l'inevitable partage de l'Europe, et Staline s'était réparti avec Churchill, an mois d'octobre précédent, les rones d'influence dans les Balkans (. le Monde . du 5 février).

Roosevelt, au cours de son en-trevue du 8 février avec Staline. n'avait pas seulement donné quelques chiquenaudes aux em-plres coloniaux de ses alliés bri-

pires coloniaux de ses alliés britanniques et français. Il avait
aussi consenti à son vis-à-vis le
prix que celui-ci exigeait pour
lancer ses troupes contre le Japon
dans un délai de trois mois après
la capitulation dn Reich.
Bien qu'il cit en main un rapport
l'avertissant que la bombe atomique serait, selon toute vraisempiance, operationnelle aux environs du 1-2 août, le président ne
faisait visiblement pas entrer dans
ses calculs de l'époque la possibilité d'utiliser cette arme pour
contraindre Tokyo à la capitulation. Et pourtant, lorsque le
Kremlin, à la date fixée, mit son
angagement à exécution, il y avait angagement à exécution, il y avait quatre jours qu'Hiroshima avait ité rasée par le premier bombar-fement nucléaire de l'histoire. Pour les Américains, les Russes.

#### L'oie polonaise et le cheval allemand

A la différence des problèmes asiatiques, on ne parla jamais de l'Europe, à Yalta, qu'à trois, r'est-à-dire avec les Britanniques. La conduite des opérations militaires occupa naturellement beaucoup de temps, bien que l'écrou-lement du nazisme fut en vue. S'il fut beaucoup question des frontières orientales de l'Alle-magne, le principe d'un transfert magne, le principe d'un transfert de la Pologne vers l'ouest ayant été admis, on ne put décider laquelle des deux Neisse, l'orien-tale ou l'occidentale, marquerait désormais la limite du germa-nisme à l'est : « A trop gaver l'ole polomaise, vous allez la faire craner d'indiagettion » dit Chur-

crever d'indigestion », dit Chur-chill à Staline.

En revanche, le tracé des lignes de démarcation entre les zones d'occupation des Trois Grands, qui

II. – L'échec

par ANDRÉ FONTAINE

d'alliés Indispensables, étalent de-venus du jour au lendemain des créanciers encombrants. Truman, qui avait succédé en avril à Roo-sevelt, était déterminé à leur résister. Il leur refusa la zons d'occupation qu'ils réclamaient dans l'archipel ni prou. A la limite, on neut soutenir que c'est.

dans l'archipel nippou. A la limite, on peut soutenir que c'est la bombe atomique qui a épargné à l'empire dn Soleil-Levant d'être divisé comme l'Allemagne.
Stalline, qui ne s'était jamais autant posé en héritier des tsars, formula lui-même à Yalta les termes de la note à payer par Toryo: « Restauration des droits de la Russie — il ne dit pas : de l'URSS. — violés par la traitresse atlaque du Jopon en 1904. » Or cette « restauration » mettait également en cause avec les bases également en cause, avec les bases de Dairen et de Port-Arthur et le contrôle du chemin de fer mandchou, la souveraineté chi-noise. Qu'Importe ! Les deux compères signèrent sans consuiter labiant mais tent de même cous Ichiang, mais tout de même sous réserve de son assentiment, qu'ils réserve de son assentiment, qu'us obtinrent grace à des pressions éhontées, ni bien entendu Mao. Churchill, qui avait été tenu a l'écart de la négociation, donna son accord après coup, passant outre aux objections de son ministre des affaires étrangères Annies re des affaires étrangères Annies stellage se thony Eden. En prime, Staline se fit encore donner les Kouriles bleu que Washington att pendant quelques années nié que Rooseve!t alt donné son accord.

une zone d'occupation. Et il a failu qu'ils le ini demandent avec beaucoup d'insistance pour qu'Oncle Joe, « par pure bonté » également, autorise Britanniques et Américains à prélever un morceau de leurs zones respectives en vue de permettre aux soldats de de Latire et de Leclerc de demeurer au-delà du Rhin après la victoire. Le compte rendu de la victoire. Le compte rendu de cette discussion est émaillé de remarques désobligeantes pour la France, coupable d'avoir ouvert ses portes à l'ennemi en 1940, dit Staline, et pour de Gaulle — le maréchal soviétique l'avait trouvé « peu compliqué », et Roosevelt se moquait de sa tendance « à se prendre pour Jeanne d'Arc ». Le grand projet de l'époque, on a peine à le crolre aujourd'hui, ce n'était pas le partage du Reich

Japon et dépendances en 1940 Japon et dépendances en 1945 Region tenue par les Communistes chinois S. MONGOLIE EXTÉRIEURE INDOCHINE FRANÇAISE ARIAMNES' PHILIPPINES

avait été arrêté à Londres par un comité d'experts quelques mois plus tôt, fut entériné sans discussion, malgré les nombreuses mises en garde du département d'Etat et d'Anthony Eden, au cours des travaux de préparation de la conférence, contre le risque de voir une partition de fait s'établir sur les bases de leur tracé.

Le seul débat a porté sur l'opportunité de concéder une zone à la France : c'est à Churchill, qui redoutait de se retrouver en tête à tête avec les Eusses une fois les Américains rentrés chez eux, que des appelés du contingent doiveot d'aller chaque année faire leur temps outre-Ehin. Sans son obstination, jamais Rooseveit ne se serait laissé convaincre de reconnaître à de Gaulle — ce qu'il fit, dit-il, « par pure bonté »

● ERRATUM — Dans l'article d'André Fontaine du 5 février, il fallait lire, blen entendu : « Les déclarations faites par Toglatti et Thorze après leur retour de Russie en 1944 », et non pas ovant, comme il a été imprime par arreur

entre ses vainqueurs, c'était son découpage en trois, quatre ou cinq Etats : Bavière, Saxe, Hanovre, etc., la Prusse se voyant rayèe de la carte pour avoir, depuis le grand Frédèric, aspiré à l'hégèmonie. Staline réclama une décision immédiate. Mais on lui fit valoir que c'était blen complique et un comité do « démembrement » fut constitué. Un beau jour, les Soviétiques cessèrent d'y prendre part et leur maître déclara publiquement, au lendemain de la victoire, qu'il n'avait déclara publiquement, au lendemain de la victoire qu'il n'avait
pas l'intention de « démembrer ou
de détruire l'Allemagne ».

Il ne voulait peut-être pas la
détruire mais il voulait lui faire
payer cher son agression. Le
moins qu'on puisse dire, c'est que,
qu'après ce que l'U.R.S.S. avait
subi, cela se comprenait. Mais ses
exigences étaient énormes : il
entendait en obtenir 10 milliards
de dollars en dix ans, payables de dollars en dix ans, payables non seulement en prélèvements sur la production courante, mais aussi sur les équipements industriels fixes qui seuls auraient permis de porter cette production au niveau requis. Churchill craignait qo'on ne réduise ainsi à la famine des millions d'êtres humains et que la charge de les maintenir en vie n'incombe en fin

maintenir en vie n'incombe en fin de compte aux Occidentaux. Il fit valoir que « si l'on veut faire tirer une voiture par un choval, il faut bien lui donner un peu de join». Sialine répondit « Prenez garde que le cheval ne se retourne et ne vous donne un coup de pied» et l'on s'entendit sur une base volsine des exigences soviétiques.

Beaucoup plus que de l'Allemagne, curieusement, on parla à Yalta de la Pologne, que deux gonvernements, installés l'un à Londres, l'autre sur le territoire libéré par les Russes, se disputaient. C'est pour préserver les frontières de la Pologne de 1939 que Britanniques et Français étaient entrès en guerre. Mais Oncle Joe n'avait aucune intention de restituer à Varsovie les provinces acquises grâce au parters de la contraver. tion de restituer à Varsovie les provinces acquises grâce au partage de 1939 avec l'Allemagne, lorsque Molotov pariait de la Pologne comme d'un « monstrueux avorton du traité de Versaüles ». Il failut en passer par là. Roosevelt, du moins, aurait voulu que les élections dans ce pays « soient comme la femme de César, irréprochables ». Staline rétorqua qu'elle aussi avait ses retorqua qu'elle aussi avait ses

pechés.
L'accord réalisé faisait du comité de Lublin », pro-sovie-tique, la base du futur gouverne-ment d'union nationale. Moscou mit si peu d'empressement pour-tant à l'appliquer que Churcbill écrivit à Roosevelt, un mois après Yalta : « Nous nous trouvons en présence d'un immense échec, d'un écroulement totol de ce qui avait été convenu, à L'une des dernières démarches du président des États-Unis, à la veille de sa des Etats-Unis, à la veille de sa mort, fut d'adresser un message au Kremlin pour l'avertir que « toute solution qui aurait pour effet d'assurer la survie mal déguisée du gouvernement actuel tœlul de Lublin!... amênerait noire peuple à considérer l'accord de Yalla comme un échec. Il fallut, pour parvenir en juin à nn nouvel accord, le désir — momentante — d'apaisement de Truman, qui croyait lui aussi à ce moment-là avoir besoin des Russes pour battre le Japon et qui savait Staline de toute façon maître du terrain. L'anclen president du gouvernement de Londres. dent du gouvernement de Londres le « paysan » Mikolajczyk, entra dans celul de Varsovie. L'année suivante, il devait reprendre le chemin de l'exil. L'accord sur la Yougoslavie qui

prétendalt associer au pouvoir du maréchal Tito le gouvernement royal en exil n'a pas été lui non plus bien longtemps appliqué. Sur le moment, les Occidentaux en rendirent responsable bien en-tendu, le Kremlin. En realité c'est Tito qui refusait tout par-tage d'autorité. Staline, lui, voulait le persuader de rappeler le roi.

« A cette suggestion, raconte le président yougoslave le sang me monta à la tête. » « Tu n'auras qu'ò le poignarder dans le dos à la première occasion », lui dit Oncie Joe pour le calmer. Ce fut en vain. La prétention de l'U.R.S.S. à lui dicter sa conduite devait entraîner quelques années plus tard la rupture ultérieure entre Belgrade et Moscou.

Que reste-t-ll aujourd'hui de Yalta? Essentiellement l'accord Yalta? Essentiellement l'accord sur la récupération par la Russie des terres que lui avait prises le Japon en 1904. Encore Khrouchtchev, qui cherchait alors l'alliance de Mao contre ses adversaires au Polithuro, a-t-il renoncé aux bases de Chine et au chemin de fer de Mandchourie. Les Nations unies, mais sans l'autorité que les Trois Grands prétendaient leur assurer. La frontière orientale de la Pologne. C'est à peu près tout, et c'est peu, surtout ao regard des la Pologne. C'est a peu pres tout, et c'est peu, surtout ao regard des commentaires faits, au lendemain de la clóture de la conférence par les participants. Ecoutons Roosevelt : «Cette conférence marque la fin do système des actions unila fin do système des actions uni-latèrales et des alliances exclu-sives, des sphères d'influence et de l'équilibre des puissances... » Churchill : « Je ne connais pas de gouvernement qui s'en tienne plus jermement à ses promesses, fût-ce à son propre détriment, que le gouvernement soviétique russe ». Staline était plus clairvoyant, qui, dans un toast do 8 février, avait déclaré que s'il était relativement facile de maintenir l'alliance en temus de guerre, quand il v avait facile de maintenir l'alliance en temps de guerre, quand il y avait un ennemi commun à battre « la difficulté viendrait quand la diversité de leurs intérêts tendrait o diviser les alliés ». Il avait exprime neanmoins sa conviction que l'alliance parviendrait à surmonter ses contradictions et que les relations des Trois Grands en temps de paix seraient aussi solides que pendant la guerre. Dès l'automne 1945, il était

clair pour ceux qui savalent voir que ce voeu ne seralt pas exaucé. Uo président bagarreur avait succèdé à la Maison Blanche à succèdé à la Maison Blanche à un vieillard conciliant. La bombe atomique stabilisait pour une durée indéfinie ce partage du monde que Yalta n'avait pu empêcher. Pour le remettre en cause, il aurait fallu que les Américains utilisent la supériorité provisoire que leur donnait le monopole de la bombe. Il faut rendre cette justice à Truman qu'il n'y songea jamais. Qui d'ailleurs, malgré les conseils de Churchill, aurait pu ainsi, de sang-froid, envisager le massacre du peuple le plus éprouvé par la guerre contre l'Axe et dont les sacrifices ont le plus contribué à la victoire

commune?

Passant en revue quelques semaines avant sa mort prematurée les plus récentes recherches
historiques sur la politique étrangere américaine depuis la fin de
la guerre, Manuela Semidei écrivait : « Dans les milieux conservaiteurs de s Etats - Unis, on
soutient volontiers qu'à la conférence organisée sur la côte de
Crimée. l'Occident aurait unilatéralement concèdé à l'Union soviétique toute l'Eurone orientale teralement concèdé à l'Union so-viétique toute l'Europe orientale et centrale qu'il pouvail encore préserver de la mainmise russe. Selon d'autres, au contraire, Etats-Unis et U.R.S.S. seraient tombés d'accord à Yaita pour se partager le monde. Aucune des deux interprétations ne parait pouvoir soutenir un examen un peu approfondi (1). » On ne sau-rait mieux dire. Mais, comme tous les mythes, celui du « par-tage de Yaita » a la vie dure. FIN

(1) Revue française de science politique, octobre 1974.

chez vous

S.A.I.R.E.S., le spécialiste de l'iso-lation phoolique et thermique (Orly-Faculté des sciences), propose sur particuliers (Paris et rayon de 100 km.) una solotion d'une effica-cité totale contre tous les bruits. Précisez si vos bruits sont lotérieurs ou extérieurs.

moins d'impôts plus de confort

L'isolation photique mise à part, tous les travaux réalisés pour « éco-comiser les calories » seront en partie déductibles des impôts. Le projet de loi qui sera voté prochaioemeot par

le Parlement num eflet retranctil.
Il va suscitor la demande et inciter
de nombreuses firmes à « faire de
l'isolation » i Les personnes lotéreasées auront lotéret à choisir des
entreprises ayant prouvé leur compétence et garantissant les résultats :
chez S.A.I.R.E.S., les technicions sont
contrôlés par un bureau d'enginering i C'est la certitude d'études
sérieuses et de davis hoonêtes
S.A.I.R.E.S., 48 ter, rue de Plandre
(19°) - 286-50-13.



PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 655
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise su contrôle pôdagogique de l'Etat
4, rue des Petits - Champs,
75060 PARIB - CEDEX 02.

Cette semaine dans La Vie Française-L'Opinion :

### Jean-Pierre Fourcade et vos impôts

Pierre Meutey interroge le Ministre de l'Economie et des Finances sur la réforme de la patente, la taxation de la plus-value et les contrôles fiscaux.

> La Vie Francaise-L'Opinion est le premier hebdomadaire de l'économie et des placements. Chez votre marchand de journaux

### **Cogifrance vous propose** 2 manières intelligentes d'investir dans l'immobilier

Près de la République, à deux minutes du métro

(Stations Goncourt et Belleville) A PARTIR DE 3.400F LE M2

### PRIX FERMES ET DEFINITIFS

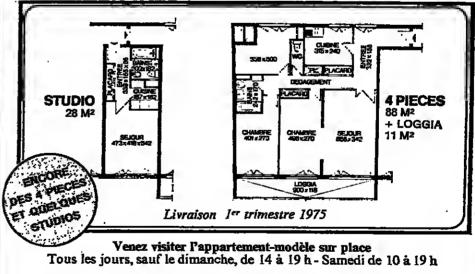
Pour la location

Beaucoup de commerçants du quartier cherchent à se loger près de leur magasin. C'est donc l'assurance d'un revenu régulier et sans souci ainsi que d'une plus-value rapide et constante

de votre capital.

Pour yous-même

Vous logez votre famille dans une rue calme, à proximité immédiate de tous les commerces et aux meilleures conditions possibles tout en protégeant efficacement votre patrimoine contre l'érosion monétaire.



### LA RESIDENCE PIVER

8/10, PASSAGE PIVER, PARIS 11° (92, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE)

Renseignements, ventes et documentation en couleurs.



Appelez sur place 700.09.82

GEFIC 52, CHAMPS-ÉLYSÉES - 256.98.98

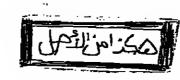
Cette semaine dans La Vie Française-L'Opinion :

### Sachez bien déclarer vos revenus

Des conseils pour tout connaître des déductions sur les impôts ouxquelles vous avez droit.

La Vie Française-L'Opinion

est le premier hebdomadaire de l'économie et des placements. Chez votre marchand de journaux.



#### LA RÉFORME DE LA LOI ÉLECTORALE MUNICIPALE

### La dépolitisation garantit l'efficacité de la gestion

nous déclare M. Chaban-Delmas

M. Jacques Chaban-Delmas. ancien premier ministre, maire de Bordeaux, qui n'avait pu lorsque nous avions donne la parole aux maires de plusieurs villes (e le Monde » du 25 janvier), fait connaître ci-dessous son point de vue sur la loi électorale municipale, que le gouvernement o l'intention de

Il est difficile de raisonner sur un système qui n'a pas encore été précisé, mais, puisqu'il s'agit de réintroduire la proportionnelle dans le système électoral munici-pal pour 1977, il peut être admis que la formule retenue se situera

que la formule retenue se situera forcément entre une introdution minime dans le système majoritaire actuel et le retour à la proportionnelle intégrale.

Une telle réforme peut être envisagée sous deux angles, l'un administratif et l'autre politique. Pour la gestion de la ville, il est patent que le système actuel fournit à la fois une majorité stable, et une équipe soudée par une action continue dans l'application d'un programme, qui a été présenté aux élections puis été présenté aux élections puis admis par la majorité ou du moins par une fraction importante des participants au scrutin. Ce sont la des éléments d'efficacité qui sont considérables et dont la disparition ou même l'affafolissement doivent être systèmatiquement évités Seraient parti-culièrement attelnts dans leur préparation et leur adoption, comme dans leur execution, les arriets principalux ceux qui projets principaux, ceux qui transforment reellement une cité en l'adaptant à soo avenir. Enen l'adaptant à soo avenir. En-tre la préparation et l'achèvement de ces projets — plus de dix ans peuvent être nécessaires, — il est fréquent que les premières années ne marquant pas de dé-buts spectaculaires, il fallle faire face et surmonter le scep-tleisme, le découragement et la malveillance pour poursuivre le dessein et même le sauvegarder. On mesure les entraves sup-

On mesure les entraves sup-plémentaires résultant d'une ab-sence de majorité homogène et déterminée siors qu'il y va de l'intèrèt vital de la cité. Est-ce à dire qu'il faut conserver intégralement le système actuel dans lequel tous les membres d'une scule liste entrent seuls au conseil municipal? Ce serait nier l'utilité de l'opposition dans une assemblée démocratique quelle qu'elle soit. L'opposition queue qu'ene soit. L'opposition n'est pas seulement un aiguillon, toujours utile tant sur le plan individuel que collectif. Elle apporte aussi à l'administration, comme à l'opinion, des informations dont l'intérêt peut parfois être grand même si elles comporte de carrier et de contract de cont portent des excès et des outrances. En un mot, elle permet une par-ticipation plus large, non seulepal, mais dans la citè, et si elle s'acrompagne de contre-proposi-tions constructives, elle est eminemment souhaitable. Dans le système actuel, une compensation plus ou moins large à l'absence d'opposition au conseil peut être o b t e n u e en multipliant les commissions ad hoc auxquelles il est recommande de faire participer des citoyens connus pour leurs compétences et venant de tous les

Ces raisons m'int conduit en 1965, lorsque le système actuel a été institué, à offrir à dix conseillers sortants, membres de l'np-position, de figurer sur ma liste de manière precisement à garan-tir la présence d'opposants au sein de l'assemblée municipale. sur les dix pressentis, cinq ont accepté. Mais ce sont là des pal-liatifs et en particulier, le second a surpris et n'a guère été utilisé, du moins à ma connaissance.

### Politisation et dépolitisation

Si donc lo présence d'une oppo-sition est recherchee au sein des assemblées communales, il faut avoir recnurs au système propor-tinnel. Ceci ne peut être envisage qu'à la condition de mesurer soimeusement la dose, de manière à ne pas connaître les inconvenients ne pas connaître les inconvenients majeurs de la représentation proportionnelle en ce qui concerne l'efficacité de l'exécutif. Ainsi, le retour à la proportionnelle intégrale du type 1947 est à proscrire. Mon expérience bordelaise me fait souvenir de l'impossibilité de réunir le conseil municipal pendant près d'un an à partir du printemps 1953. C'est dire que la paralysie était à son comble. C'était un cas ilmite mais qui luidique blen le seus dans lequel il ne faut pas s'engager. Cect appelle une explication touchant à une querelle jamais éteinte entre les tenants d'une politisation de la gestion nunicipale. Comme toujours en parell cas, tout le monde u raison parell cas, tout le monde u raison

et tout le monde a tort.

La politisation est normale en La politisation est normale en démocratie: elle est saine, et le sujet en vaut la pelne. Dans les villes, elle est courante ; simplement, elle varie en intensité. A l'inverse, la dépolitisation est souhaitable au plus haut point dans l'administration municipale, pour en garantir l'efficacité. Il n'y a pas d'écoles modèrées, d'assainissement socialiste, d'hôpitaux communistes et de voirie nitaux communistes et de voirie U.D.R., etc. Il y a ou il n'y a pas d'écoles, d'assainissement, d'hôpltaux, de voirie, etc.

Le principe majoritaire porte à la dépolitisation de la gestion, à la condition de constituer des listes d'union à large eventail et soigneusement équilibrées. Les tensions internes n'ont plus de motifs politiques des l'instant que le pacte communal prévolt de les le pacte communal prévolt de les écarter et que chacun et chacune s'engage à agir en tant que soi-même au sein de la municipa-lité. En plus d'un quart de siècle, à Bordeaux, pas une fois un des membres des conseils successifs n'a évoque son appartenance politique à l'appui de sa thèse sur un seul des dizaines de milliers de dossiers que nous avons traités. Je gage que cette caractéristique est fondamentale pour l'efficacité.

A cet égard primordial, les pro-A cet égard primordial, les projets prêtés au gouvernement ne
paraissent pas présenter d'inconvénients graves, s'il s'agit bien
d'un système simple, par exemple
en répartissant les sièges à la
proportionnelle entre les deux
listes arrivées en tête, avec ou
sans prime pour la première.
Un tel système serait aisé à
mettre en œuvre. Il faudrait y
regarder à deux fois avant de le
compliquer, soit en instituant deux
tours, soit en se lançant dans des
découpages de secteurs en usage decoupages de secteurs en usage des villes comme Lyon et Marseille, qui sont hors de proportion avec nos autres villes L'introduction de secteurs pourrait paraître liée à un souci de diversifier la représentation des quartiers selon leurs dominantes sociales, mais elle risquerait d'ouvrir la vole à des « charculages » sociales, mais elle risquerait d'ouvrir la vole à des « charcutages »,
type même de la cuisine politique
qu'il convient d'éviter. Bo falt.
la représentation socio-professionnelle est déjà assurée au sein de
chacune des listes en présence,
du moins des listes sérieuses.
Ne mélons pas, en effet, des
éléments de politique locale aux
éléments de politique genérale
qui sous-tendent fatalement toute
réforme du mode de scrutin.

réforme du mode de scrutin, fût-ce à l'echelon municipal.

#### Un préliminaire?

D'une manière générale, lorsque deux principes s'opposent absolu-ment comme le principe majoritaire et le principe proportionnel et qu'un seul de ces deux ; in-cipes inspire l'ensemble du sys-tème électoral à tous les niveaux. teme electoral à tous les niveaux, il est prévisible que l'introduction du principe opposé, fût-ce pour un seul type de consultation (les municipales) et seulement à dose homéopathique (combiné au système majoritaire existant), suscitera une dynamique en conférant de l'actualité à des controverses devenues de pure theorie et de la pugnacité aux tenants du principe remis en application. du principe remis en application.
D'une manière plus précise, en
sse rapportant aux données
actuelles de la politique intérieure française, il est permis et même une telle réforme, limitée dans son objet et sa nature, ne pour-rait-elle pas être comme une expérience en modèle réduit? Autrement dit, ne s'agirait-ll pas d'un préliminaire au retour de la proportionnelle pour les élections legislatives?

Devant la montée progressive de l'union de la gauche, qui parmi les responsables de la majorité présidentielle, n'a pas songé à l'intérêt et aux moyens de disten-dre cette union aftu d'en faciliter dre cette union afin d'en faciliter la rupture? L'intérêt, tout le monde peut l'apprécler en toute liberté, mais les moyens? Le rétablissement du scrutin proportiounel aux législatives est inenvisageable pour les tenants sincères de nos institutions. Certes, le système électoral n'est pas précisé par le texte de la Constitution et on peut le regretter. L'essence même du régime est majoritaire : le président de la Republique, cle de voûte du système, est élu pour conduire la France dans une direction déterminée lors de la campagne présidentelle : quels que soient les méandres llès aux circonstances, le flot doit gagner la mer et non point rebrousser chemin. Sous certe seule exigence, le président cette seule exigence, le president out être libre de ses choix, choix d'hommes, choix d'actions Le relour a la proportionnelle signi-flerait le retour au regime prece-dent : au lieu d'une majorité rendue cohèrente par l'application du scrutin actuel. l'Assemblée com-porterait plusieurs majorités pos-

sibles, c'est ei-dire plus aucuoe, et. fatalement, le pouvoir s'écarterait de l'Elysée pour revenir à l'Assemblée, c'est-à-dire pour s'affaiblir, a'énerver et finalement se

dissoudre Les souvenirs de l'instabilité ministèrielle des années 1946 à 1958 et de ses effets désastreux commencent à dater, et ils sont absents de la mémoire des plus jeunes. Raison de plus pour les rappeler. Mais qui donc en est tout à fait convaincu dans les milleur, politiques au point de recuser formellement le retour au récuser formellement le retour au système proportionnel? Assurément les gaulistes qui placent le respect des inaticutions au premier rang de leurs impératifs. Sans doute aussi bon nombre d'autres dans diverses formations : mais de quel poids sersieur leurs interventions face à des perspectives doctrinales pour les uns et tactiques pour les autres? Le narti communiste ne s'est Le parti communiste ne s'est jamais départi, à ma connais-sance, d'une attitude de principe tranchée en faveur de la proportionnelle dans toutes les élections, comme l'a rappelé dans ces colonnes mon collègue le maire du Havre. Les socialistes, eux aussi doctrinalement favorables à la proportionnelle, auront de surroit la perspective d'avoir non plus un mais deux fers au feu, sans qu'il puisse leur être reproche par leur principal par-tenaire d'avoir pris la moindre initiative. Pour les autres, divers centristes et républicains indé-pendants, l'accent sera précisé-ment mis sur l'espoir d'enfoncer un coin dans l'union de la

gauche. Il serait vain de se dissimuler que la pression sur l'union de la gauche ne constituerait pas à elle seule la motivation des diverses seule la motivation des diverses formations. Aucune d'entre elles, c'est essentiel, n'a renoncé à ce qui est pour elles un objectif commun et à leurs yeux indispensable à atteindre : réduire l'U.D.R. à sa plus simple expression pour faire disparaitre de la politique française ce qui paraît à ces formations être un accident qu'il importe de réduire au plus vite : l'existence du gaullisme vite: l'existence du gaullisme comme élément imprégnant de notre politique. Le retour à la proportionnelle aux élections législatives permettrait d'engager de manière sensible et prometteuse la première phase du déchi-quetage de l'U.D.R.

Aujourd'hul. cette entreprise s'appelle pudiquement « rééqui-llbrage de la majorité », et la perspective d'y atteindre ne man-querait pas d'entraîner les uns et des autres à faire bloc et à passer pour un moment — le moment électoral — sur les querelles internes et les métanges de bulletins avec l'opposition.

Et 1'U.D.R. dans tout cela ? Elle se retrouvera seule contre tous. Aux élections, les ententes avec une regularité redoutable Seuls de ses députés actuels émergeront ceux dont la position personnelle sera réellement forte et peut-être un ou deux quarterons de ceux qui pourraient à oonveau préférer leur garantie de carrière à la cause qui est sensée

Une telle opération pourra être faite à point nommé, à la veille de la campagne électorale, qu'il s'agisse de l'expiration normale du mandat de l'Assemblée nationale ou de la dissolution. Rien ne peut garantir l'U.D.R. contre ne peut garantir l'U.D.R. contre cette menace, pas même la dèmission du premier ministre et le passage en bloc dans l'opposition dant il a dèjà été fait état publiquement. Le rempiaçant, nommé à Matignon pour faire voter la loi proportionnelle et engager ensuite la campagne électorale, sera certain du vote de la oli comm il sra à 'l' abrid la oli commi il sta à l'abrid la loi comme il sera à l'abri de celui d'une motion de censure. celui d'une motion de censure.
On mesurera alors mais trop
tard, les effets désastreux ponr
la pérennité de la présence gaulliste dans la politique française,
qui résultent du fait d'avoir
empéché l'U.D.R. de se soustraire
a l'autorité du pouvoir et, partant,
de lui avoir rendu impossible de
se rassembler avec beaucoup de
ceux qui, sans se dire gaullistes,
n'en ont pas moins adopté des
optimns fondamentales communes
alors qu'il fallait choisir. alors qu'il fallait cholsir. Mais ceci est une autre his-

### M. Poniatowski: je prépare un nouveau découpage de la carte électorale

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, a évoqué, mardi 4 février, au micro d'Europe I, les questions de réforme électorale. Il a fait élat de la mise à l'étude d'un nouveau decompage de la carte électorale française, decoupage qui prévoiruit la création de nouvelles circonscriptions. A propos de la réforme de le loi elle-même, il a déclaré : Actuellement, le n'étudie aucun système proportionnet en ce qui concerne les élections legislatives. En retanche, en ce qui concerne les élections municipales, fétudie pusieurs en ce qui concerne les ections municipales, féludie plusieurs systèmes différents. Mais je ne sais pas si le régime actuel sera changé, si le gouvernement déci-dera ou non de le changer (...) » Je crois qu'une bonne méca-nique considerate à cehetcher.

a combiner, pour les municipales, un système majorilaire el une certaine représentativité (...)

-On peut imaginer un système dans lequet la tiste qui n 51 % au premier tour, ou qui arrive en tête au deuzième tour, ait, par exemple, 65 % des sièges. Mais it est également souhoitable qu'il y ait une représentation de la minorité, de l'opposition, et l'on peut imaginer qu'nu-delà de ces 65% dévolus à la liste majoritaire les autres tistes qui arrivent ensuite solent representées proportionnellement au conseil municipal. Par ce moyen-là on aurait des munice moyen-là conseu municipal. Par ce moyen-là on aurait des muni-cipalités qui seraient gouvernées, gérées, et largement, musque la majorité serait d'au moins 65 °C...

» J'éludie cinq ou six formules nique consisterait à rechercher, differentes.

### LA QUERELLE ENTRE SOCIALISTES ET COMMUNISTES

### < France nouvelle > (P. C. F.) : M. Mitterrand méjuge la stratégie présidentialiste du pouvoir

M. François Mitterrand avait vu dans l'acces sion du premier ministre au serétariat général de l'U.D.R. l'installation de la dyarchie au pouvoir et l'aggravation de la crise des institutions Les dirigeants communistes ne pariagent pas ce jugement, qui leur paraît non seulement errone mais propre à faire, consciemment on inconsciemment, le jeu de l'adversaire. « France nouvelle ».

Les chefs des partis composant la majorité siègent au consell des ministres : « La rituation est sans précédent sous la V' République » constate Michel Cardoze dans France nouvelle :

e Nova sommes effectivement entrés dans un régime e plus clai-rement présidentiel » où l'azécutif est désormais moins le gouverne-ment que le président assuté de-laçon seconde por le gouverne-

» Un tel régime s'accommode de ministres-chefs de partis, y compris pour le premier d'enlre

L'auteur en vient aux déclara-tions faites par M. Mitterrand à l'hebdomadaire le Point (numéro dn 27 janvier).
e M. Giscard d'Estaing, disait e M. Giscard d'Estaing, disait le premier secrétaire du P.S. révait d'un régime de plus en plus présidentiel. Et c'est le contraire qui se produit. La dynrchie récusée dédaigneusement par de Gaulle existe désormais. La faillète constitutionnelle por où passera un jour ou l'autre la crise des institutions, c'est-à-dire la possibilité pour un premier

crise des institutions, c'est-à-dire la possibilité pour un premier ministre de rester à son poste en s'appuyant sur l'Assemblée nalio-nale contre la volonté du chef de l'Etat. M. Chirac, par son récent relour en force, vient de l'actualiser. » Michel Cardoze ajoute :

LE VOYAGE

DE M. MITTERRAND

EN U.R.S.S. EST REPORTÉ

AU MOIS D'AVRIL

A la demande des autorités sovictiques, le voyage que

délégation du parti socialiste dévalent faire en U.E.S.S. avant la fin du mois de février est réporté à la première semaine

expliqué par le s calendrier a pour les prochaînes semaines de M. Brojner, avec lequel le pre-

mier secrétaire du parti socia-liste avait emis le voto de

s'entretenir.

u François Mitterrand se trompe. Mais en même temps, il donne la clef de son erreur, probablement calculée. (...) » L'unalyse formulée par Fran-

aussi qu'il songe.

» Car le tournant présidentialiste du régime n'est pas seulement un danger au plan de la
démocratie et de l'exercice des
libertés publiques et individuelles.

« Ce tournant fait partie du
dispositif — fragile, certes, nux
composantes souvent contradictoires — peu à peu mis en place
par la bourgeoisie pour fuire face
in la terrible échéance : la gauche
au pouvoir pour nepliquer son
programme. (...) çois Mitterrand provilègie grave-ment à nos yeux la fragilité, réelle eependant, des constructions poli-M. ROLAND LEROY: les partis M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., commente tiques de nos adversaires; privi-légie les contradictions infernes

> M. MARCHAIS PREND UN MOIS DE CONVALESCENCE

a republicati » el vice-versa, sans inconvenients majeurs. Lorsque Poniatouski reve — et met en place un a présidentialisme de type numéricain », — c'est à celo

aussi au'll sonac.

du regime.

M. Georges Marchnis, secrétaire general du parti communiste, est sorti mercredi matin, à 10 h. 30 de l'hôpital Lariboisière, où il avait été admis le 14 janvier der-nier à la suite d'un incident coro-

ner a la suite d'un incident coro-narien.

M. Marchais était accompagné de son épouse et de M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du P.C.F.

e J'ni été soigné d'une manière

remarquable, a déclare M. Mar-chais. Je vars prendre quelques jours de repos chez moi, ensuite un mois de conoalescence dans le blidi, et l'opinion des docteurs est que je peux ensuite reprendre toul a jail normalement le travail. Comme oo lui demandait son avis sur le congrès socialiste de Pau. le secrétaire général du P.C.P. a estimé qu'il était e décevant ».

meme parti (...).

» Les élnis-majors sont nbligés de défendre leur appareil politique. Il est vrar que lorsque je 
préconise t'organisation d'une 
gauche réformatrice ou d'uncentre gauche dans une formation unitaire, je prononce par voie 
de conséquence la fin d'un cerfam nombre de formations politiques. Et donc la mise au rebus 
d'un certain nombre d'appareils (...).

### M. Durafour : l'organisation d'une gauche réformatrice implique la mise au rebus de certains appareils possibilité de lutter au sein d'un même parti (...).

M. Michel Durafour, ministre du travail, vice-président du Centre républicain et membre de la direction collégiale des Démo-crates sociaux. Mouvement de la gauche réformatrice, déclare no-tamment dans une interview pu-bliée mercredi 5 févrler dans le Quolidien de Paris : « Nous avons fait une action palitique en créant les Démocrates sociaux. dont l'objet est d'essayer de réus-sir sur les hommes le pari qui n'n pas été tenu sur les partis. Je reux dire por là que nous avons roulu que des hommes qui jusqu'à maintenant se senlatent très pro-ches les uns des autres, mais qui étaient dans des formations poli-tiques très différentes, aient la

M. VALLEIX (U.D.R.): M. Chirac a sorti l'U.D.R. de son mal de langueur.

M. Jean Valleix, député U.D.R. de la Gironde, qui avait active-ment soutenu M. Chaban-Delmas durant la campagne présidentielle, a déclare devant les militants U.D.R. de sa circonscription, à Bordeaux, le 4 fevrier :

e Si je n'ai pas fait depuis des mois de déclaration publique, c'est par égard pour nos amis, ici plus traumalisės qu'ailleurs. Aujourd'hui, je suis sur que le sens de la France et voire sidé-lité gaulliste l'emportent sur les deceptions et les ressentiments. En décembre, Jacques Chirac n appele t'U.D.R. à se ressaisir. It est ctair qu'il a sorti notre mouoement de son mal de langueur

hebdomedaire du P.C.F., explique comment l'évo-lution du régime vers le présidentialisme tend à empêcher la venue de l'union de la ganche au pouvoir et, dans . l'Humanite . M. Roland Leroy

estime que la réorganisation des partis de la majorità vise à briter cette union en lentant d'instaurer la politique de collaboration de classes avec une partie de la gauche.

dans l'Humanité les « remue-mé-nage » des partis de la majorité et écrit : de la majorité giscardienne pour spéculer, avec un brin d'opti-misme excessif nous semble-t-il.

e Veulent-ils augmenter le e Veulent-ils augmenter le nombre de leurs formations? Veulent-ils se réunir en une seule organisation? Sans doute ils ne sont pas d'accord sur ce point. Mais ils le sont sur leurs inten-tions: donner une nouvelle chance, une nouvelle force, à la vieille troisième force. A partir de là, on peut comprendre que cer-tains cherchent à augmenter le nombre de points d'anarrage exclusivement comme possibles errices rendus à la gauche. (...)

» L'épentualité de gouverner un lemps avec une majorité de gauche au Parlement - donc nvec un premier ministre choisi dans l'actuelle opposition — entre nécessairement dans les hypothèses de travail du président de la République.

3 Le raisonnement de François Mitterrand, dans son apparente rouerie à l'égard de M. Giscard d'Estaing, a donc le tort à nos yeux de placer le débat sur le terrain choisi par l'adversaire. (...)

3 Il jaut réfléchir au fait (et tout en se gardant de l'abusive et mécanique comparaison) qu'un président à démocrate » peut gouverner les U.S.A. avec un Congrès « républicain » et vice-persa, sans inconvénients majeurs. Lorsque un premier ministre choisi dans tains cherchent à augmenter le nombre de points d'amarrage éventuels pour des jorces de gauche débauchés et ramenées à la politique de collaboration de classes et que d'autres préfèrent constituer un pôle d'attraction relativement plus compact. (...)

> Pour survivre, le pouvoir du grand capital a besoin de modifier le pausage politique, de la

fier le paysage politique de la France (\_). »

M. LONCLE (rad. de gauchel : ne pas ee tromper d'adversaire.

M. François Loncle, secrétaire national du Mouvement des radicaux de gauche, invité mardi-caux de gauche, invité mardi-d février à la tribune libre de IT I, a estime, contrairement à M. Paul Laurent, que le congrès socialiste n'avait pas marqué sun glissement à droite ». Pour M. Loncle, e il s'agit d'un procès

d'intention, un de plus, et nous le déplorons »

L'orateur a expliqué que les radicaux de gauche voulaient instaurer une société où l'argent pur le moteur de toutes ne sera plus le moteur de toutes les activités. « Il /aut, a-t-il conclu, que la gauche fasse front, retrouve lrès vite le chemin de l'unité et ue se trompe pas

Saint-Pierre-et-Miguelon

LES PARLEMENTAIRES DU TER-RITOIRE PROTESTENT CONTRE L'ENVOI DE GENDARMES MOBILES.

M. Albert Pen, sénateur so-cialiste, maire de Saint-Pierre, conseiller général démissionnaire depuis le 26 janvier, a remis a la presse, à Paris, un communi-que protestant contre l'envoi au cours du dernier week-end de gendarmes mobiles à Saint-Plerre-et-Miquelon de Monde du 4 février).

\* levrier.

A la suile de la démission du conseil général de Saint-Pierreel-Miquelon, dèclare le communiqué, et en guise de réponse aux niqué, et en guise de réponse aux demandes formulées par son président, le sénateur Pen — demandes louchant notamment l'accroissement nécessaire des crédits d'inoestissement destinés nu letritoire, — le goucernement vient d'envoyer d'urgence à Saint-Pierre-et-Miquelon une compagnie de gendarmes mobiles » « M. Pen proteste d'autant plus vivement contre cette décision qu'aucun trouble, dit le communiqué, n'agrite ces iles, et qu'il voit mai en quol cette « occupation » nidera à résoudre les problèmes économiques et sociaux de son pays. »

De son côté, M. Frédéric Gabriel, député tapparenté républicain indépendant le u territoire, a déclaré mardl que l'envoi d'une soixantaine de gendarmes mohiles à Saint-Pierre est « une mesure tout à init inopportune. D'autre part, une pétition, qui porte plus de deux mille signatures, soit prés des deux tiers de la population adulte de Saint-Pierre, a été envoyée mardi à Paria pour exiger le rappel du gouverneur.

paria pour exiger le rappel du gouverneur. Enfin, M. Olivier Stirn, secré-taire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a refusé la démission du conseil général de Saint-Pierre - et - Miquelon

n le n'ai absolument pas le destr d'être le président, ou le secrétaire général, ou le vice-président, ou le délégué général d'une formation politique. Je ne crois pas d'ulleurs que le problème se posera dans l'avenur de cette manière-là.

#### AU JOUR LE JOUR CAFÉ DU CONGRÈS

Un détant d'impression a rendu pen listble l's Au jour le jour a notre précèdent numére. Nous le reproduisons ci-dessous :

Le parts socialiste et les republicains independants ont tenu symboliquement leurs congres le même 10ur. mais pas au même endrott.

Aiors que l'union de la gau-che a pro/ilé nux socialistes et à M Millerrand plus qu'à l'autres la majorne presiden-nelle a profité d M Giscara d'Estaine plus qu'à son parti d'Estaine plus qu'à son parti d'origine. C'est que le prési-dent de la République, qui se peul président de la majorite el aussi de tous les Français se comporte comme un républicam, indépendant des républicatus undépendants Les socialistes, onincus heureux, courent les risques mherents à la majorité de l'opposition et les républicains indépendants, gagnants deçus, ne veulent pas risquer de

devenir l'opposition de la ma-

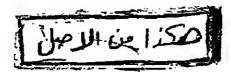
Comme on voil, le plus dijricile pour les partis politiques, c'est de se partager les voix du président et du

BERNARD CHAPUIS.

Me la presse française est enthousias mee!

一般 こうこを登し

- ipart



# La grande UNIVERSALIS

Son 20° et dernier tome est paru!

### **Toute la presse française** est enthousiasmée!

"(L'Universalis) stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion." J. Piatier Le Monde

"La plus grande Encyclopédie française depuis Diderot."

J.J. Brochier magazine littéraire "E'entreprise encyclopedique la plus ambilieuse que la Fronce oit

"Incontestablement, l'Universalis est une des plus nobles réalisotions... de l'édition française."

P. Kyria COMBAT

"La devise de l'Encyclopacdia Universalis, ce n'est pos tout savoir mais tout comprendre. C'est d'abord un instrument de culture." J. Brice LE FIGARO

"C'est un superbe momanent: le seul digne de l'Eucyclopédie de Diderat au XVIIIe siècle."

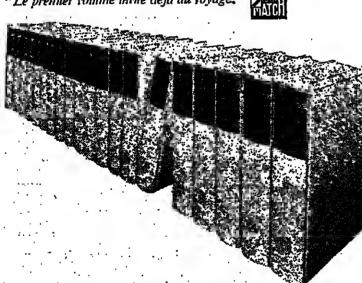
G. Lapouge France-Soir

"L'Encyclopaedia Universalis o comblé un vide vienx de plus d'un siècle, en mettant à la disposition du spécialiste camme de l'homiête homme moderne un outil de connaissance à lo fois efficace et de liuit niveau, qui répand aux besains de natre nouvelle culture."

P. Desgraupes

"Une encyclopédie qui n'assène pas le savoir, mais qui donne envie

"Le premier volume invite déjà au voyage."



L'UNIVERSALIS... 20 volumes (20 x 30 cm). 60 kg. 25 000 pages... 15 000 dessins, cartes, tableaux, schémas et photographies en noir et en couleur. 30 000 min de mots. 6000 articles principaux et 13500 articles de complément rédigés par 3000 des plus grands spécialistes de France et du monde entier.

L'UNIVERSALIS... Une élégante et très solide reliure ivoire gravée à l'or. Une mise en page heureuse et d'une extrême clarté. Des textes limpides et précis. Une orientation de pensée ultra-moderne.



### Nous vous offrons, chez vous, un examen GRATUIT du premier volume

L'Encyclopaedia Universalis a reçu dans toute la presse un accueil unanimement l'avorable : vous avez pu en juger d'après les extraits de presse, représentatifs de toutes les tendances de l'opinion, que nous avons réunis ci-contre.

Mais, c'est vous, au fond, qui serez le meilleur juge. Nous tenons à ce que vous décidiez, en toute connaissance de cause, de souscrire à l' Encyclopaedia Universalis : c'est pourquoi nou vous offrons d'examiner gratuitement, chez vous, pendant 10 jours, le premier volume : 1.099 pages - 285 articles - 263 signatures illustres - 1.200 illustrations, photos, schémas, tableaux,

L'art abstrait, l'evolution de l'affiche. l'analyse mathématique ou l'ancien régime. l'alchimie ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports acriens ou l'industrie aéro-spatiale : tous ces sujets et bien d'autres sont traités dans ce premier volume.

Ainsi, vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire plus particulièrement et vous partirez à sa découverte. Vous constaterez que chacune de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment voire curiosité en eveil.

C'est alors que vous déciderez en toute connaissance de cause de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une seule fois l'ensemble des 20 volumes, tout en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

### Bon d'examen gratuit du tome 1

de l'Encyclopaedia Universalis à retourner au Club Français du Livre 9 place Stalingrad 75491 Paris Cedex 10

Veuillez m'envoyer pour un examen de dix jours, gratuitement et sans engagement de ma part, le tome 1 de l'Encyclopaedia Universalis. Si je n'en suis pas satisfait, je vous le retoume avant 10 jours dans son emballage d'origine et je ne vous devrai absolument rien. Si je désire le conserver, je benéficieral des conditions de souscription exceptionnelles pour la totalité des 20 volumes de l'Encyclopaedia Universalis. Ces conditions me seront in-

	diquees dans le buileur accompagnant le tonte 1.	
ĺ	Nom	
	Prénom	•••
	Nº et rue	
	M. et ins	•••
	Code postal '_ ' _ '_ Ville	
		,
	Date Signature	
	Oilre valable uniquement pour la France métropolitaine	Sec.

CAFÉ DU CONGRÉS

Saint-Pierre-et-Miquelon

LES PARLEMENTAIRES DU TR

RITOIRE PROTESTENT COME

L'ENVOI DE GENDARHE

MOBILES

SET COMMUNISTES

M. Mitterrand

diste du pouvoir

Processing to the control of the con The second secon The second of th

BEENVED CHYBIL

Point de vue

le 6 février 1945, au matin, dans une cour de la prison de Fresnes, une exécution par fusilisde, comme il y L'hamme, avec son vissoe d'intellectuel à lunettes, est jeune encore — trante-cind ans. Il n'a jamais revêtu l'uniforme de la milica, il n'a jamais torturé de réaistants ; meis il e été pendant cinq années, et les plus graves de toutes, entre Munich et Stalingrad, l'animateur du plus jaune, du plus brillent, du plue viociste, Ja euls perfoué. Après avoir pris ses dislances evec une équipe qui raeteit celte de ses mailleurs smis, tout en continuant é collaborar jusqu'au bout é la presse parisisone, il aveit rafusé de fuir la France dans les lourgons allemande, eu mois d'août 1944. La condamnstion plus être eutra chose que tolérent. à mort sysit été prononcée le 19 janvier, le racours en grâce raisté par le général de Gaulle une quinzaine de jours plus terd, malgré une vive campagne d'opinion conduite sussi bien par des amis de toujoura siégeant è t'extrême droite, tel Thierry Msuinler, que per des adverseires oublieux des injures, tal Françola Mauriac. Le coup de grâcs est donné à 9 h 38, comms on dit dans les bonnes biographies. Le cadavra est

Rappelar cea quelques leils ne me semble pas sacriller é la mode rétro. Par-delé les génératione, les eutres guerres, les sulres eprès-guerre, cetts mort nous interpolis. Quand je dis

parter Icl — du moins dans ces premières lignes - en mon seul nom. Chronologiquement, J'eppartiens - ennées noires - que par oui-disa st par lu-dira, même at é l'évidence le fantasms en obsède plus que jameis certains d'entre eux. Prolesment, je suls un historien qui a choisi de « travailler » sur le vingtième siàcle françals, Politiquement snfin, je milite dans un parti auquel les Brasillech d'it y a duerente sne ont voué l'exécretion louis particulléra aui a la hatne portée aux héritises de Marx superposalt un mépris sans timites pour un adversaire qui semblait à ce point « émasculá - st - enjulvé - qu'il na pouvail

L'image de la jeunesse

C'est que le charme du supplicié est Indéniable. Il e eu si bie . cultiver chez lui l'image de la jeunesse jusqu'à en leire le thème essentiel de son œuvra - et en même temps, alenlour, cetts sorte de camaraderis, élitaira sens douts, mais elncère et esns prétention, cetts forms d'ironle qui se voudrait socratique et rausait du moins é être emicale, Cartes, c'est cs même besoin de concilier virililé el lendresse, c'est cette soil d'amitié el d'unilé — de communsuté, catta quesi-obsession tout è le lois

Repouesoir per excellence de ce qui n'était dens le cas du maurassien Brasillach, qu'un nationallame è velléltés sociales maie aurait bien voutu se laire passer pour vrsi socialisme

Or ce destin écisir, entre le cioilre prison de Fresnes, érigé bientôt en martyre exemplaire par des proches au souvenir pleux, pose aux jurés de 1975 deux auestions londamentales et il e'agira dans ces conditions sussi bien de l'accusé que de cet intellectuet en général du'on a voutu le voir rsprésentsr ce matin de tévriertà — et cette duestion a un vieux nom bien usé maie toujoure pratique:

saroni les arguments présantés par l'auteur pour justifier son adhésion ici à instruire un proces d'intentions. Sans doute eussi, et malgré qu'it en sut, Robert Bresillech, débarrassé de ces prineaux, sonsreil-il beaucoun plue classiquement comme un bonjeune-homme permi tant d'autres, érigeani en valsur ebsolue le passé en tent que tel, meurrassien d'essence fittale que nut n'e jamaie considéré comme l'une des lumléres politiques de son temps, lout le contraire de l'homme en révolte, Amsisur de csnulers pour erchicubes, il reste Impénétrable à l'humour autrement corrosil du curréalisme, qu'il e eu l'occasion d'approcher. La tragile délicalsess des Sept couleurs el du Marchand d'oiseaux ne lient pri une seconde à côté du giganesque hurlement de Louis-Ferdinand Celine, ou même du cri d'orgusil et

de désespoir d'un Drieu La Rochelle.

toul en effirment. à propos de mains.

que la LV.F. les svall - sutrement

pures - que les F.F.L ... A l'age où.

d'un revers de la sienne, la jeune

Lacombe Lucien lusit les poules, le

Sune Brasillach Robert consultait

d'snirée é Normsie Sup'. L'un se re-

Irouvera psredani dane son village

sysc un revolver sliemend, l'eutre ss

contentare da tenir un stylo. Qui.

mals Isdil stylo Irecera des phreses

1941, sidre que leur auleur est encore

prisonnier dens un ofleg, réciement

sane plus tardsr, vouent les Blum,

Reynaud el sutres Mandel é le peine

de cenilsie. On sait que pour le der-

nisr la vaix du procureur eu daux

sourire sers entendue. Quant aux

lerroristes », particullérement les

plue - rouges - d'entre eux, l'homme

ddnt M" Isomi demandera, dès 1945.

is pure et simple réhabilitation n'a

pes hésité é en dire, à une époque où

C'était encore eux qui étaient en

poeltion d'eccusés : - C'est sans re-

mord meis piein, eu contraire, d'une

immense espérance que nous vouons

ces demisre (il s'egit des hommes

politiques ci-dessus et des résistants

cdmmunistss) su camp de concentra-

tion sinon au poteau. - (20 décem-

On objectere que si la ton est

encore monté d'une octave, le dis-

coura reste à pau près celui de

l'evant-guerre, à ceci près, d'allieura,

que ce nationeliste viscéral, ce mau-

ressien au second degré jous meinte-

nant le jeu de l'ennemi traditionnel

de le vieille Action française. Sans

du tout le même, et . Monsieur Him-

mier -, qui a si aimablement reçu

Brasillach à Nuremberg, en 1937, est

maintenent la orand ingénieur du son.

Autant dire qu'entra le verbe parté

d'un Philippe Henriot et le verbe

écrit d'un rédecleur en chet de

Je suiz partout le différence est pure-

Si ce n'est en développent la thèse

bientôt classique de la légalité du

règime vichyssols - el donc de la

sonnement moins epécteux encora

« derisotre en tece de la réalité

quolidienne ausst bien du'historique

de l'occupation, Brassillach, dans le

box final, ne cherchere pas à aué-

nuer la portée de ces prices de posi-

tion et de leni d'eulres par la raison

qu'elles auraient été isolées de leur

contexte. Soit. Signe que tout e élé

dil, du'il faut racuellilr le denier du

verbe ? Finelement, peu împorte : de

même que cele est moins l'epologie

d'un meurtra que celle des victimes

dont Brasillach fut, à mes yeux, eu même titra que Bonny ou Lafont, le

meurtrier, de même it n'est pas ques-

tion de nier que l'attitude de l'eccusé

à l'oree du supplice est digne de l'auleur, sur le tard, d'un - André Chénier -. Mais l'esthélique d'un des-

1°) Agrègé d'histoire, eltaché de echerche au C.N.R.S.; militant so-

légitimité de le collaboration, rai-

ment quantitative, et le responsabilité

à mes yeux, enaloque.

bre 1941.)

Filen là cependant qui le distingus

de tant de réactionnaires, de tant de un homme eu peril malin. Méme si des l'origine, ce relatit isolement intellectuel du petil-bourgeois - cul tivé - prépareit le terrain à l'eccep phobles de l'extrême droits, celle du démocrate, du boichevik, du juli. On eale à vrat dire impressionné de votr. dans ses chroniques rétrospactives jour, l'amsteur raffiné suquel n'échap pait aucun des - événements - artis tidues de son temps, l'ami sensible de plusieurs des créateurs encors aulourd'hui les moins contestés perdre coudain toute espèce de relenue des qu'il trece ces mole prose délicale toute d'impertinence ou de sanaibilité. On eal d'un sau coup glacé par ce regard cruet posé sur lei réfugié allemand de 1933, tel rabbin français eux heures dramatiques de Munich, ou, au contraire per le fascination hypnolique qu'exerceni eur l'auleur les grande guides fascistes, à ses yeux vrais - poètes de leur siècie - Adoll Hiller n'élani pas le moins romanlique du tol, pères dont le hauts statura manquere à piusieurs reprises d'éclipser jus qu'au vieux portrait de l'aïeul Maus

Bien sûr, rien encore, é ca slads qui désigns un homme au poteau d'exécution. Nous nous en rappro chons Insensiblement voile tout.

Car là où Robert Brasilisch passe tisme » si souvent cité é son suisi au - réalisme - de la collaboration avec l'occupant du tarritoire nationel, c'est blen quand cet écrivain de talent, membre du conseit d'adminis lertian de le libreirie pseudo-trençalss - Rive gauchs -, contérencier de l'Ordre nouveau en Belgique et en Hollands occupées, accepts de couvrir de son nom las ergumants essen lists de la politique non seufsment

Le revolver et le sivlo

Nous l'evans déjà dit, ce normalien tin ne se confond pas avec son éthi sublil el joyeux n's jamais assassiné que. Cs sont les détanseurs de Bran homms de ses propres meins -

sillsch qui l'éclaboussent. Allons, disone-le joul de gd : frenc-maçonnerie des Intellectuels de tous bords gul poussa ses petits hauts cris sulour du palesu de Fresnse m'est proprement écœurante. Il étail jeuns, il étail beau, il était gros les lleles d'admiesion su conceurs de belle littérature, laissez-le vivre - et paurquoi donc ? Brasiliach a payé. Non une streur de Jeunesse msis un crims d'adulte. Il l'a sccepté en edulte. Pourquoi fusilierell-on sans sourciller les paumés si les crapules les Lacombe et les Lafont, sens toucher à celul qui, eu lout premiss reng, e dietilié é des millers de lecretion du procés de Riom et. leurs l'idéologis, haineuse sans dout mais aurtout armés, qui, un jour, leur e permis, é sux, pas à lui, de irenchir le pas, de prendre un revolver

L'intellectusi est-il de cette raca de seigneurs si flettée de se faire reconneltre une intivence plus délarmineals qu'il n'y paraît sur t'hisloire grande et petite, mais qui se scanls jour dù leadites conséquences sant en plomb? Au remus-ménage de l'intelligentale eutour du - cas -Bresillach, dens l'un el l'eutre camp, repercols une origine commune l'obscure psur de voir toucher au plus profond ces privilèges, cette immunité prélentieuse, cette lirespon sabilité egissenle. Il fellait donc résgir au plus vile, et par le verbe bien sur, soit en huriant evec les loubs pour supprimer ce témoin génant, soil esssyant de mettre le holé j'allels écrire : en bélant evec les

Que le temps, comme on dit, alt Irevalité contre Brasillech, que Lucien Rabatet ou Abel Bonnaid scient morts dans leur lil ne change rish au tond du problème. De même en est-il des réserves qu'é titre personnel je peux porter sur le peine de mort : ou bien échappe ausst le dernier das gestapistes, ou bien le premier des Brasillach n'est pas épargné. - Lee peuples civilisés fuellient-ils leurs poèles ? », demandait M° Isomi. Les poètae - civilges - s'érigent-lis en aboyeurs de chasse è courre, cher

Mailre ? Conscient de ce qu'it y a trenie ans l'eurais peut-être figuré, comme d'autres jeunes intellectuale peut-être « devoyés » mais à coup sûr courageux, dans les range de la division Chartemagne, je me permets de dire ceci : é ta date du 8 levrier 1975, le suis prêt à eigner un sppel en leveur de l'abolition de le petre de mort : mais à celle du 6 lévrier 1945. eu nom d'une - certaine idée - de t'intellectual el du militant, j'eccepte de figurer parmi les douze hommas qui exécuterant eu peut matin le condamné Robert Brasillach, dans la cour de la prison de Fresnès.

• A l'occasion du trentième inniversoire de la mort de Robert Brasillach, une réunion comme-morative est organisée, ce mermorative est organisée, ce mer-credi 5 fevrier, à 21 heures, dans les saions Lencry (10, rue de Lancry, 75010 Paris), avec la participation de M. Jacques Isorni et de MM. Maurice Bardèche et François Brigneau.

Libres opinions

**ÉDUCATION** 

### L'enseignement supérieur en question

par PAUL MAZLIAK (\*)

'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR est gravement menacé. La samelne d'action, que visnt d'organiser le Syndicat netional de l'encel-gnement supérieur l'a fait mieux comprendre é la population. La publication prochaine d'un Livre blanc, dens le cadre de l'opération Besoins-Vérité, lancée par le FEN, apportera des informations beaucoup plus complétes encore. Incapable de prendre les mesures d'urgence qu'exigerait is situetion, le secrétaire d'Etat aux universités expose, dane une luxueuse brochure, son - projet politique -. Les universitaires et l'opinion publique jugent les ectes et situent les responsabilités : celles de M. Soisson et de son gouvernement sont

● UNE ASPHYXIE CRITIQUE. — Pranant prétexte d'une crise doni Il est, avec le grand patronat, le premier responsable, le gouvernement soumet les universités à le régression budgétaire. Pressé par le mécontentement univerallaira, M. Soisson snnonce une rellonge de 72 millions (1 % du budget total du sscrétarist d'Etet). Il en laudreit 300 pour simplament éviter la faillile aux universités et sauver la recherche de l'esphyxis. Le gouvernement prélend qu'euslérité oblige et qu'il faut répartir - équitablement - les secrifices. A cele nous répondons :

1) C'est dispuis longtemps que l'on sacrifie délibérément les équipe ments sociaux et cultureis et que l'on détourne les fonds publics pour le plus grend profit des sociétés multinationeles.

2) Ds l'argent pour les univereités ? Il y en a. Cheque année, le gouvernement diel ribue aux compagnies pétrollères trole fois la budget de l'enseignement supérieur. Avec les centaines de millions englou dans les opérations et scandales apéculatifs, couverts du fevorisés par te pouvoir, combien de laboratoires qui ne seront jemals remis à neut, de centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) qui ne seront pas construits, de postes qui ns seroni jemais créés ? Nous pourridne

3) En metieni ainsi su question l'existence même de l'enseignement supérieur, en menecent le racherche universitaire de disparidon, le gouvernement porte un coup très grave su potentiel économique et culturet du pays. Il compromet lourdement l'evenir en déneturant par contracoup tout le système éducatif, cer c'est per l'université que s'intectent eans cesse dans celui-cl, les connaissances enseignées à toue les niveaux. La régression univereitaira figs et siérose par con coup toul le eystèms éducstil...

confirme : Il s bien pour objectil essentiel de - réglementer l'eccès eux universités », c'est-s-dire d'étendre à tout l'enssignament aupérieur les numerus cleusus, de dénaturer le baccaleuréal, de raccourcir la durée el d'appauvrir le contenu des formations eupérieures, comme vient de la réclemer sans délour M. Ceyrac, président du Conseil national du patronet Irançais (le Monde de l'éducation, Janvier 1975.) M. Soisson beverde sur - l'ouverture des universités au monde

du Iravsil ». L'ouverture qu'il eouheile ? La soumission de l'enseignement supérieur public eux exigences du petronet. Mals Il reste étrangement eliencieux sur les mesures concrètes el dangereuses qu'il a prévuss pour saumettre les troisiémes cycles su numerus clausur ; supprimer la diplôme national de licence ; bloquer le ement des M.S.T. (Meitrise de sciences technique

En fait, la pretique du secréteriat d'Etat aux universités revien é interdire aux universités de développer les enseignements à finalité prelessionnelle, su moment précis où elles eccomplissent en ce sens un etiori remerqueble quolque encore inégal. Pour les trois prochaine décennles, le France surs besoin, en nambre, d'ingénieurs, de techniclens supérisurs, d'spronames, de médecins, d'enseignants, de chercheurs. Naus réclement que el'université puisse les former en leur dannani une farie quelification praiessiannelle dans un secteur déterminà d'eclivité. M. Soisson veut, Jul, contreindre l'universilé é abendonnes l'essentiel de son ectivité scientifique el culturelle, et à fournit massivement su paironel des sous-cadres, de niveau universitaire, étroitsment edeptés é leur premier emplai, idéologiquement eoumis, mais sans réelle qualification ni diplôme national. Car de plus, le petronsi craini d'eveir é prendre en campte pour le psiement des salsires, le diplôme qui sanctiannerail un niveau de qualification : il pereiste dans le relue de reconnstire la diplôme universitaire da technologie dans les conventions collectives (al pourtant II y a numerus clausus à l'entrée dans les instituts universitaires de techno

. . UNE CARTE 'UNIVERSITAIRE POUR LA CROISSANCE ZERO. - Après evoir décide de créer sept régions universitaires, M. Saisson « consulte » les présidents, le Conseil national de l'enseignem supérfeur si de la rechercha (CNESER), les syndicats pour leur faire enlériner sa décision. Volté donc une nouvelle esricature de - concertation -. Pourquol ? Le découpage ainsi décidé na vise pas eu dévelopement en lonction des besoins, mais à la « meitleure utilisetion des moyens existents ». C'est-à-dira é la répertition melthusisme de le pénurie qu'inspire déjà la rélorme des troisièmes cycles (liquidation et regroupements). M. Soisson aupprime la Bassin parisien, écartèle les universités de la couronne, isole Paris du reste de la Franca pour imposar é ses univareités blocage at régression. Les universités prétendument - sutonomes - seront tenues en main par des - contérences régionstes - où une minorité d'universitaires les seuls présidents - sera solidement encadrée per les préfets régioneux, les recteure el eulres ischnocrates et industrials nommés per M. Soisson lul-mêms.

A l'autoritarisme malihusien, nous opposons l'élaboration et la tormulation démocratique des basoins, laur prize en compte per un service public unifié, lorme d'établissaments assurant checun une gamme complète de lormetions et dispoeant d'une large eutonomie de gestion, celle-ci étant eseurée per des conseila étus evec le just représentation da toules les catégories et leur perticipation effective

POUR LA SECURITE DE L'EMPLOI, CONTRE LE PLAN DE BAECQUE — Sur querante mille universitatres, plue du tiere n'ont eucun elatut et perçoiveal un saleire médiocre. A toue les niveaux, leure certiéras sont bloquées. Per milliers, ils ne peuvent eccèder eux amploie pour lesquels tis se sont quelifiés. Remédier é cette situedon n'est pae seulement une exigence de justice. Il y ve eussi du bon fonctionnement du service public, de l'efficecité de la recherche. Le SNE-Sup. propose un plan qui associe les mesures immédietes eux réformes plus prolondes : tituleriser les essistents de droit, médecine, lettres, transformer massivement chaque ennée des postes d'assistants en postes de meitres-assitant et de meitre-assistants en meitres de conférences, unir meitres de conférences et professeure dens un mê corpe, relever les Indices, substituer à la dépendence individuelle ipe enseignante et l'équipe de recherche, donner une formetion scientifique et pédagogique aux future universiteires pré-recrutés à cet effet. Le SNE-Sup. récleme depuis tongtemps le négociation. Contrairement à ses devenciers, M. Soisson n'a pas peur du mot, male comme eux, il se dérobe devant le chose, pulsqu'il promet meintsnant de négocier en... luillet 1975 | Refusant de publier ses proposinone, il applique par enticipation le plen de Baecque en décidant le contractualisation des assistents en droit euxquels il doit, il est vrai, concéder le renouvellement eutomatique en 1975-1976 et le prime de recherche, premiers résultals des luttes qu'ils menent depute

Il n'est plus douteux maintenent que le projet de M. Solsson pour les carrières, c'est le plan de Baecque : -- contractualiser tous les essistents ; — elourdir les services eu mépris des exig de la recherche ; — eggrever tous les bidcages ; — dessaleir les organismes consultatifs dans leur rôle. De l'aveu même de son auteur, ce pian e un immense mérite : it ne coûte pas un sou. Autant dira due s'îl réforme, c'est pour eggraver puisqu'il n'envisage même pas la formellon des enseignants-chercheurs, nt les mesures transito de règle dans la lonction publique. Les universitaires sont désormaie Informés du mauvais coup qu'on leur prépara. Dene les semaines qui viennent ils sauront y laire lace et réclemer une négociation

t°) Secréteire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN).

### SOCIÉTÉ

LA SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE

### M. Piquet : le féminisme comme seul chemin de la libération des femmes ne mène nulle part

M. René Piquet, membre du situation n'est pas satisfaisante hureau politique du parti com-muniste, participalt mardi soir 4 fèvrier, au palais de la Mutua-lité, au débat organisé dans le cadre de la semaine de la pensée mardste, et dont le thème était : « Démocratie socialiste et pro-motion de la femme ».

L'orateur a souligné que si un parti politique avait fait quelque chose pour la femme, c'était bien le sien, mais il a admis : « La

tion. » - Une « table ronde » reunit sur ce thème, ce mercredi 5 l'evrier à 20 heures, des artistes, musiciens, medecins et enseignents. Ce débat sur la créativité de l'enfant est drgaulse à l'occasidu de l'exposition Visions d'en-fants du monde des insectes et sera préside par le docteur Guy Vermeil, chef du service de pédia-trie de l'hôpital d'Orsay. (Grand amphitheatre du Museum natio-nel d'histoire naturelle, 57, rue Cuyler, 75005 Paris.)

pour autant. »

Il a décteré, à propos de la revendication à caractère « féministe » : « Ce que je mets en cause, c'est le féminisme en soi, comme seut chemin pour la libération des fémmes. Ce chemin-là ne mène nuile part. C'est une

impasse. 3

Le responsable communiste a fait état de la nécessite de respecter e le droit du couple à décider d'avoir librement ou non des enfants ». Il a ajouté ; « Oui, il est vrai que le parti communiste n'a pas saisi des le ception. Ici ou là, sur tel ou tel problème, on peut considéres qu'un jour le parti communiste n'a pas eu une position totale-ment définie, totalement fuste Les communistes sont révêld-teurs d'une réalité mais ils ne sont pas toujours les ceuls. »

Ce débat était le dernier de la semaine de la pensee marxiste consacrée cette année eux problèmes féminins. Onze mille per-sonnes environ ant assisté à ce

(Publicité)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECT MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAQ

TENDER FOR

NASSIRIYAH DRAINAGE & SEWERAGE SCHEME (STAGE 1)

The Sewerage Board invites the experienced teoderers to participate in teoderion for the above-mentioned Contract. The works comprised in the Tender consist of the following: Construction of approximately 48 kitometers of subsidiary and main sewers ranging in diameter from 30 to 165 cm., together with the construction of manholes, house connections, street inlets end other aneitary works to the network.

2. Construction of two sewage pumping stations including all civil works Widening and deepending of the existing Bazoot Drainage Caust approximately 3750 meters long.

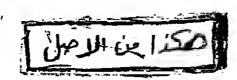
natruction of a sewage treatment plant including all civil works for treatment plant together with the construction of various buildings administration, control, maintenance and other ancillary works, a supply & errection of the electrical & mechanical equipments

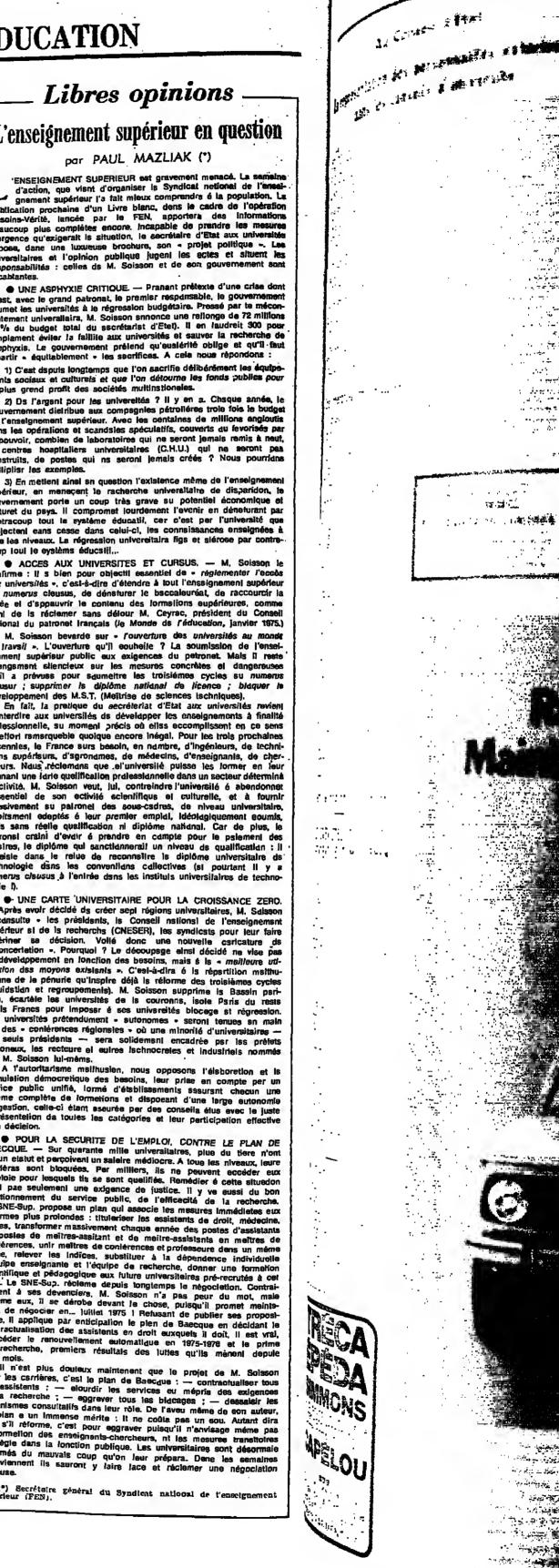
Tenders must be accompanied by a pretiminary deposit either in cash, certified check or by a bank guaractes of the sum ID. 70,000—(Serecty Thousand Iraqi Dinare) for the cootract as a whole reperiod of not less than six months from the closing date of the tender. Two sets of the Tender Documents plus one set of the Drawings can be obtained from the Sewerage Board's Office egainst payment of ID. 50/— (Fifty Iraqi Dinarat which sum is unrefundable.

This project has been included under law No. 157 for the year 1973 which was implemented to inclitate the work of the contractors who ere executing projects in Iraq under this taw. A copy of this law is evaluable at the shore embassies.

The preliminary deposits fogether with other certificates and deciments as required above and as specified in the contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender. clearly written on the cutside the name of the Tender and deposited in the Tender Box at the Ministry of Municipalities before 12.00 Noon on Monday April 23, 1975

Act. D.G. & Chairman f the Board of Directors Anwar Y. Al-Atrakchi





EDUCATION

's opinions

t superiour on question

. panda--

4 153

2. 5. 2. 3. 687 3. 685

P-15 136

1 1711742

Services to

in the

.....

1000000

a (1784

the meaning com-

\*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*

. .

1.5

.....

- 443.2 15

e de la companya de l

WH MA

**等等的** : 株 (4)

₹:\$4 ->-Le+ :

der ficht bergen.

養物な かんにょうしょ

BEGIN THE STATE OF THE STATE OF

e morning of Call yer man

FREE L

Sie im gitter bei er Acres 1985 Back Committee Committee

fichige geführt ber bei ein All Sufference on a

<del>fen</del> samfillere

10175 to 1727 h.

t compagned in

at Art of

ASSESS FOR A CO.

OF WELL A. IN

**記述を基準としています。** 

A RESIDENCE

and the same of the same of the same

·直辖12.11 2.11

A 4 6 6 6 1 1 1 1 1

Alternative to the second

g manne of the

(Marie se de trimitario

de déspication de c

Of grants in which is Specific Contraction of the Contract of the

THE PROPERTY OF THE PARTY.

gas grangentereinen in

Burgan in the State of

Water State 15th 17th gaging was refer to the region to the second

A Date to the contract

Acres 3.15 Been

Valle on the g 7 Car dagain ... product and the first Service A. A. C. C.

Property of the second water 3 PAN Y way a man and services and

SELECT PROPERTY OF والمناه والمناه والمناه ويتناه

Martiner parties - 12

general De Ve

AND COLORS L

14 THE THE REAL PROPERTY.

# REPORT OF Section 1 Section 1981 1981 1981 ge fice bereit a rant. A SEPT METERS v marib

# 5878 19 - V F NAME OF THE PARTY ASS. SERVICES IN LINE

- 155 TELEVISION - 155

· 李章的第二年

IN PLAN SE PROPERTY

THE RESERVE AND ADDRESS.

British April 12 Control

Marie Control Control

The least to the life

The man

The Part of the Control of the Contr

MARKET TO CO Marie Marie Control of the Control o

to Make the latter | 100 / 200 / 100 1994 A

1000 4 NOVE 11

र्वस्य अञ्चल सर्वात्रः । १००० । १००० वर्षः 

had been the second of the sec

The second secon Magker by \$1 data to be a great and the second to the seco

MTR OF THE STATE O

The second secon

Secret White Section 1 to the next to the section of the section o

parame value of the contract o

British Colored

s interpretation of the -**ஆ**் சேத்த முடிகள் சிரி உர

### **ÉDUCATION**

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais

de la BBC

A L'ÉCOUTE DE LONDRES

Texas et explications en Français Abonnement 12 N= per an, F 38,40 Spécimen gratuit sur demande à ECTIONS-OISCUES BBCFM B, rue de Berri - 75008 PARIS

### Au Conseil d'État

# La représentation des personnalités extérieures dans les conseils d'université des « titulaires d'un mandal électif public lorsqu'une telle représentation est prévue par les statuts desdits conseils » : ainsi l'universitaire qui est conseiller général, député, sénateur... est éligible comme personnslité extérieure s'il est choisi en sa qualité d'élu. Appliquant ce principe a u x deux cas qui lui étaient soumis, le Conseil d'État a considéré qu'en désignant la FEN parmi les organisations syndicales appelées à être représentées en son sein, le conseil de l'université de Rouen avait méconnu la condition « d'extériorité » imposé par l'article 13 de la loi dorientation de l'enseignement supérieur étant donné que cette fédération « regroupe principalement des salariés qui relèvent des activités d'enseignement en général ou des activités de recherche à caractère université de Toulouse - Le Mirali étaient illégaux en ce qu'ils faisaient obligation au conseil de l'université de choisir les personnalités scientifiques extérirures parmi les membres d'autres universités ou établissements publics à caractère scientifiques extérirures parmi les membres d'autres universités ou établissements publics à caractère scientifique soumis aux dispositions de la loi du 12 novembre 1968, »

Le loi d'orientation de l'ensei-gnement supérieur du 12 novem-hre 1968 prévoit en son article 13 que les conseils d'université sont composés non seulement d'ensei-gnants, de chercheurs, d'étudiants et de membres du personnel non et de membres du personnel non enseignants, mais aussi de « personnes extérieures choisies en rui-son de leur compétence et notam-ment de leur role dans l'activité

Mais qu'est-ce qu'une personne extérieure » à l'université? Est-ce s'im plement quelqu'un d'étranger à l'établissement qui le convie à sièger à ce conseil? Est-ce une personne qui ne relève d'aucun établissement d'enseignement supérieur et de recherche, dépendant ou non du ministère da l'éducation? Doit-on mêma exiger que les personnalités choisies à ce titre exercent une activité totalement étrangère à l'enseignement en général?

#### Une interprétation limitative

Le Conseil d'Etst a tranché cette question le 31 janvier par deux décisions rendues sur le rapport de M. Gibert et les conclusions de M. Jacques Théry. conclusions de M. Jacques Thery. Il avait été appelé à se prononcer sur deux requêtes ; la première contestant l'élection au conseil de l'université de Toulouse-Le Mirail d'un ingénieur du C.N.R.S. et d'un professeur à l'Érole des beauxarts de Toulouse, et la seconde contestant la légalité d'une délibération du conseil de l'université de Rouen désignant un représende Rouen désignant un représen-tant de la Fédération de l'éduca-tion nationale (FEN) comme a personnalité extérieure ».

Malgre l'avis du commissaire comme représentatives d'une ac-tivité autre que celles qui relévent de l'enseignement en général ou de la recherche à caractère uni-persitaire. > Fait seulement exception à ce principe le cas

### Dans la région parisienne

### LES GRÉVISTES DES I.U.T. CONTINUENT LEUR MOUVEMENT

Les étudiants des instituts universitaires de technologie de la région parisienne continuent le région paristenne continuent le mouvement de grève entrepris depuis me quinzaine de jours. Les représentants des huit LU.T. doivent se rendre, jeudi 6 février, au ministère du travail et demander à être, reçus par M. Michel Durafour, ministre du travail. Les étudiants de Créteil ont décidé, de leur côté, d'organiser ce mercredi 5 février une journée « porte ouverte » dans leur institut.

Les grévistes demandent la re-

Les grévistes demandent la re-connaissance des DUT (diplômes universitaires de technologie) dans les conventions collectives, comme y incite la loi d'orientation de l'enseignement technologique du 16 fuillet 1971. Ils réclament aussi une indemnisation de leur stage 16 millet 1971. Ils réclament aussi une indemnisation de leur stage de fin d'études (remboursement des frais de transport, de loga-ment, de nourriture). Ils protes-tent contre l' « emprise patronale sur les I.U.T. » et dénoncent le fait que des représentants d'en-treprises soient membres des jurys accordant les diplômes.

ecevra à déjeuner, jeudi 6 février, une dousaine d'enseignants et de che fs d'établissements, accompagnés d'un inspecteur d'académie et d'un recteur, venant de pinsieurs régions, ainsi que M. René Haby, ministre de l'éducation. Cette rencoutre a lieu la veille du conseil restreint, à l'Elyséa, qui doit étudier la projet de réforme du système éducatif préparé par M. Haby. M. Haby



PARIS XI\*-Tél. 357.46.35+

Métro PARMENTIER

### Spécialiste des cryptogames

### Mme SUZANNE JOVET PREMIÈRE FEMME PROFESSEUR AU MUSEUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Mme Suzame Jovet a été nommée professeur au Muséum national d'histoire naturelle à Paris. Titulaire de la chaire de cryptogamie, elle succède au professeur Roger Heim, qui occupa ce poste de 1945 jusqu'à sa retraite, eu 1973. Créé eu 1793 par la Convention pour succéder au Jardin des herbes médicinales (ou Jardin du roi), fondé en 1635, le Muséum national d'histoire u at u re 11 e compte actuellement vingt-cinq chaires dirigées chacune par un professeur titulaire. Les professeurs sont nommés par le ministre de l'éducation, sur proposition de l'assemblée des professeurs du Muséum et da l'Académie des sciences. Jamais, jusqu'à Mme Jovet, une femme n'avait été nommée professeur au Muséum national d'histoire naturelle.

Mme Jovet est le quatrième pro-

Mme Jovet est le quatrième pro-fesseur à occuper la chaire de cryptogamie, créée en 1904. Le laboratoire de cryptogamie com-prend actuellement une soixan-taine de personnes. Il possède de très riches collections : trois mil-lions de cryptogames provenant lions de cryptogames provenant de tous les pays du moude. En outre, le laboratoire de crypto-gamie organise chaqua automne un Salon du champignon.

[Nee à Paris le 0 février 1914, Mme Suzanne Jovet, née Ast. est docteur és sciences naturelles. Elle est entrée au Museum eo 1935, Mme Joentrée au museum eo 1935, mare le vet est spécialiste de hryologie, le science des mousses et des hépa-tiques (les hépatiques appartiennent, comms les mousses, au groupe des bryophytes ou musciaées).]

#### Inventeur d'une source de rayons X

#### LE PHYSICIEN AMÉRICAIN WILLIAM DAVID COOLIDGE EST MORT

**SCIENCES** 

Le physicien américain William David Coolidge, l'inventeur d'une source de rayons X, est mort, lundi 3 février, dans sa maison de Schenectady (Etat de New-York). Schenectady (Etat de New-YOTE).

[Né le 23 octobre 1973, et après des études au Massachusetts Institute of Technology, Oavid Coolidge est entre à la General Electric Company, où il passa la majorité de savie. Il y fut directeur de recherche de 1905 à 1945, puis conseiller jusqu'en 1961. Les travaux scientifiques de David Coolidge ont porté sur la conductivité des solutions aqueuses à haute température. Mais son nom reste surtout attaché à l'invention d'uns source de rayons X, le rélèbre tube de Coolidge.]

### MÉDECINE

### A l'Académie

RaouL

### ÉLECTION

DU PROFESSEUR YVES RAOUL Lors de sa séance du 4 février, l'académie de médecine a élu membre titulaire, dans sa sixième section (pharmacie), M, Yves

[Né le 28 juillet 1910 à Paris, M. Raoul a fait ses études à la faculté de médecine de Puris, où il est actuellement professeur de physiologie.

Docteur és sciences, M. Raoul de consacré l'essentiel de ses travaus aux hormones et au métabolisme de

phosphates.

M. Raoni est membre de l'académic

### JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME IMPROVE YOUR ENGLISH...

Découvrer ainsi les aspects les plus divers de la vie aux U.S.A.; en famille, dans la cité sur le campus d'une université. Sejours en famille, risites organisées contacts multiples, cours, constituent une expérience unique et passionnante alliée à la pratique intensive de l'angiais Autres possibilités : Brésil, Inde, Irlande, Japon, Mexique.

EXPERIMENT

(Association Lot de 1901, ayaot no statut de membre coogultatif de l'UNESCO estégorie B, agrée par le Commissantat Général au Tourisma nº 69.016.)

FRANCE - 19, roe de Turbigo, 15903 PARIS - Tel : 278-56-83 et 277-30-29

# Le Monde.

- Les communistes et l'enseignement ● Les enfants d'immigrés : des ● Vie de la classe étrangers dans la classe
- René DUMONT : La famine au pro-• QUÉBEC : La révolution per tranquille des collèges
- L'édecation à l'étranger • Votre enfant et l'école Universités et grandes écules
  - Formation cootinge • Les livres • Les revues

Tarif des Ahonnements (11 numéros par an)

Par avion
Europe 19 compris Turquie d'Asie. Açorez, Chypre, Madère, Aigèrie,
Marce et Tunisie!
Afrique Francophone, Gusdeinupe, Guyane française, Martinique,
Rounion
Comorea, Madagascar, Laos, Sud-Vielnam, Nouvelle-Coledonie, Nourelles-Behrides, Polypése, française, Republique Ehmere, SuintPierre et Miquelon, Wallis et Fuguna
Arable Saoudite, Iran, Iraz, Israel Jordaoie, Liban, Libye, Egypte,
Syrie Arnole Scoudite, Iran. Iraz. Estael Jordacie, Liban. Libye, Egypte, Syrie
Birmacie, Chine, Corte. Hongking, Japon. Iodocesie. Macco, Malaisie. Mongolle. Philippines. Singapour. Talwan. Timor. Thailande, Nord-Vietnam. Australie, Knuvelle-Zelande, autres pays d'Océanie Autres pays d'Afrique, d'Amerique et d'Asie LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Service des Abonnements 5, rus des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4 207-23



Vous savez quel conducteur vous êtes. Et vous savez ce que vous attendez de votre voiture, ou de votre prochaine voiture. Quant à nous, nous avons aussi une idée très précise de ce que doit être une automobile. C'est d'ailleurs presque une idée fixe. Comme le prouve notre gamme BMW 2 portes, par exemple.

Ce sont 4 voitures : la 1602 (85 CV DIN - 9 CV), la 1802 (90 CV DIN -10 CV), la 2002 (100 CV DIN - 11 CV) et la 2002 til (130 CV DIN - 11 CV). La cylindrée change. Pas le concept.

Comme toutes les BMW, elles sont parfaitement "homogenes" : leurs solutions sont identiques. Elles ont été étudiées pour donner à la voiture une vivacité, une tenue de route, une fiabilité hors du commun. Elles possédent toutes 4 roues indépendantes, 2 circuits de freinage totalement separés et doubles, un pare-brise reuilleté. Parce que nous accordons autant d'importance au confort qu'à la sécurité.

Bien sur, en achetant une BMW compacte 2 portes, vous n'achetez pas tout à fait la même voiture que nos grandes 6 cylindres. Mais vous

achetez la même idee. Il ne vous reste qu'à déterminer si vous y adhérez.

BMW Import 5.A.-116, av. Aristide-Briand, 92220 Bagneux.



BMW 1602, 1802, 2002, 2002 tii.

BMW. Le plaisir de conduire.

### FAITS DIVERS

LA CATASTROPHE DE LIÉVIN

### Les Houillères ne font preuve d'aucune réticence à l'égard de la justice

déclare M. Max Hecquet, directeur général De natre carrespondant

Lille. - Dans une communication qui a été affichée mercredi 5 février dans tous les services des Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, M. Max Hec-quet, directeur géoéral, explique pourquoi, depuis la catastrophe de Liévin fin décembre 1974, il a observé le plus strict ellence;

observe le plus strict silence :

« Je dois d'abord vous rappeler,
ecrit-il qu'ane information judiectit-u, qu'ane information plai-craire a été ouverle, ce qui suler di toul commentaire à son sujet. Il appartient à ceux qui sont char-gés de rechercher les causes de l'accident, c'est-à-dire à la justice ct au service des mines, de tirer le moment venu les conclusions des expertieses en cours et de décides expertises en cours et de décides expertises en cours et de déci-der de l'opportunité d'informer le public sur le déroulement de la procédure et sur ses résultats. En ce domaine, et compte tenu du secret de l'instruction, il nous appartient de faire preuve de prudence pour ne pas risquer de conjondre lrypolhèses et certi-

tudes.

"Les Houillères doivent s'efforcer, et elles s'y emploient arec
lons leurs moyens, d'aider au
maximum les criquèteurs à décourrir la vérité, (...) >

Dans ce document, M. Hecquet réfule catégoriquement les infor-mations seudant à faire croire à des réticences des Houilleres en-

ers la justice :

a Rien n'est plus inexact. A cet cuard, je tiens à préciser que tous les traraux exécules dans le quat-

lier de Six-Sillons depuis l'acci-dent l'ont été à la démande ou avec l'autorisation expresse des actorités chargues de l'enquele. Nos serrices n'ont jamais manqué et ne mauqueront jamais de jour-nir tous les documents et tous les ensequements dent le magazint nir tous les documents et tous les rensetonements dont le magiatral chargé de l'instruction et le service des mines peuvent avoir besoin. La direction dex Houilleres a le plus grand intérêt, autant si re n'est plus que quiconque, à comprendre les raisons d'une pareille catastrophe. Si des jautes ont été commises, il appartiendra à la justice et à l'administration d'en tirer les conséquences Mais pour la direction des Houillères, ce qui comple avant tout c'est de connaître les causes njin den tirer les lecons pour l'avenur. La sécurité doit rester le premier de nos objectifs.

 Des ossements humains calcines ont été tronves, vendredi 31 janvier, dans les ruines des locaux de l'etelier de cordonnerie locaux de l'eteller de cordonnerie de la maison centrale de Nimes. Il pourrait s'agir des restes de Roger Bellil, agé de trente-neuf ans, qui avait disparu dans la soirée du 20 juillet 1974, lors de la mutinerie qui a éclaté dans l'établissement pénitentiaire Selon les déclarations de certains de ses comparance de centralis de les comparances de certains de ses compagnons de captivité. il se serait précipité dans les flammes en criant : « Si c'est ça la rie. ie présère me supprimer »

### Philippe Taieb\*

conseil en haute-fidélité 145, rue de la Pompe, 75016 Paris Tel. 553.58.46

\*voir le Monde du 25 janvier, page 9

### DÉMOCRATIE ET UNIVERSITÉ

Mouvement ossocié ou Porti Socioliste DÉBAT PUBLIC

Après le Cangrès du Parti Socialiste : perspectives de l'Union de la Gauche. » ovec : Pierre JONE, Gérard DELFAU membres du Comité Directeur du P.S. JECTO 6 FECRIER - 20 H 30

Si les activités de Démocratie et Université vous intéressent retonraez ce conpou : 25, roe du Louvre, Paris-14" (CEN. 01-22)

(Publicité)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECT MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAQ

TENDER FOR AMARA DRAINAGE & SEWERAGE SCHEME (STAGE 1)

The Sewerage Board invites the experienced lenderers to participate in tendering for the above-mentioned contract. The works comprised in the Tender consist of the following:

- Construction of approximately 42 kilometers of subsidiary and main sewers muging in diameter from 2.5 to 150 cm., togriber with the construction of manholes, house connections, street inlets and other succitary works to the network
- 2. The construction of draining canal 1.4 km, tong,

Construction of a sewage treatment plant including all civil work together with the construction of various hulldings for administration, control, maintenance and other ancillary works. The supply certection of the electrical & mechanizal equipments have already been awarded

Tenders must be accompanied by a preliminary deposit either in cash, certified check or by a bank guarantee of the sum ID, 70,000/—rSeventy Thousand Iraqi Diners) valid for a period of not less than six months from the closing date of the Tender.

Two sets of the Tender Documents plus one set of the Drawings to be obtained from the Sewenge Board's Diffice against payment of 50/— (Fifty trad) Dinard which sum is unrefundable.

Two sets of the Tender Documents plus one set of the Drawings can be obtained from the Sewerage Board's Diffice against plyment of 1D 50:— for each Contract which sum is unrefundable.

Teodor documents & drawings cao be inspected at the Iraqi embassies in London, Paris, Bono, Roma, Madrid & Beirul.

This project has been included under law No. 157 for the year 1973 which was impictneeded to facilitate the work of the contractors who are executing projects in fraq under this law. A copy of this law is available at the above mentioned embassies.

The preliminary deposits together with other certificates and documents as required above and as specified in the constitutions To Tenderons of the Contract Documents should be contained in a separatic envelope and enclosed together with the Tender, clearly written on the outside the name of the Tender and deposited to the Tender Box at the Ministry of Municipalities before 12.00 Noon on Monday April 28, 1975.

Act. D.G. & Chairman the Board of Directors Anwar Y Al-Atrakchi.

### JUSTICE

ALORS QU'UN NOUVEAU CODE PÉNAL ENTRE EN VIGUEUR

### L'Autriche est proportionnellement le pays d'Europe qui compte le plus de détenus

Vienne. - Le ministre autrichien de la justice. M. Christian Broda, vient d'attirer l'attention sur un hien curieux paredoxe: alors que sou peys se glorifie d'avoir l'un des taux de criminalité les plus faibles d'Europe, il compte le plus grand nombre de déteurs dans ses prisons par rapport à la population totale.

Au 31 décembre 1974, il y avait en Autriche

Lee Iribunaux autrichiene punis-sent-ils evec une particullère séverité ceux qui enfreignent la loi ? La reponse est ambigué : d'une part, beaucoup de détits mineurs élaien! eanctionnés jusqu'à meintenant par des peines de prison : d'autre part, les détentions avant jugement étalent nombreuece : enlin, les possibilitée de « libération conditionnatie » trèe ineuffisamment employées per les magistrats. En effet, 20 % seulement des prieonniers libérés cheque année bénéficient de cette mesure.

Cette situation devrail se modifier evec l'entrée en viqueur, depuis le debut de 1975, du nouveau code pénal adoplé il y e un en par le Parlemant. Ce lexie constitue une rélorme secez prolonde de la légistation penale autrichienne qui se londail encore eur un code datant de plus d'un siècle (1852). Notons toutelois que la peine de mort a été sup-

Pour le public, l'article le plus

connu du nouveau code pénal concerne le décriminalisation et la libéralisation de l'avortement. Mais ce lexte apporte bien d'autres novalions. Permir celles-ci figurent le principe de la réduction du nombre des detentions provisoires el la possibilité pour les juges de supprimer · autant que possible - les peines d'emprisonnement de courte durée. Ces dernières sont remplacées par des condamnations à des amendes. D'autre part, l'adullère reconnu, qui élali systémaliquement punt par la loi, ne l'est plus si on a la preuve que la communauté conjugale a effectivement cessé depuis un an. Entin, certains délits de . négligence - concernent la circulation routière ont été, eux aussi, décrimi-

pres de trois cents femmes). Cela represente une proportion de cent dix détenus pour cent mille habitants. Ces chiffres sont respectivement de quatre-vingt-trois en Republique federale d'Allemagne, soixante-dix et Grande-Bretagna, soixante so France et eo Suede et vingt-trois aux Pays-Bas.

De notre correspondante peines séveres frapperent ceux qui maltraitent tes enfants, les - sens défense - (y cempria les animaux) et les euteurs d'enlevement par la lorce (prises d'otages, piraterie

La récidive

Reste à savoir comment sera appliqué le nouveeu code pênel. en perliculier pour ce qui concerne les mises en liberté conditionnelles. Gesormais, les juges peuvent en ettet - taire cadeau - à certains condamnés de la moillé de leur lempe de délention. Cette mesure élargit les possibilités données jusque-là eux magistrate, puisque ceux-ci pouveient dejà faire bêneficier tous les détenus iquel que soil le délit commis) d'une réduc tion d'un liers de leur temps de rison. Mais ce tiers éteil inégate ment accordé il prolitait le plus souvent aux moins de vingt et un ans et aux plus de querante ans. Cans l'esprit du public et de nombreux magistrars, trop de lavité en ce domaine présenterait des risques

L'Institut Ludwig Bollsman pour qui s ellorce de laire appliquer plus souvent les possibilités de libération conditionnelle, vient d'adresser naus el aux centres de détention Il ressort des observations de l'Inslitut que 25 % sautement des prisonniers mis en liberté conditionnelle oni récidive, alors que ce taux est de 67 % chez ceux qui en accompil loute leur peine Les nalisés. En revanche, de nouvelles auleurs du rapport reconnaissent

pour la sécurilé de la sociélé.

quelque sept mille huit cents prisonniers (dont

que l'élargissement de l'application de cette mesure eugmentera cerleinement un peu le laux des récldivisies. Mais lie soulignent, à la lumière de leurs travaux, qu'en géneral les détenus libéres de façon anlicipée se comportent d'autant mieux que le remise a été plus

L'incarcération est loin d'élre le remède miracle - pour une bonne réinsertion des criminele dans la société, estime de son côlé le Société pour l'étude des conditions de détention. C'est le sentiment prolond du mintetre autrichien de la juetice. qui e lancé un appel à la compréhension de l'opinion publique afin que - ses efforts - soieni - approuvés de teçon réaliste ». Tant il est vrai eussi que le justice est bien souvent à l'image de cette

ANITA RIND.

Détenu aux États-Unis

CHRISTIAN DAVID SOUHAITE VENIR S'EXPLIQUER A PARIS SUR LE MEURTRE DU COM-MISSAIRE GALIBERT.

Le repris de justice Christian David, dit « le beau Serga », actuel-iement détenu aux Stats-Unis pour tratie de drogue, souhaite pouvoir renir s'expliquer à Paris avec Bl. Louis Chavanas, juge d'instrucni. Lonis cavanate, juge a castrac-rion, sur le meutire du commisaire Maorice Galibert, commis le 2 fé-vrier 1966 devant un bar de la rae d'Armaillé, à Paris, dans le dix-septième arrondissement. Dans une chettt. Christian David affirme qu'il chetti. Christian David affirme qu'il est lunoceut de ce menrire. Pontant, à l'époque, la responsa-hilité du « beau Serge » ne semblait pas faire de doute. Interpellé par cinq policiers dans le club Saint-Ciair, David ovait fait mine de les suivre, mais, sortant un pistelet de 7,65, il avait tué le commissaire Ga-

Après sa tuite en Amérique du Sud — grace, semble-t-il, à la com-plicité des Guerini, — il devint an Paraguny le ilentenant d'auguste Ricord dans la « fillère latino-amé-ricaine a d'introduction de drogne aux Etats-Unis. Arrêté au Brésil le 21 octobre 1972, puis remis any nutorités nméricaines — bien que lo France en ait également dem l'extradition, — il devait être coodanné, le le décembre de la même année, à vingt ans de prison par le tribunal tédéral de Brooklyn.

Pour obtenir des augmentations de traitement

### La moitié des magistrats italiens sont en grève pour deux jours

De notre carrespondant

Rome. — Même le président de la nature particulière de leurs ment indigné, n'a pas réussi à les dissuader : les magistrats italiens font grève les 5 et 6 février parce que le gouvernement à refusé d'augmentet leurs traitements.

Control de président de la nature particulière de leurs fonctions les empéchait de particuler. La grève est rejetée en revanche par deux groupes de ongistrats pour des raisons asset différentes : les une, occupant det preties alleurs sont bestimment que

Cet arrêt de travail sans précèdent touche plus de la moitié des sept mille membres de la catégorie. Les juges militaires n'ont pu donner au monvement qu'une

différentes : les uns, occupant des postes élevés, sont hostiles « par principe » à l'arrêt de tra-vail. D'autres, appartenant au courant de gauche Magistrature dimocratique, denoncent « les rerendications corporalistes » de leurs collègues qui risquent de ses « isoler dangereusement des forces

Pendant deux jours donc, le fonctionnement de la justice en Italie doit être fortement perturbé. Aux retards que le mon-vement entraînera s'ajoute le problème des cas d'urgence : mandats de perquisition, ordres d'ar-restation, mises en liberté, Mals c'est surtont le débat de fond qui agite les esprits. Un magistre set al un fonctionnaire comme les -11 un fonctionnaire comme le autres? Peut-il faire grève « pour raison économique »?

En aucune façon, a estimé le chef de l'Etat qui est de droit le président du conseil supérieur de la magistrature. Ce moyen de rela magistrature. Ce moyen de revendication est « incompatible
avec la position constitutionnelle
de l'ordre judiciaire ». L'union
nationale des magistrats — organisatrice du mouvement — s'était
elle-mèrne montrée hostile jusqu'à présent à l'ntilisation de la
grève (contrairement à Magistrature démocratique qui autourinte démocratique qui, aujour-d'hui, ne veut pas s'en servir). Son revirement, qui s'explique par l'amertume, voudrait se fonder sur le droit. Sur l'article 40 de la le droit. Sur l'article 40 de la Constitution, tout d'abord, qui autorise les citoyens à faire grève. Sur le dècret du 21 octobre 1974, ensuite, qui prévoyait le rattachement des magistrais à une catégorie plus élevée de la fonction publique. Sur une décision du Conseil d'Etat enfin, qui reconnaissait le bien-fondé d'une telle promotion (le Monde dn 15 novembre 1974).

Le gouvernement est coupable, selon l'Union nationale des magis-trats, d'avoir facilité, par une procédure d'urgence, la discussion d'one proposition de loi visant à annuler les effets du décret. D'adtre part. Il a saisi, sans raison valable, la Cour de cassatioo pour bioquer la décision du Conseil d'Etat. Cela est d'autant plus madmissible que les magistrats sont sous-payés: « Un chaujeur de transport molle per garget de l'autant plus par garget de l'autant plus per garget de l'autant plus per garget de l'autant plus per garget de l'autant per l'autant plus per garget de l'autant plus per l'autant plus per

sont sous-payés: « Un chaujjeur de transport public ne gagne-t-il pas davantage qu'un juge? a Les traitements annuels des magistrats haliens e'échelonnent de 3,6 millions de lires pour un anditeur confirmé, à 15,8 millions de lires pour un premier président de Cour de cassation (1).

Le decret du 21 octobre 1974 falsait passer cet éventail de 4,4 millions à 19,4 millions de lires. Coût total de l'opération: 100 milliards de lires, selon le gouvernement et les syndicats de fonctionnaires qui ont pris part au débat. Les magistrats de la fonction publique, eux, évaluent la somme totale à un chiffre dix fois plus élevé.

Sans doute la vérité se trouve-

Sans doute la vérité se trouve-t-elle à mi-chemin. Le gouverne-mest craint surtout que l'augmen-tation des magistrats n'entraine des revendications eo chaîne dans des revendications et chaine nai-la fonction publique. L'Italien moyen, lui, est surtout frappé par la lecteur de la justice et n'en finit pas de s'étonner de son man-que d'efficacité.

ROBERT SOLÉ 12) 100 lires équiveient environ à 0.68 fraoc.

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS, Tel. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62-08-33

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

120.000 F + voiture BIENS D'EQUIPEMENT PARIS

Filiale d'un groupe multinational implanté dans de nombreux pays, une société française (chiffre d'affaires 70 millions F), spécialisée dans la production, l'Importation et la vente de biens d'équipement destinés aux centres de production, magasins de stockage et centres administratifs, recherche son Directeur Commercial. Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison evec le Directeur de Marketing, il participera à l'élaboration de la politique commerciale (diversification, lancement de nouveaux produits) et en assurera l'application. Responsable de la réalisation des objectifs commerciaux et travaillant dans le cadre d'un budget prévisionnel, il dirigera et animara une force de vente nombreuse et fortement structurée. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins, de formation supérieure et connaissant bien l'anglais, justifiera d'une expérience réussie de la vente de biens d'équipement destinés de préférence aux entreprises. Il aura acquis la pratique du commandement d'un réseau da vendeurs comportent plus de 25 personnes, et l'habitude de la négociation à un niveau élevé. Ecrire à P. Vinet, réf. B. 3.732.

#### DIRECTEUR DE PRODUCTION ADJDINT

110/120.000 F. MECANIQUE ALSACE

Una société française, fortement exportatrice, spécialisée principalement dans la fabrication et la commercialisation de machines automatiques mécaniques et dont la chiffre d'affaires (350 millions F) aure progressé de mécaniques et dont la chiffre d'affairas (350 millions F) aure progressé de 25 % par rapport au précédent exercice, recharche l'Adjoint du Directeur de Production de son usine alsacienne (800 personnes). Assistant celui-ci dans toutes ses fonctions, il sere cependant plus spécialement chargé dans un premier temps de la gestion de la production, planning, urdonnancement, méthodes, mais le ceractère évolutif du poste lui-assure un élargissement progressif de ses responsabilités propres. Le candidat retenu sera un ingénieur (AM, Centrale...) âgé de 35 ans eu moins, connaissant si possible Fallamand il autre service progression de la candidat retenu sera un ingénieur (AM, Centrale...) âgé de 35 ans eu moins, connaissant si possible l'allemand. Il sura acquis pendant plusieurs années, à un poste de responsa-bilité dans le sectaur des fabrications mécaniques, de préférence en petites ou en moyennes séries, une expérience approfondie de la gestion de produc-tion et de la fabrication, einsi qua la pratique du commandement dans une unité de plus de 200 personnes. Ecrira à P. Vinet, réf. B. 3.731.

ASSISTANT D'AUDIT

45/60.000 F. PARIS

Un Groupe International spécialisé dans le négoce, la distribution et certains secteurs industriels (C.A. 4 mittards et demi, effectif 27.000 personnes, 250 Filiales et Centres de Profit) recherche un Assistant d'Audit. Dépendant d'un Senior pour une mission donnée, il sera chargé de l'assister dans la préparation, l'exécution at la discussion de ce travail d'eudit (participation à l'élaboration du programme, recueil d'informations, vérification des documents, préparation des rapports, etc...). Agé d'eu moins 25 ans, parlant Anglais si possible, de formation supérieure et possèdant de bonnes connaissances en comptabilité il aura une à deux années d'aspérience acquise dans un Cabinet d'Audit ou comme auditeur interne dans un Groupe multinational. La fonction implique des déplacements d'une durée moyenne de un mois en France et à l'Étranger comportant certaines compensations. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B, 9.177.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

Total Section

gigation for a

443 3 Kill . . .

\$ J. 1.1 MEY 25

1 - 40 8 3

114 cm

1. 11.

4- 4- -1 112

Antonio Service Service

45° \$1

, <del>,</del> , , ,

e de edita

s magistrats italien

(Series to the control of the contro

#### A Europe 1: < JE GROIS AU CARACTÈRE DISSUASIF DE LA PEINE DE MORT »

Interrogè à Europe 1, le ministre d'Etat a déclaré à propos de la peine de mort :

« Avant de décider de la mort de quelqu'un... C'est un acte qui est tellement grave... Si vous aviez, vous, à en décider maintenant? vous, à en décider maintenant?

Avant de prendre une telle décision, il juut beaucoup la mesurer, la méditer, car il y a bien souvent des explications, des justifications à tel ou tel acte qui a été commis. C'e que je crois, c'est qu'il jaut néanmoins maintenir la peine de mort pour un certain nombre de cas déterminés. Je pense ici aux enlèvements d'otages, si mort s'ensuit pour les otages, aux enlèvements d'enjants, si mort s'ensuit pour les enjants, je pense aussi aux assassinats de jorces de police. Dans ces trois je pense aussi aux assassinats de forces de police. Dans ces trois cas-là, je crois que la peine de mort doit être maintenue. Elle peut être ou ne pas être appliquée, c'est autre chose, suivant les conditions dans lesquelles les faits se sont produite, mais la peine de mort doit et peut être appliquée dans ces cas-là.

» Contrairement à ce que tout le monde raconte, je crots, dans une certaine mesure, à la force de dissuasion de la peine de mort. L'en ai eu un exemple tout récent. Il y a deux mois, quelqu'un avait pris des otages Il s'apissait d'un criminel endurci qui s'était évads qui était poursuivi, qui s'étmit réfugié avec deux otages dans un appartement de province et qui menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au province et qui menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au province et qui menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au province et qui menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au province et qui province et qui province et qui menaçait d'assassiner ces deux atages le crouveur au province et qui provinc otages. Le procureur est venu, il a explique aux criminels que s'il assassinait les deux otages il avait toutes les chances d'être erécuté. C'est l'argument qui l'a flèchi et qui l'a décidé. Il a rendu les deux otages et il s'est rendu lui-même ensuite.

#### A Radio-Monte-Carlo « MOI AUSSI, JE ME PLAINS DE LA CLÉMENCE DES JUGES >

a Il ne doit y avoir aucun en-droit en France où la police ne puisse pénétrer, a déclaré mardi 4 février M. Poniatowski, au micro de Radio-Monte-Carlo. Aucun ende Reico-Bodhe-Lario. Auent en-droit n'est protégé, a-t-il précise, Tous les endroits doivent ce conformer à la loi nationale, qu'il s'agisse des universités ou des églises.

» Il y avait des zones (en pro-vince) où près de cent mille ha-bitants ne connaissaient pas la présence de policiers ou d'un commissariat. Il faut que ceci soft change.

» C'était le " Celui le cas a Marselle, l'ai donné les instructions nèces-saires pour que les rondes de police s'y fassent comme ail-leurs. 3

A M. Claude Maurel, qui lui faisait remarquer que les poli-ciers se plaignaient que la justice relache trop facilement les prévenus, le ministre d'Etat a ré-pondu : « Les policiers s'en plat gnent, moi aussi. »

### A la cour d'appel

### TEZ BOUCHERZ DE LA RÉGION PARISIENNE SONT-ILS EN ETAT DE CONFLIT PERMANENT?

C'est une argumentation ponvant paraître paradoxale qui o été déve-loppée, mardi 4 février, par M\* Guy Dayras, à la neuvième chambre de Dayras, à la neuvième chambre de la cour d'appel de Paris — alors que s'étalent rassemblés dans le fond de la salle une cinquantaine de délégués syndicaux de la boucherle, — afin d'assurer la défense du Gigot parfait, magasin de boucherle de Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne), dont le représentant, M. Louis Bernard, trenite-sept ans, comparaissant sur appel d'un jugement du tribunal d'Evry-Corbell. Par ce jugement, M. Bernard avait été condamné, le 21 janvier 1974, à un mois d'emprisonnement avec sursis et 3 600 francs d'amende pour pratique de prix d'amende pour pratique de prix d'amende pour pratique de prix illicites, défant de présentation de factures et opposition à l'exercice des ionations de membres de la

De telles infractions étant amnistiées si elles ont été commises en période de consitt, l'avocat soutint, contrairement à l'opinion de M. Guérin, avocat général, qu'il y avait bien e couflit » dans la profession le 4 octobre 1972, date à laquelle ont été relevés les faits.

Peurquoi ? Parce que le conflit, assura t ll. est permanent depnis plusfeurs années, les détaillants de la région parisienne respectant les directives de leur syndicat, qui leur de mépriser les offres de

# un point de vue traditionnel

Ce n'est pas la première fois que le comportement des magistrats est mis en cause comme vient de le faire M. Poniatowski. Déjà en février 1971, M. René Tomasini, alors secretaire génèral de l'UDR, avait déclaré devant les journalistes parlementaires : « Il jaut être convaincu que l'Etat doit se jaire respecter. Si des artes contraires que l'accept de lors de la contraire de lors de la contraire de la co respecier. Si des actes contraires aux lois ont été réprimes de jaçon regretiable, la jaute en incombe, non pas à ceux qui ont la charge de les réprimer, mais à la lâcheté des magistrats, et je pèse mes mois. Il n'est pas possible que des citoyens contrevenant à Fordre public entretiennent un état latent d'anarchie. Les magistrats ont pris l'habitude, sous l'occupation, d'être prudents. Il jaut que les Francais comprennent que le sergent de ville est le représentant de la liberté.

Au ministère de la justice, on fait observer que les propos de M. Poniatowski concernant une prétendue clémence des juges ne

LES DÉCLARATIONS DE M. PONIATOWSKI

sont e pas un point de rue neuf mais correspondent à une atti-tude traditionnelle des ministres de l'intérieur depuis des temps immémoriaux et qu'il n'y a pas lieu de s'en effaroucher. Ces remarques ne sont pas tellement surprenantes de la part d'un ministre de l'intérieur qui ne fail qu'entonner le point de vue de ses services auxquels il doit insuffler un esprit de combat : mais ce point de vue ne peut pas comcider avec celui du garde des sceaux >.

Tel est aussi le sens général de la réaction du Syndicat de la magistrature, que préside M. Léonard Gaudin, qui ne voit dans les paroles du ministre d'Etat qu'une réédition des « vieux fantasmes de M. Marcellin ».

moine du recteur de l'Eglise. »

En France, c'est l'ordonnence de

Villers-Cotteiets, en 1539 (article 168).

qui a aboli te droit d'asite, En outre,

depuis le séparation de l'Egtise et

de l'Elet au début du vingtième

siècie, le code de droit cannn n'est

plus epplicable. Meis en de nom-

breuses circonstences - perticuliè-

rement en temps de guerre, quand il s'egissait de sauver la vie des juits,

"ar exemple, des résistents ou des

collaborateurs, - des hommes ou

des femmes se sont réfugtés dene

des établissements ecclésiestiques et

ont pu en tirer, selon les cas, des

eventages plus ou moths importants.

# Quant à l'Union syndicale des magistrats, que préside M. André Braunschweig, elle a décidé « qu'il n'était pas opportun de commenter ces déclarations à la presse ».

### Droit d'asile et droit canon

(N° 1179.)

L'évolution du droit d'asile considèrè per rapport à l'Eglise celho-lique est extrêmement complexe et lée à des repports mouvents avec l'Etat. Dans l'antiquilé chrétienne, le droft d'asi'e prend son origine dens l'intercession personnelle des évêques en laveur des coupables qui peuvent bénéficier des démerches feites en leur faveur per des clercs. Le code de Justinien refuse toute protection eux homicides, aux edultères, eux ravisseurs de jeunes filles, eux débiteurs du lisc. Sous Cherlemagne, le droit d'asile est reconnu à l'eccusé, maie refusé eu condamné. il s'est lrouvé longtemps llé é la question des immunités

Dans le code de droit canonique on ||11 cet article : « L'Eglise |oult du droit d'asile qui empêche d'en extraire les eccusés qu'i s'y sont réfugiés, seuf en cae de nécessité, sans l'essentiment de l'évêque ou du

#### L'Intervention des évêques, des curés ou des supérieurs religieux se ptece d'ordineira eur le plen pastorei qui est le leur. Rappelons qu'à Bayonne en jan-1974 la gendarmerle evalt expulsé de la cethédrale vingl-quatre réfugiés politiques basques qui y menaient une grève de la felm.

### LES « FRANCHISES UNIVERSITAIRES »: LA TRADITION ET LA LOI

Les « franchises universitaires » sont une tradition ancienne, instaurée dans les faits sans s'inscire véritablement dans des lois. Pour les universitaires, enselgnants et étudiants, la présence des forces de police sur un domaine appartenant à l'Universtté est considérée comme un véritable « viol ».

Un décret du 16 novembre 1811 prévoit que les forces de police « ne pourront pas s'introduire dans les lycées, collèges et dutres écoles publiques appartenant à l'Université », mais il exclut les cas de « flagrant délit, d'incendie ou de secours réclames de l'intérieur ». La police peut, d'autre part, pénètrer dans des locaux universitaires ou sur un « campart, peneter dans des actuals universitaires ou sur un « campus » en application du « droit de suite ». Dans tout autre cas. la police ne peut pénètrer qu'à la demande du chef d'établissement.

Le loi d'orientation de l'enseignement supérieur (12 novembre
1968) prévoit dans ses articles 35
à 38 (titre VII) les conditions
d'application des « frunchises unirersitaires ». Mais II s'agit là des
conditions disciplinaires internes
aux universités : aucune juridiction d'exception n'est mentionnée.
Les présidents d'universités sont,
aux termes de l'article 37, « responsables de l'ordre dans les
locaux et enceintes universitaires ».
C'est donc blen à eux qu'il appartient de faire appel ou non aux
forces de police. La loi d'orientation de l'ensei-

### UN DÉTENU DÉCLARE QU'IL VOU-LAIT INCENDIER LA TRIBUNE OFFICIELLE AVANT LE DÉFILE DU 14 JUILLET.

Une trentaine de jeunes mili-tants du comité d'action des prisons se sont rassemblés, lundi 3 février, aux abords du cabinet de M. Floch, premier juge d'ins-truction à Paris, à l'occasion d'un interrogatoire de M. Marc Léger, interrogatoire de M. Marc Leger, vingt-deux ans manutentionnaire, écroué depuis le 16 juillet 
pour infraction à la législation 
sur les armes et les explosifs, vols 
et faux certificats. Trois militants 
ont été reçus par le magistat au 
terme de cet interrogatoire alors 
que les défenseurs de l'incuipé. 
Me Yann Choucq et Henri Leolerc, 
venaient de demander sa mise en 
liberté.

M. Léger, qui fait la grève de la faim à la Santé pour protester contre l'interdiction du journal du CAP a déciaré qu'il avait pro-jeté d'incendier, avant le défilé du 14 juillet, la tribune offinielle édifiée à la Bastille à l'occasion de cette manifestation.

### LA SITUATION DU MARCHÉ DES SUCRES BLANCS

### LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE: La cour d'appel de Paris infirme la décision du tribunal de commerce

La première chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé, mardi 4 février, les ordonnances de référe des 11, 12 et 24 décembre 1974 du président du tribunal de commerce de Paris sixant un cours de compensation pour la liquidation des Opérations engagées sur le marché des sucres blancs, en application de l'article 22 de ce règlement. Elle a déclaré que les furidictions de l'ordre judiciaire n'avaient pas compétence pour prendre de telles décisions et débouté la Caisse de liqui-

dation des affaires en marchandises et toutes les autres parties, notamment M. Maurice Nataf, commissionnaire ogree, qui avaient demande au juge des référés de fixer un tel cours.

Cet crrct, rendu devant une salle comble et dix-sept arocats, trois semaines après les deux audiences consacrées à la crise du marché des sucres blancs (le Monde des 15 et 16 janvier 1975), a cause une certoine surprisc.

#### Retour au point de départ

En faisant droit à la thèse des appelants contestent la compétence de l'ordre judiciaire en matière de fixation des cours, au bénéfice de celle du comité tecbnique du marché des sucres blancs, il donne satisfaction aux propositaires et au proposition de la compensation de la com blancs, il donne satisfaction aux négociants et aux professionnels. Ceux-ci, rappelons-le, é'estimaient lésés par l'application d'un cours de compensation forfaitaire après la suspension, le 2 décembre 1974, des opérations sur le marché des sucres blancs de Paris, totalement « grippé » par une chute des cours vertigineuse succédant à une hausse non moins vertigineuse dans une atmosphère de spéculation effrènée et incontrôlée.

caractère réglementaire s'impo-sant à tous ceux qui concernent ledit marché, et que le pouvoir judiciaire ne pouvait se substituer à un organisme chargé par les ner la Bourse des marchandises, pouvoirs publics de faire fonction-Cet arrêt n'a guère satisfait les commissionnaires agrès, notam-ment M. Natif et teur clientele privée, dont les intérêts sont vio-jemment opposés, pour des queslemment opposés, pour des ques-tions de cours, à ceux des nego-ciants et professionnels, et qui risquent d'éprouver de forte e

pertes.

vertigineuse succédant à une hausse non moins vertigineuse dans une atmosphère de spéculation effrénée et incontrolée.

La cour d'appel, revenant sur une jurisprudence de 1935, a fait siens les arguments développés par Mr Jean-Denis Bredin et conclu que le fameux comité technique, il que le fameux comité technique, il unique, composé de six commission de service public, qu'il assurait de nomperitoulière, quand il des juits, its ou des porticulière, quand il des juits, et cou des porticulières den mardi 4 janvier, d'un débat organisé den mardi 4 janvier, d'un débat organisé par le Quotidier de Paris, auquel participatent MM. Georges Corichon, Raoul Girardet, Léon Poliakov et Jean-François Revel, les gui préside M. Jean Pierre-Bloch, en préside M. Jea En fait, l'arrêt de la cour ne

mondiaux depuis deux mols rend de plus en plus aléatoire. Si l'on s'achemine alors vers un procès au fond devant les tribunaux administratifs. l'on ne parlera plus qu'au passé du marché des sucres blanca de Paris,

FRANÇOIS RENARD.

#### Au tribunal de Vienne

#### L'ANCIEN DIRECTEUR DU CASINO DE CHARBONNIÈRES EST CONDAMNÉ A TROIS ANS D'EMPRISONNEMENT

Le tribuoat de grande instance de Vienne (Isere) a condamné por défaut, le 4 février, M. Michel Blanebon, quarante-sept ans, oncien directeur du casinn de Charbon-nières-les-Bains (Rhôue), à trois ans d'emprisonnement et o 30 900 F ponr d'amende infraetion à lo tegistation sur les sociétes et émission de chèques sans provision.

Alors qu'il étalt directenr du easino. M. Blonchon avait été condamné à Lyon, en 1970, à un an d'emprisonnement, également ponr émission de chêques sans provision, et avait aussitôt réussi à prendre la fuite (« le Monde » du 6 février 1974). M. Blanchon, qui serait Installé en Espagne, a repris depuis des octivités dans diverses sociétés de l'Isère en se servant de prêle-noms. L'un de ceux-ci, M. Alain Pascal-Snisse, vingt-six ans, bijontier à Lyon, a été condamne par le tribunal de Vienne à trelze mois d'emprisonnement avec

### Votre appartement à Val d'Isère

Dans la résidence Le Villaret. Regardez le site. . c'est un "emplacement-placement" : à l'entrée de Val d'Isère, à quelques minutes des lacs de Tignes et du parc de la Vanoise, dans le quartier résidentiel de La Daille. Toutes les joies de la montagne: on est au pied des pistes. On entre et on sort skis aux pieds.

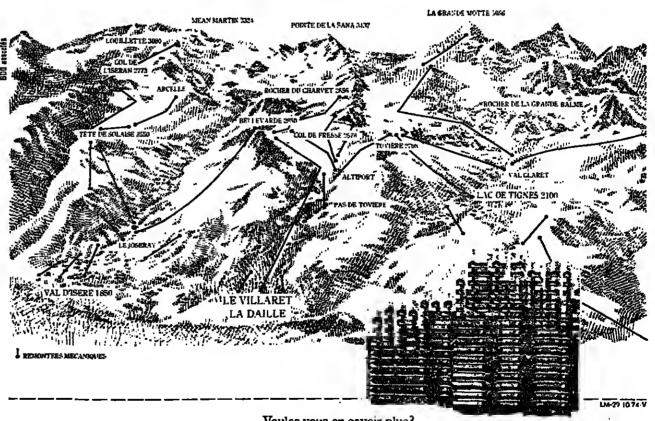
Sa conception? L'esprit du chalet avec le confort de la résidence. Des studios et appartements pour 2 à 5 personnes avec des terrasses balcons plein sud. Mais aussi des salons, le tennis, la piscine, une galerie couverte particulière chauffée pour accèder au Centre Commercial ou à la garderie d'enfants.

...avec, en plus, si vous le desirez, tous les avantages Utoring. — Entretien et surveillance de votre appartement 12 mois sur 12 par des intendants qualifies.

 Grâce à une organisation internationale de location, revenus locatifs assurés en dehors de tous vos sejours. Gestion administrative totale vous déchargeant

de tout souci. Droit de séjour prioritaire dans les 50 autres résidences Utoring, mer, campagne ou

Uloming montagne. dans toute l'Europe.



Voulez-vous en savoir plus?

Descriptif. plans. situation, conditions, tout sur le programme du Villaret à Val d'Isère 🗆 sur Utoring 🗌 ou sur les autres réalisations en cours:

Les Ménuires 🗌 Tignes 🗋 Val Thorens 🗎 Méribel 🗋 St-Tropez 🗎 La Bretesche (près La Baule) 🗋

(cochez la case qui vous intéresse) soit en renvoyant ce bon ou eu nous rendant visite à : Utoring/Métairie S.A. - 35, av. de l'Opèra - 75002 Paris · Tèl. 073.45.56 · 073.24.50

Nom et prénom	Profession
Adresse	Tel

Et...écoutez "En direct avec Utoring" tous les soirs vers 22 h 30 sur Europe 1

Le docteur et Mme B. Mendelsohn, M. et Mms P. Silvs Coronel et

leur (ils.
M. et Mme R. Meyer et leurs

filles,
M'e et Mine R. Meyer et leurs
filles,
M'e et Mine D. Mendelsohn,
out le douleur de faire part du décès
de

de Mme Jack GDEDDN, née Lang, le 30 janvier 1975, leur mère, grand-mère, arrière-grand mère.

mère. Les sbeèques ant été céléhrées

Les somques aut ete esienree daue ie plus striete intimité. Cet avis tient lien de faire-part. 142. rue de Courcelles, 75017 Paris. 65. rue Spontini. 75016 Paris.

On nous prie d'annoncer s de M. René LANCELLE, architecte D.P.L.G., nembre de Conseil supérieur de l'Grdre des architectes. roe Gambetta, mhrai.

Cet svis tient lieu de faire-part.

armements terrestres à la délégation

— Mme Max Robe-Thomassin.

M. et Mme Jean-Michel Chaufsur et leurs enfants.

M. ot Mme Guy Robis-Thomassin et leurs enfants, ont la douleur de faire part du dècès de M. Max RDELS-THGMASSIN, laur époux, père et grand-père, surveau le 3 février.

La cérémonic religieuse aura tieu le jeudi 6 février à 8 h. 30, en la nouvelle église de Saint-Hanoré d'Eylau (66, 3 ven us Raymond-Poincaré, 73015 Paris).

- Le président et les mambres du conseil d'administration du Comite

des expositions de Paris, ont le regret de faire part du décès de M. Max EDELS-THOMASSEN,

bi. Max RDELS-THOMASSIN,
croix de guerre.
président du syndicat
des constructeurs de faurs,
de machines et de matériel
pour boulangers et pâtissiers,
président du Salon international
de la boulangerie
et de la pâtisserie « Europain »,
membre du conseil d'administration
du Comité des expositions
de Paris,
survenu is 3 février 1975, dans sa
solvantième année.

soivantième année.

La cérémonie religieuse aura lien
le jeudi 6 février à 8 h. 30, en la
nouvelle église de Saint-Honoré
d'Eylsu (65, avenue RaymosdPoincaré, 75016 Paris).

Remerciements

Visites et conférences

JEUDI 6 FEVRIER

JEUDI 6 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES — Calese narionale des
mon u ments historiques. 15 h.
163. avenue Victar-Hugo. Mme Bachelier : a Jean Pleart le Houx : .—
15 h. entrée du Grand Palait.
Mme Chapuis « Exposition Le néoclassicisme français, dessine dechasiliot. Mme Gatourillat : e Les
gmuds thèmes de la scuipture romane » — 15 h., fl.3, avenue du
Président-Wilson, Mme Vermeersch :
« Musée national d'art moderne » —
20 h. 30, 21, rue Noure-Rame-desVictoires, Mme Tribbut : « Le Rome
antique : L'empire sous Caligula,
Néros, Titus ».

15 h., métro Mahillon : : Les jardins de Saint-Germain-dos-Prés,
16 h. 158, boulevard Hausemann :
e Musée Jarquemart - André ;
| Musée Reside : A la travers Paris,
15 h., 158, boulevard Hausemann :
e Musée Jarquemart - André ;
| Jarquemart - Jarquemart - André ;
| Jarquemart - Jarquemart - André ;
| Les atellers des Gobelins et la Saronnerle ; // Mise Hager / . — 15 h. ]
| Conferences et l'exposition céramique impressionniste ; (Tourisme culturel).
| Conferences — 18 h 30 Conserrezoire national des arts et méters.

CONFERENCES — 18 h 30. Conserratoire national des arts et métiers,
292, rue Saint-Martin : a Les différentes compositians de stue plerre
et de atue marbre », entrée gratuite,
— 18 h 30. tastitut des sciences
politiques, 27, rue Saint-Guillaume,
Père Braun : « Les catholiques français, les juifs et fsraél depuis 1914 »
(Cercle Saint-Jean-Haptiste). —
20 h, 30. palais de Challiot, 9 his,
avanue d'Lens : « Une grande raddonnée au Sahera » (A la découverte
du monde). — 20 h, 30. Ceatre universitaire d'études juives, 30. bouleterd de Part-Royal, MM. J Attall,
D. Hansel · « L'éconsmique dans la
Bible · — 20 h, 30. 26 rue Bergère.
Mme Marle-Madeleine Davy : « La
Conncissance). — 21 h, 11 his, rue
Keppler : e Le hut de la vie a l'Legeunie des théosophes).

Le • Bliter Lemon » de SCHWEPPES... Dans la tradition de SCHWEPPES...

CONFERENCES - 18 h 30. Conser

Nous apprenons le décès,

40. avenue Duquesne, 75007 Paris,

M. Jean Rafidison et Mme, née Brigitte Louhry, aut la jale d'an-noncer le naiassanca da leur fille Adciarde.

Paris, le 13 janvier 1975, 121, avenue d'Italie, 75013.

- Wendy et Denis de Sauza ant la jaie d'ennoncer la naissance de Fahrice. le 1° février 1875. 6, avegue Pierre-Grenler, 82100 Boulogne.

— Le chef de batalilon et Mme Michel Gulgmard, née Aude Flevet, Sandra et Camille, ant la Jaic d'annancer la naissance de Nicolas, fe 31 janvier 1975. f5. rue Linné. Paris [5°].

#### DOCTEUR DE ALMEIDA

L'hôpital des Mürets, La Queus-en-Bris (94). Le comité médical et médico-social d'alde nux migrants. L'association des amis de Françoise et Bugène Minkowski, ont le profond regret d'annoncer le docteur Znimire de ALMEIDA,

survenu subitement le samedi 1ºº février 1975, à Paris, à l'âge de quarante-deux ans.
Les absèques auront lleu le Jeudi
6 févrisr à 15 h. 30, au cimetière du
Père-Lachaise (entréa place Gam-betta).

La famille demande expressément à ne recevoir aucunes condolennes à son domicile parisien. Elles peuvent être adressées à son domicile parisien. Elles peuvent étre adressées à M. st Mmc Manuel da Almeida, 91, rue Eduardo-Brazao, Parts (Portugal). 94510 La Queus-en-Brie, 148, boulevard Massèna, 75013 Paris. 15, rus Saulnier, 75008 Paris.

75009 Paris.

[Agé de auarante-deux ans, psychlafre d'orielne portugalise, le docteur de Almelda s'éfeit tout particullàrement Intéressé à la santé de ses compairtotes et plus particuliàrement à la santé mentale des travailleurs migrants, il evelt élé l'un des premiers à instaurer des consutations en langue étrangère dont on comprand elsément l'intérét, il avait entrepris de nombreux fravaux personners sur le psychopathologie des mierants. Au sein du comilé médical d'elde aux migrants aux préside le professeur Gentillini où il avait la responsabilité de la santé mentale, il étudieit les problèmes p ra pre s aux migrants et notamment ceux posés per la rapatriement santiaire et le sinistrose.

— Julos Beaucaroe, Les familles Beaucarpe et Brunont la profonde douleur de faire part de la mart de

Louise-Bélène-France BEAUCARNE - BRUNFAUT, née à Curval l'France! le 23 octobre 1941 et décédée accidentellement à Tourinnez-la-Grosse, le 2 février

21, rue des Brasseries, 5:991 Tourinnes-ja-Grosse, 221, avenue des Croix-de-Peu, 1020 Bruxeiles.

Gn nous prie d'annoncer le Mme venve Robert BRANDELA.
De la part de
M. et Mme Gahrlei Brandela,
gendre et fille.
MDie Monique Srandela, sa fille,
Mile Christine Brandela, petitefille.

Les obsèques aurost liez dans la plus stricte intimité en l'église Notre-Dame de Taleoce, jeudi matin 6 février 1975, à 8 h. 15. Ni fleurs at couronnés, Cet avis tient lieu de l'aire-part. 80, rue de Longchamp.

- Mme veuvs Courtemanche, sa mère,
Mile S. Caurtemanche, sa tante,
Et toute la famille,
ont la tristesse d'aunoncer la décès

Mile Yvonne COURTEMANCHE, agrècée de l'Dniversité, survenu à l'âce de einquante-trois sus, à son damielle 5, chemin du Janieule, Versailles, le 4 février 1975. Les absèques auront lieu le vendredi 7 février 1975, à 10 heures. Du se réunira à la maison mortuaire.

- Mme Jacques Dumant,
Hervé, Jérôme, Stephane.
M. et Mme Paul Dumant,
M. et Alme Daminique Iumant,
Mille Madeleine Dumant.
Atme Braiet,
son épouse, ses enfants, ses
parenis, ont la douleur de faire part
du décès de
M. Jacques DUMANT,
survenu le 29 jasvier 1975 à san
domicile. 3 rue Paustin - Helle.
Paris (189) domielle, 3 rue raussa.
Paris (187)
Les stréques ont eu lieu dans
l'intimité en l'église Natre-Damede-Grâce de Passy

- Sa familie et ses amie vous font part du décis de Pierre ETIENNE, directeur de recherches à l'ORSTOM. survenu à Matseille le 27 janvier 1975, à l'âge de quamnte-trois ans. Les absèques ant eu lieu à Saint-Marcel-d'Ardèche

Nos abonnás, bénéficians d'une téon sur les insertions du « Carnet La Monde e, sont priés de joindre à leur caroi da texta una des dernières bandet pour justifier de cette qualité.



### ARMÉE

### Deux propositions de réforme du service national

Separément, deux arganisations politiques de jeunes en France viennent de rendre publiques leurs propositians de reforme du service national). Le mauvement Génération sociale et libérale (Jeunes giscardiens) affirme que • le durée du service national doit cesser d'être une fixation politique ou demagogique = et suggère un système différencie. Partisan, pour sa part, d'un service d'un an, l'Union des jeunes paur le pragrès (Jeunes gaullistes) propose, en revanche, d'adjoindre au service militaire un temps pour des activités

### Les Jeunes gaullistes : une période militaire suivie d'une activité civile

aussi, dans une optique de rentabilité et d'efficacité :
» — De confier les fonctions exi-

 De confier les fonctions exgeant une longue et onéreuse formation à des engagés volontaires
pour une période de deux ou trois
ans, effectuée à la suite de leurs
obligations du service national;
a — De réserver la formation
militaire de base aux seuls appelés -- Nous apprenons le décès, le 31 janvier. de M. Mauriee BICHARD, dont les obsèques religieuses ont lieu ce mercredi 5 février, en la chapelle de l'hôpital d'instructias des armées Bégin, à Saint-Mandé (Val-de-Marne).

[Né le 19 février 1913 à Vienne (isèrel, et ancien 6 lè ve de Polytechnique, M. Maurice Richard éfait Ingénieur cénéral de première classe de l'armement. Il a dirigé, en 1966, l'établissement d'études el des tabricalions d'armement de Bourses et depuis 1968, il était charsé da mission à la direction fechnique des armements l'errestres à la délégation destinés à un poste de combattant dans les unités du corps de bataille et ne demandant pas une instruction complexe (grenadiers-voltr-geurs équipes fusil-mitrailleur, et equipes lance-roquettes anti-chars) environ 15 à 20 % d'une classe d'ages seraient dans cette situation:

n — D'affecter directement à leurs unités les personnels n'ayant pas un rôle de combattant mais un rôle administratif ou logislique l secrétaire, chauffeur), en suppri-mant leur formation militaire de base (période des classes), des notions militaires élémentaires titr au fusil, lancer de grenade, parcours du combattant) pouvant leur être dannées dans le cadre de leur jonction tout au long de la darée de leur service jenviron

e Il convient de maintenir la durée du service national à une nanée, estime l'Union des jeunes pour le progrès, mais il convient et le dernier tiers constitué par

un service eivil) ;

» — De diriger les autres appelés vers des formations de défense opérationnelle du territoire, où ils recevraient une formation de combattant d'infanterie, complètée par des périodes d'exercices ou de manosupre. » (40 à 45 % de la classe d'âge, un tiers de leur temps en formation de DOT et les deux tiers restant dans le cadre

d'un service civil). Le service civil, pour des tâches utiles à la collectivité, est institué avec le concours des organisations professionnelles correspondantes et des administrations concernées tindustrie, logement, éducation, affaires sociales, travaux publics, environnement, agriculture ou tourisme. La date d'appel doit pouvoir être choisie librement par l'appelé, entre dix-huit et vingt-deux ans. L'étudiant sera appelé a vingt-quatre ans au plus tard mais il fera deux mois de service supplémentaire pour compenser cet avantage par rapport aux appelés non-étudiants.

\* Inion des jeunes pour le pro-gres. 43, rue du Paubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

### Les Jeunes giscardiens : une organisation plus différenciée

« Le service national, estime le « Le service national, estime le mouvement Génération sociale et libérale, trouve sa finalité unique dans la défense, dans la mesure où il contribue à alléger cet effort, dans la mesure où chaque citoyen sait précisément quelle fonction il remplit dans cet ensemble, et dans la mesure où l'armée y trouve des hormes indispensables trouve des hommes indispensables à son efficacité permanente.

Le mouvement des Jeunes gis-cardiens, citant Jean Jaurès selon lequel a il n'y a pas de déjense possible si la nation n'y participe de son esprit et de son cœur », se

#### LE DOCTEUR CLAUDE PEYRET (U.D.R.) PROPOSE UN «SERVICE CIVIL»

-- Mime Arthur de Verbixler.
Mima André de Verbizler.
Et leur famille, très émues par la sympathie qui leur a été manifesté à l'occasion du décès du docteur André de VERBIZIER, prient taus ceux qui ont participé à leur deuil de croire à leur profonde reconnaissance. et de recberches Egalités et Liber-Soutenances de thèses tes a qu'il anime, le docteur Claude Peyret, député U.D.B. de la Vienne, fait un certain nambre de sugges-Samedi 8 février à 14 heures aniversité de Paris-Sorbonoe, amphi-théâtre Gulzot, M. Jean-Pierre Maksuta - Mboukou : e Jacques: Roumain. Essai sur la signification sphrituella et religieuse da son muvre ».

— Samedi 8 février à 14 h. 30, université René-Descartes, amphi-théûtre Descartes, M. Abdolhossein Nikgohar : e Le paysan impien après is réforme agrafre. Pour une étude de participation et de modernisation dans les communautés agraires ». tions contennes dans une proposition de loi tendant à réfermer le code du service natinal.

service natinal.

Après evair affirmé que le service national actuel était « lain d'être adapté eux besoins técls de natre temps a et canstaté qu'il était cependant e nécessaire e parce qu'une a seule armée de métier serait dangerense è blen des égards e, le député U.D.E. écrit : « Il canvient d'admettre qua les besains de la société et de la nation ne se limitent pas à cert de la défense. « Dans cette et de la nation ne se limitent pas à carx de la défense. • Dans cette perspective, ajaute-il, e le service national devient un service civil seganisé sur le même modèle que le service strictement militaire et com-posé de tons les jennes appelés inem-playès dans les différentes formes du service mititaire actuel. (...) Ponr-quot ne pas affecter à chaque minie-tère un contingent dant l'impartance serait fonction des tièches d'intérêt. serait function des taches d'intérêt

prononce pour une « organisation plus différenciée du service », « Il convient, déclare-t-il, de favoriser les appelés qui appartiennent aux unités combattantes au travers du prêt, et les exemptions dotvent devenir exceptionnelles, a Le dispositif propose par les

Le dispositif proposé par les Jeunes giscardiens est le suivant :
« D'une part, les militaires indiqueront le niveau des forces combattantes dont ils ont besoin pour une durée de douzs mois.

» D'autre part, les possibilités de service doivent pouvoir être beaucoup plus développées. Soit au profit du service de la coopération et de l'aids technique, soit oue beaucoup d'appelés. sousration et de l'aids technique, soit que beaucoup d'appelés, sousqualités au départ de leur vie professionnelle, puissent bénéficier d'une deuxième chance à l'occasion du service national : dispensés des tâches militaires, des jeunes bénéficieraient d'un temps de formation professionnelle de la formation professionnelle des adultes, non exclusive d'une

nstruction militaire de base.

y Enfin, le restant des appelés
seulement pourrait être affecté
dans les postes de services, cu
d'employés, ou d'administratifs. d'employés, ou d'administratifs.
Cela concerne principalement les exemptés physiques, ou bien les appelés qui préjèrent effectuer à proximité de leur lieu de domicile un service plus long. Ce service ne seruit pas non plus exclusif d'une instruction militaire. »
Génération sociale et libérale propose de modifier le règlement de discipline militaire. d'aligner le code de discipline militaire sur le code de procédure pénale, de

le code de discipline militaire sur le code de procédure pénale, de supprimer les tribunaux des forces armées, d'instituer des délégués parlementaires qui suivraient en permanence l'évolution de la condition des appelés, d'élire un appelé chargé de l'encadrement de base des sections et de généraliser la gratuité des permissions. Génération sociale at libérale
195, han lavard Baint - Germain,
75007 Paris.

### CULTURE

### Les erreurs historiques du duc de Castries

général adjoint du groupe de l'Union centriste des démocretes de progrès du Sénet, relève une eur dans le discours du duc de Castries lors de le réception de M. Meurice Sehumann à l'Académie Irançaisa. En affirment que e'est en raison • de le prise de position

européanne du nouveau premiar

ministre - que les cinq ministres M.R.P., dont M. Meurice Schumann, ont quitté le gouvernement Pompidou en 1962, le duc de Castries se trompe, en ettet, puisque cette démission est intervenue à le suite de la contérence de presse au cours de lequette le général de Gaulle evait brogardé l'Europe et évoqué le fameux - Volapük -. Ce n'est pes le seule erreur que le due elt commise. Nous en avons signalé une eutre dans le Monde deté du 2-3 février. Créé en 1947, le Rassemblement du peuple trançais n'e pas duré dix ens, comme il l'a dit, mais six, et il n'e pu = hâter le chute du régime - en mai 1958, puisqu'il a été dissous en 1953 et

que ses députés ont été décimes

d'eutres, qui ne retire rien au role négatit joué dans l'opposition par 1e R.P.F., a été également relevée dans le Figaro du 2 février par M. Michel Debré. L'ancien premier ministre écrivait en outre : • L'auditoire e eppris ainsi avec émotion que le a tripertisme sans de Gaulle evall été inventé pour assurer la sauvegarde de l'Occident, ce qui primeil toute autre considération. On sentit , .ser un grand frisson à le révéletion que la chute de M. Pinay était due à une ardente passion de ses adversaires pour une politique en faveur de la famille. Mais entre autres passages de ce genra, le mailieur ful sans conteste réservé au Rassemblement du peupls Irançais.

Entin, le décolonisation est eurieusement décrite, puisque perte du « domaine colonial » de l'Europe est detés de . la . reculerte des nations d'Occident en 1956 - à Suaz ! Ni l'inde, ni l'indochine, ni l'indonésie, ni le Maroc, ni la Tunisie, n'ont pourtent attendu cette . reculeda - pour obtenir leur Indé-

### **ÉDITION**

aux élections de 1956.

Pour défendre leur profession

### LES LIBRAIRES FONT CONNAITRE LEUR « PLAN MOISE » DE SAUVETAGE

Mutation, organisation, infor-mation, structuration de toutes les entreprises, tels sont les grands objectifs du plan Moïse de défense de la profession pré-senté mardi 4 février par le président de la fédération des libraires, M. Jean-Baptiste Dael-man au Syndicat des libraires de man, au Syndicat des libraires de Paris et de l'Ile-de-France. Ce plan prévolt deux grandes lignes d'action :

d'action :

• Au niveau de la distribution, obtenir des pouvoirs publics qu'une réglementation siricte impose à toutes les entreprises dont la vente de livres nattendrait pas 20 % du chiffre d'affaires global, un stock correspondant à sa surface qui garantisse un choix culturel minimum. Ce point s'applique aux grandes surfaces et vise à leur intendire de se servir des livres à vente facile comme appel pour d'autres articles.

· Au niveau de la librairie, le plan prévolt diverses mesures concernant le label professionnel, les stocks, les inventaires, la formation professionnelle, les condi-tions commerciales, la production et la promotion de livres.

[α Le Mande n, dans son naméro dn 15 août 1974, evait publié un long entretien evec M. Jean-Baptiste Daelman sur ce sujet, et la secrétaire d'Etat à la formatian professiannelle, M. Paul Granet, avait lui-même évoqué, dans une interview publiée le 17 décembre, la nécessité d'une protection particulière de la profession.]

Le vingt et unieme Prir des libraires a été attribué à Herbert Le Porrier pour son roman le Médecin de Cordoue (Le Seuil) dont Raymond Jean a renda compte dans « Le monde des livres » du 20 décembre 1974.

### A la Foire du livre du Caire RUEE SUR LES OUVRAGES FRANÇAIS

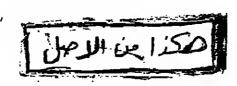
(De nutre correspondant.) Le Caire. - La France est à

la mode en Egypte. On en n en le preuve lors de l'ouverture de Foire da livre da Caire, où français. Les éditeurs parisiens pretiquement absents l'an passé de cette manifestotien — la plus importante da genre en Méditerranée, — faisaient d'allleurs leur s rentrée e en Egypte. Outre la célèbre librairie cairote Farazli, Hachette, Larousse et cinquante antres maisons françaises, réunles au sein d'un comité, exposent près de cinq mills onvrages en français (sans compter ceux présentés par les éditions tunisiennes, algériennes, suisses, etc.) axés surtout aur l'enseignement, les beaux-arts, la jeunesse. A défaut d'un véritable dictionnaire technique offrent un lezique technique en trois volumes, mais il coûte près de 1000 francs...

Le livre trançais en Egypte reste cher — environ 50 % de plns qu'en France, — mais E sera de nauvean diffusé nor-malement. Les prohlèmes de transfert de fonds rencontrés en Egypte par Hachette ayant été en grands partie réglés, la malson d'édition française vient de reprendre, après dix-huit mois d'arrêt, ses exportations à destination du marché égyptien, lequel représente plus de 2 mil-Uons de francs de chiffre d'af-faires par au, et est en pleine expansian. Pour favariser cette tendance. la France a accordé l'an passé, une aide exceptionnelle oux exportations vers l'Egypte d'auvrages scolaires at de uvres de grande diffusion.

J.-P. P.-H.

### Mon foie connais pas? Qu'en dit le Zodiaque ?.. Taureau. Vous êtes terrien et volontaire. Devant les plats du terroir, prenez votre appétit par les cornes et... buvez Vichy Saint-Yorre



M. MCHEL Lingua (Aring) (1986) A remarkation (1986) A remarkation (1986)

الالبوية

. . . . . . .

i ere dilitare. Li ere i izini Li ere i izini

<u>- تنتجور ۱۰ شه او ی ا</u>

4 July 1759.

40.00

ana simali

4-3 10

المنقة بينها الماء

79

المعمومات. وفيرة <u>المواة</u>

. 11.4 No

" 与特别

1000

MIIIN CONTRACTOR

**aues d**u dun de fade

9230

20,000

🛦 la forc du hec

rii u u u u u

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

DONATIONS PICASSO, MAX ERNST, MIRO, CHAGALL

MICHEL GUY, secretaire d'Etat à la culture, a récemment entrepris une tournée en Provence. Il s rencontre Jacquelino Picasso à Mougins, Max Ernst à Seillans, Chagall à Saint-Paul-de-Vence. Il y a quelques mois, au moment de la rétrospective du Grand Palais, c'est Miro que le secrétaire d'Etat à la culture avait vu. Et, an cours de chacune de ces rencontres, Il a été question de tableaux et de donations pour les musées de

Paute de crédits suffisants, M. Guy tente d'enrichir le patrimoine grace à une politique du sourire et des relations publiques. C'est une conduite nouvelle dans, l'administration culturelle où l'idée de l'Etat souverain fait oublier que, si les artistes dépendent souvent de l'Etat, le contraire est également vrai, parfois, Ainsi, sans leur générosité, le Musée national d'art moderne n'aurait pu être créé en 1945, avec des œuvres de Picasso, de Braque, de Chagall, de Léger et d'autres auxquels l'Etat n'avait pas su s'intéresser à temps et qu'il n'était plus en mesure d'acquerir.

Et pourtant il n'est pas rare de voir l'Etat traiter sans ménagement ses donateurs. Ainst on avait tout simplement oublié d'inviter rice Rheims.

Un legs surréaliste

On sait qu'elle comprend mille ture, se soit jamais inquiété de faire cinq cents peintures, six cents « fructifier » son avoir. L'argent sculptures et un nombre infini restait à la maison et on a regravures. La fortune du peintre est également en cours d'évaluation. Les ri-chesses de Picasso semblent principalement concentrées sur ses propriétés et sur ses collections. Il ne semble oss que Picasso. pour qui seule comptait la pein-

de sa rétrospective au Grand Palais en 1966. Picasso qui avait pris l'habitude de ne jamais se déranger. C'était sans doute sa petite coquetterie d'être absent mais attendu. « Snuez - vous si feriste? », avait-il télégraphie au ministre d'Etat charge des affaires culturelles, lequel lui avait répondu anssi laconiquement ; « Savez-vous si je suis ministre? » André Mairaux a'est ensuite racheté en faisant transférer la collectinn particulière de Picasso au Louvre.

Picasso le jour de l'inauguration

Au Louvre où il semble bien qu'elle ne restera finalement pas. lorsqu'elle sera définitivement restaurée. Il y a eu dn nouveau, depuis : la création d'un musée Picasso qui sera installé dans l'hôtel Sale au cœur du Marais. On y réunira les Picasso qui re-viendraient à l'Etat en guise de palement de droits de succession (dation) et s'y ajouteront les Picasso d'une donation que feraient les héritiers. C'était l'objet de la visite de M. Michel Guy à Jacqueline Picasso, pour ce qui la concerne du moins. Avant d'en savoir davantage, il faudrait que soient réglés les litiges de la succession et que soit établi le catalogue de la collection Picas que rédige actuellement Me Mau-

tains même périmes... De tout cela, l'Etat devra per-

cevoir 20 % en droits de succession directs que les héritiers pourront payer en œuvres d'art. Mais la France rendra un uitime

hommage au peintre en faisant tableaux, collages, frottages et est presque absent des cimaises du de ces œuvres le fonds d'un see Picasso. Il se peut bien connaissance de l'œuvre du maladoivent faire. Le musée Picasso de Paris prendra la suite du très riche musée de Barcelone en œuvres de jeunesse espagnole, notamment de la période bleue.

Il semble que la famille ait accepté le principe d'un choix parmi les œuvres devant constituer la dation, et une commission d'experts doit être créée à cette fin. Elle accepte également l'idée d'un musée à l'hôtel Salé qui sera en principe un musée national comme le musée Chagall à Nice, à moins qu'il ne soit géré par une fondation. Quant à l'hôtel Salé lui-même, propriété de la Ville de Paris, il appartiendra aux élus municipaux de confirmer lnrs de leur prochaîne session de mars, l'accord de principe que M. Michel Guy a nbtenu du prefet de Paris pour son affectation au musée Picasso. Cet bôtel particulier du dix-septième siècle, l'un des plus vastes de Paris, avec ses trois étages, ses mansardes et ses deux caves voûtées parfaites pour recevoir les sculptures. Et aussi son terrain de 5 000 m2 qui devrait en principe être reconstitué en jargin à la française. La création à Paris d'un musée, digne du grand protée de la peinture qui a marqué ce siècle, devrait combler une lacune et répondre aux vœux de tous.

« affaires » dnivent à pleins de billets de banque, cer- leur tour trouver prochainement leur dénouement. M. Michel Guy doit se rendre à New-oYrk pour l'inauguration le 14 février de la retrospective Max Ernst au musée Guggenbeim. Parmi ses trois cents

sculptures provenent de collections privées et publiques, une qu'il devienne le centre le plus bonne dizaine d'œuvres, apparte-important pour l'étude et la nant au peintre, sont destinées honne dicaine d'œuvres, apparteeux collections du Musee nationel guène, si l'on tient compte de d'art moderne. Les hommes do loi la donation que les héritiers préparent ce legs dans lequel Max Ernst doit inclure quelques œuvres de ses amis surrèalistes, Tanguy et Megritte. Le legs surréaliste de ce peintre d'origine allemande, deveou citoyen français, tombera à point pour corablor partiellement les trous de la collection du Musée national d'ert

> son tour les collections nationales : Miro. L'œuvre de cet artiste, qui a vécu une partie de sa vie à Paris où il s'est forme au contact des œuvres de la future salle Miro des peintres et poètes surréalistes, au Musée national d'art moderne,

gall. Chagall qui a déjà donne a Nice de quoi garnir le Musée national du message biblique, et à Paris entre dix à quinze œuvres pour le Musée national d'art du conservateur d'aménager son moderne. Générosité qui ne l'a pas protégé contre la désagrément de vnir, au mnment du réaménagement des salles du Musée national d'art moderne le Monde du 11 avril 1974), presque toutes ses tolles données remisées à la dans le tourbillon de l'actualité cave. Comme celles de beaucoup d'autres peintres d'allleurs, qui menacalent de reprendre leur montrées au public. L'erreur a été réparée et l'eutrevue Chagali-Michel Guy s'est conclue par une donation supplementaire de l'artiste, qui permettrait de coastltuer une salle Chagall digne de ce peintre singulier, plus surnaturel que surréaliste, dans le futur «Musée des donations», qui sera installé aveque du President-Wilson lorsque le Musée national ira a Besubourg. Chagall a été nvité è se rendre sur les lieux au cours de sa prochame visite

Le cas Chagall n'est qu'un cas partni d'autres. Lorsqu'il est arivée rue de Velois, M. Michel Guy avait trouvé une atmosphere insurrectionnelle permi les doneteurs, pui protestaient contre les déménagements du Musée gational d'art moderne mettent a la cave, en attendant Beaubourg, le plus clair des œuvres données Ils se sont constitués en associetion de défense. Une bonne part des collections est en effet constituée par ces donations : d'un côté, elles enrichissent le musée ; de l'eutre, si l'on s'en tleat aux

4 Paris, pour voir la salle qui lui

musée. On y trouve un Miro de deux autres toiles acquises fors de la vente Lefevre, plus les six à sept goueches laissées par le peintre après sa récente rétrospective du Grand Palais. C'est à ce moment-là qu'un déjeuner entre M. Michel Guy et Miro s'étai; conclu per la promesse d'une donation d'œuvres recentes, « de quoi garnir une salle Miro , au Musée national d'art moderne. A charge pour l'Etat d'acquerir des œuvres anciennes an fur et période qui a marqué l'entrée de sur le marché... M. Pontus purione l'irrationnel dans l'art moderne directeur du département des arts plastiques du Centre Beauhourg - Georges-Pompidou, a été invité à se rendre à l'atelier de Palma-de-Majorque pour y proceder, avec le peintre, au choix

#### Une atmosphère insurrectionnelle

Ultime donation enfin : Cha- termes des contrats, elles risquent de le figer,

> Or le musée évolue. On reconnaît maintenant le droit légitime musée comme il l'entend - quitte à subir ensulte l'assaut des critiques, — selon le goût et les valeurs esthétiques du moment. La tradition avait fait du musée le lieu de la permanence. Il entre qui conduit à mettre en devanture ce qui est dans le courant et à la cave ce qui ne l'est plus. ments du goût

C'est à cette difficulté de fonctionnement du musée moderne que devrait récondre le « Musée des donations ». déversoir d'une collectico abondante ile Monde du 5 ooverabre 19741, qui sera créée avenue du Président-Wilson lorsque le Musée national d'art moderne les à Beanbourg, Le Musee des donations, comme le musée Picasso, fooctionnera en symbiose avec le Centre Georges-Pompidou. Etant donnée l'ampleur de ces collections, si on sulvait le principe à la lettre, le palais de Tokyo devrait en principe être le vrai Musée cational. Parmi les donetions, figurent le plus cleir des Picasso, des Chagail. des Braque, des Brancusi, des Laurens, des Matisse, des Delaunay, des Rouault, des Dunoyor do Segonzac et des Kandinsky du musée... Il ne restera plus qu'à composer deux collections coberentes, l'une à Beaubourg, l'eutre au palais de Tokyo. L'Etat devra elors trouver des arrangements evec les règles qu'il vient d'établir.

JACQUES MICHEL.

### PETITES CLÉS POUR L'ART HOLLANDAIS

AN dernier, dans une de ces expositione de l'institut néerndele où l'ameleur trouve toulours plus que son compte, fant tout est bien en place, on pouvait voir dans une suite de dessins des Pays - Bas au XVIII siècle deux teuilles dues à un artiste de Rotterdam au nom imprononçable : Buytewech. Un jeune couple à le mode traité à la sanguine : elle. collet de dentelle empesé, manlui, culotte bouffante attachée avec des alquillettes, chapeau de forme arrondia modèle 1620 tenu par une main gantée qui s'appuie à la talile: les canons bien lixés en vraie Image de haute couture, avec une note vive et plutôt amusante. Sur l'autre dessin, d'une facture très différente, une bâtisse toutsilongée de La Haye, traitée toute en hachures, d'un trait moins précia, comme si l'auteur avait cherché, en brovillant un peu le détail, Entre De Gheya, Jordenns et bien modeste ; il mourut d'ailleurs

à la trentaine, et son œuvre, dont les faces divergentes, trahit à la tole l'initiative et filmmaturité : qual-ques pelotures récemment repérées, moins de deux cents gravures. at dessins. Par un de ces tours de force que seule la londation Custodia (faut-il rappeler qu'elle est Fhéritage de Frits Lugt?) pout ources propres et de son edmirable máthade, cen deux de ont profffers. Le presque totalité de l'œuvre connue a été réunie endu tirê par prestidialization an haut chapeau de ce gandin haariémolé, que pessionnente exposition est consecrée qui pach artiste au cette production à plusieure registres, toutes: sortes d'apercus nouvestix et precis cont rendus posalbies sur fart hollandais tout entier, au moment nú tout s'ast

cele-se-passe à Hasriem, de 1612 & 1617, puls à Rotterdam jusqu'en 1624. Das peintures du lype scenes d'intérieur en de taverne, une s'eule, le plus bourgeoise (Auntiérieur) (Asmterdam), échappe au coloriage

et rappelle par la solidilé des lormes que Frans Hais était justement là. Le galant au poing sur le hanche reparatt en «fita prodigue» dans un dessin, peut-être le début d'une suite où serait traitée à le moderne l'histoire biblique. L'idée est vraisemblable, car Buvtewach a donné une histoire de Tobie, et, également en plusieurs épisodes



rieux, des hauts fells du comte Gulliaume III (la jeune Hollan -terroge son passé). Tout cela destiné à la gravure, et l'on voit se délinir la position artisansie de notre auteur. Il a peu gravé hul-même, encore que ses esux-fortes sient marqué l'introduction de le technique qui sera celle de Rembrandt el que dans sa Bethsabée on le vole recourir su modèle Italien ; mais il a trouvé eutrement sa piece dana l'organisation déjà solide des métiers en alimentant avec ses croquis et ses silhouettes le traveil des preticiens bien achaiendes de Haarleni, en particullar Van de Veide II. Le rôle qui lui est ainsi dévolu, et que dégage clairement Haverkamp Bagemann (1959), es Intermédiaire entre celui du chroniqueur de mode et du « reporterillustrateur ». Des jeunes gens au grand chapeau et au lin justacorps, evantageux dens leur cepe, il en a produit toute une collection qu'an peut e'amuser à reoprocher des ligures de Callol el d'Abreham osse, mais le comique tout pointu lèger n'est sensible que dens les dessins non recopiés. Il court d'alleurs voluntiers après l'enecdote et fournit à la gravure des leits divers.

#### Un Van Gogb du XVIIe siècle

gondage, il faut mettre è part un formidable intérieur à la plume (Hambourg), encomeré el silencleux, qui leisse rêveur un peu comme un Van Gogh du XVIII légérement oblique exceptionnel dons divers at qui improvise un peu dens toutes les directions recourt presque toujours à la tronlalité dans les décors, el même, chose bien curleuse, dans les paysages, où il s'est neturellement essayê aussi el assez tôt li a connu l'œuvre romeine d'Elsheimer, mais li vaudrait mieux démêler sea eccointances evec les orandes ligures du moment, Esaias Van de Velde, et surtout Seghers. Le lacture cribiée el le eilhouettage lentastique des arbres si careciéristiques de celui-ci apperaissent chez Buytewech, et même, dans étirées des arbres-lichens. Queique chose commencait évidenment à prendre corps dans ce milieu haarlémois après 1610, et les deux petits yeux noirs algus de ce dessinateur instable devaient briiler par éclairs de cette curiosité folle du singulier qui allait traverser pendant un demi-siècle le sérieux de l'art hollandais.

ANDRÉ CHASTEL w Wilsim Buylewech (1591-1624). 263 guméros : peintures, gravines, dessins. Institut néer-landais, 121, rue de Lille (jusqu'an

### Pour posséder une lithographie originale

Pour jous renseignements concernent l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Il faut savnir qu'à raison de mensualités très raisonnables et sans intérêt, les Editions de Francony, Membre de la Chambre Syndicale de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquerir une estampe priginale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure, etc... En effet, grace aux estampes originales, à tirage limité, signées el nuraérotées, vnus pauvez vnus nffrir la jnie de possèder une œuvre d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau elle pourra prendre de la valeur. Pour cela, en vous recommandant de ce jnurnal, recopiez, nu complétez et découpez le bon ci-dessons et adressez-le aux Editions d'Art de Francony, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex, Cette maison d'édition yous adressera gratuitement sa documentation complète sur les estampes nriginales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

complete sur les est	ampes originales () e Monde des Arts)	•
zohl	·	
<u>adresse</u>		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Veuille: m'adresser gratultement et sans exencement de ma part, une documentation

### Dylan encore

PERSONNE ne conteste plus la présence et l'évidence de Bob Dylan, Ni l'énarme influence d'un chanteur et musicien qui a change les mats et les nates du rock de la poésie et de la sensibil lité d'aujourd'hui. Ces dernières nonées, l'nuteur de « M. Tambourine Man » livrait au compte-gouttes ses chansons. Quelque chose a peut-être changé en lui, le désir de partir encore une fois sur une route, « de se détacher avant qu'il ne soit trop tard », comme il le chantait dons « Going, going, gane » ; volci que paraî! le troisième album publié en un an par Bab Dylan.

« Before the flood »
(« Avant le déluge ») avait été le témoignage de la tournéo nméricoine qui avoit rossemblé en quarante-deux jours sept cent mille spectnteurs et rapporté plusieurs millions de dollors, « Planei Waves » (« les Remous de la plonète »), enregistré avec le Band juste ovant la série de concerts, in diquolt, sem-ble-t-ll, une nouvelle direction prise par le chonteur.

Blood on the trocks contient dix chansons sous forme de ballodes et d'un blues avec de petits mots simdes sensations, sentiments qui se succèdent. nvec de l'ironie, parfols noire, et de l'humour entre les lignes, ovec des choses obsurdes et métancolie au détour d'une phrose, avec une certaine humilité, une belle générosité nussi. « Blood nn the tracks » nous raméne en quelque sorte à un cycle Interrompu depuis sept ans Harding .

Parollèlement, un nouvenu

livre foit le point sur Bob Dylan 11). C'est un auvrage

collectif, bien documenté, avec

paur la première fois, en appendice, une discographie camplète comprenant les nambreux enregistremonts « pirntes » circulant depuis de années sous forme de bandes magnétiques au de disques. Il n'a, certes, pas la force naturelle du livre d'Anthony Scodula (2), paru aux Etats-Unis il y o quotre nos et qui reste le plus remarquable travail d'analyse et de synthése sur le sujet à partir d'informatians, souvent de première main, recueillies auprès de ceux qui ont jolanné la route de Dylan et auprès de celui-ci lui-meme. If souffre aussi d'être écrit par quatre Français qui n'ant pas réussi encore à vair le monde en se dégageant complétement de ce que leur a malheureuse-ment laissé en héritage (culturel et politique) le petit Hexagone. Enfin, Jacques Vassal, qui a rédigé une portle du livre avec une longue connaissance du thème trailé. quand il parle de la musique des « Old Timers » du sud des Etats - Unis. Le terme « country and western » ne s'applique pas à la musique de Nashville, mais seulement à une région située plus n l'auest, au Texas notamment, et le genre est particulièrement ithustré oujourd'hui por Merie Haggard-Nashville; elle demeure en quelque sorte l'unité de lieu de tous les nutres styles da la « countrymusic » : la « countrymusic » de la campagne et des montagnes, le grass » originaire du Kentucky et représenté par Bitl Monroe Lister Flatt et Carl Scruggs. le « modern-country » dont la principale glaire fut Honk Williams. C'est en écoutant le « Grand Ole Opry », la fameuse émission diffusée n partir de Nashville depuis 1927 que Dylan, dès son ndolescence, étudia la « countrymusic » et joua de longues journées les thémes de Hank

\* Blood on the tracks at t. C.B.B. (1) 4 Dylan s, par F. Ducrsy, P. Maoceuvre, H. Muller, S. Vas-sal (Albin Michel ed. 22 Fl. (2) Collection < 10-16 s, 10,50 F.

### Une sélection

Cinéma

Théâtre

#### DREYFUS OU L'INTOLERABLE VÉRITÉ

de Jean Chérasse Un film français important sur un sufet longtemps tabou et qui soulève toujours les passions. Entretiens, témoignages. documents iconographiques ine-dits. Jean Cherasse propose, à l'usage du « grand public », qui u'est pas for-cément au courant des travaux des

historiens, une reconstitution des éléments divers et secrets de l'affaire Dreyfus et de ses mottoations. Il n réadapté an cinéma la méthode mise au point pour la télévision il y a quelques années avec Présence du passé. Antisémitisme, intrigue policière, complat capi-taliste et monarchiste, que jaut-a penser de l'affaire Dreyfus en 1975? De nos jours encore, un individu peut être broyé par la raison d'Etat.

#### IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLÉ de Jean-Daniel Simon

GOOD BYE Mr. FREUD

écoutant les soupirs des tangos

à la Porte-Saint-Martin

et APOLOGUE

de la dérision.

DE RAVEL

LE PIQUE-NIQUE

au Théatre Moderne

DE CLARETTA

Sachant qu'on ne prête qu'aux riches, et que certains notables ont davantage i'nommes de main que d'idees neuves, devinez qui sera èlu au premier tour des

Jérôme Savary, Copi, Micheline Presle,

Jean-Paul Farré, les « magiquettes » et la

tolle les lois du mélodrame. On til. on

s'émerveille et l'on peut même pleurer en

A 22 heures, ce sont d'autres chansons,

remises au gout du jour par Guenolé

Azerthiope dans un opéra bouffe à la

gloire des aberrations bourgeoises. La

Porte-Saint-Martin est devenue le temple

Les bourgeois de la « dolce vila » res-

sassent leurs regrets. Les orphelins du

«Ravel refuse la Légion d'honneur mais

tonte sa musique l'accepte », disait Satie

de celui qui, pourtant, l'avait sorti de l'ornière dans des moments difficiles. Le

mot est tajuste pour l'homme - secret,

indépendant, sombre — et surtout pour l'œuvre : toujours élaborée d'une plume

raffinée, elle ne sent ni la fabrication ni

la complaisance. Ravel, cette année,

aurait eu cent ans. L'Orchestre de Paris

lui rendra hommage sous la baquette de Serge Baudo (Valses nobles et senti-

mentales, la Valse) et accompagnera le

pianiste Philippe Entremont dans le

concerto pour la main gauche et le

concerto en sol. Un grand programme.

(Le 5, à 20 h. 30 au Palais des congrès ;

le 6, à 20 h. 30, au TEP ; le 8, à 10 heures,

- MICHEL TABACHNIK DIRIGE

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

Xenakis ; Eridanos ; Bartok : Trot-

au Théatre des Champs-Elysées.)

LES DEUX CONCERTOS

troupe à Shakespeare jont revivre dans la

legislatives dans une circonscription rurale du Lot-et-Garonne. Et qui apprendra à la classe paysanne que les tracteurs — aussi — c'est politique, svivant en cela la « Ligne générale » de S.M. Eisenstein... Un western dialectique et attachant de Jean-Daniel Simon.

#### **SCÈNES**

#### DE LA VIE CONJUGALE d'Ingmar Bergman

L'usure de l'amour, la métamorpho de la complicité conjugale en indittérence, en amertume ou en haine, la Ingmar Bergman fatt dans Scènes de la vie conjugale la synthèse de sa conception de la vie et de sa philosophie du bonheur. Primitivement destiné à la télévision, le film est divisé en six cha pitres où les dialogues jouent un rôle capital. Aucun lyrisme dans ce huis clos conjugal. Simplement le tace à tace, le corps à corps de deux êtres qui se dechirent : Erland Josephson, ejlacé,

vaguement inquistant; Liv Ullmann,

lumineuse, bouleversante. Solitude. In-

communicabilité. Un constat typiquement bergmanien, et fascinant.

tascisme se souviennent du temps de la

gloire, du temps de leur jeunesse. Ils ont

meilli, ont perdu leur « charme discret ».

Au studio d'Ivry, poupées crayeuses aux

gestes cassés, ils se jouaient la mort de

Mussolini, Rene Kalisky et Antoine Vitez

poursuivent au Théâtre Moderne leur

offensive contre la « mode retro », en

Une bataille perdue, un changement de

ministère : le chef de l'Etat est une femme, elle met en prison sa cousine qui

fast de l'opposition. Au moyen d'une

crise politique, dessinée avec précision,

Marinaux orchestre un combat de fauves.

Ecarts, première audition; Beethoven:

Première Symphonie. (Le 5, à 20 h, 30,

Salle Gaveau) ; Sous la conduite d'un chef et compositeur suisse, les bons

élèves de la rue de Madrid s'essaient à

BERG, mise en scène de H. Ronse, direction : M. Decoust. (Du 5 au 9, à 20 h. 30.

au Théâtre Oblique) : Le modèle du

Sprechtgesang, couple avec Rapport pour une académie, de Kafks.

par l'ensemble 2e2m, sous la direction de Luciano Berio, Solistes : M. Rouvière,

soprano, et D. Santarelli, baryton, (Le 10.

à 20 h. 30 au Théatre d'Orsay) : Le Cata-

logue des fleurs; les Cinq Petites Sym-

phonies; la Mort d'un tyran; des rag-

times et la projection d'un film de

VERDI, mis en scène par T. Capobianco,

direction; J. L. Cobos, avec S. Milnes.

R. Scotto, F. Cossoto. CLes 5, 8 et 12, à

- REPRISE DU «TROUVERE». DE

- HOMMAGE A DARIUS MILHAUD

- PIERROT LUNAIRE DE SCHOEN-

ur tournot d'instincts, que Daniel Mes-

en demythifiant le romantisme,

LE PRINCE TRAVESTI

à la Nouvelle-Comédie

guich place sous un jour cru

tous les genres.

Cavalcanti (1928).

sième Concerto pour piano; Pasquet : 19 h. 30 au Palais Garnier) : Une écla-

#### LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE de Patrice Chéreau

S'emparant d'un roman noir de James Hadley Chase, Patrice Chéreau a realise un film crepusculaire, plein de cris, de violence et de cadavres. Une jeune heritière séquestrée (Charlotte Rampling), nne bourgeoise implacable et cupide (Edwige Feuillere), une ancienne trapéziste (Simone Signoret), un homme traque Bruno Cremer) et deux tueurs cauchemardesques sont les principaux personna-ges de ce drame mis en scène dans un style très elaboré, même si la force et l'originalité de la réalisation ne parvien-nent pas toujours à masquer le caractère conventionnel de l'intrigue et des person-

#### IL ÉTAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR

d'Otar Iosseliani Rien de plus méditerranéen que ce film soviétique. On y respire un partum de nonchalance et d'insolence qui donne à Thilissi, capitale de la Géorgie, de faux airs de Naples. Curieux de tout, l'humeur baladeuse, le coeur toujours disponible, tendre et insaisissable, le héros détraque ingenument l'ordre établi. Un récit

L'instituteur du village persécute les

enjants. Il est jou, mais il est intègre, et

les paysans prennent son parti contre le général de la noblesse qui, amoureux de

sa fille, tire à bout portant sur les gens.

L'un des plus forts dialogues de l'histoire

Le Christ propose la liberté, mais que

demande-t-il en échange? La méditation de Dostoïevski est radiographiée par

CRIME ET CHATIMENT

LE PRÉCEPTEUR

du théatre. (Dernières.)

au Théâtre de Paria

DIABLOGUES

à la Michodière

sur d'étonnants paysages.

l'analyse sauvage de Hossein.

à Gennevilliers

tout en notations furtires. en cocasseries tratiendues, avec juste ce qu'il faut de dérapages mélancoliques et de crocs-enjambe du destin pour qu'on puisse crotre à sa réalité. Une gravité pratonde sous beaucoup de charme.

#### IL ETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD

de Jack Haley Jr Un film de montage sur trente ans de comédie musicale à la Metro-Goldsoyn-Mayer, arec commentaires - personnalisés » de Fred Astaire, Gene Kelly, Frank Sinatra, Bing Crosby, Liza Minnelli, Debbie Reynolds Un extraordinatre document, dansé, chanté, dialogué, sur una époque, un style de film et de pensée, finalement, sur l'idéologie hollywoodienne.

#### LE GHETTO EXPÉRIMENTAL

de Carré et Schmedes Une heure trente de tournage à Vin-cennes — université pilote ou « lot de contestation > — par deux adeptes du cinema direct : ce n'est pas jorcement clair. mais un film ouvert à bien des idées reçues. Le débat sur l'enseignement et la

### LES IKS aux Bouffes-du-Nord

révolution est loin d'être clos.

Sérieux comme des papes, les comédiens hétérocittes de Peter Brook allument des feux de bois, avalent une boullie qu'ils recrachent sur les chaussures des spectateurs. Du thédire concret.

#### EN R'VENANT D'L'EXPO à l'Odéon

Comment les classes dirigeantes apprenaient aux ouvriers, en 1908, des chansons alsociennes, afin de les envoyer au cassepipe contre d'autres ouvriers.

#### VOYAGE AUTOUR DE MA MARMITE

au Théâtre Essaïon Pour être dentiste an n'en est pas moins homme, rappelle Labiche, décidé-

### chent le rire, et le rire ouvre les fenêtres

ment maitre du dialogue pop.

tante récréation, capable de convertir au e bel canta \* ses pires ennemis.

Deux clowns en complet veston jouent

au ping-pong avec des mots. Ils déclen-

### Disgues

#### LE DERNIER OPÉRA DE MONTEVERDI

Le Couronnement de Poppée : une caractérisation déjà étonnante des personnages secondaires; une utilisation impressionniste des chœurs; plusieurs intrigues enchevetrées; un opéra moderne sur les désastres de l'amourpassion. Le voici reconstilué par les soins d'un irréductible de l'instrumentation d'époque pour qui la fidélité au texte est affaire d'imagination. Contestable. Et passionnant. (Belen Donath, Elisabeth Söderström. Cathy Berberian, Paul Esswood, Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. Telefunken

635247 HD. En souscription: 172.50 F.) - BARTOK PAR KARAJAN Concerto pour orchestre, par la Philhar-monique de Berlin. (EMI VSM, C 069-02536) : Un modèle d'orchestration,

débarrassé de taut romantisme, dans une rythmique, un équilibre des volumes impeccables et un climat réellement - ALFRED DELLER SOLO : Dow-

land, Caccini, Purcell, etc. (HMU 228) : Deuxième volume d'un riche florilège, par le plus celèbre des contre-tenors. Une voix qui n'est plus qu'expression du moi. - MINIATURES : Gershwin, Haydn, Schubert, Mendelssohn, Puccini, Wolf, par le Julliard Quartet (CBS 76367):

L'art du raccourci à travers les siècles.

Deux plages de récréation.

HOLLYWOOD EN 33 TOURS On peut aller voir Il était une fois à Hollywood. On peut également ré-écouter à satiété, et à domicile Aba Daba Honeymoon (par Debbie Reynolds), Make'em Laugh (par Donald O'Connor), Cary Grant chantant Did I Remember et toutes les chansons du film, reunies en un seul microsillon avec des enchai nements musicaux d'Henri Mancini (2613 025 MGM).

### Musique

#### GARNIER ET LE CENTENAIRE

DE L'OPÉRA

Inauguré le 5 janvier 1875 par le maréchal Mac - Mahon, l'Opéra est le chef-d'œuvre d'un jeune architecte de trente-six ans, fils d'un jorgeron et d'une dentellière. D'origine modeste, Charles Garnier a réussi le paradoxe de produire un des plus irrécusables symboles du jaste éclertique de la bourgeoisie napoléonienne. Mais l'Opéra est aussi un chefd'œuvre d'architecture de théâtre. Une exposition de photographies qui s'ouvre au palais Garnier le 5 février donnera l'occasion de poir d'un ceil neus ce monument qui ne se référait plus aux styles classiques du passé : c'est le style Napoléon III.

### UN ARMAN DE BÉTON

au Musée d'art moderne et la mort des objets, en soitante œutres soavent monamentales exposées au Musee d'art moderne de la Ville de Paris.

Il fait l'archéologie de son œuvre et revoit d'un œil nouveau ses instruments de musique, violons et stâtes, qu'il bisait en morceaux, et ses statuettes, qu'il débitait en tranches; ses casseroles et objets divers, qu'il accumulait comme pour symboliser la civilisation de masse. Tout cet échantillonnage d'objets était noyé dans le plexiglas, matériau de luxe transparent où il tigurait, comme suspendu entre deux eaux. Le voici enseveli dans le béton truste et opaque.

#### LA GUERRE ET LA PAIX DE MANESSIER

à la galerie de France

Uu jeu d'artifice de soixante-quinze aquarelles récentes rend compte de la marche exigeante d'un peintre qui sous des apparences abstraites, parle des joies et des malheurs de la vie : de la plénitude d'un paysage de la Beauce au de la Mancha espagnole (peint aux couleurs de la lumière solaire), des drames vietnamien et chilien sur un fond de sang

#### Des œuvres d'une fraicheur et d'une force qui sont l'apanage de la maturité. LICHTENSTEIN au CNAC

Il s'agit des dessins et non des peintures. Des dessins depuis quinze ans. Petits ou grands, en noir et blanc ou en couleurs, traités en hachuses ou rehaussés de pointille : dessins sans suite ou bien qui out abouti fou aboutiront un jour) à de grandes peintures... Pour se faire une idée précise — qui manquait à Paris — de ce qu'est devenu ce monstre sacrè du pop'art américain depuis qu'il a cessé de re-jaire des images de bandes dessinées. Pour mesurer exactement le travail d'un « remaker » de grande classe et voir comment on peut faire du Picasso, du Lèger, du Matisse, en restant soimême et actuel.

### L'ENVIRONNEMENT

QUOTIDIEN

aux Arts décoratifs Trois createurs exposent leurs travaux au Musée des arts décoratifs. Gaetano un design qui soient une expression et une œuvre d'art ; Bernard Lassus, spécialiste de la perception et de l'organisation concertée de l'espace, qui montre ses projets pour les nouveaux ensembles d'habitation; Andre Lemonier, « ingénieur de la couleur, qui a établi un combina-totre riche et varié de mille cinq cent cinquante-trois couleurs, alphabet dont il reste à tirer les consequences artistiques Chacun à sa manière s'attache à mettre un peu plus d'art dans notre vie quoti-

Pesce, militant pour une architecture et

#### DECOUPAGES DE CALDER à la galerie Maeght

Voici que Calder quitte son univers éclien. Les petits voiets colorés qui battent l'air se sont immobilisés en stabiles, et il descend sur terre apec sa démarche flottante pour découper dans le papier des personnages qu'il appelle Crags and Critters v. L'air et la lumière deviennent la matière de cette sculpture qui veut perdre du poids.

### **Arts**

CINÉ HALL - JEAN-RENGIR - NOCTAMBULES

LES VISIONS EROTIQUES DE NARCISS

Faculté de Droit ALFRED **BRENDEL** 92, rue d'Assas) 'Jus et Musica' 10 février (disques Philips). à 20130 récital Beethoven Schönberg. Schubert

Beethoven - diaque nº 6500 138 Schubert - disque nº 6500763

ESPACE PIERRE CARDIN Unique récital à Paris de

### HANS HOTTER

SCHUBERT: Le Voyage d'Hiver DIMANCHE 16 FEVRIER à 20 h. 30

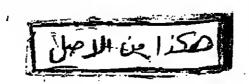
natalie wood robert redford

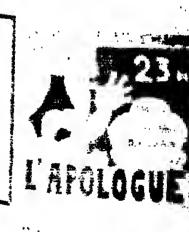
### LE MONASTÈRE DES VAUTOURS

Film mexicain de F. del Villat

... avec courage et sincérité un thème brûlant: moines ou hommes?... saints ou pécheurs?...

STUDIO DE L'ÉTOILE











Incanada de cinema

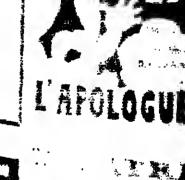
 $V_{n+1}^{2}(x)$ 

74

` . <u>. . .</u>

. 75

dans le Cambal



Paris American A State of the Australia

MERTAIT C. TOK

With Talm Co. ...

AMOUNT OF THE

der Berch Halve :

minutes .... MAN ....

Date Service

Marie Sares

MARKENER:

emiliaria interior

Port of the Contract of

Marke Markey

AND TAXABLE .

A Marin

**建加州市 : ::** 

THE COURT OF

market s

**POPACE** AUTOUR

CEPER SEA NO NUMBER

The street of the street of

Page 21

THE PARTY

BORNES NO. 1"

S 200 A 4 2 2 ...

Annual A ter

~`Tip 9,454...

HOLLY

Make ...

DOMESTIC PARTY.

PART WILL AND MANY

affirment fortier in the con-

**如**等。

化苯酚 化铁铁 医多虫虫

TAPERINE NEWS

de Carre et S can

TESTAN AND DESCRIPTION

Series com

THE THE PROPERTY OF

**新売 およたファン** 101 175

### « UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL »

### Un Canada de cinéma dans le Cantal

U<sup>N</sup> onlant nait, queique part, dons una terme, dans un mondo imid et pauvre. Un entant da plus, il y an a déjà beaucoup dans la maison. En langeant Emmanual, la dornier-né, la grand-mère, une femma sage, dure et bonne, qui est le témoin el la véritable chel da tamilla, se demenda e'll connaître, lui, une vie plus heureuss.

L'un des frères d'Emmanuol, pourtant, n'est pes comme les outres. Jean le Malgre a treiza ans. Indoclia, révolté, il aembla voué à un eutre deslin. Il lit beaucoup. Il écnit des poèmes our sea cahleis. brouant, l'a compris. Car olla et lui sont cembiables, lie vivent dans un univers sensibla et affectif, et na parlant pas la langega de leur entouraga. C'est à travers catta lemma monologuant à côté d'un berceau (Germaine Moniam, pour sa rentrée au cinéma, l'interprèla d'una tacon très fascinania), c'ast à travers ce garçon (le jeuna Manuel Pinto) comma te par l'ombre de Rimbaud, que la monde éciale, Jean la Maigre n'échappera à sa condition qu'an vivant dangareusement, en se détruisant

Pyromane, sulcidaire, Il connaît la maison de correction et la petit séminaire, les amours adolescentes el una mort qui ressemble à un eacritica. Après az mort, la famille paysanne se disloque. La sœur

sont happés, broyés, par la villo. La grand-mère continue d'espèrer an berçant Emmanuel. Clauda Waisz a trenie-cinq ans.

irega tiré d'un roman da Marie-Ciauda Waisz l'a tourné, an 1972, dans un villaga du Cantal,

- J'avais cherché é monter una partout. J'ol rencontré Marieacceptée. Pandant le tournaga du film, alla était installée en France, sorti au Canada, l'ennée dernière, elle l'a bien vu une dizaine de fois et ella l'a chaudement sou-

dans l'univers traditionnel. --

la noire révolte. Il ne peut admettre 10 . +14 = 1

Le Québec, donc, est devenu le la destin tragique da Jean, cet et qui ne peut pas réussir.

lo signe da Rimbaud, avec les

#### UN TERRAIN VAGUE DANS LA BANLIEUE DE LONDRES

### Joan Littlewood et les enfants de Stratford

tombeau dans une envolée de cape, l'œil conquérant, la canine coquine. Il y a quelque chose de Groucho Marx dans ses sourcils. La blonde Lucy, pale comme un grand lys, n'a pas pu lui résister. Exsangue, elle meurt. Son fiancé, malgre la torture du désespoir, plonge un pieu dans le cœur de la malheureuse. dont l'ame ainsi délivrée du mal, s'enfuit en dansant sur les pointes. Ayant pris goût à l'affaire, le flance devient le bras vengeur du professeur Van Elsing, joyeux rouguln en babit de Sherlock Holmes : basta pour Bram Stoker. Les loups hurlent, les tziganes dansent. Entre deux scènes, tout le monde chante des, airs langoureux ou comiques. Ce Dracula, joué par le Royal Theatre de Stratford, est une pantomime, c'est-à-dire une sorte de vaudeville à la Lablche, et, d'ailleurs, le procbain spectacle annoncé est le Chopeau de paille d'Italie (Italian straw hat).

RACULA jaillit de son

Dans la salle, les spectateurs rire à leur aise, pour

vague. Tout à côté d'une tour de briques, neuve et dejà triste, où jaul absolument que le « projet attendent des bureaux vides, le aboulisse.» Royal Theatre de Straford, peint sux couleurs des gâteaux anglais, a résisté aux bulldozers.

Stratford - près - de - la - Tamise n'est pas le domaine de Shakes-peare, c'est celui de Joan Littlewood, elle y règne toujours. Mais en vérité on la cherchorait vainement le soir, sur scène, dans les coulisses, dans le bar où, sous des affiches plutôt graveleuses dessinées par la troupe, à l'entracte on chante, Joan Littlewood, c'était une bombe dans le théâtre anglais des années 50. Une bootbe au Théatre des Nations avec Ah! Dieu que la guerre est jolie! La guorre de 1914 racontée avec le nombre des morts et le patriotisme en chansons, terrible dénonciation de ceux qui tirent les ficelles et ordonnent les massacres, terrible dénonctation de la complaisance et de la déma-

gogie. Depuis plusieurs années, Joan écrasent leurs clgarettes, posent à leurs pieds leur pinte de bière vités théâtrales, A la suite de quelles déceptions, de quelles re-

sona qui entourent un terrain rain vague : « C'est une occupo lion illegole, dit-elle, et, donc, i

> Il fait froid sous le soleil sec. Enfouio dans un gros manteau rouge, une casquette blanche posée en arrière sur sa tête blonde, Joan Littlewood raconte avec sa belle voix rapeuse, son grand rire généreux le · projet » Déiá, sur le terrain, il v a une petite maison, et il y en aura d'autres ou pourra s'inventer une vie sociale, qui manque dangereusemont ici comme dans toutes les banlieues pauvres du monde Les rejetés du progrès qui fuient les écoles surchargées, qui s réunissent en bande et brusque ment se battent et se détruisent trouverant icl les moyens de créer leur propre langage. Ici, sur ce terrain vague, dans ce paysage à la Zola, alls ne savent pas, ditelle, ils ne peuvent pas saroir ce qui est bon et maurais pour eux.

SI Joan Littlewood le savait, sans doute le raconterait-elle sous forme de mystères médiévaux joués dans les rues. Des formes anciennes pour les gens de demain, des histoires très simples avec d'un côté l'ange et de l'autre le diable. Ce sera pour le jour où l'on pourra définir qui est l'ange, qui est le diable.

#### Le « Projet »

Il fait froid, c'est dimanche. Le chanoine de Saint-Paul vient chercher des enfants qui partent dans les rues avec des pagcartes pour chanter et faire la quête. Les pouvoirs publics se désintéressent du a projet ». Il n'y a pas d'argent. pas un penny, mais des amis qui apportent du matériel, prétent un camion, donnent leur temps de repos. Il n'y a pas d'équipe orga-nlsée, mais des gens autour de Joan Littlewood, attirés et retenus par ce personnage bors du commun, rude et chaleureux out semble défler le temps, les ans, les obstacles, la fatigue, le découragement, oul domine sans paraitre diriger, qui, sans ménagements, Irradie su force obstinée, qui sait ecorter les doutes et les soigner par l'humour, qui semble capable d'aller jusqu'au bout de n'importe quoi, capable de renverser les montagnes et même de les cons-

Peut-être un jour Joen Littlewood quitters - t - elle Stratford parce que les denfants sauveges seront en train d'Inventer leur civilisation. Quand olle on parle, tout parait possible. On ne peut pas s'empécher d'espèrer que ce jour viendra et ou'elle retournera sur la grande scène grise iplus profonde que la salle parce que lo théatre a été construit sur les plans d'un comédien) où elle aura tellement de choses à raconter.

COLETTE GODARD.

applaudir de bon cœur. Les murs mises en question ? Elle donne la ralson la plus évidente : le théatre, même progressiste, même politiquement engagé, appartient aux classes cultivées. A Stratford habite un sous-prolétariat démuni pour qui la prison est presque aussi familière que l'usine et l'école a Des enfonis souroges » dit-elle. Ello a créé pour eux une maison, puis elle est partie en Tunisie. pour apprendre et enseigner dans des villages, et elle est revenue reste sa maison. Grace à son nom. il n'a pas été démoli. D'un hangar

### LES **INTROUVABLES**

nouvelle collection



Sciences humaines

L'EPOPEE DE GILGAMESH (intégrale) presentée par G. Contenau conservateur au Louvre A la fois Odyssée et Bible des Babylaniens 12000,4000 ans av. J.C.I. Un chef-d'œuvre classique mis à la portée d'un public non spécialis

300 p. 58 F REVOLUTION ALGERIENNE PAR LES TEXTES

Documents présentés par André Mendouze Un dossier complet constitué par des textes du FLN (1954-1952),

**EUGENE ONIEGUINE** Alexandre Pouchking n et poème considéré comme l'œu-vre la plus accomplie de Pouchkine. 212 p. 36 P

MADEMOISELLE LA QUINTINIE Georges Sand. Préface de l'auteur. Histoire d'un prêtre : vigoureuse critique 347 p. 58

LE CHER DISPARU Evelyn Waugh Le célèbre roman d'humour noir anglais, sur les entreprises de pampes funèbres américaines, qui a inspiré le film américain 192 p. 38 F

Cinéma - Théâtre

PANORAMA DU FILM NOIR AMERICAIN ymond Borde - Etienne Chaumetor Préface de Marcel Dubamel La série poire n'est-elle pas un témoignage involontaire sur une civilisation qui recherche son equ

LE THEATRE GREC Octave Navarre, Prof. à l'Université de L'édifice - Les décors - Les conc dramatiques - La représentation -282 p. 52 F

Fantastiques - Policiers

LE VOLEUR DE VISAGE LE DOMPTEUR DE REQUINS **Gustave Le Rouge** 2 vol. de 126 p. 26 F

Essais - Divere

**HIERARCHIE DU** COCUAGE Charles Fourier agrégé de philosophie Très curieux texto, prasiquement inconnu, de l'un des fondateux du socialisme tran-çais, avec tableeu de réparition entre cass, avec tableeu de réparition entre 140 p. 29 F

Réédition de titres épuisés, en offset, papier 110 gr., par 200/400 exemplaires.

EDITION D'AUJOURD'HUI Siège social : 75006 PARIS 27, rue Saint-André-des-Arts.

Commandes et réglements :

(83.120) Plan de la Tour (Var). Envois franco de port - Pour les

particuliers, joindre le titre de paiement à la commande.

almée at deux des irères do Jaan

Une Saison dans la vie d'Emmanual est son premiar long mé-Claire Blais, écrivain québécois

coproduction franco - canadionno pour tournar au Québec, mais c'était très compliqué. Marie-Ciaire Blala fait partia, comme Anne Hébert, des gloires da la littératura canadienna mais là-bas on l'envisage plutôt sur le terrain littéreire que sur celui du combal national. Finalament, j'al obtenu l'avanca aur recettes et monté ma propre malson da production. De toute façon, ce mman, qui se passa au Canada, paut se passer Claire Blals, oul se trouveit alors 'à Boston, pour lui parier de mon projet. J'al eu des rapports très amicaux avec elle. Jo lul al en-voyé l'adaptation, alla l'a très bien an Bretagne. Ella n'est jamais venue nous voir travailler. Par discrétion. Mals, lorsque la film est

Le passage entre deux univers

Cantal. Une région, un village qua Clauda Welez connaissait bien.

 C'est une région très concrète, dit-il, et qui a pu noumir le film dana son aspect allegorique. Car. dans cette histoire, ce n'est pas le naturalisma, l'étude da mœurs qui m'ont intéressé, mais l'allégoria : te pessage entre deux univars, entra un dix-neuvième siècle rural et un vingtième siècla industriel. Ce passage est d'ailleurs plus évident dans le film que dans le livre. Le film reflèta ce qu'on trouve dans le réelité d'aujourd'hui, dans certains pays d'Europe en voie de développement : la deracinement de gens qui ne sont pes préparés à la vie urbaine, industriella : qui sont plus à l'aise

Mais Clauda Weiaz ne traito pas sociologiquement ca thème da l'axode rural et de la proiétarisation des campagnards fourvoyés. S'tt en décrit la mécanisme social, li brise le réalisma de son recti par des scènes poétisées, presque surréalistes. Il brise du même coup la chronologie et la logie. On pourra penser, un neu à Resnais, beaucoup à Jean Vigo. De Vigo, Claude Weisz a

antant-Rimbaud de traize ans qui cherche à tirer parti de son inielligence, da ses dons, du peu qua lui offrent la curé et l'instilutrice,

Au portrail da cetta grand-mèra terrianne et immuable, aouveraine dépossédée da l'univers tamiliel, répond celui d'un adolescent iroubié, troubiant, daris legual Claude a mis, en fail, toutaa see préoccu-Mon film, d'I-II, ast placé sous

Poètes da sept ans, mis en musiqua et Interprélé par Léo Forré. Mais l'ai pousse Jean le Maigre dans un certain cheminement kafkalen. Chez Marie-Claire Blais, II y a uno atmosphère de religion traditionnalla et de révolte contre cette religion. Seulament, les propas. Jean le Maigre est un pereonnage humillé, qui porta uno spiritualité inquiète. Il va vers autre chose que je na saureis exactement définir. Mais si Emmanuel, la dernier-né, doit réussir que Jean la Malgre se aora laissé

JACQUES SICLIER. \* Le Seine.

ont pris la couleur du temps accud'bui, on acbète au centre com-

mulé, le même vert-de-gris que la crypte en carton-pate où Drucula disparait, sur un signe de la main. C'est un vieux théatre plein de fantômes et de souvenirs, qui date du dix-huitième siècle. A cette époque, les jeunes aristocrates se promensient alentour. flirtaient dans les bocages. Aujourd'hui, les arbres font partie des rèves de voyage. Il y a quelpetites rues, un marché, Aujour-

ques années, existalent encore des chez elle. A Stratford, le théâtre mercial souterrain qui prolonge le derrière la scèna elle a fait une metro. On ne peut plus même sorte d'école parallale, un atelier imaginer ni graces ni élégances où viennent enfants et adultes. entre les sinistres maisons-pri- C'est eux qui ont déblayé le ter-

- PLAZA -THÉATRE de la PORTE S'MARIN **CONCERT ANALYSE** LE du G.E.R.M. GRAND OCEAN Groupe & Etude et de Réalisation Musicale P. Tourens, G. Ealignest, F. Nowak P. Marietan, A. Marchutz, G. Fremy J.-X. Rosseur. LA COURSE AUTOUR DU FÉNOMÈNAL MONDE DU"33" Guvres de J.-Y. BOSSEUR P. MARIETAN - C. WOLF BAZAAR ILLIMITED. THEATRE PARIS-NORD

POLOGUE

THEATRE Henri RONSE. LE THEATRE DE L'EXPERIENCE

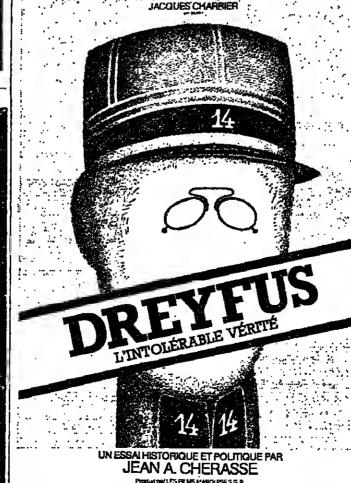






Location :





**ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON** 

DECOURAGE STREET To salere Mach STUDIO JEAN COCTEAU 3, Rue d'Arras - ODE, 47-62 FESTIVAL BOGART VERSION ORIGINALE we met. Lendi 10 : KEY LARGO Marti 11 : LES ANGES was street Tall

DE L'ETOILE

### JEAN DEWASNE

#### THEO KERG 15 jauvier - 16 mars

FERNAND LÉGER PEINTURE ARCHITECTURE
CENTRE D'ART INTERNATIONAL boulevard Raspaii - Paris Tuus les jours sauf le lundi

### THOMPSON

OUVERT TOUS LES JOURS de 17 houres à 19 h. 30.

#### GALERIE HERBUET C. DE SANTIS

1er au 15 février 75 44, rue des Francs-Bourgeois

GALERIE ART EXTENSION 18, rue La Boétie - 75008 Paris

265-46-10 GREENE STERN

MARILYN MONROE

IMPORTANT . Nous ACHETONS

TABLEAUX SUISSES

**GRAVURES** 

Valloton, Anker, Bosshard, Gimmi, A. Calame, O. Buchet, F. Hodler, Klee, Giacometti, Léopold Robert, Olrardet, etc. ARTS ANCIENS Téléph. : 1941-38/46.11.15 Animation

#### UN FESTIVAL A NOUMÉA

Le deuxième Festival d'été de Nouméa - qui se veut une < vitrine de la culture française » — vient de s'achever, à Gloria, nouvelle capitale de ce territoire d'outre-mer, dans une chaleur émolliente et une animation peu commune en cette période de grandes vacances. Ce festival, qui a vu le jour grace à Philippe Cérèze, a permis au public (un public de citadins fortunés mais aussi de cinéphiles) de voir plusieurs films, dont les Guichets du Louvre de Michel Mitrani, tes Granges brûlées de Jean Chapot, venus présenter eux-mêmes leurs réa-lisations, Il pleut toujours où c'est mouillé de Jean-Daniel Simon, présenté l'an dernier à la quinzalne des réalisateurs à Cannes : et qui vient de sortir à Paris), et le spectacle de Denis Llorca, les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac, Denis Llorca, dont l'objectif est d'atteindre un public plus « populaire, plus vaste » que celui du festival, avoue cependant que son e spectacle est d'un genre sophistiqué », mais ce qui lui semble passionnant, c'est la rencontre e de ce spectacle sophistiqué avec un public qui ne l'est pas, qui n'a jamais vu le théatre ». Après avoir montré les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac au public du festi-val qui l'a boudé, Denis Llorca fera tourner sa pièce en France, à Paris et en province, puis en Guyane et aux Antilles.

JEAN-MARIE COLOMBANL

Concerts

#### L'ÉTERNELLE SALLE GAVEAU

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir forcé le sort. Un concert : un auteur. Pas d'entracte. Un horaire (18 h. 45) calculé sur la sortie des facultés et des lycées. Soixante minutes d'immobilité. De bons interprètes de série B : la formule, ailleurs, a fait ses preuves Les étudiants n'ont pas manqué de prendre le métro, les adultes ont retardé l'heure du diner, les enfants ont sacrifie

leur feailleton quotidien, les mélomanes ont modifié leurs habitudes pour gagner, entre chien et loup, la Théatre de la Ville ou le Palais des congrès. Pourquoi ne se seraient-ils pas risqués, à la mêma beure, jus-qu'à la salle Gaveau?

Eh blen! l'opération semble avoir fait long feu. Comme si les fauteuils de velours rouge, les stucs empoussiérés et les placeurs en uniforme de la rue La Boétie avalent le pouvoir de décourager les meilleures volontés. Qu'il débute à 18 h. 45 ou à 21 heures, le spectacle demeure inchangé : parterre clairsemé ; balcons déserts, vieilles dames assouples : interprètes endimanchés, déployant une énergie de-cuplée pour réchauffer cette salle glaciale.

Ils étaient deux, mercredi dernier. Vraisemblablement le mari et la femme. Les cordes de leurs instruments (piano et alto, remvibraient mal an lyrisme brahmsien. Trop d'application. Pas assez d'emportement. De s élans à peine ébauches : on voudrait réentendre le duo Wallfisch. Dans de meilleures condi-

ANNE REY. \* Prochain programme : Back par Jean-Pierre Wallez et Robert Veyron-Lacroix (ce mercredi 5 fé-vrier, à 18 h. 45).

Correspondance

### LA SACEM

ET LE MIDEM A la suite de l'article sur le MIDEM intitule e Des éditeurs

moroses » (le Monde du 25 jan-vier). M. J.-L. Tournier, direc-teur général de la SACEM, nous adresse les précisions suivantes :

«1) A la différence de l'agence de l'U.R.S.S. pour les d'its d'unteur (V.A.A.P.I. qui possède le monopole de vente des œuvres soriétiques à l'étranger, et d'achat des œuvres étrangéres pour le territoire soviétique, la SACEM ne poursuit aveun but commercial, cette tâche étant du ressort des éditeurs. C'est la raison pour laquelle notre so-ciété n'occupait pas de stand

au MIDEM. « 2) La SACEM, toutefois, ne boudait » pas le MIDEM, puisqu'elle y était représentée, à titre d'observaieur par son secrétaire général et l'un de ses directeurs.

a 3) Dans le cadre de son activité strictement commer-

### EN BREF

vres musicales protégées. Il est donc normal que la SACEM intervienne à l'occusion de ces manifestations, pour délivrer les autorisations nécessaires et en recepair la contrepartie pécu-

miatre (\_). »
M. Tournier rappelle, dans les deux derniers paragraphes de 53. lettre, les grandes lignes dn contentieux qui oppose in SACEM et le MIDEM au sujet de la manifestation annuelle de

**Festival** 

#### DES TROUPES RÉGIONALES A REIMS

Pour la troisième année consé cutive, le Théâtre populaire de Reims (compagnie Robert Hos-sein), la Maison de la culture André-Mairaux et le Centre Saint - Exupéry organisent à Reims des journées rencontres de théâtre amateur, du 5 au

Cette année, les organisateurs ont retenu le Théâtre de l'Eccyclème, qui présentera trois pièces en un acte de Samuel Beckett. La troupe de la M.J.C. d'Aÿ donnera Et le reve fut court, spectacle conçu et réalisé par Jacques Heydecker sur l'histoire de la Commune de Paris. Le Théâtre da la Mascara, de Château - Thierry, produira un Robinson Crusoë, interpréte par Claude Varry. La troupe du Cercle Pierre-Bayle, de Sedan, présentera Prévert et murs gris. Quant à la troupe du Centre Saint-Exupéry de Reims, animée par Jean-Pierre Soussigne et Claude Bardoux, elle créera une nouvelle pièce, le Pacte ou la Cité des songes. RICHARD, FOY.

### LES PETITS MONSTRES

DE D'ACHER

Galeries

Dominique d'Acher n'est pas de ces peintres de tout repos dont on accroche les toiles andessus de son canapé. Elle dérange : le bon goût, le goût, tout court, elle ne le connaît

pas. Son univers est une jungle ciale, le MIDEM est appelé à où la vie ne peut se nourrir que utiliser publiquement des œude sang et de mort. On y étouffe, l'espace est bouché de toutes parts, et cela par un flot de couleurs saturées d'électricité : vert cru, jaune scide, blen glacial, rouge menutrier. La vie? Ce sont des petits étres ridés, au regard sans âme, transparents dans leur chair molle. sanguinolents et pervers. Ce sont des monstres, en fait des embryons d'hommes, vieux d'expériences atroces et jetés en pâture à leurs semblables avant même d'avoir vu le jour. On les voit, en reserve sous des cloches de verre, ligotés dans leurs propres organes, reliés entre eux par des serpentins de

A chacun d'interpréter. Dominique d'Acher n'explique pas, elle montre : de mieux en mieux d'ailleurs, plus distante - son espace est devenu un théâtre - et plus maître de ces images surgies de l'inconscient qu'elle accepte, non sans cou-

GENEVIEVE BREERETTE ★ L'Œil-de-bœuf. 58. rue Quin-

Peinture

#### L'ÉCOLE DE NICE ET LE JUMELAGE AVEC LE CAP

Dans une lettre adressee à M. Jacques Médecin, député, maire de Nice, une quinzaine de peintres de l'école de Nice ont exprime leur refus de participer à la création d'une salle portant leurs noms au musee Cheret. Ils ont également refusé d'exposer au musée-galerie des Ponchettes. Ils veulent ainsi protester contre le jumelage de Nice avec la ville du Cap, en Afrique du Sud.

grette cette decision, estimant qu'il ne fallait pas mélanger art et politique : « Dans les musées d'Afrique du Sud, a-t-il déclaré, sont exposées des œupres de peintres d'ovant-garde aux idées parfois très gauchisantes. Je suis désolé que les représentants de l'école de Nice. ne s'indignent pas plutôt du jumelage Nice - Yalta car, tout recemment encore. une exposition de peintres d'avant-garde a été détruite à Moscou.



### Premier FESTIVAL du MASQUE

CENTRE D'ART ET COMMUNICATION VADUZ LIECHTENSTEIN

Expositions - Spectocles - Animation Stuge par Laura SHELEEN Letitia ELDREDGE

tous renseignements écrire ai CENTRE D'ART ET COMMUNICATION VADUZ



**ALEKSA** 

kitsch

CELEBONOVIC

Peinture

L'ART POMPIER

DANS LE MONDE

ses aspects grotesques

GALERIE MAEGHT

#### -GALERIE MARQUET-7, rue Bonaparte (VI.) - 326-74-88

« Variotions sur l'arbre » A. FRANÇOIS - FOLON - GRANGER GRATALOUP - O. OLIVIER - PARRÉ PORTAL - SEMPÉ - TOPOR - VIOT Peintures, Dessins - 5 févr.-ler mara

Galerie Rencontres 46, rue Berger, 75001 Paris 236-84-63 (métro Louvre)

u Les mille et une nuits de Cyrano de Bergerac n... à Nonméa.

### PERICAUL

Du 23 janv. au 27 tév

L'ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-ALBANAISES (21, rue Dautan-court, 75017 Paris) vous invite à participer le samedi 8 février, de 16 h. à 18 h., su Petit Palais. à un début sur les trudances actuelles de l'art en République Populaire d'Albanie, avec les peintres Siathieu et Roncillac, le sculpteur Jean Boutellis, Michel Troche, inspecteur des

9, rue du Bragon - LIT. 24-19

BATAN

dessins

1re exposition à Paris



galerie attali

Michel Seuphor Ceuvres de 1974 du 4 Février au 15 Mars

COLETTE DUBOIS : 352, rue Saint-Houaré (144) - 260-54-83

GERARD CALVET

Peintures récentes

GALERIE EMMANUEL DAVID ... 14. av. Matiguon, 75008 PARIS - 359-94-90

24 jonvier

BONNARD

LITHOGRAPHE

5 ovril

GALERIE DES PEINTRES GRAVEURS 159 bis, boulevard du Montpornosse - 75006 - 326-62-29

GALERIE CHARDIN

« MATINS D'ÉTÉ :

Du 4 au 17 février

GALERIE ALBERT LOEB - 10, rue des Beaux-Arts ŒUVRES IMPORTANTES

LAM, LANSKOY, MESSAGIER, VIEIRA DA SILVA

Multiples de BERRDCAL

ART CONSEIL

122, rue La Boétie, 75008 PARIS - 225-05-35 - 34-42 - 75-63

23 janvier - 1et mars

GALERIE TCHOU\_

ARMAN violon-service

Du 5 février au 10 murs 1975

des Grands-Augustins - Par

GALERIE DROUANT 52, Faubourg-Saint-H¤noré (8°)

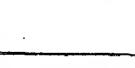
JEAN COUTY







fais du phénomène "pompier"



M. Jacques Médecin a re-

.. A. E.

77:33 STATE . E '

Circuit.

100

T-3 .77 ...

म्बे अक्टाना 🚜

176.F.L.L.

And Company

富式 医二

30 4 ··

ate !-

\*\*\* " ·

200 11

Permane

JUNEAU P. DE VIE

MINUTED IN

Atte II ou

LITHOGR:

PEINTRES GRAVEURS

MARRIE CHARDIN ....

### UN DOSSIER SUR LES PRATIQUES CULTURELLES DES FRANÇAIS

### La musique militaire devance l'opéra



# des chiffres

Il manquait à la culture un système métrique. Les statisticiens ont comblé ce vide. En quatre cents pages les pratiques culturelles du Français » viennent d'être analysées par le service des études et de la recherche du secrétariat d'Etat à la culture. Document impressionnant qui démontre ce que l'on savait déjà ; « le public réel permanent. de la culture ne représente que 20 % des Français qui cumulent la majorité des activités et des fréquentations. Les tableaux

les diagrammes, les graphiques. La culture est quantifiable assimilable au système économique de production. Les biens culturels existent. disent les enquêteurs. Voici leurs poss La sagesse des chiffres pallie les utopies. Les ordinateurs statistiques. Les pourcentages tracent des frontières

et objectives La quantification precisent les auteux du rapport. n'a pas porté sur la culture culturels Les analyses faites par l'INSEE des budgets-temps et son enquête sur les loisirs du Français ont permis de découper un certain secteur culturel. dans l'activité des Français découpage empirique à une théorie préétablie de la culture. de la culture, mais bien plutôt à una sárie de question

que sont amené à se poss ceux qui essu des responsabilités aménagement des ville ... et du territoire répertition des dépenses de l'Etai ou des collectivités locales. des inégalités sociales ou géographiques. > Le sens de l'enquête est clair C'est la culture apparente qui est passée au crible, le « geste » culturel. Mais l'on peut se demander si l'action des responsables

Et ci l'égalité existants n étalt qu'un fallacieux principe ? demandatent qu'à produite Eller dessinent l'acquis. elles posent un blian quantitative déficitaire

en so référant dépit de leurs réserves :à des noti - culturalles iradificopelles Elles mettent en cause ar plus grande utilité d'une société élitaire qui ne reconnaît ajorité des Français a rgue le droit

E rapport que vient de publier le Ser-vice des études et de la recherche du déterminant : t'âge. Le taux de pratique régresse continûment entre quinze - dix-neuf ans et soixante ans et plus. C'est le secrétariat d'Etat à la culture sur e tes pratiques culturelles des Français » a été établi à partir d'une enquête par sondage menée à la fin de 1973. La comcas aussi bien pour tes activités admises comme des loisirs de jeunes (sport, de 30 % à moins de 1 % ; pratique d'un insmande en avait été passée par M. Jacques Duhamel, alors ministre des affaires trument de musique, de 25,3 à 2,8 %) que d'autres activités réputées être t'apanage culturelles. de gens cultivés (lecture de quinze livre et plus par an ; de 48,2 à 23,5 %, fréquen-Cette enquête couvre un grand nombre tation des musées, de 39,5 à 16,4 %). Les de secteurs, depuis les moyens de commutoisirs populaires ou familiaux régressent eux aussi en fonction de l'âge : cinéma

nication de masse jusqu'aux sports et activités de plein air. Du comportement général des Français devant la culture, on retiendra deux données : 1) Les catégories socio-professionnelles comprenant les cadres supérieurs et les professions libérales les bacheliers ou un iones un i cuscomment supérieur, les jeunes, sont les premières bénéficiaires des blens naturels. 2) La fréquentation de la « culture » croît en fonction de ta taille des agglomérations urbaines ; Paris vient en tête.

> être systematiquement confrontée aux données sociales et géographiques. Il est clair que les populations ouvrières et ru-rales ne participent que faiblement à la vie culturelle du pays. Les raisons — maintes fois avancées par les partis de gauche — sont, d'une part, la durée heb-domadaire du travail : quarante-sept heures en moyenne (quarante-cinq henres pour les ouvriers ; cinquante-neuf heures pour les agricuiteurs), et, d'autre part, les conditions de vie. A Paris et en banlieue, la durée des transports domicile-lien de travail excède six heures par semaine. Un tiers des Français âgés de plus de vingtcinq ans sortent au moins une fois par semaine, mais près de la moitié des ménages ayant des enfants ne peuvent quit-ter leur domicile. L'enquête n'a pas abordé les conditions de travail ni ses conséquences sur les pratiques culturelles. Un autre facteur semble d'autre part

la lecture régulière d'un quotidien et le jardinage. Il est intéressant de noter que la vie politique échappe en grande partie aux classifications de la vie culturelle. La province participe autant aux réunions électorales et aux manifestations que ta région parisienne. Le taux de fréquentation d'organisations est partout d'environ 25 %. La tecture des chiffres globaux doit donc Les activités politiques sont le fait prin-cipalement des électeurs de vingt-cinq à

cinquante-neuf ans.

#### La fréquentation des speciacles

de 87,4 à 22,3 %. Seules exceptions à cette règle : t'éconte quotidienne de la télévision

Le cinéma est de loin la sortie-spectacle la plus répandue. Cependant, la moitié seulement des Français sont allés voir un film an cours des douze mois précédant l'enquête.

Les loisirs-spectacles forment deux catégories si l'on considère les activités professionnelles du chef de ménage :

- Le cinéma, le théâtre, les concerts ou les ballets ont leur taux de fréquentation le plus élevé dans les milieux des cadres

- Les matches sportifs, les spectacles folkloriques, le cirque, l'opérette et les

supérieurs et professions libérales.

courses de taureaux sont plus répandus dans les ménages de cadres moyens, emploves on ouvriers qualifiés.

SUR 100 FRANÇAIS	SONT ALLES AU COURS NES DOUZE MOIS		
AGES DE 15 ANO ET PLUS	au moins une fols	Nombre de fais (moyenne)	
	%	Se .	
Cinéma	51,7	13,1	
Match on autre spec- tacle sportif payant:	24,3	8,5	
Theatre	12	3,6	
Danse folklorique	12,1	1.9	
Music-hall	11,5	2,6	
Tirque	10,8	2,1 2	
Spectacle amateur	9,7	2	
Spectacle dans te cadre			
d'un festival	7,8	2	
Concert de grande mu-			
sique	6,9	3_	
Coocert pop on jazz	6,5	3,7	
Sallet	5,8	1,5 3	
Opérette	4,4		
	4,4	1,6	
Opera	2,6	•	

Il convient dans ce tablean d'ajouter la fréquentation des musées, qui se place evant celle des matches sportifs; 27,4 % des Français ont visité un musée au moins une fois dans l'année.

#### L'amateurisme

Les arts sont de moins en moins pratiqués par les amateurs. Le rapport du service des études ne donne pas de comparaisons. Mais les chiffres qu'il fournit sont suffisamment bas pour être significatifs.

Un tiers seulemeot des Français possédent un instrument de musique. Dans un cas sur deux, ils en jouent, au moins d'une façon occasionnelle. La guitare vient en tête (13,9 %), puis le piano (possession 8 %, pratique 4,8 %). Le chant cboral est à l'agonie (1,5), tes fanfares sont un souvenir (1,1%). Mais ces chiffres sont encore réconfortants eu regard du théatre amateur (0.9 %).

En revanche, la vente des disques convre un marché important Plus de 60 % des Français en possèdent, La chanson (avec 61,3 %) domine largement tes différents genres. Mais la musique classique n'est pas negligeable (37.8 %). Une curiosité dans cette statistique : la musique militaire devance l'opéra d'un point (13.9 % contre 12.9 %).

La lecture occupe dans l'enquête une place importante. On decouvre notamment que, contre toutes les téées reçues, les Français lisent : sept sur dix d'entre eux, âgés de ptus de quinze ans, sont des lecteurs de livres ; et 45 % de la population lit de dix à cinquante livres et plus par an.

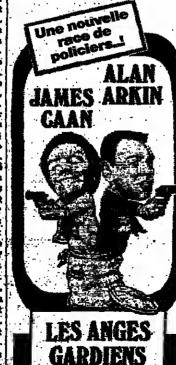
#### Le rôle des pouvoirs publics

L'Etat, à la lecture d'une telle enquête, ne pourra qu'être modeste. Près de 40 % des citoyens estiment que son action se résume à « peu de chose » ou « pratiquement rien ». L'opinion est particu-lièrement défavorable dans les populations masculines, chez les jeunes de quinze à vingt-quatre ans, dans les milieux agricoles et ouvriers, chez les cadres moyens, dans la banlieue. L'action des municipalités n'est guère mieux jugée, surtout chez les ruraux. Les notions de « privilégiés de la culture », d' « hypercultivés », « sor-ties élitaires », énoncées par les enquêteurs, reposent sur des réalités

### La France de Guy Lux aime le cinéma

44,3 % des Français, selon la terminologie des enquêteurs. Les « consommateurs » passifs du petit écran se situent en retrait de pratiques culturalles : spectacles. visites, lolsira populaires, plein air, tectures, disques, etc. Leur téléspectacle préféré est composé de lhéâtre, de cirque, de music-hell, de variétés, d'émissione médiceles et d'opérettes. Ce groupe culturel comporte devantage de femmes (60 %) que d'hommes, et de personnes agées (70 % ont plus de guarante ans : 40 % ont plus de soixante ans) ; Il est socialement eitué : 82 % de ses composants n'ont ni brevet ni C.A.P.; ce sont, le plus souvent, des ruraux, des employés, ou bien des ouvriers. Toutefols, ces chiffres ne représentent pas l'ensemble des téléspectateurs, puisque 86 % des ont un téléviseur à leur foyer; le possession d'un poste est en ganéral

... Mercury v.o. Hautefeuille v.o. - ABC v.f. Montparnasse 83 v.f. Gaumont Sud v.f. Gaumont Gambetta v.f. Clichy Pathé v.f. Cambronne v.f.



Parly 11 - Alpha Argenteuil Puriner Aulnay-sous-Bois Multicine Champigny Belle-Epine Thiais Ariel Rueil - Vélizy

plus fréquente dans la population mariée (88 %) et chez les citadins (province et banlieue parisienne : satisfaits, dans l'ensemble. Un télé-

Soixante-cinq Français sur cent receux qui la fréquentent le moins assidûment sont les jeunes de vingt à vingt-quetre ans (46,5 %). les professions libérales (39 %), les Parisiens (53.8 %), les becheliers et diplômés de l'anseignement supérieur (50,2 %). En moyenne, les possesseurs d'un récepteur suivent les programmes

15,7 heures par semaine, mais pres de 30 % des téléspectateurs raconnaissent que le poste reste allumé même quand personne ne le regarde ; le proportion monte à 40 % dans les milleux ouvriers. Le document du secrétarial d'Etat précise que 70 % des téléspectateura consultent les programmes pour éta-

bilr leura choix. Cependant, 15,5 % des téléspectateurs restent devant leur poste même si le programme du début de soirée ne leur plait pas. Stetistiquement, toujours, le téléspectateur moven s'ennuie pendent vingt - six houres (quelle persévérance i), se délasse pendant quarante-six heures et se cultive pendent vingt-huit houres, sur cent. L'intéressant provient de l'analyse de

ce résultat. On trouve davantage de tivés - parmi les agriculteurs : de - cultivés - et d' - ennuvés - chez les cadres moyens, dont l'attente visà-vis des programmes semble plus grande, et d' « ennuyés » parmi les

Les téléspectateurs régutiera qui ionnent leurs programmes trouvent un plus grand apport culturel

BANDE

ORIGINALE

**DUFILM** 

Disque... n\*2613 025 MGM 331.30cm

● ● ● ● En yente chez votre disquaire ● ● ● ●

Cassette n°3506016 MGM 🖼

dans la télévision que les spectateurs assidus, qui sont le plus spectaleur sur cinq souhelte une télévision à prédominance culturelle, de divertisse se satisfeisent d'un partage.

Quatre-vingts pour cent des télé-

spectaleure voient souvent des films, des émissions sur la neture ou la vie des animeux, du music-hati ou des variétés. Plus d'un spectaleur sur deux suit rarement des raportages sur les problèmes politiques, économiques ou sociaux, mais la mejorilé des téléspectaleurs ne voient neis les émissions sur le litlets, les concerts, l'opéra ou les documentaires eur les erts plestiques. C'est toutefois pour l'opéra que le rôle de diffusion culturalle de la télévision est te plus évident : 14 % lyrique, alora que 2,6 % seulement des personnes interrogées sont silées

Canendant l'attachement des Fran cals eu petit écran n'est pas euss important qu'on le croirait. Cinquents pour cent des personnes Interrogées pensent que leur petit écran ne leur manquereit qu'un peu, sinon pas

L'écoute de la radio demoure très importante : près de 17 heures par meine contra 15,7 heuree pour le télévision. La ralation entre l'assidutté à le radio et au petit écran plus on écoute l'eutra. Les informa ttons viennent en tête (35,2 %), devant les variétés (23,5 %) et la - grande musique - (5,5 %).

. . .

0

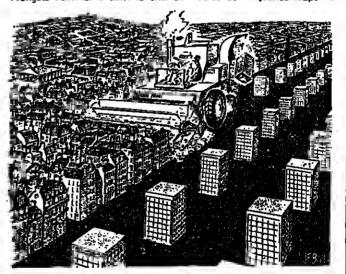
Distribution exclusive POLYDOR S.A.

### UN COLPORTEUR DU DESSIN POLITIQUE

### Jean-François Batellier «petit peintre paysagiste indépendant»

ANS le ball du restourant universitaire de la faculté de droit et de sciences humaines, à Toulouse, les étudiants se pressent outour des trals cents dessins occrochés aux murs « voste fresque itinérante en constant renouvellement, onimée et outogérée por son outeur », comme II est Indiqué en lettres manuscrites, sous le titre « la Fureur de survivre ».

« Pourquol tu dessines? », « Comment tu vis? », questions lancinantes posées interminoblement à Jean-François Batellier, jeune barbu, debout devont une grande toble sur loquelle s'accumulent les reproductions de ses dessins qu'il vend pour 2 F. 8 F. 12 F., Sorti da l'Institut d'études politiques, Jeon-François Batellier o suivi le chemin inverse de « jeunes loups ».



Ainsi, « touché par la grace en mai 68 », il a commence à utiliser sa plume et son crayon « à tâtons », mais sur un thème bien déterminé : « Une réforme souhaitable, la révolution ». En quelques onnées, il o accumulé oinsi des centaines et des centaines de dessins qui dénoncent pêle-mêle, et ovec un humour omer, vengeur (tous n'ont pas la même qualité), le travail à la chaîne, le bruit, Nixon, les transports en commun, la spécu-lation immobilière, l'oliénation et l'obsurdité de la vie quotidienne. Collaborateur onecdotique de journaux comme « Pilote », « Politique-Hebdo », « le Canard enchaîné », il o voulu à la fois rompre ovec « l'isolement dans lequel le dessinateur travaille » et sortir du « ghetto » des galeries, des marchands, d'une « élite ».

Avec sa voiture, ses cortons, il s'orrête, une semoine lai, trois semaines là. Au coin d'une rue, dans un comité d'entreprise, une maison de la culture, les M.J.C., les fêtes, les festivals... et II ottend. On lui pose des questions, on critique, on roconte. Quelque-fois, il retrouve ses dessins, les mêmes, collés, en offiches, sur les murs de Francfort et de Toulouse (pour détendre la destruction d'un vieux quartier par exemple), ou agrandis et brondis à bout de bras dans des manifestations. Il adore ça, mais il souhoite outourd'hut travoiller plus officiellement, moins « durement » (en étant invité par des municipalités) Jean-François Batellier, « petit peintre paysagiste indépendant » (une expression de lul) devrait

CATHERINE HUMBLOT.

\* Rensetgnements : Jean-François Batellier, 309, boulevard Pereire. 75017 Paris.

FRANCE ELYSEES - BONAPARTEI - ST-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET



PANAYICION TECHNICOLOR Bue par William Colombia Pilm DROUANT. d'organiser des bals on de repender la félévision. Hollywood Enghien

### Expositions.

CENTENAIRE DE L'OPERA. HOMMAGE À CHARLES GARNIER :
1875-1975. — Théatre national de
l'Opèra 1973-50-93). Eauf mardi, de
11 h. à 17 h. Jusqu'eu is mars.

AET OU XX\* SIECLE, FONDATION PEGGY GUGGENHEUM, VENISE. — Orangerie des Tuileries
(073-59-46). Sauf mardi, de 10 h. à
20 h.; le mercred jusqu'à 22 h.
Entrée : 8 F; le samedi : 5 P. Jusqu'au 3 mars.

LOUIS NY : ON MOMENT DE PERFECTION DE L'ART FRANÇAIS. — Hôtel des Monnaies, 11, qual Conti (228-52-97). Sauf dimanche et jours lériés, do 11 h. à 17 h. Entrée libre.

MILLENAIRE DE L'ETHIOPIE. —
Petit Palais, avenue Alexaodre-III
(285-99-21]. Saur mardi, de 10 h. à
16 h. Entrée ; 5 P ; le samedi : 3 F.
Jusqu'au 17 février.
L'ART ALBANAIS A TRAVERS LES
SIECLES. — Petit Palais (voir eldessus). Jusqu'au 17 février.
LE NEO-CLASSICISME FRANÇAIS.
DESSINS DE MUSÉES DE PROVINCE. — Grand Palais, entrée Ciemenceau (231-81-24]. Saur mardi,
de 10 h. à 20 h. ; le merredi, jusqu'à
22 h. Entrée : 6 F ; le samedi : 4 F.
Jusqu'au 10 février.
LE MONDE OE FRANKLIN ET OR LE MONDE OE FRANKLIN ET OE JEFFERSON. — Grand Palais, entrée Eisenhower (voir cl-dessus). Jus-qu'au 10 mars.

DESSINS DU MUSEE ATGER, DE MONTPELLIER. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, pavilion de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-28). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F; le dimanche : 2 F idonnant droit à la visite du musée). Jusqu'an 10 février.

RENAISSANCE O U MUSÉE D E BREST, ACQUISITIONS RECENTES. — Musée du Louvre, département des petatures (voir el-dessus). Entrée : 3 F (gratuite le dimanche). Jusqu'eu 10 février.

ARMAN, OBJETS TROUVES.— Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 evenue du Président Wilson (553-48-101. Seuf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 3 F (gra-tuite le dimanchel, Jusqu'au 30 mara.

tuite le dimanchei, Jusqu'au 30 mara.

EESTHAIRE POUR LES ENFANTS.

Musée des enfants. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus!. Jusqu'au 18 février.

DESSINS DE ROY LICETENSTEIN,

— Centre national d'art cootemporain, 11. rue Berryer (257-46-84).

Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée :
4 F. Jusqu'au 16 février.

EERTEANO LAVIER. — Centre
national d'art contemporain (voir
ci-dessus).

PEINTRES TEMOINS DE LEUR
TEMPS. « CO M ME I L VOUS
PLAIRA ». — Musée Gaillera, 10, avenue Pierre-Iw-de-Serbie (720-85-46).

Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15.
Entrée : 3 F. Jusqu'au 26 février.

ANORE LEMONNIER COULEUR.

— Ceutre de création industrielle.

LOC. Die de Rivil 1561-72-14). Sauf - Ceutre de création industrielle, 107, rue de Rivoli [260-52-14] Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Eutrée libre. Jușqu'au 24 mars

**SEXOLOGOS** 

LIBERTE-EGALITÉ-SEXUALITÉ Si la sexualité vous pose des probl

· Venez dépasar voire question dans

L'URNE du SEXE

STUDIO PLPHA Pero 50-033.39.47

oréation industrielle (voir el-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 3 mars. (Le 6 février, de 20 h. à 22 h., ren-contre evec G. Fesca.)

contre evec G. Pesce.)

BERNARD LASSUS. PAYSAGE
QUOTIDIEN. — Centre de création
industrielle ivoir ci-dessus.! Entrée :

6 F. Jusqu'san 3 mars.

CHARLES DESPIAU, sculptures et
destina. — Musée Rodin. 77, rue de
Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de
10 h à 12 h. 15 et de 14 h. à 17 h.
Rotrée : 5 F. Prolongée lasqu'su
15 atril.

WILLEM BUSTEWECH. 1891-1624.

WILLEM BUTTEWECH, 1591-1624.
— Institut néerlandais, 171, rue de Lille (705-85-991. Sauf lundi, de 13 b. à 19 h. Bnitée libre. Jusqu'au 9 mars. L'ENPANT SES LIVERES, SES
JEUX. — Goethe Institut, 17, avenue
d'éna (723-61-21). Du hundi av vendredi, de 10 b. à 20 h. Entrée libre
Jusqu'au 12 février. Jusqu'au 12 février.

VISIONS D'ENFANTS DU MONDE
DES INSECTES, dessins, peintures,
ETAVAVES, tissus. — Laboratoire d'anthropologie. Muséum d'histoire naturelie, 45, rue Bulfon (331-89-051.
Sauf dimanche matin, de 8 L à
17 h. Eutrée : 4 F. Jusqu'au 8 mars
(le 5 février, à 20 h., au grand
amphithéàre. 57, rue Buffon, e table
ronde s : « La créativité de l'enfant. »]

VILLES NORDIOUES EN BOIS

VILLES NORDIQUES EN BOIS. — Centre cuiturei suédois, 11, rue Payenne 1272-87-50]. Tous les inurs de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 18 février. the A a 15 h. Jusqu'an 18 fevrier.

THEA EESTROM, peintures et aquareiles; RAGNAB VON HOLTEN.

collages, nbjets, gravures. — Centra culture! suédnis (vnir cl-dessus].

Jusqu'au 11 février. TONI UNGERER. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-32-70). Sauf dimanche, de 10 h. à 21 o.; le samedi de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 22 février.

ERNST WOLHAGEN, coux-fortes. — — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Du hundi su vendredi, do 12 o. a 20 h. Jusqu'au 14 février. XXVI• SALON DE PENTURE DE L'ASSOCIATION ARTISTIQUE DE LA PREFECTURE DE POLICE. — Musée d'art moderno de la Ville de Paris, 14-16, avenne de New-York, De 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 8 février.

Jusqu'au 8 février.

ART ET MEDIA. American Center
inr Artists, 231, boulevard Raspeli
(633-69-16), Sauf dimanche. de 10 h.
à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Entrée
libre. Jusqu'au 8 février.

MANUSCRITS HEERAIQUES DU
Is AU XIX SIECLE. — Musée d'art
juif, 42, rue des Saules, Sauf vendredi et samedi, de 15 h. à 18 h.
Jusqu'au 25 février.
CERAMIQUE IMPRESSIONNISTE.
Atelier Haviland de Paria. Auteul
1873-1882. — Bibliothèque Forney,
i. rue du Figuier Sauf dimenche,
lundi et jours fériés, de 13 h. à
20 h. Saurée libre. Jusqu'au 15 février.

VILLES D'ART. CITES D'HIS-TOIRÉ, VILLACES DE TRADITION, CONCIERGERIE, 1, quel de l'Hor-loge (033-30-08), Saur mardt, de 11 h. à 20 h. Jusqu'eu 6 avril.

GAETANO PESCE, LE FUTUR EST TASTIQUE. — 58, avenue d'iéna, Jus-PEUT-ETRE PASSE. — Centre de que iln février. GALERIES

D'ALFRED DE MUSSET

STUDIO THEATRE 14

Mêtro : Pte de Vanves téléphone : 533-07.59

ERMITAGE SOURCE OF - HELDER OF - UGC OOEON OF - ROTONDE OF

MONTREUIL MEUSSY-PANTIN CARRESOURYS

LE PERREUX PALAIR DU PARCYE - VILLENEUVE-ST-GEORGES ARTELYE

GARGES DAME MANCHE VF PUBLICIS DÉFENSE VF

MAGIC CONVENTION OF - CLICHY PALACE OF - TERMINAL FOCH OF

WALT DISNEY

ie nouvel

VERSAULES CYBANOVY-RUEN STUDIONY-ENGINEN PRANCAISYF

amour de

CALDER, — Galerie Maeght, 13, rue c Téhéran (522-13-19). Jusque fin de Téhéran (522-13-19). Jusque fin févrler. JEAN DDRVILLE. — Galerie K. Granoff, 13, qual de Conti, Jus-qu'au 25 février.

CLAUDE OELFAUT. tolles et es-tampes. — Au café d'Eugar. 58, bd Edgar-Quinet. Sauf dimanche. Jus-que fin février.

que fin février.

OYVIND FAHLSTROM. — Galerie loise, 196, boulevard Saint-Germain (222-75-80). Jusqu'au 22 février.

D. GUSTIN, A BESSER ET GALLA.
— Centre culturel juif, 14, rue Georges-Berger (924-13-19). Du lundi au jeudi, de 10 h. à 12 h. Jusqu'au 13 février.

HANS HARTUNG. — Galerie Arnaud. 212, boulevard Saint-Germain 1548-46-21. Jusqu'au ler mars.

MAURICE LEMANTRE. — Calerie la Guilde. 61, rue Quincampoix.

MANESSIER, aquarelles, — Galerie de Prunce, 3, faubourg Saint-Bonoré (265-69-37). Jusqu'au 22 février.

Honore Lagines, — Mal-vier.

J.-L. PASQUET, tapisseries. — Mal-son de la Lozère. 1 his, rue Haute-feuille. Sauf dimanche et lundi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 22 février. ZURA. — Galeric Darthen-Speyer, 0. rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 28 février.

EN BANLIEUE

CRETEIL. Yvaral et Siège poème.

Maison des arts et de la culture (839-30-50]. Jusqu'au 1° mars.

SAINT-DENIS. Le Tableau des merveilles. Images de Jacques Prévert.

Théâtre Gérard-Philippe. Sauf lundi, de 14 h. à 19 k. Jusqu'au 20 février.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES. A rt africain. Mythes et vie de la savane.

Musée. 5 ter. avenue du Bac, à La Varenne (283-22-40). Bauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 9 février. EN BANLIEUE

SURESNES. Paris insolite, photo-graphies de Michel Zoladz. — Théa-tre Jean-Vilar, piace de Stalingrad (506-51-18).

EN PROVINCE

EN PROVINCE

BORDEAUX. Pomplérisme et pelature équivoque. — Musée.

BOURGES. L'aquarelle et le dessin
anglais (1990-1950). — Maison de la
culture. Jusqu'au 9 mars.

CHARTRES. Estampes du Ceatre
national d'art contemporals, 19581973. — Musée. Jusqu'au 25 fevrier.

GRENOBLE. Peloture anglaise contemporalne. — Musée. Jusqu'eu
17 mars.

NANCY. Affiches politiques inter-nationales. — Galerie Corbin. Jus-ju'au 12 février.

LES SABLES - O'OLONNE. Chris-tian Jaccard. — Abbaye Sainte-Croix. Jusqu'an 23 février. SAINT-ETIENNE. Olivier Debré. —
Musée d'art et d'industrie et Maison
de la culture et des loisirs. Jusqu'su
Di février. — J. Poncet. Maison de
la culture et des loisirs, Jusqu'su
21 février.

SAINT - OMER. Charles Buard. 1874-1935. — Musée. Jusqu'au 24 fé-vrier. SAINT - PAUL - OE - VENCE. L'art graphique à la Fondation Maeght. --Pèvrier-mars.

Le musée Cernuschi sera fermé lusqu'au 4 mars inclus en raison de travaux de réaménagement,

### Concerts.

MERCREDI 5 PEVRIER MERCREDI S FEVELER

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boètle,
8º (225-29-14], 18 h. 45 : J.-P. Vallez
cf R. Veyron-Lucroix (Bach);
20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire
de Paris, dir. M. Tabachnik (Kenzkis, Bartok, Beethoven, Pasquet).

PALAIS OES CONGRES, porte
Maillot, 17º (758-27-68), 20 h. 30 :
Orchestre de Paris, dir. S. Baudo
(Ravel).

CITE OES ARTS, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3º, 21 h. : le GERM [Guil-bett, Prize, Philippi, Frydmann, Guint).

EGLISE OES BILLETTES, 34, rue des Archives, 3\*, 21 h.: les Musiclans de Ronsard, svec l'Ensemble poly-phonique de la radio, dir., C. Ravjer (de Lassus, Janequin, A. de Ber-trand).

THEATRE PARIS-NORD, 16, rue Georgette - Agutte, 18° (229-09-27). 21 h.: Le GERM (Bosseur, Marietan, Wolf).

JEUDI 6 PEVRIER RADIO-FRANCE, 115, avenue du Président-Kennedy, 16° (224-33-61). Istudin 194), 20 k. 30 : Orchestre de chambre, dir. E. Norrington (Miro-gilo, Charpentier, Maxwell-Davies, Porcelyn).

TEP, même programme que le 5 au Palsia des Congrès. SALLE GAVEAU, 45, rue La Boètle. 1 h. : Orchestre de chambre 3. Thomas, evec J.-J. Kantorow, Pouvereau, B. Pasquier (Mozart).

VENDREDI 7 FEVRIER MAISON OE LA RADIO, 20 k. 30: Orchestre lyrique de Esdio-France, dir. A. Sibert (Festival J. Strause); 20 h. 30: A. Anastaecou, plann (Brahms, Beethoven, Giück, Haydn). THEATRE DES CHAMPS-KLYSES, 15, avenue Montaigne, 8° (225-44-38), 10 b.; même concert que le 5 & Palais des Congrès.

DIMANCER S PEVELER DIMANCHE S PEVETTER
CHATTELET, 15 h.: Connert
Colonne, dir. P. Dervaux (Debussy,
Tchalkovati, Ravel).
PLEYEL, 17 h. 45: Concert Lamonreux dir. J.-B. Marie (Lient, Pichsreau, Respighi).
THEATEE DES CHAMPS-ELYSERS,
17 h. 45: Y. Menuhin, dir. G. Davos
(Becthoven).
OPERA, 18 h. 30: Quintette 1
vent de Parts (Milhaud, Jolivat,
Tomasi, Hindemith).

LUNDI 10 FEVRIER PACULTE DE DROIT, 92, rue d'Ag-ags, 5°, 21 h.: A Brendel (Beetho-ven, Schubert). THEATRE D'ORSAY, 20 h. 30; Concert O. Milheud, dir. L. Berto et le Collectif de Champigny (les Années 20).

MARDI 11 FEVRIER THEATRE OF LA VILLE, is h. 30 :

Le jass

THRATRE DES CHAMPS-ELYSES, 15, av. Montaigne, 8= (225-44-36), le 5, à 20 h, 30 :/Keith Jarrot. S. A 25 H. 25 J. Hellourg Saint.
Honoré, 17º (227-06-30), les 12 et 13, à 21 h. : Mashe Vishnu Orchestra, J.-Me Lunghilm et J.-C. Ponty.
MUSEE D'ART MOOERNE DE LA VILLE DE PARIS, 15, avenue du Président-Wilson, 15º, le 5, à 20 h. 30 : J. Kuhu.

Sainte-Jeanne du Larrac ; 23 h. 15 ; P. Font et P. Val.

CAPE DE LA GABE, 41, rue du Tem-pla, 4º (278-52-511 20 h. ; Ruitus; 22 h. ; les Semelles de la nuit.

CAFE O'EDGAE, 58, bd Edgar-Qui-net, 14° (328-13-83) iD., 1.) 26 h. 45; Churus Debile; 22 h. 36; F. Féchin.

CAPE - THEATRE DE NEULLY, place Pormentier (624-63-83). A partir du 8 à 22 h. et les M. J. V. S. à 22 h.; les Méfaits do Tchékhov.

CAFE - TREATRE DE L'ODEON.

3. rue Monsleur-le-Prince. 6º 1226-43-98) (D.) 20 h. ; la Collection (D.) 21 h. 15 ; Courre-jeux; (O.) 22 h. 15 ; Huis clos.

LE PANAL. 85, rue Saint-Honoré, 1° (236-73-68) (D.) 21 h. : M. Barnett ; 22 h. 45 : Délire à deux.

LE BAR OU MARAIS, 28, nie de Beautreilits, 4° (278-29-48) (L.1 22 h., dim. à 18 h. et 22 h.; Tu ne veux rien de bien méchant,

MAISON DES AMANDIERS. 110. m des Amandiers. 20° (797-19-5 (D., L., Ma.) 21 b. : Un et nu.

LA PLZZA OU MARAIS, 15. rue des Blance-Manicaux, 4º (277-42-51) (O.1 20 h. 30 : Evariste : 22 h. 30 : El. Gougaud et le groupe Sonorch.

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon, 3º (747-62-75) (D.) 2! h. 15 ! la Bentrée de Greia Garbo dans Phè-dre : 2h . 45 : l'affaire du clip de la reine d'Angleterre.

LE SELENTE, 18, rue Dauphine, 5 (033-53-14) / (Ma.) L. 20 h. 30 ; Larimaquoi ? Larimarien ; 22 h. ; la Jacasère, II, 21 h. ; Penmes paralèles ; 22 h. 30 ; Sélente nid d'espions.

LE SPLENDID, 18. rue d'Odessa, 14° (326-73-83) (D., L.) 21 h. 30 : Comme un vieux moteur dans un arbra à viande.

### Variétés-

Le music-hall

BOBINO, 20, rue de la Gaîté, 14° (033-30-491 | LL.), 20 h. 30, mst, olm, à 15 h.; Barbara, CASINO DE FARIS, 16, rue de Clicky, 18° (874-28-22) (L.), 20 h. 45, mat, dim. à 14 h. 30; Zizi je l'aime.

FOLIES-EERGERE, 32, rue Richer, 9 (770-02-51) (L.), 20 h, 30 ; J'aime à la foile. REBERTOT. 78 his, bd des Batismolles, 17° (387-23-231 (D. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h.; Raymond Deven

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5° (331-59-77) (D., L.), 22 h.; les Chantres du yiddish (poèmes et chents juifs).

OLTMPIA, 28, bd des Capuelnes 5° (742-25-491 (L.), 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30; Michel Sardou ijusqu'au 9); le 9 à 18 h.; Boger Masoo et Jack Treese; à partir du 10 à 21 h. 30; Véronique Samson, 231AIS DES CONCEPTS PALAIS DES CONGRES, porte Mail-lot, 17 (758-22-03), les 6, 7, 8 à 21 h. et le 9 à 15 h.: Serge Lama, VARIETES, 7, bd. Montmattre, 2-(251-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h.: l'Alboum de Zono (jusqu'au 9); à partir du 10 (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; Jacques Martin.

Les cabarets

ALCAZAR. 62, rue Macarine 6º (326-53-35), 23 h. : The cutt à l'Alcazar. CRAZY HORSE SALOON. 12. aveous George-V, 8\* (225-67-29), 22 h. et 0 h. 30. KISS ME, 5, avenue de l'Opéra, let (260-64-45). à partir de 22 h.; Bous balsers de Paris. TOUR EIFFEL (551-19-59), à partir de 20 h.; les Années folles.

Les chansonniers

du 3 février au 8 mars 1975 CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Saint-Martin, 3' (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : De toutes façons, il mus reste le cheval. 20 av. Marc Sangnier Peris 14

cité internationale universitaire

J.-C. BUSSI - J.-C. MONNET

• Une soirée dont la légèrete est finesse et l'humour granté. A deguster. >

e Bendez-vous de la vérité, de la verre et de l'humour.

a COUPLES #

de Catherine de SEYNES

Un exorcisme magistral, >
(Le Provençal.)

• GALERIE

JARDIN

(La Croix.)

(Liberation.)

DEUK ANES, 100, bd de Clichy, 18° (806-10-25) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 ; Au unm du pèse et du fisc.

DIX HEURES, 38, bd de Clichy, 18\* (606-07-48), 22 h.; Persiflons.

La danse

NOUVEAU CARRE SILVIA MDN-FORT, 5 rue Papin, 3º (277-88-40), Ballet-Théatre Joseph Rusillo, les 5, 7 et 6, à 20 h, 30, et le 11, à 17 h. Mémoires pour demalo); les 10 et 11, à 20 h. 30 (Il était une fois

Les opérettes

CHATELET, plece du Châtelet, 1\*\* (231-44-801 (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30 et dim, M h. : Valses de Vienne,

Le cirque

CIRQUE D'HIVER-BOUGLIONE, 110, rue Amelot, 11° (700-12-25), Ma. à 14 h., sam. à 16 h. 30 et 21 h., dim. à 14 h. et 17 h.
CIRQUE GRUSS, NOUVEAU CABRE S. MONFORT, 5, rue Papin. 3° (377-28-40), Mar., Sam., et dim. à 14 h. 30.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN, 6, rue Therese, 1er (742-99-79) (D.) 18 h. 30 : Chair pour Narcissusplash ; 20 h. 45 : Dormir debout : 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 23 h. : la Baby Sitter : Sarnedi à 24 h. : Angel. AU VRAI CHIC PARISIEN. 18, rue d'Odessa, 14º [326-73-34] 20 h. 15 ;

MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL

(Direction Jean NEGRONI) Place de l'Bôtel-de-Ville nouveau Créteil Tél. : location 899-94-50

GEORGES et JEANNOT

LA LICORNE

GÉRARD RIVAUD présente

LE LICORNE SHOW

Diner 21 b. Mens 85 F. Spect. 23 !

4, r. Mc-Albert (5°). Odé. 08-30 (Fmé din.)

ise en scène de J.-L. Bert

us receivent tous les seirs à

MERCREDI 5 février, à 21 heures

Unique récital

### MOULOUDJI

Moins de 15 ans et plus de 60 ans : 5 F

Centre Culturel Suéduis 11, rue Payenne - Paris (3°)

THEA EKSTROM

RAGNAR VON VOLTEN

peintures, oquorelles

peintures, collages, objets gravures T.J. 14 à 18 h., jusq. 11 février

CINE HALLES-POSITIF Un film de Jim McBRIDE LE JOURNAL INTIME DE.

DAVID HOLZMAN SICILIA Gianfranco MINGOZZI

LA PAGODE / STUDIO LOGOS

Vif, spirituel, sans cesse pohotué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces demières années. Une jolie réussite.

G.J. L'EXPRESS

il était une fois

un merle chanteur

A PARTIR DU 8 FÉVRIER

RENAISSANCE

RENÉE FAURE RENAUD MARY

dons

de Joseph Breitbach

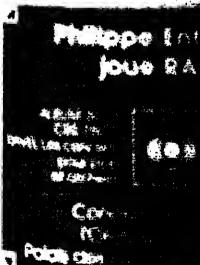
Mise en scène Roland Piétri qvec JEAN DAVY

GERARD MARO GEORGES ATLAS CHRISTIAN LANDY AGATHE NATANSON

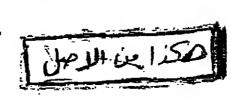
**GABRIEL CATTAND** 











EMONDE DIST

CHILLE I

Titte nemer bereiter bei beiten beite

11 July 2

on my

TOTAL CONTRACT CONTRA

ASSESSED FOR A CO.

2000

. . .

5.9 ....

A FARMS \$4 \$ 50

RENAISSAN

RENEE FALL

RENAUD MAR

DERRIE

LE RIDE

de Joseph Breit

CHARLE MARY SUP CHARLESTERS

AGATHE NATAR

DABRIEL CATIL

MARIETEINE

S SOM!

12.5.5

En sent Stad

JEAN DAVY

### Théâtres.

Les salles subventionnées

OPERA, 8. rue Scribe, 9\* (073-15-59), les 5 (collectivités), 8. 12 (aht Mei et 15 à 19 h. 30 : le Trouvère ; le 9, à 18 h. 30 : Concert ; le 18, à 20 h. (abt Ho) : Don Carlos ; (le 6, voir Créteil), Ballet de l'Opéra au Palais des Sports (voir rubri-que Danse).

COMEDIE-FRANCAISE, Théâtre Ma-rigny, Sº (136-04-41 on 742-77-31), 20 h. 30 (abt série F le 16, série C le 11) mat, les 9 et 16, à 14 h. 30; ls Célestine; les 6 (abt série 3) et 12 (série mauve) à 14 h. 30: 18cole des maris; le Médecin maigré lui. DDEON, 1, place Paul-Chaudel, 6s (325-70-32), 30 h. 20 (D. soir, L.), mat. D. 16 h.; Eu revenant de l'Expo. s

PETIT-ODEON, 16 h. 30 (L., Ma.):
Dialogues avec Leuco.
THEATRE DE LA VILLE, 2 place du
Châtelet. 4° (837-35-39). les 5, 6,
7 et 8, à 13 h 30: Henri Tachan;
5 et 6, à 20 h. 30: la Création du
monde et autres bisness; les 7
et 8, à 20 h. 30: Turcaret; les
11, 12, 13, 14 et 16, à 18 h. 30:
Bemaine internationale de guitare.
THEATRE DE L'EST PARISIEN,
17, rue Meite-Brun, 20° (636-79-00).
(J., D. soft, L. et le 5), 20 h. 30,
mat. D. à 15 h.: l'Opéra de Quat'
sous. — Petit TEF (J., D., L.),
20 h. 20, mat. D., à 15 h.: la
Petite Cuffler; C'est pas mon
trère. PETIT-ODEON, 16 h. 30 (L., Ma.) :

Les autres salles

ACT-ALLIANCE FRANÇAISE, 101, bd Raspail, 14° (548-87-93) (D., S.). 14 h. 30 et te 11 à 21 h. ; les Four-ANTOINE, 14, bd de Streebourg, 10° (208-77-71) (L.), 30 h. 30 mat, dim. à 15 h.; le Tube.

ATELIER, place Charles-Duilin, 18° (608-49-24) (L.), 20 h. 30, mat, dim. à 14 h. 30 ; Un tranway nommé désir (à bureaux lemmés le 5). ATHENEE, square Louis-Jouvet, 9° (073-82-23) (Li), 21 h., mat. dim. à 15 h.; la Folle de Chaillot. BIOTHRATTIE, 4, rue Marie-Stuart, 24 (508-17-80) (D. soir), 20 h. 30 et 23 h., roat. dam. a 15 h. : les Cheises.

BOUFFES DU NORD, 209, rus dn Faubourg - Saint - Denis, 10 - (288-28-04) (D. soir, L.), 20 h. 30 mst. dim, k 15 h. : les Iks. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, avenue de la Pyramide, — Thélire de l'Aquarium (208-99-61) (D. L.), 20 h. 30 : Tu ne voleras Dobut. COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin, 9° (073-43-41) (J.), Zi h. 10, met. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

COMEDER DES CHAMPS-ELYSTES, 15, avenue Monteigne, & (389-37-03), à partir du 13 (D. soir, L.), 31 h., mat. dun. à 18 h. et 18 h. 30; le Zonave.

Ensemble de musique persans (juequ'au 8) : le 5 à 22 h. 30 : V comme Vian : à partir du 10 : Jazz.

DAUNDU, 7, rue Daubou, 2 (072-64-30) (J.), 20 h. 45, mat. dim. i 15 h. : Les portes claquent.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE, 45, rue d'Ulm, 5 (325-07-25), jusqu'au 8 (D.), 21 h. mat. sam. et dim. i 15 h. : le Triomphs de l'amour.

15 h.: le Triompha de l'amour.

PSPACE TRIBUCHE, 3. rue de la
Bûcheria, 5e (325-91-37) (J., V., S.),
20 h. (dernière le 8) : la Chanson
d'un gia qu'a mal tourné.

ESPACE CARDIN, 1, avenue Gabriel,
5e (285-97-60), à partir du 7 (D.),
20 h. 30, mat. sam. à 16 h. : Hot!

Baltimore.

Basanone.

Basanon, 6. rus Pierre-au-Lard, 4\*
(273-46-42) (L.), 20 h. 30 : Vietor
on les Enfants au pouvoir. —

II. (D. soir, L.), 22 h. 30 : ven.
et sam, à 20 h. 20 et 22 h. 30, mat.
dim. à 16 h. 30 : Voyage autour de
ms marmite. FONTAINE, 10, rus Fontaine, 9 (874-74-40) (J. D. soir), 20 h. 45, mat. dim, à 15 h. et 18 h. 30 : les Jeux de la nuit.

GATTE-MONTPARNASSE, 28, rue de la Geité, 14º (633-16-16) (L.), 20 h. 48, mat. dim. à 15 h. : l'Abime, la Visite. GYMNASE, 38, bd Boune-Nouvelle, 9= (770-18-18) (D. soir, L.), 30 h, 30, mat. dim. à 15 h. : Cher Menteur,

mat. dim. a la n.: Cher Menteur.
HUCHETTE, 21, rue de la Huchetta,
10 (226-38-99) (D. soir. L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 17 h. 20 : la
Cantatriee chauve, la Leçon.
INTERCLUB, 47, rue de Saussure, 17e
(227-68-51), mer., jeu., ven. et sam.,
à 30 h. 30 : les Dames de poésis,
la Matresse. LUCERVAIRE, 16, rue d'Odessa, 14 (228-57-23) (L.), 20 h. 30 : Buffet-Boutems (l'Affaire...) (dernières), (L.), 22 h. : les Larbins ; (L.), 24 h. : Plaisir des dieux.

MADELETYE, 19, rue de Suràne, 8 (265-07-09) (D. sotr. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 ; Christmas.

MATHURINS, 36, rue des Mathurins 5- (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat, dim. à 15 h. : le Péril bleu ou Méries-vous des autobus, MYCHEL, 38, rue des Mathurins, 8\* (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim, & 15 h. 10 : Duos sur canapé.

MICHODIERE, 4 his, rue de la Micho-dière, 2 (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 ; les Diablogues. les Diablogues.

MDDEENE, 15, rue Blanche, 9° (87494-28) (L.), 21 h., mat. dim. 15 h.:
18 Plous-Nique de Clavetta.

MONTFAENASSE, 31, rue de la
Gaité, 14° (328-39-90) (D. soir, L.),
21 h., mat. di. 15 h.: Madame Marguerite.

NDUVEAUTES, 24, bd Poissonnière,
9° (770-52-78) (J.), 21 h., mat. dim.
16 h.: la Libelluie.

NOUVELLE-COMEDUE, 7, rue Louisle-Grand, 3° (073-54-74) (D. soir,
L.), 21 h., mat. sam, 17 h. et dim.
15 h.: le Prince travesti.

GUYRES, 33, rue de Cilchy, 9° (874-

COUR DES MURACLES, 23, avenue du Maine, 14 (548-85-60), 20 h. 30: 15 h. et 18 h. : le Bande à Glouton.

PALACE, 6, rue du Fauhourg-Mont-martre, 9: (770-44-37) (D., L.), 20 h: 30, Mat. sam. 16 h. : le Mara-then FALAIS-ROYAL, 38, rue Montpen-sier, 1e\* (742-84-28) (L.), 30 h, 30, mst. dim. 15 h.: la Cage aux fol-les: le 16 à 20 h, 30: Rencontres.

les; le 16 a 20 h. 30; Kencorres.

PLAISANCE, 111, rue du Châtsau, 14(273-12-65) (D.), 20 h. 30; Vie et
mort d'une conclerge.

POCHE-MONTPARNASSE, 75, houlevard du Montparnasse, 14(54892-97) (D.), 20 h. 45, sam. à
20 h. 45 et 22 h. 30; le Premier,

FORTE-SAINT-MARTIN. 18. houle-ward Saint-Martin, 3° (807-37-53) (D.1, 20 h. 30 : Good bye Mr. Freud 1; 23 h. : l'Apologue. RENAISSANCE, 20. boulevard Saint-Martin, 2 (208-18-50), à partir du 8 (D. soir, L.), 21 h., mat. dim, à 15 h. et 18 h. 30 : Derrièrs is rideau.

FIVE GAUCHE, 161, bd Raspan, 6 (548-87-93) (D soir, Mar.i. 20 h 45. coat. sam. at dim. à 16 h.; les Adleux de la grande duchesse. SAINT-GEDRGES. 51. rue Saint-Georges, 9 (876-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30. mat. dlm. á 15 h. et 16 h. 30 : Croque-Monsleur,

STUDIO-THEATRE 14, 20, avenue Marc-Sangnier, 14° (553-07-59) (D. L.), 20 h. 30; Lorensaccio.
TEETRE, 18, rue Lepic, 18° (605-11-82; (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30; la Chose hianche; (D soir, L.), 22 h. 30, mat. dim. à 16 h.; la Choseso d'un gis qu's mai tourné (jusqu'au pinclus); du 6 su 16 (sauf le 9), à 14 h. 30 et 17 h.; Lettres de mou moulin. mon moulin.

THRATEE D'ART. 19, avenue Vic-toria, 1° (236-12-60) (D., scir., L.) 21 h. 15. mst. dim. à 17 h.; le Dernier Empereur. Jeu., ven., sam. à 20 h.; dim. à 15 h.; la Pemme de Socrate.

THEATRE DE LA CITE INTERNATTONALE, 21, bd Jourdan, 14°
(589-67-57). A la Resserre (D., L.)
21 h.; J.C. Russi et J.C. Monnet.
A la Gaierie (D.) 21 h.; Couples,
An Jardin (D., L.) 21 h.; Nuits
sans units. Grand Théitre : à partir du 7 (D., L., mar.) 21 h.; Jacques on la soumission; l'Avenir
est dans les cuifs.

THEATRE DES DEUX PORTES. 46, rue Louis-Lumière. 20° (357-49-82) (D. 801r.) 20 h. 30, mat. dim. & 16 h. 30 : Moomey et set earsvanes. THEATRE DE L'EPICERIE, 12, rue du Renard, 4° (828-18-97) mer., jeu., van., et sam. à 19 h.: Ph. Du-val (mimodrame).

THEATRE OBLIQUE. 78, rue de la Boquette, 11° (805-73-51) I. (L.) 21 h. : le Golem : II. (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : le Pierrot lunaire : Rapport pour une

THEATRE DE FORTUNE, 147, bd Blanqui, 13°, les 5, 8 et 7. à 20 h. 30 : l'Œuvre sans nom. THEATRE D'ORSAY, qual Anaz

STUDIO MEDICIS 3, rue Champolion - MED. 23-97

20 h. 20 et le 9 à 15 h.: Haroid et Maude. II.: les 5 et 11 à 20 h. 30 : Dh ( les beaux jours ; les 7. 8 à 20 h. 30 et le 9 à 15 h.: les Emigrés. THEATRE DE PARIS, 15, rue Bian-che, 9 (374-20-44) (D., soir., L.) 20 h. 45, mat. dim. et sam. à 15 h.: Crime et châtiment.

THEATRE DE LA LISTERE, 12, rus du Meunier, 12 (266-17-75) (J.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Jeune Homme livré aux cribres. Jeune Homme livre aux erbres.

THEATRE DE LA PLAINE, 15, rue du Généroi-Oulliaumat. 15° (842-32-25) (D. soir, L. Mar.) 21 h, mat. dim. à 17 h. : la Savane. (L. soir.) 18 h. 30; Alex Métayer.

THEATRON, 2, rue Prochot. 9° (878-61-56) (D. soir. L.). 20 h. 30, mat. sam. st dim. à 15 h.; Parle his. sinon je erie; 21 h. mat. sam. st dim. à 15 h. : le Baron perché; 21 h. 30 : le Croque Note; 22 h. mat. sam. et dim. à 17 h. : la Résurrection de Meloupe.

RESUFFECTION de Moloupe.

THEATRE PRESENT, 211. avenue
Jean-Joures. 19- (203-02-55) (D.
soir. L.1 20 h, 30, mat. dim. à
17 h. : les Voraces.

THEATRE 13. 24, rue Daviel, 13(589-65-99) (D. soir. L. Mar.)
21 h. mat. dim. à 15 h. : Prédéric
Baptiste (mimodrame). THEATRE 347, 20 his, rue Chaptal, 9 (874-28-34) (D., soir, L.) 21 h. mat. dim. à 15 h.; le Fétichiste. TROGLDDYTE, 74, rue Mouffetard 5e (222-93-54) jusqu'au 8 à 22 h. Kâhât,

Les théâtres de banlieue

CHOISY-LE-ROI, C.M.A.C., 4, swenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-89-79), is 7, & 21 h.: Orrhestre de l'He-de-France, dir. B., Chouteau, sol.: G. Poulet.

sol.: G. Poulst.
CRETEIL, Milson des Arts et de la Culture, place de l'Hôtel-de-Ville (899-94-50), petite salle : les 5 et 6, à 21 h. : la Booc chez les petites-bourgeois. Grande salle : le 5, à 21 h. : Mouloudji: le 6, à 21 h. : la Bells au hols donnant, par l'Opéra de Paris; le 11, à 21 h. : D. Humair, J. Ruhn. J.-P. Clarke serc la Quintet Arvanitz.
GENNEVILLERS. Théâtre, 41 age.

GENNEVILLIERS, Théâtre, 41, averupe des Grésillons (793-2)-63), V., S., à 20 h 45 et blim, à 17 h. (dernière) : le Précepteur. IVEY. Theatre des Quartiers d'ivry. 15, rue Baspail (572-37-43) (D. Soir, L.), 21 h. mat. Dim., 16 h.: Dom-mage qu'elle soit une putein.

NANTEHRE, Paculté : le 5, à 21 h.: Yves Simon. Théâtre des Aman-diers, 80. rue Greuze :204-18-81 J., V. S., à 20 h. 30. Dim., à 16 h.: Quolle heure peut-il être à Valpa-

SURESNES, Théâtre Jean-Vilse, place de Stalingrad 1506-57-18), les 7 et 8, à 21 h.: Brocahric. VERSAILLES, Theatre Monte

13. rue des Réservoirs 1950-71-18), le 6 à 14 h. 15 et 17 h. 15 : le Cid France (548-65-90) les 5, 6, 7 et 11 Le 8, 2 2) h.: Protée. Le 12 à 20 h. 30 : Zarathoustra. Le 8 à 15 h.: les Femmes savantes. Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management

(PUBLICITE:

**E. S. C. P.** 

FORMATION PERMANENTE

GESTION BUDGÉTAIRE

MÉTHODES DE PRÉVISION L'AUDIT

(3, 4, 5, 6, 7 mars 1975)

(10, 11, 12, 13 mars 1975)

(34, 25, 26, 27 février 1975)

MARKETING DES PRODUITS INDUSTRIELS (10, 11, 12, 13, 14, 15 mars 1975) GESTION DE LA TRESORERIE ET OPTIMISATION DU FONDS DE ROULEMENT

INFORMATIQUE ET GESTION

(16, 11, 12, 13, 14 mars 1975)

ANIMATION ET TRAVAIL EN GROUPE ÉLÉMENTS DE FINANCE INTERNATIONALE

(7. 8. 6. 10 avril 1975) SYSTÈMES INFORMATIQUES D'AIDE A LA DÉCISION (9, 18. 11 avril 1975) LA GESTION DES PRODUITS

LES DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT

ET DE FINANCEMENT

(14, 15, 16, 17, 18 avril 1875)

NÉGOCIATION - PRISE DE DÉCISION

CONTROLE DE GESTION

. (21, 22, 23, 24 avril 1975) (21, 22, 23 avril 1975)

LES CONTRATS A L'EXPORTATION

(28, 29 avril 1975)

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA DISTRIBUTION DE PARIS (C.E.S.DI.P.) Pormation è la commercialisation et au marketing des produits et des services : cours du soir sur une année.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS

79, avenue de la République. — 75011 PARIS Tél.: 355-42-22 (lignes groupées)

PARAMOUNT ÉLYSÉES - MARIVAUX - PARÁMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLEANS - LE PASSY - PARAMOUNT MAJLLOT

PARAMOUNT ÉLYSÉES II / La Celte St. Cloud - PARAMOUNT BRLY
PARAMOUNT / La Varenne - PORLICIS Détease / R.E.R. - TANNENIE / Versailles
ROSNY II - CARREFOUR / Pantin - TRIAMON / Brancy - BUXY / Vel d'Yerres
STUGOS / Roeil - BARE BLANCKE / Barges lès Bouesse

PUBLICIS SOFITEL

CENTRE CULTUREL SUEDOIS '11, rue Payenne - Paris (3\*) JEUDI 6 PEVRIER À ZI H. Récital de piano

JOSE RIBERA Mendelssohn – Garreta Rosenberg – Bäck – Granados Eutrée libre

STUDIO GIT LE CŒUR 12, rue 6ît le cœue (6°)



LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIELLE TRIBU

Georges GUELFAND
Roland GUENOUN, Aldo NONIS
organise les 15 et 16 février 1975
UN GROUPE D'EXPERSSION
animé par Roland GUENDUN
expériences verbales at uon verbales d'expression et de communication.

Estatelements Benselgnements : 105, rue des Poissonniers 75018 PARIS - Tél. 255-07-21

l'intimité du peintre ; David Hockney. BIGGER

SPLASH

un film de Jack Hazan

Philippe Entremont joue RAVEL



1 offret 3 disques, CBS 77380 -RAVEL - CEuvres pour plano Concert ce soir, avec

l'Orchestre de Paris. 🖹

Palais des Congrès (Porte Maillot)

STUDIO MARIENY. SAINT-SEVERIN

Arger en



3° MOIS: LA BOITE A FILMS - 42, av. Grande Armée (v.a.)



ovince : Clermont-Ferrand CINÉMONDE - Grenoble STENDHAL Etience : MÉLIES - Nontes LE VERSAILLES - Lyon SCALA oux LE FRANÇAIS - Dijon ALHAMBRA - Chamonix VOX

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma B. rue Frédéric-Sauton. - 325-95-99 12 h. (st dim. et fêtes), en exclusiv LANCELOT DU LAC

14 k. 15, 16 k. 15, 16 k. 15, 20 k. et 22 h. 15 UNE SAISON DANS LA VIE **D'EMMANUEL** 

LE SEINE Studio , rue Frédéric-Sauton. - 325-95-99 LE CUIRASSÉ POTEMKINE 14 k., 16 k., 18 k., 25 k. et 22

UN YRAI CRIME D'AMOUR

v.o. (italisane)

MAC-MAHON 5, av. Mac-Mahon. MISS O'GYNIE ET LES HOMMES A FLEURS

(loterdil anx moios se 18 ans.) STUDIO BERTRAND A CHAQUE SEANCE: TIENS BON LA RAMPE JERRY EVEC J. LEWIS

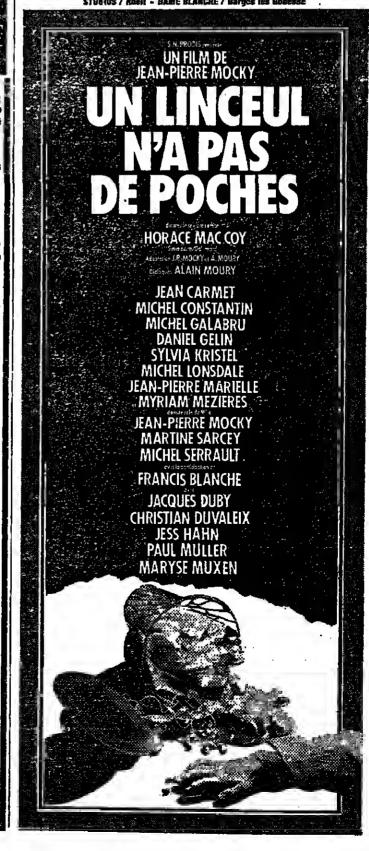
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI avec Woody ALLEN STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1

GE 14 HEURES A 24 HEURES : GÉNÉRAL IDI AMIN DADA de Barbet SCHROEDER A 12 HEURES ET 24 HEURES: PIERROT LE FOU de Jeen-Luc ECOARD

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 O, rue Saint-André-des-Arts. 326-48-18 DE 12 HEURES A 24 HEURES : WANDA

> GE 14 HEURES & 24 HEURES : LES VISITEURS

de Bartana LODEN



### Cinéma

#### La cinémathèque

MERCREDI 5 FEVRIER. — 15 h.

'Extravagant docteur Odittle, de
R. Fleischer; 18 h. 30, le Brigand
blen-aumé, de N. Ray; 20 h. 30, Portrafit d'un écricini len présence des
auteurs; et le Nouzenu-Ne, de B. et
O. Karsahuda; 22 h. 30, Symphonie
puthélique, de K. Russell.

JEUDI 8. — 15 h. Four l'indépendance, da D.W. Griffith; 18 h. 30, la
Scandaleuse de Berlin, de B. Wilder;
Ob. 30, Synapse len présence de
l'auteur), da M. Diop; 22 h. 96, Cil:ten Korn, d'O. Welles.

VENDREDI 7. — 15 h. Mabuse le
joueur, de P. Lang; 18 h. 36, Siracco,
de C. Bernhardt; 20 h. 30, le Conformiste, de B. Bertolucel; 22 h. 30,
2legilia folies, de V. Minnell.
SAMEDI 8. — 15 h. la Grève, de
S.M. Blesnstein; 10 h. 30, Made in
U.S.A., de J.-L. Codard; 20 h. 30, le
Caporal épliglé, de J. Renoir;
21 h. 30, Juge et hors-la-lot, de
J. Huston.
DIMANCHE 9. — 15 h. le Enjimis

11. 30. Juge et hors-la-loi, de J. Huston.
DIMANCHE 9. — 15 i., les Enfimis du puradit, de M. Carné: 18 h. 30. Monisere Pop. da Pennynaker: 20 h. 30. Mousieur Verdoux, de C. Chaplin: 22 h. 30. Sueurs Iroides. d'A. Hitchcock.
LUNDI 10. — Relàche.
MARDI 11. — 15 h. Polikouchka. de Sanine: le Manieau, de Kozintsef et Trauberg: 18 h. 36. Androcles et le lion. de C. Briskine: 20 h. 30. la Femme et le Puntin, de J. von Sternherg: 22 h. 30. le Trûne de sang. d'A. Kurosawa.

ANNA ET LES LOUPS [ESp., v.o.) [\*\*) : Quintotte, 5" (033-35-40), AU LONG OE LA RIVIERE FANGO (Fr.) : La Clel, 5° (337-80-90); Ell-boquet, 6° (222-87-23); U.O.C.-

Venez faire un essai. Gratuitement.

Tel.: 522.15.52

Les exclusivités

Les (lims marquès (\*) sont Marbeuf, 5\* [225-47-19]; Studio loterdits aux moins de traize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans. LE BOSSU DE LA MORGUE [1t., v.f.1] LE BOSSU OE LA MORGUE [11., v.I.]

(\*\*): Maxevile, 9\* (770-72-07).

LA BRUTE, LE COLT ET LE KAKATÉ (A. v.o.): Snin1-Michel, 5\*
1326-79-171; v.f.: Grand-Rex. 2\*
1238-83-93(; Napoléon, 17\* 135941-46; Michuar, 14\* (328-41-82);
FAUVETC, 12\* (331-60-74); Mistral,
14\* (774-20-70).

CELINE ET JULIE VONT EN EATEAU [Fr.): Olympic, 13\* (78387-42).

TEAU [Fr.]: Olympic, 13- (783-87-12).
CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN A OURE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE [Fr.]: Paramount-Opéra, 9- 1073-34-37); Paramount-Mailiot, 17- 1758-24-24 ; Puramount-Orisans, 14- 1508-03-75; Galaxie, 13- 131-10-86; Capri, 2- 1508-11-69; Malne-Rive-Gauche, 14- 1567-08-96; George-V, 8- (225-41-46); Graud-Pavols, 15- 1531-44-5); Lux-Bastille, 12- 1343-79-17.

44-58; Lux-Bastne, 12\* [343-78-17]; La CHAIN OE L'ORCHIDEE (Fr.)
[\*\*] : Gaumont-Elysées, 8: (359-04-67); Irupérinl-Publé, 2- (742-72-52); Maxetille, 9: [770-62-87); Hauttefeuille, 8- (833-78-38); Clichy-Pathé, 18: (522-37-4); Victor-Hugo, 16- (777-48-75); Oaumont-Convention, 15- (828-42-71); Quintette, 5: (633-35-40); Oaumont-Gambetta, 20- (787-02-74); La CHAISE (IDE (Fr.); Bonaparte, 6- (328-12-12); Prance-Elysées, 8- (225-18-73); Saint-Larare-Pasquier, 8- (187-56-18); 14-Juillet, 11- (700-51-13); Chinatown (A., v.o.) (\*); Colisée,

51-13).
CHINATOWN (A., v.o.) (\*) ; Colisée, 8- (359-29-48); Hautefeuille, 0- (633-79-38); Maglair, 16- (525-27-66); Cluny-Palace, 5- (033-07-76); v.f.; Français, 9- (770-33-88); Catavelle, 18- (387-50-72); Montparnosse-Pathé, 14- (326-63-13); Panvetre, 13- (331-60-74); Osumont - Sud, 14- (331-51-18).

(331-51-18).

LA (ITE OU SOLEIL | II., vo | ;

Le Marais, 4" | 1278-47-86;, de
)5 h 30 à 20 h, 40,

OIS-MO! QUE TU M'AIMES | Fr. | ;

U.O.C.-Marbeuf, 8" (225-47-18);

LES OOIGTS OANS LA TETE (Pr.) ;

Ractne, 0" (632-43-11)

DODES CADEN (Jap., v.o.) ; Quintette, 5" (032-35-40).

DOSSIER QUESSA (Angl.-All., v.o.):
Ambassade - Gaulmont, 8\* [359-19-081: Danthn. 0\* (326-08-18);
v.f.: Qaumont-Richelleu, 2s (233-56-70): Clicby-Path6, 18\* [522-37-41): Montpartnase-83, 8\* (541-14-27): Gaumont-Sud, 14\* [331-51-16]

51-161
III. SANG POUR HRACULA (A., v.o.)
1\*\*1: Concorde, 8\* (358-52-84);
Saint - Germain - Studio, 5\* (655-62-84);
Saint - Germain - Studio, 5\* (655-62-84);
- V.f. - Gaumont-Lumient
1\* (770-84-64); Moniparnasse-Pathé, 14\* (328-85-13); Clichy-Pinhé,
18\* (522-37-41); Cambronne, 15\*
1734-42-96); Gaumont - Sud, 14\*
(331-51-16); Les Nations, 12\* (343-64-67)

LES FILLES OF KA-MA-RE (Jap., 7.0.) (\*\*) : Studio Galande, 5\*(033-72-71). | 103-12-11) | PRIC-FRAC RUE OES OIAMS (A. vo.) | Jusqu'à Jeudi : Paramount-Odéon, 8° (1225-58-83), — vl., | Jusqu'à Jeudi : Paramouot-Opéra, 9° (1073-34-37). | LA GENENE (Fr.) : Saint-Lezare-Pasquier, 8° (137-25-43); Gaumont - Convenling, 15° (828-42-27).

LA GENESE (Pr) : Saint-LazarePasquier, 8 : (387-25-43): Gaumont - Convention, 15 \* (828-42-27).

LE GHETTO ENFERMENTAL [Fr.):
Le Marais, 4 \* 1278-47-881.

LA GIFLE [Fr.] : MontparnassePatné, 14 \* (328-65-13); Bautefeuille, 8 \* (633-79-38); SaintLazare - Pasquier, 8 \* (1367-33-83);
Maxeville, 9 \* (770-72-87); Concorde,
8 \* (358-82-84)

LES HAUTES SOLITUOES [Fr) :
Le Marais, 4 \* (278-47-86), de 14 b,
3 \* 2 h, 20.

ILABRY ANO TONTO (A. vo) ;
Publicis-Matignon, 8 \* (339-31-97);
Arlequin, 6 \* (548-07-25).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A.
vo.) : Publicis-Champs-Elisées, 8 \* (720-78-20), Jusqu'à )eudi -- v.t ;
U.G.C. - Marbeilf, 8 \* (823-47-18);
Patamount-Opéra, 9 \* (673-34-37);
Max-Linder, 9 \* (770-40-04); Mailiot, vir (758-34-24); Moujin-Bouge,
18 \* (606-34-25).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ;
Ermitage, 9 \* [858-15-71] ; v.l. ;
Rex, 2 \* (236-83-90).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ; Euchi18 \* (522-37-41).

LE ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
A., v.o.1 ; Cluny-Ecoles, 5 \* (63320-12), Normandie, 8 \* (339-41-18);
v.f. ; Bretagne, 6 \* (225-57-97). Csméo, 9 \* (730-23-64).

LE ETAIT UNE FOIS I'N MERLE
CHANTEUR (Sov., v.o.) ; Studio
Logos, 5 \* (633-64-61). Pagede, 7 \* (551-12-13).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ; Cinè-Halles
Potrult, 16 \* (735-21-61). Elysées
Polint-Slow, 8 \* (225-67-29)

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.)

1 \* 1 \* (1 \* (735-21-61). Elysées
Polint-Slow, 8 \* (225-67-29).

L'HOMME OU CLAN (A., v.o.) ; Cinè-Halles

U.G.C.-Marroeut, S. 1223-47-191, LR JOURNAL INTIME OF OAUTO HOLZAM IA, V.O.I. Ciné-Halles (Postili, 1st 1226-71-72), LE LOUP OES STRPPES (Pr., Suls., All.I. V. 2005. ; La Cief. 5° (227-90-90).

E LOI'P OES STEPPING 181.

All.1 v. 209. : La Cief. 5° (22790-90).

LE NOUVEL AMOUR OE COCCINELLE 1A, v.u.) Ermitage, 81339-15-71, 1co sofreet; vf.: Ermitage 1en mal., Helder, 9° (77011-21). U.G.C.-Odeon, 6° (325-71-98).

Rotonde, 6° (633-08-22). MagicConvention, 15° (633-08-22). Termunal-Fock, 1c° (704-95-53).

MAI 68 (Pr.): Studin Cujus, 5° (63389-22).

U.O.C.-Oucon, 6°

89-221.

MARIAGE (Fr.): U.O.C.-Ou(con. 6° (323-71-08), Biarrita, 8° (339-42-23), Caprl. 2° (508-11-69).

LES MONGOUS (fra.) v.o.: Studio Oit-le-Cœur. 6° (226-80-23), ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE (Can.): Le Marais. 4° (278-47-86), MES PETITES AMOUREUSES (Fr.): Quartier - Lalio. 5° (326-84-65); 14-Juillet, 11° (700-51-13).

PINK NARCISSUS (A., v.o.) (\*\*) : Ciné-Balles, ir (236-71-72); Jean-Renoir, 9- (874-40-75); Notam-bules, 5- (033-42-34). LE RETDUR OU GRANO BLONO

742-60-231 : Cluny-Palace, 5: 1033 07-76; Montpurnasse - Pathé, 14: 1326-65-131; Gaumont-Convention, 15: 18:8-42-271.

15\* 1878-42-271.

SCENES OE LA VIE CONJUGALE (Sued., 10.1 : Bluritz, 37. (358-42-33) : Vendóme, 2\* (073-97-52) : La Clef. 5\* (257-90-90) : U.G.C.-Odéob. 8\* (225-71-08), V.f. : U.O.C.-Marhœuf. 8\* (225-47-19) : Gaumont-Mndeleine, 8\* (073-58-03) : Clieny-Finine, 18\* (225-37-41) : Les Nations, 12\* (343-04-07) : Blenvenüe-Montparnasse, 15\* (544-25-07) : Magic-Convention, 15\* (828-20-32).

SERIEUX COMMIE LE PLAISIR alagic-Convention, 15° 1828-20-321.

SERIEUX COMME LE PLAISIR
(Fr.: Elysées-Lincoln, 8° 183838-141; Gaumont - Madeleine, 8
1073-58-03; Montpurnasse-83, 6°
1544-14-21; Saint-Germain - Villiage, 5° (633-87-591; GauméraConvention, 15° (828-42-27); Fau-

### Les films nouveaux

OREXPUS OU L'INTOLERABLE VERITÉ, film français de J. Chêmase: Dragon, 8: (548-54-74). Elysées-Lincoln, 8: (359-36-14). Les festivals

1359-36-14).
UNE SAISON OANS LA VIE
O'EMMANUEL, liim français
de Cinude Weisz, avec Germaine Montero. Le Seine, 51225-92-461.
LES OETN SAISONS OE LA
VIE, film beige de S. Pavel,
V.f.; Royal-HaussmannMeilés, 9- 1770-47-551. ILE MONASTERE OES VAU-TOURS. Illim mexicain de Prancisco dei Villar (V.O.) : Studio de l'Étolle, 17e (230-19-93).

OAISY CLOVER, Illin américain de R. Mulligan, avec N. Wood et R. Redford, iluéditi, v.o. : Action Christine, 6° (323-35-78).

WANOA, film américaia de Barbara Loden, v.o. ; Saint-Andre-des-Arts, 6° (326-48-18). Andre-des-Arts, 6° (326-48-18), LES ANGES GAROIENS, (1/m) américain de R Rush, v.o.; Mercury, 8° (225-75-90), Fluq-teleculie, 6° (533-78-28), v.f.; ABC, 2° (226-55-54), Moutpar-masse 89, 6° (544-14-27), Gau-mont - Sud. 14° (331-51-16), Gaumont-Garubetta, 20° (797-02-74), Clichy-Pathé, 15° (532-37-41), Curubrogne, 15° (734-42-96).

42-96).

UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE film français de J.-P. Mocky. — Paramnunt-Elysées, 8 (159-48-34). Marivaux, 2 (1742-85-90). Publicis - Saint-Germain, 8 (1222-72-30). Boul' Mich. 5 (1033-48-29). Paramount-Orléans, 14 (150-03-75). Passy, 18 (1228-62-34). Paramount - Maillol. 17 (1758-24-24). Paramount-Montparamsse, 15 (1026-22-17). Publicis-Soilici (1842-94-68). ENQUETE OANS L'IMPOSSIBLE. film américain de F. Perry. — Vo.: Elysées-Cluèma. 8º 1223-37-90). Studio des Ursulines. 5º 1033-39-191.

5" 1033-39-191.

PHANTOM OF PARADISE 1à partir du 71, film américain de Brian de Palma. — V.o.; Publicis - Champs - Elysées, 8" 1720-76-231, Paramount-Opéra. 9" 1073-34-37). Paramount-Odéon, 6" 1323-59-831.

vetle, 13° 1331-60-74]; Mutat, 16° (268-99-75).

(288-99-75).

SENOLOGOS (Fr) (\*\*] : Studio Alpha, 5: 1033-39-47).

LE SHERIF EST EN PRISON 1A...
7.0.: Elysses-Lincold, 8° 1359-36-14): Saint-Germain-Huchette.
5: (833-87-59): P.L.M.-Saint-Jirques. (4° 1589-68-42)

LA SOUPE FRUIOE (Fr.): Quintette. 5' (033-235-46); Gaumont-Opèra. 9' (073-95-46); Gaumont-Gambetta. 20° 1787-02-74); Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

nasse-ss. 6\* (544\*14\*21).

SWEET LOVE (A., v.f.) (\*\*) : Gramont-Opéra. 2\* (1742\*95-82) : Scala,
10\* (770-40-00) V.O. : Boitz-aFilms, 17\* (754-5)-50; à 18 heures
et 20 heures.

LNE PARTIE OE PLAISIB (Fr.) : Normandie 8º (358-41-18) ; Mistral, 14º 1734-20-701. TERREUR SUR LE BRITANNIC IA.
v.ol: Ermitage, 8° 1359-15-714;
v.f.: Ret. 2° 1338-83-931; Teister,
13° 1331-08-191; Mural, 10° 128898-75); Miramar, 14° (326-41-92);
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90). LE YOYAGE O'AMELIE 19r.1 : Stu-dio de lo Harpe, 5° (033-34-83) : 14-Juillet, 11° 1700-51-13).

RIMPHREY BOGART. — V.o., Action Lafayette, 9º 1878-80-501; Me., Jeu.; Echec à la Gestapo; von., sam.; le Port de l'angoisse; dim., mar.; Casabianea.

Casablanca.

BEATLES SHOW. — V.O., Action République. 11° 1700-51-331, en sema 20 h et 22 h., sam, et dim. en perm., mer. : le Sous-Morin jaune; jeu. : Breathing together: ven. : Concert pour le Bangindesh; sam, : Beip: dim : Let it he: jun. : Comment j'al garné la guerre: mar. : Quintre sarrous dans le vent. — Grands-Augustins, 6-1638-22-131, perm. dim., mer. : Shea Stadium; jeu : Around the Beatles: veo. : Magleal Mystery Tour: sam. : That'il be the day; dim. : What's happening; mar, : John and George at the recording. RICHABO QUINE — V.O., Action

John and George at the recording.

RICHABO QUINE — V.o., Action
Lafayette, 9° 1878-80-50°, mer. :
Une vierge sur canapé; jeu. :
Comment tuer votre temme; ven. :
l'inquiérante dame en noir ; sam ;
Ma sœur est ou tonnerte; dim. ;
l'Adorable volsine; lun. : Une cadillac en or massif; mar. ; la
Guerre des bootleggers. Guerre des poutienners.
POP VARIATIONS. — Vo., Acaclas,
17° (754-97-83), 13 h.; les PintFloyds à Pompéi; 14 h.; la Vallée; 16 h.; Concert pour le Ban-

EN VERSION ORIGINALE

STUDIO 25. — 18° (606-35-07), mer.:

is Pemme aux bottes rouges; jeu.:

io Republique est morto à DienOlan-Phu; ven.: Justice sauvage;

sam.: la Femme aux chimères;

dim. mar.: Vincent, François,

poul. et les autres Poul. et les autres
OE GOOARD A GABEL. — Clympic,
14° 1783-67-12), mer., jeu., ven.;
Daddy; sam. : la Cicatrice interieure; le Lit de la vierge; dim.,
mar. : Du côté d'Orquet.
NUIT OU FANTASTIQUE. — NewYorker, se (770-83-80), les 7 st 0
de 34 h. à l'aube : l'Hamme (v.a.);
la Guerre des monstres (v.i.); invasion placète X (v.i.). vasiou plauète X (vf.).

HUMPEREY BOGART. — V.A., Str.
dib Jean-Cocteau, 5º (033-47-62),
mer : te Port de l'angoisso: Jeu.;
le Faucou maltais; ven.; Femme
: abettra; sam. : Casablanca;
sam. : la Grand Sommell; lun.;
Key Largo; mar ; les Auges aux
figures sales.

#### Les grandes reprises

LES LOIS DE L'HOSPITALITE 1A., v.o.): Saint-Séverin, 5º (033-50-91), Studio Marigny, 5º (225-20-74).

LES RAISINE OE LA COLERE (A., v. o.) : A.-Barin, 13\* (337-74-391 JJ., V., S.) PICKPOCKET |Fr.) : la Pagode, 7e [551-12-15]. VERS SA DESTINES (A... V.0.1 : André-Basin, 13\* 1337-74-39) (D.), (L. soir et Ma, soir.)

#### Les séances spéciales

LE CUIRASSE POTEMKINE (Sor... v.o.): Le Seine. 5° (323-92-48) a 12 h. 15 (asuf Dim..)

EASY RIDER (A., v.o.): La Cher, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

L'ILE OU Dr MOREAU (A., v.o.) et L'AUDOU (Fr.): New-Yorker, 9° (770-63-48) (M. à 20 h.)

L'ANCELOT DU LAC (Fr.): Le Seine, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PARCESTH (A., v.o.): La Cler, 5° (337-90-90), a 12 h. et 24 h.

Vol.): La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h.

PIERROT LE FOU (Ft.): Saint-Anet 24 h.

PIERROT LE FOU (Ft.): Saint-André-des-Arts, 6° (338-48-18) à

12 h, et 24 h.

SOUL TO SOUL 1A., r.o.): GramontOpérs, 2° (742-95-42), v. et s. à

24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6° 1328-48-18) à

12 h. et 24 h.

A PARTIR DU 1" FÉVRIER

THÉATRE DE L'ÉPICERIE 12, rue du Renard - PARIS (4')

MIME DUVAL M'me MACHON

ENFIN DES CHANSONS SUBVERSIVES SANS ALIBI ARTISTIQUE!

LENTILLES DE CONTACT:

des millions d'utilisateurs conquis.

Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté

les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi"; chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-

les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui repondent le mieux à voire cas et vous garantissent une accou-nomance tapide et une tolerance parfaite.

YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et liste des correspondants français et etrangers sur demande.

### **EVARISTE** CHANSONS DÉTOURNÉES

« A voir d'urgence. » B. MABILLE (Quotidien de Paris.)

- A LA PIZZA DU MARAIS -15, rue des Blancs-Monteaux - Tél. 277-42-51

Prix des places : 20 F - Étudiants et collectivités : 15 F Location COPAR: 12 F



en alternance avec Oh! les beaux jours ts les jours à 20 h 30 sf lundi matinées dimenche 15 h tél 548.65.99

ROYAL-HAUSSMANN MÉLIÈS, 2- rue Chauchat - PRO.47-55



un hymne FELLINIEN aux accents le chef d'œuvre

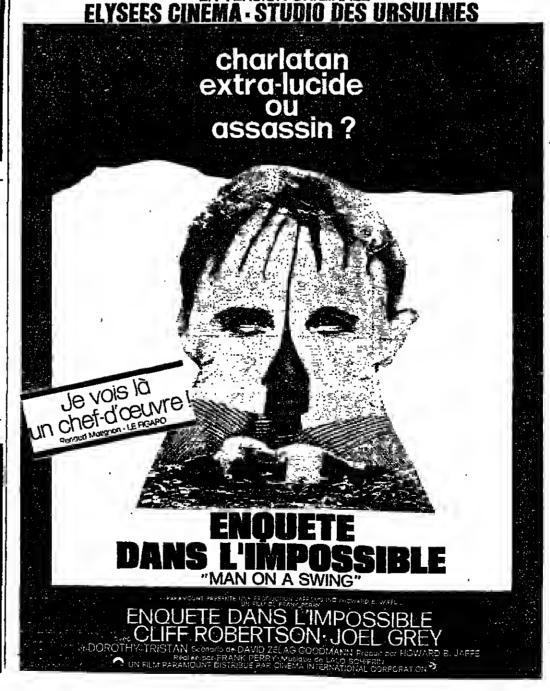
THANOS FILMS

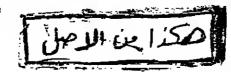
FREUDIENS! musique de ENNIQ MORRICONI

Saisons' de la Vie



CLUB OES PDETES 551-06-03 **#**30, rue de Bnurgogne, 75007, F. d.
LA PECITER1E 236-92-41 Verit, restaur, de poissons, Bouillabaisse, Gight de mer. Marée fruits de mer. Homard, Entrecole, 1/2 Clos La Poussie, 70 à 80 F. VSnc. Dans un spiendide décor des plus beaux aquartums de poissons exotin. LOUIS-NIV 208-36-56 8, bd Saint-Denis, 75010, F, mardL NOCES OE JEANNETTE 742-05-90 Terrine canard pistaches, Jambonnette vnlaille farcie. Ris venn gd-mère. Turbot grillé. Côte bœuf herbes. Olaces. 36 à 59 F. Vin discrètion, Sue. 15, rue des Petits-Cham LE LAGOON 30 125, rue de Sèvres, 75006 LES YTEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd Augusto-Elanqui, 75013. F. l. Oratin emiss. Poularde morilles, Plateau fron patisseries maison. Sancerre de Sainon Christi Comie de Colbert, 50 à 90 F. Sc. Vieille cave. FIN BBC 606-45-69 ter, rue Damtémont, 75018. (Une 🛨 au Michelin), Souper apr. spect. Fole gras frais brioch. Picelle normande, Bomard bearre blanc. Pil. bœuf truf. Ode cave. 80/100. VcSnc.





### EN PENSANT A ROBIN DES BOIS

Pour s'instruire, mardi soir, our apprendre, on avait le choix. L'Enéide et René Cassin sur le trais, Eléanore — pardon, Aliénor — d'Aquhaine et Régine Pernoud sur la deux, sans compter la jeu — encyclopédique — de la une, sulvi de - Best-Seller -, une émission ilitéraire. Difficile de se décider. Enfin... pas vraiment. Ce qu'on voulait, c'était voir le film des - Dossiers de l'écran «. Ketharine Hepburn à le cour des Plentagenêt, cele ne se refuse pas.

D'allieurs, l'Angleterre Moyen Age, on connaissait mai : on n'en e pas isliement entendu pour Virgile et pour Sabbagh Et ensuite sur les souvenire du prix Nobel de le paix ou sur les ces des euteurs du Quid. Rien, sinon notre ignorance juslament. Une ignorance ebyssale

Voyona, 1183, Philippe Auguste, Chinon, ce gros roi Henri. Ses Cœur de Lion... Richard Cœur de Llon, ca nous disait quelque se pourtant.\_ Robin des Bole, parleitement, Quand, entin, Phi-lippe Petit, le président du club dez Plantegenêt — ça existe,

MERCREDI 5 FEVRIER

M. Roland Leroy, membre dn bureau politique du parti communiste français et directeur de l'Humanité, répond aux ques-tions d'Etienne Mougeotte, sur Europe I à 19 b. 20.

- Les radicaux de gauche exposent leur point de vue en e tribune libre » sur FR 3, à

— Mme Hélène Dorlhac, secré-taire d'Etat à la condition peni-

« Le Monde » publie tous les samedis, numero date du dimanche-

lundi, un supplément radio - télé-

ricion avec les programmes complets

c'a été l'étincelle. l'illumination On voyait très bien. On revoyait Errol Flynn, sa dévotion à Ri-chard. Mela alors, Richard, ça

n'était plus la brute sanguineire que l'on venait de nous montrer ? Aucun rapport, en effet. Les rassurés Des cens très rettinés très cuttivée, les Plantagenet. Ils parialent latin, trençals, englals, arabe: lla protégezient les arts. - c'était le début du gothique

et le gothique, c'est beau. Peut-

Reims à le tour Montparnesse ? ils s'entoureient de poètes, au début de son règne, le chen-Beekei Son nom, énorme pavé lancé pat coups de téléphone é nous e replongés dans un abime de perplexité. On chercheit é de raccrocher à des souvenirs de théâtre cette tois Deniel Ivernel, Jean Viler.\_ Deniel Ivernel c'était donc Peter O'Toole I Cette tols, on y était. On domineil le suiet, inutile de se latiquer à écouter les explications

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

ou à Oxford. On en savait essez.

On pouvait after se coucher

fant, la Prison, document inédit tourné à Fresnes par Paul Le-fèvre pour « le Point sur l'A 2 ».

a 21 h 30.

— « Dieu existe-t-il? » est ja question posée par Denis Huisman a MM L. Leprince-Ringuet, J d'Ormesson, C. Chabanis, F. Jeanson, sur TF 1 à 32 heures.

JEUDI 6 FEVRIER

LES SOCIÉTÉS DE PROGRAMMATION CHERCHENT DES LOCAUX

● Un mois après l'éclatement de l'O.R.T.F., les nouvelles so-ciétés sont, pour la plupart. à la recherche de hureaux suffissmment nombreux dans un même ment nometax cans un meme lieu géographique pour y installer leurs dirigeants. Seuls Mme Baudrier, à qui la Malson de l'O.R.T.F.— devenue Maison de Radio-France — a été affecte pour les services de la radio et M. Edeline, héritler des Buttes-Chaumont l'éponyment pas de difficultée ma. n'eprouvent pas de difficultes ma-jeures.

Bien que les studios de la rue Cognacq-Jay alent été choisla comme siège social de TF1, le comme s lège social de TF 1, le secteur information d'Antenne 2 y a conservé ses bureaux et ses studios. Le Centre Brussolette siège officiel d'Autenne 2, ne peut en effet accueillir tous les services de la seconde chaîne. Ce qui incite ses dirigeants à rechercher « un immeuble neuf et moderne » offrant les bureaux nécessaires au regrennement des rousess essenregroupement des rouages essen-tiels d'Antenne 2.

Pour FR 3. c'est pis encore : les services de la recherche refnsent, paraît-ii, de quitter le Centre Bourdan (siège social de la troisième chaîne en "r.ncipei et refusent également d'eller, à Bry-sur-Marne, siège de l'Institut audiovisuel auquel la Recberche est rattachée. M. Claude Conta-mine e mis en demeure les occupants du Centre Pierre-Bourdan d'évacuer les lieux evant le 15 mars, faute de quoi. Assisterat-on à une expulsion par voie de justice ?

Warin a invité MM L. Stoleru. J. Attali, J.-P. Palewski, J. Rueff. A. Fourcans, P. Beregovoy, P. Boc-cara, P. de Calan, J.-B. Dardel et notre collaborateur P. Fabra sur France-Culture de 14 h. 5 a 17 h. 25.

- M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions des journa-listes de Radio - Monte - Carlo à

-Le C.N.P.F. donne la parole taire d'Etat à la condition péni-tentiaire, participe au débat qui suit la projection de la Mère, l'En-du débat pour lequel Olivier de la mère, l'En-

MERCREDI 5 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

de la somaine.

CHAINE 1; TF

13 h. 30 Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi, de C. Lzard

L'Tle mystèrieuse 11s houres), Déssins
gaimés 113 h. 40 et 17 houres). Sports
(15 houres 15 h 45), Série : « Déclie »
(15 h. 15), Informations seunesse (17 h. 35);
« A nous l'antenne » (17 h. 50)

18 h. 20 Le Fil des jourg
18 h. 40 Pour les petits Chapl-Chapo.
18 h 50 Pour les jeunes · Les aventures de
Huckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 50 Feuilleton : Chèri Bibt.
20 h. 35 Dramatique : « l'Age tendre », d'Yves
Laumet, avec R. Mazella, J.-M. Raymond,
C. Ports, K. Turki.

La vie d'une seune seune seune son sirre
gage un garcon inquite sa mère après une
piotente dispute. Régine quitte le domicile
l'amilial.

Dans la tignée de la Clè des champs, un

Dans la tignée de la Clé des champs, un c'ilm-vértié » interprété par Régine Hazelle — aperque dans les Petits Entants do siècle, de Michel Fovert — et des comédiens non

de Michel Favart — et des comédiens non professionnels.
Philosophie : Interrogations, de D. Huisman et M. A. Maifray réal. J. Guyon : L'existence de Dieu.

Il recteur d'uns écule d'attachés de présse et outeur de manuels philosophiques à l'usage des classes terminales. Denis Busman pose une première question fondamentale d'quatra intellectuels déistes.

• CHAINE II (Couleur): A 2

18 b. 30 Le palmares des enfants.
18 b. 45 Le livre du jour.
18 b 55 Jeu Des chiffres et des lettres.
19 b 45 Feuilleton : Tuphelle et Tourteron, d'eprès l'œuvre de S. Conduche Adapt.

R Assayas, Real L Grospierre. Avec D Volle, G Carrat, M Lesser 20 b 35 Serie - Kojak i Autorite ... 21 b 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A-2.

LES PROGRAMMES

22 b 30 Magazine sportif.

● CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : Les radicaux de gauch 20 h. Emissions régionales. 20 h. 35 Les classiques français : « l'Alibi «, de P Chenal (1937), evec E Von Strobeim

A. Préjean, J. Holt, L. Jouvet.

Une entraineuse de cabaret e lorge, maigre cile un elibr à un charlatan assessm. Un inspecteur de polue est chargé de la séduire pour lui arraches le témulgaege qu'elle opeur de domnes. Un grand suocés commercial d'avant-guerre. Il en reste-l'interprétation.

• FRANCE-CULTURE

20 n., Orchestra de chambre de la radiodiffusion, direction E. Cosma, avec 8. Tuckwell, cor. et G. English, tenor concerto nº 1 an nit Démoi « Mazarti), » Séranade « (D. Lesur). » Séranada pour renor cor et cordes « (B. Britteni : 21 n., Orts et ecrits sur la musiqua » (B. Britteni : 21 n., Orts et ecrits sur la musiqua » Les quatuors de Beemoven, de J. de Kerman : 21 n. 20, La science en marcha, our F. Le Lonnais . Les rescapés du passé de la via. avec J.-J. Barlov » 20 h. 50, Musique de notre temps » Paul Mefano : 23 h. Aux quetre vents 23 n. 25 1@). Emission d'essat : « La production du poèrne contrainte » avec J. Roubaco et 8, Noël, par G.-M. Duprez

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Sourée nyrique : « Orteo » (Akonteverdi) avec N Robers. E. Perrescu. A. Revnolds, I. Partridge, J. Bownan. J. Elwes, S. Dean, A. Malta. Ensemble è vents at chœurs de Midrabours, direction J. Jurgens / 21 n. (S.). Groupe de recherche musicale de Radio-France. Cas musiques que l'on d'il planantes ». Can Kratawark. Neu, Klaus Schulze i 24 h., Musique et poèsus. Jacque Roubeud (Bach. Montevardi, Brahms, Penderecid) / 1 h. 30. Noctumaté.

### JEUDI 6 FÉVRIER

· CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Chepi Chapo. 13 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures de Hucklehorry Finn.

Huckleherry Finn.

19 h. 15 Les Shedoks.

19 h. 40 Une minuts pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton · Cheri-Bibi.

20 h. 35 Serie : Jo Gaillerd : - L'ils aux souvenirs -, real. Christian-Jaque. evec B. Fresson, D Briand, I Garanni.

Quelle est l'origine d'une sèrie de mystérieux naulrages au large des côtes bretonnes ?

21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite, de J.-F. Chauvel.

Porrugat : queile démocrate ? Bigeard :

J.-F. Chauvel.

Portugal : quelle démocrate ? Bigeard :
un par au pouroir, par P. Schoendoer/jer.

22 h. 15 Variétés : Le club de dix heures, de
J. Chabannes, réal. P.-R. Benaioun.

● CHAINE II (Couleur) · A 2

CHAINE II (Couleur) A 2
18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants.
18 h. 55 Jeu . Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton . Typhelle et Tourteron.
20 b. 35 Dramatique : ■ II faut une femme à la maison → d'eprés une nouvelle de Marcel Arland. Adapt. M. Toesca Réal. E. Tyborowski. Avec N. Pescheur L. Berjoo.

Léon Vivier, un homme doé, qui vit acce son lus dans un petit village, d le campagne, décude un jour de trouver une femme qui vivrait avec eux
21 h. 35 Documentaire : Alain Decaux raconte : Pizarre, conquistador espagnol, devint maitre du Pérou au seisième siècle

4

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : le C.N.P.F. 20 h. Jeu . Altitude 10 000. d'A. Jérôme et

P Vignal. 20 h. 35 Un film... Un auteur : . Ce merveilleux G Lollobrigida P Turco, G. Ferzetti. Grande lamille stoitienne et troubles psychologiques Un ad a les cent découvre l'amour dans les bres de sa tante, une temme mariée plus sensuelle que sentementale. Un sujet qui convien au talent purement es hétique de Salopnini.

FRANCE-CULTURE

20 h... • la l'angente «, de J. Yvane, avec J.-P. Jorris, P. Vaneck, C. de Payne, S. Artet, G. Esposito, C. Sellers (réalisation E. Crameri J. 21 n. 20, Blotogle et médecine, par les professeurs R. Oebré et M. Lamy. La toxicologie (2), avec le professeur Fournier J. 21 h. 50, Livre d'or ; 22 n. 49, Caté-théatre, par Y. Taquet « L'attaire du cilp de la reine d'Angisterre «, de L. Thierry ; 22 h. 25, Les noctambules, qui S. Marii · Les alguilleurs du ciel.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 iS.i, En direct de l'Auditorium 104, Orchestre de chambre de le radiodifusion, Oirection R. Norrinston. Avec la concours de J. Vendeville, haufboiste :- Strates Eclatées : |Frencis Miropillo, a Concerto pour haufbois et orchestre à cordes » (J. Charpemier), » Simforia » (Peter Manuel-Bayles), « B. 3. a. 5 : A. a. (D. Porceivin) r. 22 h. 45 (S.i. Clarté dens le noif r. 23 h. 15.), Le monde des lazz : 24 h. (S.), Le mossque et ses classiques r.) h. 30. Popmusic.

### LES CONFÉRENCES DE CARÊME RADIODIFFUSEES

Angoisse, espérance, libération de Jésus-Christ

Les conférences radiodiffusées de carême se survivent-elles ou bien, ayant dépassé le cap diffelle de 1968 et de la mise à l'index des de 1958 et de la mise a l'index des cours magistraux, réussiront-elles à trouver un deuxième souffle? Convient-il d'en raccourcir la durée, comme l'O.R.T.F. e essayé, mais en vain, de le faire en 1974? C'est aux auditeurs — dont beau-eoup sont incroyants — d'en décl-der en manifestant leurs réac-tions. Les orsteurs es disent tions. Les orateurs se disent. quant à eux encouragés par le nombre et la valeur des lettres

Cette année, pour les catho-liques un changement de confé-rencier, et, pour les protestants, un changement de formule.

C'est au Père Bernard Bro, dominicain, que le cardinal Fran-cois Marty a conflé la chaire pres-tigieuse de Notre-Dame. Chaire organise de rotte-frame. Chaire qui n'en est plus une, d'ailleurs, puisque le prédicateur parle de l'ambon Ebloui par les projecteurs, il ne voit guère ses auditeurs, perdus dans le vaisseau. et songe plutôt aux milliers de personnes installées devant leur

Cinquante ans. licencié en philosophie ancien directeur des éditions du Cerf, le Père Bro, auteur de sept ouvrages (dont Dieu seul est humain), est un passionné de la montagne et du ski. Il lui arrive de passer la nuit sur un chasse-nelge avec des Por-tugais, « des hommes qui ne tri-chent pas », dit-il.

En prenant pour thème: « Contre toute espérance », le conférencier essayera de donner un ton existentiel à son propos et s'adressera autant aux incroyants qu'aux croyants. Il suivra le conseil de saint Pierre : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous

en demandent compte. »
Un constat l'angoisse est précente nartout. Et pourtant on constat l'anguisse st pre-sente partout. Et pourtant l'homme continue à vivre, poussé par une passion et un besoin d'espèrer aussi totalitaire que son angoisse. A beaucoup, l'Eglise apparaît comme une difficulté supplémentaire

supplémentaire Quel est donc l'itinéraire de l'espérance pour les chrétiens ? On les soupconne d'évasion, de démis-sion, lorsqu'ils parlent d'espérance Ne peut-on retourner le soupcon? Si l'homme ne peut vivre sans la passion d'espèrer, à quelles eutha-nastes est soumise l'espèrance dans la civilisation actuelle? Le destin des chrétiens d'an-jourd'hui est d'entrer individuelle-ment et collectivement dans un

la « porte étroite » plus difficile à trouver qu'à francoir. Parvenu au bout de son itinéraire terrestre, l'homme se trouve devant la mort La mort ou le néant? Comment le Christ ressuscité pourrait-il être indiffé-

Le Père Bro entend se situer à l'intersection de l'enthropologie et de la théologie. Il fera appel à Nietzsche et à ses disciples. Les philosophes e de la déchirure » retiendront toute son attention. Cette réflexion de Marcuse servira d'épigraphe à l'une de ses cause-rles : « « C'est seulement d cause ries; e « Cest seutement à cause de ceux qui sont sans espotr que l'espoir nous est donné. » Ou celle-ci de Malraux : « Nous savons qu'il y a entre chacun de nous et la vie universelle une sorts de... crevasse. » (1)

#### Chez les profestants: entretiens et «tables rondes»

Les conférences de Carème protestantes de l'Eglise réformée de l'Annonciation ne seront plus tout à feit des conférences. Portout à test des conferences. For-tant le nom plus familier d'« en-tretlens », ce seront des réponses aux questions posées par un jour-naliste, Jean Cabries, En outre, les orateurs changeront chaque semaine et les auditeurs seront invités à poser des questions écri-tes qui feront l'objet, le 22 mars, d'une « table ronde » où se re-trouveront tous les conférenciers.

Voici le programme général axé sur le thème œcuménique : « Jésus rend libre et rassemble » : - Samedi 15 fevrier : a Annon-cer une bonne nouvelle aux pau-vres...o. avec le pasteur Louis Simon de Massy :
- Samedi 22 février : « Guérir

les ries déchirées... », avec le pas-

rent à l'homme qui s'interroge sur son destin? Le témoignage des martyrs et des saints fait partie du patrimoine de l'humanité. On ne saurait les négliger.

teur Alphonse Maillot, de Clermont-Ferrand;
— Samedi 1º mars : « Proclamer aux captife la déliprance... », avec le pasteur Tania Metzel, au-

mônier des prisons:

— Samedi 8 mars : « Ourrir les geur des aveugles...», avec le pasteur André Appel, président de d'Eglise de la confession d'Augsbourg, d'Alsace et de Lorraine ; — Samedi 15 mars : « Libérer les opprimés... », avec le pasteur Michel Bertrand, de Marseille ;
— Samedi 22 mars : « Salut et libération » : « table ronde » eni-

mée par Jean Cabrlès : mee par Jean Capries;

— Vendredi saint, 28 mars, depuis l'église de l'Annonciation;

« Publier un temps de grâce! »,
par le pasteur Daniel Atger de l'Eglise réformée de l'Annonciation transmis; en différé le samedi 29 mars (2). — H. F.

(11 Retransmission par France-Culture les dimanches 16 et 23 février; 2, 9, 15 et 23 mars, de 15 h. 45 à 18 h. 35. Les éditions Bayard-Presse publient ces conférences. Les six fascicules: 30 P (5, rue Bayard, 75380 Paris Ceder 08).

121 Retransmission par France-Culture, de 18 h. 15 à 16 h. 45.

● Le Bureau international du colloque européen des paroisses annonce que son procbain congrès se réunira à Lisbonne du 7 au 11 juillet. Il portera sur les nouveaux munistères exerces aujourd'hui par des laïcs. L'abbé Charles Wackenheim, théologien à Strasbourg, et Mile Liliane Voyé, sociologue belge, animeront. les débats. S'inscrire auprès de Mme Bazin, 5, place du Palais-Bourbon, 75007 Paris.



Prix de lancement pour saison d'hiver Chambre et petit déjeuner

Toutes les chambres avec bain, dernier confort. Libre entrée à la piscine privée du Grand-Hôtel

CH-1854 Leysin - Tél. 1941 25/62971 - 62403 Télex 24.483
Je m'intéresse à voire offre, veuilles me documenter :

Nom: Rue : ..... N° postal : ..... Localité : .....

«75 l'année de la fraternité» Et de la sécurité. Pour votre maison.



Troie frères. Jacques, 47 ans. Il connaît tout de la construction. C'est le patron.

Gérard, 45 ans. C'est l'architecte. Thierry, 28 ans, c'est l'homme des problèmes administratifs et financiers. Les trois frères Balency.

Des liens, une compétence, une solidité qu'eucune société ne peut vous offrir sussi indissociablement. Ils ont participé e la réalisation de plus de 10000 maisons individuelles.

Mais en 75, ils savent qu'il faut, plus que jamais, être vigilants. Ces frères sont aussi des peres de famille. Et derrière cux, ils ont réuni les garanties, toutes les garanties : pour votre argent

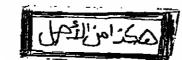
(une garantie bancaire), pour le sérieux de construction (la garantie SMI, le Syndicat National des Constructeurs de Maisons Individuelles), pour lechantier (l'assurance responsabilité vous protège de tous risques), pour l'imprevu (la garantie biennale et décennale), pour l'isolation enfin (la garantie tout béton cellulaire, matériau lourd au meilleur coefficient de protection

thermique). Un dernier mot. En 75, quelle société est plus solide qu'une famille, que 3 frères ? La maison que vous construiront les frères Balency sera belle. Elle sera hien protegee, aussi. Comme



18. — — — Pi et le	our en savoir plus : s garanties Corébai	sur les maigons
Nom		
Profession	<u> </u>	Tg
Adresse_	<del></del>	
Simution (		
Corfbal 3	5 bd Exelmans 750	716 Paris T.4. 288,32.7
	Coul	al

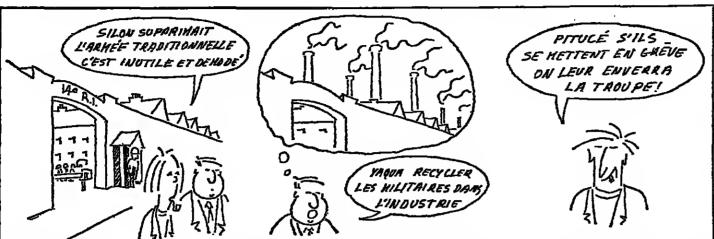
Membre du syndicat nation



### **AUJOURD'HUI**

### SILON, YAQUA et PITUCÈ

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



Nés de l'imagination de Guy Béart et dessinés par Konk, trois personnages conversent ici tous les deux jours. Sans doute le moment est-il venu de les présenter, bien que leur nom, leur silhouette et leur language suffisent à les situer. Voici donc Silon, le répeur, l'idéaliste :

Yaqua, le fonceur, et Pitucè, le futé, par fois même le cynique. Peut-être connaitra-t-on reconnaîtra-t-on mieux ainst, ces trois personnage bien typiques de la comédie humaine

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 5 février à e heure et le jendi 6 l'évrier à 34 beures :

L'axe des hautes pressions, qui s'étendait mercredi matin de la Roumanie à la mer do Nord, se décalera lentement vers l'ouest, et des masses d'air froid continueroot à circuler de l'Europe centrale à in Francs et au proche-Atlantique,

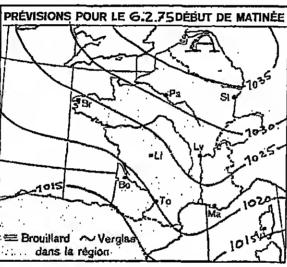
Jeudi, le temps restera assez froid sur l'ensemble de la Fraoce, surtout le matin, et les gelèes, qui o'épargneront que localement les régions côtières, atteindront —2 °C à —5 °C dans l'intérieur, Les vents, de serteur est, assez forts dans le Midiméditerracéen et eo mer, seront modérés et l'réguliers alijeurs. Le

SITUATION LE 5.FEY. 1975A O h G.M.T.

ciel sera généralement peu nusgeux sur la moitié cord du pays. Il sera plus variable sur la moitié sud, où des nu ages passagers donneront eacore quelques pluies intermittentes de la Corse à la Provence et au Languedoc, quelques chutes de ocige sur les Alpes, le Massif Central et les Pyréodes.

Mercredi 5 février, à 7 heures, la pression atmosphérique reduite su niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1027,3 millibars, soit 770,5 mullimètres de niercure. Températures ile premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journee du 4 février; le second, le minimum de la nuit du 4 au 51 : Biarritz, il et 6 degrés : Bordeaux. 3 et 4: Brest, 6 et 1; Caeo, 5 et -1; Cherbourg, 5 et 1;

Clermont-Ferraod, 0 et —3; Dijon, 6 et —1; Grenoble, 5 et —2; Lille, 6 et —1; Lyon, 3 et —2; Marseille, 14 et 6; Nancy, 4 et —3; Nantes, 6 et 2; Nice, 11 et 5; Paris-Le Bourget, 6 et 0; Pau, 18 et —1; Perpignan, 12 et 7; Rennes, 5 et 1; Strasbourg, 6 et —1; Tours, 4 et 0; Toulouse, 10 et 6; Ajaccio, 14 et 7; Pointe-a-Pitre, 24 et 23, Températures reletées à l'étranger : Amsterdam, 4 et —3 degrés: Atnènes, 12 et 7; Bonn, 6 et —6; Bruxelles, 6 et —1; Le Care, 17 et 11; tles Canaries, 16 et 13; Copenhague, 3 et 1; Genéve, 5 et 5; Madrid, 11 et 5; Moscou, 0 et —1; New-York, —2 et —3; Palma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, 10 et 6; Stockholm, 2 et —2; Téheran, 3 et 1.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige averses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

### Journoi officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 fevrier 1975 :

DES DECRETS

 Modifiant le titre III du décret nº 70-517 du 19 juin 1970 fixant les redevances des greffes des juridictions civiles;

• Relatif à la qualification, aux bonifications de temps d'échelon et au régime indemnitaire parti-culler des médecins et des pharmaclens chimistes des armées, et arrêtés du 30 janvier 1975 fixant l'échelonnement indiciare et les taux des primes spéciales et de quaiification de ces personnels;

• Portant application de la loi du l' août 1905 sur la répression des fraudes en ce qui concerne les produits diététiques et de regime (1).

UN ARRETE

Portant modification chiffre de la population et attri-bution de population fictire aux agglomérations nouvelles prévues par la loi n° 70-610 du 10 juillet 1970 et aux communes intéressées par lesdites agglomérations.

### Avis de concours

• Préjecture de l'Aisne. - Un concours sur titres est ouvert à la direction départementale de l'Action sanitaire et sociale pour le récrutement de trois médecins à temps plem au Service de pro-lection maternelle et infantile. Renselgnements et inscriptions à la DDASS, cité administrative, 02016 Leon. Date limite de dépôt des candidatures : 1er avril 1975,

Qui sont les partas d'aujour-d'hul, et comment expliquer la persistance de la pauvreté, l'ac-croissement même du nombre persistance de la pauvreté. l'accroissement même du nombre
des marginaux dans les sociétés
industrialisées? Sous le titre
« L'exclusion sociale », la revue
Droit social vient de consacrer
um numéro spécial à ce phénomène de notre temps
Il s'agit eo fait d'une confrontation, abondante et riche, realisée sous la direction de M. JeanMichel Belorgey, maître des requêtes au Conseil d'Etat, et de
M. Jean-Jacques Dupeyroux, directeur du département droit
du travail à Paris-I. Tous deux
ont vouin donner la parole non
point tant à des témoins objectifs et sereins qu'à « des protagonistes de la lutte technique ou
politique coutre l'exclusion ».
D'où la présence, dans ce numéro
exceptionnel, de points de vue
aussi variés, aussi opposés que
ceux de MM. Jacques Attali, Lionel Stoléru, Elle Alfandéri, de
l'abbé Joseph Wresinski — secrétaire général du mouvement Aide
à toute détresse — on encore de

### UN NOUVEL HEBDOMADAIRE SERA LANCÉ DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES:

à toute détresse — on encore de

(De notre correspondant.) Une société pyrénéenne d'information — dont le gérant est M. Etienne Achille-Fould, frère

« LA TRIBUNE »

du nouveau secrébaire d'Etat aux P.T. président de la fédération départementale du tourisme.— fera paraître un nouvel hébdo-madaire, la Tribune, à partir du 28 février.

La Tribune, qui se propose de soutenir les partis de la majorité dans les Hautes-Pyrènées, sera diffusée sur l'ensemble du dépar-

dans les Hautes-Pyrènèes, sera diffusée sur l'ensemble du département. Le tirage de départ a été fixè à 7000 exemplaires. Deux mille sympathisants de l'U.D.R., des républicains indépendants et du Centre démocrate auralent souscrit par avance des abonnements de soutien. Le rédacteur en chef sera un des jeunes éléments les plus marquants de l'U.D.R. des Hautes-Pyrénées, M. Gérard Merriot, qui était le correspondant à Lourdes, depuis 1968, du quotidien du tassin de l'Adour, Éclair-Pyrénées de Pau Le nouvel hebdomadaire se propose de battre en brêche tout à la fois deux influeuces : celle du quotidien tarbais du soir, la Nouvelle République des Pyrénées (plus de 22 000 exemplaires), issu du comité départemental de la résistance en 1944, et celle de l'édition des Hautes-Pyrénées de la Dépèche du Midi.

La Tribune des Hautes-Pyrénées de l'imprimerie de Bigorre, à Tarbes, et recevrait par la suite, selon

l'imprimerie de Bigorre, à Tarbe et recevrait par la suite selon certaines informations qu'il convient d'accueillir avec prudence Bordeaux, pour devenir quotidien et avoir son imprimerie parti-culière Rappelons que Sud-Ouest, aux termes d'un accord de par-tage de zone d'influence, s'était retiré voici plusieurs années des Hautes - Pyrénées, obtenant la même réciprocité de la Dépêche du Midi dans les Pyrénées-Atlan-

### PRESSE

# ietre les Un numéro spécial de la revue « Droit social » sur les exclus

M. René Lenoir, secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale et au-teur d'un livre qui fut, en son temps, jugé fort courageux : les Exclusion. constate M. J.-M. Belorgey, reste un domaine com-plexe, rebelle aux définitions : « Un terrain proprie aux construc-tions hyperparatiques comme aux plexe, rebelle aux definitions:

ton terrain propice aux constructions bureaucratiques comme aux
affabulations inspirées, où se complait une société divisée et portée
aux entrêmes. » On parle souvent
de l'exclusion par référence à un
minimum biologique ou culturel
ou à des institutions: travail,
famille, santé, justice, enseignement, structures urbaines. Il
fallait donc, dans la première
partie de cette étude collective,
décrire une misère qui a changé
de visage et qui frappe indistinctement les vieillards, les handicapés, les catégories les plus défavorisées ou les plus inadaptées.
Dans la seconde partie, M. René
Lenoir, parmi d'autres, insiste sur
l'importance de la prévention et
sur le rôle des associations pour
une prise en charge, par le milien,
de sa propre sauvegarde.

M. Jacques Delors a signé la
conclusion de cet ensemble d'observations en soulignant le paradoxe d'une société dont la croissance économique n'est pas suffisente pour réduire recorressips.

servations en sonignant le paradoxe d'une société dont la croissance économique n'est pas suffisante pour réduire progressivement, et su fur et à mesure que
l'opulence s'étend, les zones de
pauvreté. « Ne serait-ce pas, écrit
M. Delors, parce que cette expansion économique s'effectue selon
des normes qui à la jois facilitent
le dynamisme et sécrétent des
causes insidieuses de rejet de la
collectivité? » Une autre société
est donc souhaitable, dont la
logique devrait être renversée sur
trois points: le modèle de consommation, le conteun du travail et
le degré de compétitivité. Des
thèmes auxquels la crise économique confère une brûlante actualité. — J. B.

(1) No 11. Librairle sociale et éco-comique, 3. rue Souffiot, 75005 Paris.

● Le bureau exécutif de la F.I.E.J. (Fédération internationale des éditeurs de journaux), à l'issue de sa session d'hiver, tenue à Luxembourg sous la présidence de M. Claude Bellanger, a approu-vé la résolution adoptée par sa section « Marché commun ». Dans cette résolution, la Communauté des associations d'éditeurs de journaux de la C.E.E. (C.A.E.J.) journaux de la C.E.E. (C.A.E.J.)
exprime « son inquiétude devant
les hausses du prix du papier
journal (...), déclare que des
réductions de consommation peuvent être, dans bien des cas, la
seule issue ouverte aux éditeurs,
ce qui est à l'évidence préjudiciable à la diffusion des journaux
comme à l'intérêt général du
public, attire l'attention su ria
grapité de cette conjoncture où gravité de cette conjoncture où la liberté de la presse risque d'être

prix de vente, à partir de cette semaine, de 3.50 francs à 4 francs.

Lisez

Le Monde des Philatélistes

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Il fout être candidat aux élections pour oser parier de sa voix; Loin d'être noble. — II. Aussi propres que possible. — III. Se manifesternit d'une manière sonore. — IV. Préposition; Grossit chemin faisant; Parti-Grossit chemin faisant: Participent à une couleur locale. —
V. Exhausseras. — VI. Vendra
irop cher. — VII. Est polychrome;
Devint visiment béle; Prélixe.
— VIII. Presque aussi grosse
qu'un zizi. — IX. Vraiment surprises. — X. Orientation; A un
très long cours. — XI. Est vouée
un vert.

VERTICALEMENT 1. Est fort à son aise dans de

1. Est for a son alse dans de vieux vêtements; Rétablit. —
2. Peintre connu; Commandement militaire. — 3. Se montraft rarement sous son vrai jour; Rol. — 4. Inscriptions; Source de chaleur hivernale. — 5. Preuve d'une indiscutable bonne fol. — 6. A souvent so place parmi les plus beaux fruits; Souvent posphus ceaux truits; Souveut posthume. — ?. Dame qui doit aux mois croisès une célébrité sans doute usurpée; Redevint vert alors qu'il était déjà bien gris. — 8. Ignore le vertige; Diminuer (épelé). — 9. Dupa; Trait. d'union.

\$ 5. 3. - Collect. faiences onc. Delft, Nevers. Gh)eus d'art d'Extrême-Orient. M. Lefebvre. Etudes Audap, Godeau, Solanet. 
\$ 6. - Tableaux XIX\*. M\*\* René et Chaude Boisgirard. 
\$ 8. - Collection de figurines historiques. M. Charles M\* Engelmann.

### **Formotion**

Solution du problème nº 1068 Horizontalement I. Trémas; As. — II. Ecrivains.
— III. Innès. — IV. Ruades; Va!
— V. Ers; Ars. — VI. Etc.; Bai.
— VII. P.M.U.; Verso. — VIII.
Alle; Rome. — IX. Réels; Nès.
— X. Uti. — XI. Sensoriel. Verticalement 1. Terre: Farts. — 2. RC.; Urėmie. — 3. Ergastule. — 4. Mi; Elus. — 5. Aviez: Sto. — 6. Sans; Ber: Ir. — 7. In; Aaron. — 8. Anėvrisme. — 9. Assas; Œsel.

GUY BROUTY,

LES VOITURES

DE PLUS DE VINGT-CINQ ANS NE PAIENT PAS LA VIGNETTE A partir de quel âge les auto-mobiles n'ont-elles plus à supporter t'impôt spécifique prélevé sons forme de vigoette? Plusienrs lecteurs oous

ayant posè la question, nous rap-pelius la règle : jusqu'à cinq ans d'age, le larif est payé à plein; entre cinq et vingt ans. le tarif est réduir de moitie; de vingt à viner-eing ans, un impôt forfaltaire de 30 F est du quelle que soit la cylindrée du véhicule; au-delà de vingt-cinq ans, la vignette est sop-

### A L'HOTEL DROUOT

Jeudi de 11 h. à 18 þ.

S. 3. - Collect, falences onc. Delft, Nevers, Gbjets d'art d'Extrême-Orient. M. Le'lebtre, Etudes Audap, Godeau, Solanet.

### permanente

● Une session de formation économique sur l'U.R.S.S. et les pays de l'Est. — L'Institut d'étupolitiques de Paris organise en 1975 un ensemble de formation continue dans le domaine des relations économiques internationales. La première session est consacrée à l'U.R.S.S. et aux pays de l'Est. Elle se déroulera les 19, 20 et 21 mars 1975. Ces journées sont destinées aux cadres des entreprises et des administrations, préclatistes techniques et finanspécialistes techniques et finan-ciers, amenés à établir des rela-tions économiques et commer-ciale, avec les pays de l'Est. Les domaines abordés seront : les marchés de l'Est dans les nou-

velles conditions economiques internationales; comment abor-der ces marches; les transactions et les règlements.

★ Renseignements et inscriptions : L.E. P., 27, rue Saint - Guillaume, Paris-7\*, tèi. : 260-39-60.

• Un stage d'onimation culturelle 'par l'expression plastique est organisé à partir du 4 mars, tous les mardis de 19 h. 30 à 22 h. 30, à l'université de Vincennes (Paris-VIII). Renseigne-ments: université de Paris-VIII, service formation permanente, route de la Tourelle, 75571 Paris, CEDEX 12, téléph. 808-96-70.

### Stoges

● Le service d'education per nente de l'université de Poris-VII organise du 3 mars an 27 juin un stage de « pratique de l'anglais oral ». Les séances ont lien tous les jours, du lundi au veodredi. de 11 heures à 13 heures. Durée totale: cent quarante heures.

Prix: 2 200 francs. Renseignemeots: université Paris - VII.
service d'éducation permanente,
2, place Jussieu, 75221 Paris,
Cedex 05, tél. 336 - 25 - 25 et
325-12-21, poste 51-23. et Reproduction interdite de tous erti

### Le Monde Service des Abonnements

S, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - ILOM. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (Sauf Algérie) 99 F 160 F 232 F 300 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOTE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BEI.GIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 307 F 400

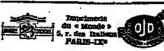
125 P 231 P 337 P 440 F Par voie gérienue tarif sur demande

Les abonnès qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien Joindre ce chèque à leur demande

Changemeous d'adresse défi-nitus ou provisoires (deux semaines ou plusi, oos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine ao moins avant leur départ Joindre la deroière bande d'envoi à tonte correspondage.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL, le Monde.



(Publicità)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECT MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARO

BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAO

TENOER FOR

### KERBALA SEWERAGE SCHEME/1st STAGE

CONTRACT N° 1 - SANITARY SEWER SYSTEM
CONTRACT N° 2 - TREATMENT PLANT, AND PUMPING STATIONS The Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate in tendering for the above mentioned Contracts, which are detailed below as follows:

II CONTRACT Nº 1 The construction of approximately 5 kms of trunk sewers, ranging in diameters between 140 cm and 180 cm; and 16 kms of main sewers ranging in diameters between 30 cm and 80 cm; and 68 kms of sewers with the diameter 22,5 cm and also the construction of manholes house laterals reinstatiment of all surfaces and all other associated works to

Civil Engineering work for the construction of four area sawage pumping stations and treatment plant.

Tenders must be accompanied by a preliminary deposit either in cash, cartified check or hy a bank guarantee of the sum as follows and the Tender most of not less than six months from the closing date of the Tender.

a) ID. 75,000/— Por contract No. 1. b) ID. 20,000/— Por contract No. 2.

Tender documents & drawings can be inspected at the Iraqi embassies in London, Paris, Bonn, Roma, Madrid & Beirut.

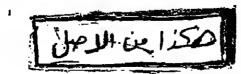
This Project has been included under law No. 157 for the year 1973 which was implemented to facilitate the work of the contractors who are executing projects in Iraq under this law. A copy of this law is available at the above embassies.

executing projects in Iraq under this law. A copy of this law is available at the above embassies.

The preliminary deposits together with other certificates and docoments as required above and sa specified in the contained to Tenderary of the Cootract Documents should be contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender, clearly written on the outside the name of the Tender and deposited in the Tender Box et the Ministry of Municipalities before 12.00 Noon on Monday April 18, 1975.

Act. D.G. & Chairman of the Board of Directors Anwar Y. Al-Atrakchi.

Marie Coulman



MINAGE EN ...

# Aux Almadies, nous aurions pu être les plus chers du 15<sup>e</sup>.

Oui nous l'aurions pu.

Prix de Rome. C'est Bernard Zehrfuss. Il a choisi, pour toutes les façades, principales et secondaires, du travertin toscan. L'une des plus belles pierres marbrières.

Oui nous l'aurions pu.

Les parties communes des Almadies sont décorées avec le plus grand raffinement. Les murs des halls sont en bois, en glace et en travertin toscan, les sols sont dallés de marbre.

Et, entre les bâtiments, les jardins L'architecte des Almadies est Premier Grand et les patios sont cernés de gazon et plantés d'arbres. Un des meilleurs rapports qualité/prix du 15e. De vrais arbres : peupliers d'Italie et érables du Canada.

Oui nous l'aurions pu.

Parce que les appartements des Almadies du studio au 5 pièces — sont pour la plupart bordés de grands balcons-loggias.

> Oui nous l'aurions pu. Mais aux Almadies, le prix moyen du m2

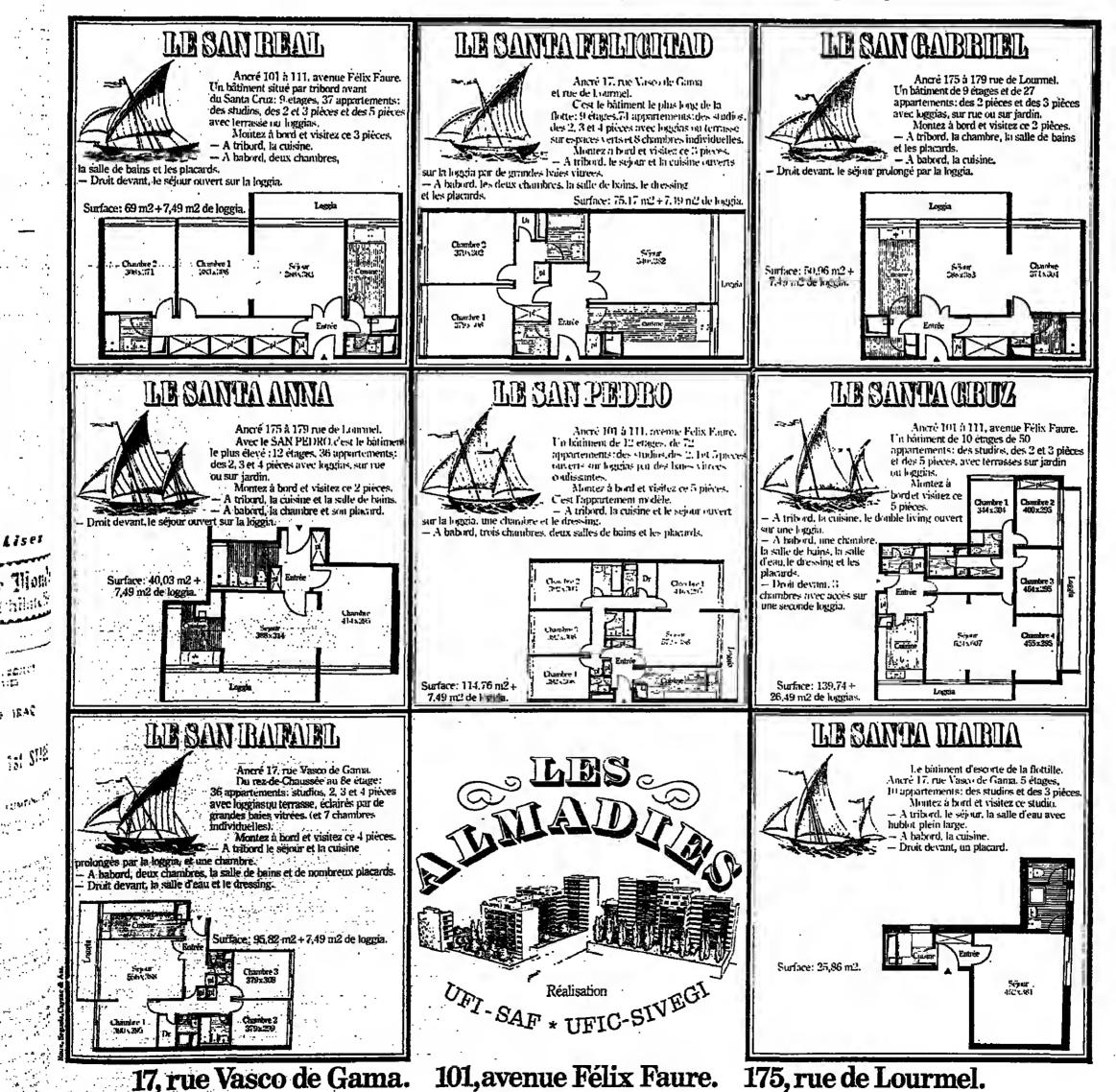
est de 5.400 F. Un prix ferme et non révisable.

Oui nous l'aurions pu.

Montez à bord. Le chantier est très avancé. La livraison se fera à la fin de cette année et au cours du printemps 1976.

Nos immeubles agrimpento vite. Déjà, vous pouvez voir votre propre appartement sur place, 101 avenue Félix-Faure. Choisir de vos yeux.

Jugez sur pièces.



SAF vous attend à bord de l'appartement modèle, tous les jours de 10 h. à 19 h. Tél: 533.73.15. Décidement, le monde du sport s'est mis à bouger! Les journalistes ont pu de nouvean en faire la constatation, à l'occasion de l'assemblée générale de la Fedération française d'athlétisme (FFA.), réunie à Paris les les et 2 février, pour la première fois invités à suivre les débats. Il ne leur fut certes pas donné d'éviter les sempiternelles considérations financières on l'énumération de mesures administratives de j'à connues. Exposés aux flèches du secrétaire général. M. Pierre Dasriaux, qui semble avoir fait de la presse sa cible favorite, ils durent encore subir les attaques répetées entrecoupant un Décidement, le monde du sport ils durent encore suhir les atta-ques répetées entrecoupant un curieux rapport moral réduit à la simple lecture des résultats de l'élite. Cependant, la discussion finit par devenir singulièrement intèressante lorsqu'on en vint aux propositions propres à enrayer la crise de développement que connaît l'athlétisme français de-puis plusieurs années.

puis plusieurs années. C'est ainsi que la commission des statuts et des règlements sou-mit différents amendements tendant à libéraliser le régime des mutations. « Nous devons faire confunce our athlètes s, déclara le rapporteur. Vollà qui rendait un son nouveau!

Partant du fait que la FFA.

ne tire pas parti des efforts
entrepris en faveur des jeunes, un
antre rapporteur estima qu'il était
vain de déplorer l'insuffisance des
ressources humaines et financières, et empruntant au langage
industriel, proposa une « optimisation des moyens de production »,
C'était signifler à la fédération
qu'elle ne doit pas disperser ses
forces, qu'elle est dans l'obligation, pour aller de l'avant, de
donner à son action une efficacité accrue, Partant du fait que la P.F.A.

Il fut donc décide que les compétitions proposées aux ben-jamins seraient limitées au dépar-tement, celles des minimes ne dépassant pas le cadre de la ligue, Il s'ensuivait que les championnats de France réservés à ceux-cl créés volci quatre ans pour servir de support publici-taire à une marque d'eau miné-rale, précisa-t-on, disparaitraient

l'année prochaine.

Quatre ans, c'est le temps qu'il aura faillu pour juger des inconvénients d'une formule favorisant l'apparition de petits champions précocement formés et sitôt disperse.

Costaine aluxe n'étaient-ile parus. Certains cluis n'étaient-ils pas allès si loin dans la quête des titres qu'ils en étaient arrivés à organiser six séances d'entrai-nement par semaine?

L'argent ainsi économisé servirait à multiplier les compétitions à l'intention des cadets, notamment avec des rencontres entre les ligues et les régions, afin de combattre l'amenuisement de leurs rangs. Quant aux benjamins et aux minimes, ils devraient pratiaux minimes, ils devraient pratiquer dans un autre esprit, les
formes données à l'apprentissage
de l'athlétisme prenant un aspect
plus éducatif et moins compétitif, Relais, éprenves comblnées
ou par équipes, brevets d'endurance, tout ce qui encouragera unpratique collective et diversifiée
sers l'objet d'une attention speciale. Dans cette nouvelle perspective, il a été envisagé de crèer
des grades qui, comme les étoites
en sid, sanctionneraient des capacités et non pas des performances. cités et non pas des performances. Bref. suivant les propos d'un délé-gué, il ésgirait d'inventer pour les jeunes un « athlètisme de cœur et d'esprit ».

Des catégories de valeur

D'aucuns, encore plus hardis, se sont avancés davantage dans la voie des réformes. N'ont-ils pas la voie des réformes. N'ont-ils pas propose de supprimer les caté-gories d'âge pour les remplacer par des catégories de valeur? De la sorte, un cadet chronomètré en 10 sec. 5/10 sur 100 mètres pourrait affronter des séniors cou-rant aussi vite, ce qui ne présente pas que des avantages, mais les plus faibles ne seraient plus voies à la défaite ce qui éviterait qu'ils à la défaite, ce qui éviterait qu'ils ne se lassent. Le système auraif fait ses preuves à l'étranger. Une fait ses preuves a retranger. Une commission, composée de pédagogues, de médecins, de psychologues et de techniciens, devrait être constituée pour étudier le projet, qui dans un souci d'harmonisation, serait soumis aux associations scolaires et univer-

A propos du problème de la spécialisation précoce, une vive discussion s'est ouverte pour sa-voir si Mozart était devenu un voir si Mozart était devenu un virtuose parce qu'il avalt commencé à pianoter à quatre ans ou en dépit du fait qu'il avait débuté à cet age. C'est alors qu'un entraîneur s'est dressé pour demander tout à trac si Mozart avait été un enfant heureux. Transposée dans le domaine sportif la question revenait à s'intif, la question revenait à s'in-quiéter du bonheur des athlètes. Qu'elle ait été posée par le représentant d'un corps dont les membres ont la réputation d'être obnubilés par la recherche des performances en dit long sur l'évolution des esprits.

RAYMOND POINTU.

VOILE

Une Mini Ton Cup pas assez <mini>

Dix ans après la création de la One Ton Cup par le Cercle de la voile de Paris, sur une idée de M° Jean Peytel, le même club lance la Mini Ton Cup. Alors que le premier trophée est réservé aux bateaux de 27,5 pieds de jauge I.O.H. (International offshore rule) mesurant environ 11 metres de long, la nouvelle competition est ouverte à de petites unités jaugeant 16 pieds.

On comnaît le succès qu'obtiennent depuis 1965 les epreuves disputées en temps réel (par opposition au temps compensé), sans handicap, par des voiliers qui pour n'etre pas identiques offrent les mèmes possibilités, selon les récles de l'I.O.R. Les plus grands architectes du monde dessinent des One Tonner, Three Quarter, Haif et Quarter Tonner en vue des grandes confrontations internationales qui se déroulent chaque année dens un pays différent. Ainsi in One Ton Cup aura ileu cet ête aux Etats-Unis, à Newport, et en 1976 à Marseille. Le Quarter et en 1976 à Marseille. La Quarter Ton Cup se disputers en juillet prochain à Deauville.

prochain à Deauville.

Jusqu'à maintenant les Français se sont surtout intéressés à la Half Ton Cup (31.7 pieds) et à la Quarter Ton Cup (18 pieds), respectivement ouvertes à des bateaux de 9 mètres et 7.50 mètres de long environ. Faire construire un nouveau bateau, le doter d'un jeu de volles et d'nn équipement

L'affaire de la pelouse du Parc des Princes

AU CONSEIL DE PARIS, SOCIA-LISTES ET RADICAUX DE GAU-CHE DEMANDENT LA CONSTI-TUTION D'UNE COMMISSION D'ENQUÈTE.

Le groupe socialiste et celui des radicaux de gauche du Conseil de Paris ont publié le 4 février, le communique suivant:

communique suivant:

a Les groupes socialiste et radicaux de gauche demandent par question écrile la constitution d'une commission d'enquête sur le Parc des Princes. [...]

> Pour que l'abcès soit vidé une jois paur toutes, les deux groupes demandent n M. le préjet de Paris qu'une commission d'enquête jire les responsabilités à tous les niveaux et propose au Conseil de Paris de prendre toutes sanctions financières et personnelles à tions jmancières et personnelles à l'encontre de tous ceux qui sont impliqués dans cette affoire.

BASKET-BALL. — Pour le troi-sième tour des quorts de jinole de lo coupe Korac (matches « aller »), A.S. Villeurbanne b. Sojia 90-82 : Belgrade b. Tours 110-80; Milan b. Ostende 91-85; Rieti (Italic) b. Monaco 89-72.

perfectionne coûte très cher. La One Ton Cup, qui passionne les Américains (vingt-huit bateaux Américains (vingt-huit bateaux se préparent de l'antre côté de l'Atlantique à la rencontre de Newport), décourage beancoup d'Européens. A elle seule la « modeste » Quarter peut exiger quelque 100 000 francs pour une saison. Certes il existe des modèles de sèrie, mais l'architecture navele devolue : il est donc tentant de de serie, mais l'architecture naveie évolue; il est donc tentant de s'adresser an bureau de dessin le plus en vue et de lui demander ses tout derniers plans. Désireux de rendre plus acces-

Désireux de rendre plus accessible la course en temps réel. le Cercle de la voile de Paris vise désormais plus bas que la Quarter : avec lé pieds il se situe à la limite inférieure des voiliers relevant de l'LOR. /de 16 pieds à 70 pieds). De plus, il impose aux nouveaux mini Tonner des restrictions qui élimineront les e engins v spéciaux, peu ntilisables en dehors de la compétition Ainsi tous les bateaux dolvent offrir 1,35 mètre de hauteur sous barrots (les Quarter ne sont tenues de proposer que 1.30 mètre. ce qui est ridicule), deux couchettes de 1,90 mètre, une cuisine, nn W.C. un seui spinanter.

chettes de 1,90 mètre, une cuisine, nn W.C. un seul spinanter,
etc.

La première Mini Ton Cup
aura lieu du 6 au 11 juillet 1976
à Saint-Tropea, Elle se disputera
sur quatre éprenves courues à
moins de 10 milles des côtes, la
plus longue d'entre elles ne dépassern pas 48 milles ten seminocturnel.

Ouvrir une grande compétition
Internationale sans handicap à
des bateaux de dimension mesurée est une excellente idée, mais
il ne nous semble pas que le
Cercle de la voile de Faris soit
allé assez loin. Certes l'LOR, ne
descend pas au dessous de
16 pieds mais pourquoi ne pas
ovoir innové résolument en instituant un tropbée pour les
14 pieds? Les créateurs de la
Mini Ton Cup estiment que les
nouveaux bateaux mesureronr
moins de 6 mètres. Nous sommes
persuadès que cette dimension
sera dépassée. L'expérience montre que les erchitectes « tirent »
an maximum sur la lauer. Nous tre que les erchitectes « tirent » an maximum sur la jauge. Nous verrons probablement apparaître assez vite des sloops comparables aux Muscadet ou aux Mousquetaire. Il eût été peut-être plus amusant et plus neuf d'ouvrir les portes à des habeaux de les portes à des bateaux de 5.50 metres environ, faciles à construire et peu coûteux. La Mini Ton Cup n'est pas assez « mini ».

YVES ANDRE.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

**ENVIRONNEMENT** 

A LA CONFÉRENCE DE BARCELONE Seize pays au chevet de la Méditerranée

De natre envoyé spécial

En effet, sur le diagnostic tott

Thérapeutique d'urgence

La situation est jugée suffisam-

La situation est jugée suffisamment alarmante pour que l'on applique une thérapeuthique d'urgence sans attendre les résultats des examens. Les Beize ont approuvé le principe d'une convention internationale sur la protection de la Méditerranée. On va essayer de réunir en un seui texte les dispositions diverses déjà adoptées à différentes époques pour l'Atlantique. Ce document va être rédigé par des experts et sera proposé à la signeture des plênipotentiaires dans le courant de 1976.

Reste la menace que l'indus trialisation des pays méditer-ranéens et la surexploitation touristique du rivage font peser sur la Méditerranée. Les nations les moins bien nanties n'acceptent

es mons oien nantes n'acceptent évidemment pas qu'au nom de l'environnement on bride leurs efforts. Au moins s'est-on mis d'accord pour souhalter que partout on traite les effluents, on réutilise les déchets, on protège les sois, on régularise les torrents.

on recycle l'eau douce. Le service des Nations unies qui, de Nairobi, s'occupe d'environne-

ment est apparu en tout cas comme le seul capable de faire

MARC AMBROISE-RENDU.

travailler ensemble tous les rive rains. C'est un premier succès.

trouvaient répartis de gauche à droite, en vertu de l'ordre alphabétique. Et, par exemple, M. Villon, député de l'Allier, seul représentant du parti communiste, siègeait à l'extrême droite. M. Morellon ayant fait connaître que le bureau de l'assemblée, saisi de la question, avait été nn avis défavorable, plusieurs conseillers socialistes, après d'aigres échan-

défavorable, plusieurs consetilers socialistes, après d'aigres échanges de propos evec des représentants de la majorité, s'étalent retirés de la salle et n'avaient pas participé aux travaux de cette première séance. La question devait être reprise en fin de session par M. Quilliot. Celui-ci déposa nne résolution réclamant que, « comme le prévoit le règlement, la commission ad hoc soft réunie et saiste du vœu des signataires de siéger regroupés à gau-

taires de sléger regroupés à gau-

La commission ad hoc devait se déclarer, par 8 voix contre 5, « hostile à la constitution de groupes politiques au sein de l'assemblée n.

FAITS ET PROJETS

LES COMMUNISTES ET L'OFERATION « ITALIE ».

Les élus communistes parisiens ont occupé, le mardi 4 février. la dalle de l'ensemble Olympiades, rue de Tolbiac, dans le treislème arrondissement, pour protester contre l'insuffisince des équipements collectifs. « Plus de quinze mille habitants sont déjà installés dons l'ensemble, ont déclaré les élus. Aucun des équipements promits par l'Etat et les

ments promis par l'Etat et les promoteurs (quatre crèches, six écoles maternelles, un C.E.S.\_ trous groupes ecolaires, un centre de loistrs) n'o été réalisé.

LA SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL. — Le Conseil de Paris est convoqué en ses-sion ordinaire le lunci 3 mars.

Celle-ci sera close le dredi 21 mars.

Paris

ANDRE TRONCHERE.

Les Assemblées régionales

AUVERGNE: 71 % du budget

pour rompre l'isolement

De notre correspondant

mière fois, les représentants de soize pays se sont réunis pour tenter de suuver la Méditerranée menacée par to pallution. Sous la houiette des Nntions unies, ils ont tenu confèrence à Barcelone du 28 janvier au 1 février dans une ambiance qualifiée d'excellente par les participants.

Ce simple fait peut être considere sont es langues, les religions, si intérêts sont si divers, les ropulations, les langues, les religions, si intérêts sont si divers, les repuisitions si déclarées et les cinques par les tankers qui la sillonnent, est au plus mai. Or cette mer fermée — il faut quatre-vingts ans pour que ses eaux se remotions, les langues, les religions, si intérêts sont si divers, les repuisitions si déclarées et les cinques par les tankers qui la sillonnent, est au plus mai. Or cette mer fermée — il faut quatre-vingts ans pour que ses eaux se remotions, les langues, les religions, si intérêts sont si divers, les repuisitions si déclarées et les cinq cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille tonnes de résidus peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes pour peuplées de cent mille usines, de cent cinquent villes peupl Barcelone - Pour la pre-

Ce simple fait peut être considére comme un succès. Les populations, les langues, les religions, les intérêts sont si divers, les oppositions si déclarées et les querelles si anciennes autour de la Mare Nostrum que l'on pouvait craindre le pire. Deux tentatives précédentes sur le même sujet avaient échoué. A la conférence de Neuilly puis à celle de Rome en 1972 on avait compté plus d'absents que de présents. A Barcelone, il ne manquait que l'Albanie et Chypre. Tous les autres e riverains » étalent la Ce simple fait peut être consi-

> DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES AUTOUR DE LA CAPITALE

Les institutions de la région parisienne sont à leur tour saisies des projets de construcsaiste de phijets à construc-tion de centrales nucléaires. Première assemblée à se pro-noncer sur ce sujet, le Comité consultnitf et économique et social IC.C.E.S.I a donné son accord à l'installation de deux centrales par 38 voix pour, 9 contre et 5 obstentions.

Les sites retenus sont Borbey (Saine-et-Morne), près de Montereau, et Achères ou Limay (Yvelines). Le C.C.E.S, considère que la région pori-sienne « peut d'autant moins refuser de produire de l'élec-tricité qu'elle demande qu'on y storne la désindustrialise. y stoppe la désindustrialisa-tion constatée depuis quelques

La discussion de ces dos-siers a mis en évidence les craintes de nombreux conselllers, qui redoutent que les usines nucléaires ne portent ntteinte aux sites (tours de refroidissement! ou à l'envi-ronnement (élévation de la température des eaux).

Clermont-Perrand. - Le conseil

Clermont-Perrand. — Le conseil régional d'Auvergne, réuni les jundi 3 et mardi 4 février, sous la présidence de M. Jean Morellon. député du Puy-de-Dôme frèp. ind.1, a voté, par 37 voix contre 10, le budget pour 1975. Ce budget est de 44.2 millions de francs. La pression fiscale atteint 20,10 F par habitant an lien de 7,50 F l'an dernier.

C'est cette progression qui a conduit M. Roger Ouilliot, séna-

conduit M. Roger Quilliot, séna-teur et maire de Clermout-Fer-rand, au nom des onze conseillers socialistes, de formuler les plus

vives réserves.

M. Pierre Villon, député communiste de l'Allier, a exprimé son opposition e à toute aggravation des charges jiscales intervenant dans un contexte d'inflation et de chomage ».

Quant à M. Jean Cluzel, sena-teur et président du conseil géné-ral de l'Allier (tendance C.D.P.1, il a estimé le projet de budget « convenable dans son élabora-tion, raisonnoble dans so progres-sion et équitable dans sa répar-tition ». Ce budget manifeste tout par-ticulièrement la volonté de

Ce budget manifeste tout particulièrement la volonté de
l'assemblée régionale, après un
« démarrage » modeste et prudent, de favoriser le « désenclavement » de la région
d'Auvergne, considéré comme la
« priorité des prorités »; pour
71 % le budget est consacré au
reseau routier, aux télécommunications et à la modernisation de
la piste de l'aérodrome d'Aurillac. De même les actions relatives
à l'assainissement (stations
d'épuration) et à la qualité de la
vie (humanisation des hospices)

vie (humanisation des hospices sont continuées et intensifiées.

sont continuées et intensifiées.

Au cours de cette session bodgétaire, les rapports entre la majorité et la minorité de gauche ont été dépourvus d'aménité.

L'a esprit d'ouverture » qui le 23 janvier avait permis l'entrée au bureau d'un vice-président et d'un secrétaire socialistes ne souffait manifestement plus. En effet, des l'ouverture des travaux, un vif incident à éclate à la suite de la requête formulée par les élus socialistes demandant la possibilité pour les représentants de l'opposition de se regrouper afin de sièger physiquement à la gau-

de sièger physiquement à la gau-che de l'assemblée. Jusqu'alors, les conseillers se

LES PRATIQUES DES POMPES FUNÈBRES

Un parlementaire de la Haute-Garonne vient de dé-noncer les pratiques des pompes funebres qui font l'objet l'une réponse du ministre de

dénancé devant l'assemblée dédenance devent l'assemblée dé-partementale le » monopole aur le mort » détenu dans qualre-vingts communes de la Heute-Garonne per une compagnie pri-vée de pompes tunèbres de 7ou-huse. Ces communes sereient liées à

la population les écologistes ne hi donnent guère plus de dix à vingt ans avant de devenir an lac sans vie. Sont-ils pessila compagnie par des contrats de douze ans, renouvelables dont les termes ont été lac sans vie. Sont-ils pessi-mistes? Pour en juger, il faudrait maintenir le malade sous surveil-lance. Aussi les Seize sont-ils tombés d'accord pour douner la priorité à sept programmes de recberche concernant le pétrole. suffisemment étudiés pour ne pas éveller le métiance des maires. Après le signature, on s'eperçoit qu'il s'agit en réalité d'un - monopole sans concession • et que le compagnie le mercure, le D.D.T. les subs-tances chlorées qui empelsonnent la mer. On mesurera leurs dépla-cements et leurs effets sur le mi-tieu marin. delient une exclusivité assurée. qu'elle fait respecter sans méne-

• La loi est la loi, e répondu le préfet, un contrat est un contrat, rien al personne n'oblige les maires à passer eccord.

A prix fixés

Mais la pratique, bien que léga-le, est à l'origina d'abus que le n'hésitent pas à qualitier de scar

Monopole sur la mort

SOUTCES. -

-A PROPOS DE...-

M. Léon Eackhoutte, séneteur socialiste et président du consell général de la Heute-Garonne, e

sident du conseil général de ls Haute-Garonne, et evec-lui de nombreux maires et conseillers, daleux. » A cheque décès, dé-clare M. Eeckhoutte, on voit s'abetire sur le famille du défuni des vautours qui profitent du

désarrol, Ainsi, récemment, dans une commune de le Haute-Ga-ronne, un devis de 4 800 F z été précenté à des gens sans res-

La aituation des entreprises de pompes funèbres et leurs repports avec les municipalités tont, d'autre part, l'objet d'une réponse du ministre de l'intérieur à une question écrite de M. Claude Coulsis, député (R.I.) de Meurthe-et-Mosella. Ce dernier reppeleit que • les entreprises aux-quelles les municipalités ont concédé l'exploitation du service des pompes funêbres prati-quent des prix souvent très éle-vés, indiscutables du fait de leur eituetion de monopole ».

Le ministre, tout en reconn sant que les tarifs des pompes funèbres sont légalement bloqués et ne peuvent donc être norme-fement révisés, conteste cette affirmation (Journal officiel du 1er février).

La concurrence peut exister, dit-il en substance. Il y e en France cing cents entreprises les particuliers peuvent faire appel; les prix de certaines prestations sont libres; les municipalités peuvent, par des - cleu-ses de multiconcession -, faire appet concurremment à plus

Cele dit, les pouvoirs publics préparent, sinon de nouveaux lextes, du moins une « modification des textes existents ». Cela suffire-t-il é aupprimer des scendales comme ceux que dénonce M. Eeckhoutte ?

**■CONTROL DATA** 

premier constructeur mondial de super-ordinateurs forme, dans son Institut parisien.

**PROGRAMMEURS** 

en 4 mois 1/2

ANALYSTES **FORCTIONNELS** 

en 2 mois

TECHNICIENS

en 6 mois 1/2

Pour conditions et dates d'interviews Appelez dès maintenant M. MONSET ou (en P.C.V. de province)

Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA 46, rue Albert 75013 PARIS

A PARIS ET DU METR

A la Porte d'Orléans PERISUD de 300 à 7000 m² - 445 F le m²

A la Porte **EVOLUTION** de 140 à 5000 m² - 415 F le m²

SAF

622,10,10

KEN EURS

HENEURS

MASPORTS

Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX

CAPITAUX

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C.

60,00 70,05 22,00 25,68

70.05

24 00

22,00

offres d'emploi

ster to more 40.44 .... ne l'abiel

1.7

7 a.

 $(\mathcal{A}_{i_1},\ldots,\mathcal{A}_{i_{2n}}) = 0$ 

----

The total

10-10 P

Abreran.

\* 58° 7 - · · · ·

= 4.4 . .

A 200 1

40.0

وروشوال

744.2

100 1,000

2012

100000

 $\mathcal{F}(\mathcal{A}^{**}, \mathcal{F}_{2})$ 

14 May 19 1

me standings AND STATES

M. A TEATRE A STATE OF THE STATE OF T --a decimal are

MITROL DATA

Andries Su S

HMILYSTES

A 1 1 1

METHAT PRICE CONTENTS AR THE Albert TESTS FA

A PARIS REAUX A LOVE PROXIMITE DU METAG

PERISU

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** 

Formation supérieure technique du type ENSI-INSA ou école française de papeterie, pour contacts de vante à niveau élevé avec clientèle industrielle internationale. Déplacements en Europe représentant 30 % du 105 de travell. lasance pratic Logement facilità.

IMPTE USINE METALLURGIE | Forte Expansion Pays de Loire INGENHEUR A.M. y équivalent, 30 ans minimum, chef de produit dans équipe de direction. Situation d'avenir, dresser C.V. manuscrit, photo, o 7.881, et Monde - Publicité, r. des Jialiens, 75427 Paris-9\*. UN INGENIEUR D'AFFAIRES E.T.P. - A.M. - E.N.S.I. ou autre école similaire.

Disposant de 5 à 10 ans d'exp MARTEL CATALA et Cie en charperte et construction métallique industrialisée. MISSION : L'un des premiers noms mon-daux dans le domaine de l'ha-billage des machines à papier, poursuivant son expansion Nombreux contacts client

INGENIEUR -TECHNICO-COMMERCIAL

Nombreux contacts clients à niveau elevé pour rémise de dovés, mise au point technique et commerciale, suivi de réalisations:
Précaralion de devis en liaison avec le bureau d'élude et de fabrication.

Suivi de réalisation, surveillance délais et coûts.
Poste très stable, à larges respansabilités, évolution possible vers une direction technique arés confirmation dans la fonction.
Agréable région touristique proche d'une grande vilbe universit, Connaissance de l'alternand appréciée, mais non indispensable.

Adresser C.V. détaillé à : SELETEC Consell en Recrutement, 67007 STRASBOURG — CEDEX 8003 référence 540.

Très importante société charpente mérallique légère et bâtiment industrialités pour le distribution moderne et l'industrie en pleine expansion recherche pour son usine d'Alsace :

THOMSON-CSF

DIVISION DES ÉQUIPEMENTS AVIONIQUES ET SPATIAUX

recherche

**INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES** 

(E.N.S.T. - CENTRALE - E.S.E. - E.N.S.I. ...)

débutants nu ayant quelques années d'expérience pour ses laboratoires d'études et matériels électroniques aéroportés (électronique digitale

ou analogique, U.H.F., etc.l.

Berire au SERVICE DU PERSONNEL, S, avenue Pierre-Brossolette - 92240 MALAKOFP ou téléphoner à M, HEAUGRAND - 655-44-22.

est recherché par **GROUPE INDUSTRIEL** pour son siège PARISIEN Compétence Engineering usines clefs en main. Connaissance souhaitée machines

grande école

fabrication et transformation PAPIER • responsabilité complète da la gestion du département technique, āre minimum 35 ans. parfaitement bilingue (Français-Anglais) écrit et parlé. • fréquents déplacements à l'étranger.

poste d'avenir à pourvoir rapidement. CV manus photo, ref.et prét. à agress sous référence 3696

**Chef Comptable** 

**BANLIEUE OUEST** 

Le Directeur Administratif et Compleble d'une Société commerciale, fillale

d'un Importent Groupe Internationat, cherche son successeur. La Société, de

renommée mondiale, réalise en France 60 militions, avec un effectif inférieur

Le service comptable, en pertie mécanisé, comprend 7 personnes. Le poste

à pourvoir convient à un Chef Complable tres confirmé, ayant l'expérience de l'utilisation de l'informetique. L'expérience acquise dans une Société d'impor-

tation serait appréciée. La promotion au rang de Directeur Administratif et

SÉIÉ

garantit une totale discrétion à l'étude de votre dossier

[lettre manuscrile et curriculum vitae détaitlé), sous référence M. 23.523.

33. qual Gallieni. — P2153 SURESNES.

recherche pour ses activités FIABILITE-QUALITE

• une forte expérience dans l'un des domaines suivants :

• des déplacements très fréquents en Europe de l'Ouest,

Débutants ou ayant une première expérience dans l'une des

Adresser lettre de candidature manuscrite, curriculum-vitae détaillé, photo récente et prétentions en précisant la référence

■ Fiabilité-qualité en matériel informatique, exploitation grands systèmes temps réel, le goût de la négociation et de la coordination,

Rémunération de première ennée : 60.000 F, plus volture de function,

à 50 personnes, auquel s'ajoute un réseau d'agents commerciaux.

Comptable est à envisager à moyen terme.

IMPORTANTE SOCIETE

· l'Anglais courant.

activités suivantes :

INGENIEURS

Etude, mise au point

z suivi de qualité

a suivi de projet.

Le tieu de travail sera Colgnères à pertir de 1976.

Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvnis 75063 Peris cédex

**SFENA** 

SOCIETE FRANÇAISE D'EQUIPEMENTS POUR LA NAVIGATION AERIENNE

dans le cadre de son expansion, Recherche :

I - POUR ETABLISSEMENT de VELIZY **INGENIEUR TECHNICO-**

COMMERCIAL CONFIRME Pour études Marketing et prospection commerciale France et Etranger dans le domaine MATERIELS PILOTAGE et STABILISATION HELICOPTERES.

Solide formation et expérience dans domaines aéronautique et électronique. Anglais courant indispensable.

INGENIEUR CONFIRME

Pour études commerciales et suivi des contrats. Coongissance problèmes économiques et juridiques.

INGENIEUR ELECTRONICIEN Dans le cadre Direction Contrôle et Qualité pour étude technique et optimisation des couts de matériels aéronautiques. Bonnes notions Anglais - Expérience industrielle.

INGENIEUR ELECTRONICIEN

CONFIRME Dans le cadre Direction Contrôle et Qualité. Connaissance lecbanlagie des composants indispensable. Anglais courant - Contacts fréquents evec fabricants.

INGENIEURS ELECTRONICIENS **CONFIRMES et DEBUTANTS** (TROIS POSTES)

Pour études et mises au point matériels navigation

aériennn (analogique et numérique). Connaissances en aotomatisme - Anglais souhaité.

II - POUR ETABLISSEMENT de CHATELLERAULT INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

Dans cadre Direction Contrôle et Qualité pour étude technique et optimisation des coûts de matériels ecronautiques. Bonnes notions Auglais - Expérience industrielle.

INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

Pour étude et mise au point matériel embarqué sur avions ou missiles. Bonnes connaissances en Automatisme et Technologie petits moteurs électriques appréciées. Diplôme: A et M-1CAM-ENSI (Option Electromécanique)-ESE-INPG. Eerire: S.F.E.N.A. B.P. nº 59 78140 VELIZY - VILLACOUBLAY

avec curriculum-vitaze et photo

Anep.m France 100 av. Ch. do Conile. 92522 REBILLY S/SEINE

NOUS SOAMES UNE USINE DE 700 PERSONNES EN PLEINE REORGANISATION, nous recherchens

**PHARMACIEN** 

30 ans minim... syant une bonne connaissance des fabrications pharmaceutiques et de la vie d'usine. Intéressé par les plans de gestion de la production : ordonnancement - approvisionne-ments et méthodes. Esprit vif. Grande facuité d'adaptation. Sachant concevoir et faire appliquer. A l'aise dans les relations humaines.

Adresser curr. vitae détaillé et prétent. à n° 92,107, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr. 

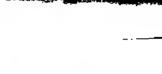
LA FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE CHEMIQUE MULTINATIONAL en expansinn rapide (C.A. 150 Millons), située à RUNGIS

CHEF COMPTABLE

Ayant soilde formation de base sanctionnée par le D.E.C.S., et expérience de piudeurs ahnées en comptabilité générale et analytique. Connaissances en informatique et langue alle-mande appréciées.

Bémunération annuelle de départ de l'ordre de

Ecrire avec C.V. et phnto à nº \$2.128 CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°s, qui tr.



offres d'emploi

COLLABORATEUR de

HAUT NIVEAU

possédent des connaissances approfondies dans les domaines FINANCIER et COMMERCIAL de la promotion immobilière. Il sera chargé d'effectuer des études de marché et de recher-char des produits eu des zones d'activités nou-velles en France et à l'étranger.

La pratique courante de l'Anglais est indispen-

ANNONCES CLASSEES

Filiale de Promotion Immobilière de la

Cie Financière de l'Union Européenne - Groupe Empain - Schneider

dans le cedre du développement et de la diversification de ses activités souhaîte intégrar

Les dossiers de candidatures précisant la référence du poste souhaité seront traités

DEVELOPPENMENT membre de l'ANCERP, 10 rue de la Paix, 75002 Paris

offres d'emploi

constructeur

CHEF de

PROGRAMMES

ayant une expérience affirmée de la PROMOTION IMMOBILIERE.

Il aura la responsabilité de la coordination d'un certain nombre de programmes de construction depuis l'acquisition du terrain jusqu'à la récep-tion de l'immeuble.

Réf. M. 962

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 6,89 35,02 17,21 OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15.00 Offres 30.00 35,02 Offres d'Emptoi "Placards Encadrés" minimum 15 tignes de hauteur 36,00

emploir regionaux

GROUPE INDUSTRIEL EUROPEEN recherche pour sa hranche

TRANSPORMATION MATIERES PLASTIQUES

DIRECTEUR D'USINE proximité ville universitaire Sud-Est Ingénieur Centrale, Mines, Arts et Métiers, ECAM,

ICAM., mini. 10 ans d'expérience professionnelle,

Angiais epprécié. Il sera responsable de la production, de la fonction technique (triplement des capacités de pro-

duction d'ici 2 ans) et gestion du personnel. Adresser C.V. détaillé - préten-

tions à l'attention de M. LOIRE, COMPÉTENCES

66, rue de la République



69002 LYON. IMPORTANTE SOCIETE

INDUSTRIES CHIMIQUES et MATIERES PLASTIQUES recherche INGENIEURS

**DIPLOMÉS DÉBUTANTS DE HAUT NIVEAU** 

Formation: X, Centrale, (thèse ou option Chimie) Sup-Aéro, Supelec, Arts et Métiers, Physique Chimie de Paris, ENSIQ de Nancy, IDN, ESCIL et Génie Chimique Toulouse,
 Affectation: Inspection Matériel, Electronique, Instrumentation, procédés.

Ces postes à pourvoir dans des Usines de Province nécessitent une bonne adaptabilité et une mobilité pour des affectations ultérieures en exploitation notamment.

Adresser c.v. sous ref. 35359 à Havas Contact 75008 PARIS

INGÉNIEURS

**TRANSPORTS** 

L'Agence d'Urbanisme de l'Aggiomération (METZ) recrute d'urgence pour sa nouvelle Division « Transport »

1. UN ASSISTANT « TRANSPORT » (Ingénieur TPE-STP, grandes écoles) pour ses études générales.

2. UN TECHNICIEN SPÉCIALISTE

en infrastructures et transports (BTS, DUT, etc.). Téléphoner an (87) 68-97-50, poste 51, nn envoyer C.V. avec photo et rémunération actuelle à : AGURAM, Moirie de 57000 Montigny-les-Metz 160, rue de Pont-a-Mousson

CHEF D'ENTRETIEN **PAPETERIE** 

pour carton unduie recherche, pour son usine située en Haute Vienna, un Chef de Sérvice Entretien pour lui confier l'organisation de l'entretien méchalque et électrique (20 personnes), la miss en place d'un entretien présentif, la maintanne des machines travaillant en continu et le contrôle de l'exécution des travails neufs.

26 Rue Marbeur 75002 Paris yous adressers une note d'in-formation et les dosses de can-didature sur simple demande référencée 561M.

INGÉNIEUR ÉQUIPEMENTS

Grâce à votre fermation à dominante mécanique et à votre expérience professionnelle de 3 à 6 ans en atalier et en bureau d'études, rous avez acquis la maîtrise des problèmes d'équipements en matériele et en battiments.

NOUS VOUS PROPOSONS de prendre en charge progressivement la responsabilité technique et financière des équipements d'uns de nes usines de conditionnement avec l'aide d'uns équipe de 25 personnes que vous aures à animer avec doigté et efficacité.

ot efficacité.
CE POSTÉ A POURVOIR SE SITUR DANA LE
GARD A D ELIOMETRES DE NINES.
M. Jacques FAURE (B.P. 130, 92565 RUEILMALMAISON) recevra votre candidature détaillée
ot vous répondre rapidement.

MPTE USINE AERONAUTIO. DU SUD-OUEST recherche : TRADUCTEUR TECHNIQUE Silingus anglais et allemand.

ayant tre bonne apparlance
edrogeutique.

Ecr. avec. C.Y. et prétent. à ...
Ag. HAVAS PAU, D 11.699, q. j. 13223 MARSEILLE - CEDEX 1.

Importante Société Sud-Est recherche

Logement lacililé, Adresser C.V. détaille à :

#### DIEBOLD FRANCE

Le développement de nos activités de CONSEILS EN ORGANISATION ET INFORMATIQUE nous conduit à rechercher

### INGÉNIEUR EN CHEF

### CE POSTE PEUT INTÉRESSER :

- Un Ingénieur Conseil rooftrmé, désireux de prendre des responsabilités (tant techniques que d'encadrement et de négociation), ayant une grande expérience des problèmes de gestion et d'informa-
- sique.
  Un responsable de l'hoformatique ayant
  déjà assumé solt la conduite de projets
  unportants, solt la direction d'un centre
  infornatique (gros matérie). NOUS OFFRONS :
  - Après une période nécessaire d'adapta-tion, des responsabilités importantes dans le cadre d'interventions de baut
  - niveau.

    La possibilité d'une évolution de carrière passionnante au sc'in d'une équipe de tres grande qualité.

    Langue angulase ou espagnole.

    Possibilité de missions courtes à l'étran-

### Env. C.V., photo et prétent. à DIEEOLD FRANCE, 63, rue La Boétle. — 75008 PARIS.

### Le CEFAGI

sociation dont la mission d'intérêt general est la PROMOTION des ENTREPRISES haite compléter son équipe actuelle (40 personnes) et s'adresse en particulier à des

#### CONSULTANTS d'ENTREPRISES

eau Ingénieur Principal Confirmé,

#### interesses par les actions de Formation de Cadres

et de Conseil de Direction d'animation dans ce domaine. Les dossiers de candidatures seront traités

DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP rvice M. 963.10 rue de la Paix, 75002 Pari



### THOMSON-CSF

DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES recherche

### 1) DES INGÉNIEURS

pour ses études avancées (Radar, automatisme, informatique) E.N.S.T. - E.N.S.A. - E.S.E. - E.C.P.

### 2) DES INGÉNIEURS

pour ses services techniques E.N.S.E.R.G. - E.N.S.E.I.H.T.

aver plusieurs années d'expérience ou débutants, pour s'intégrer rapidement dans des équipes dynamiques.



### ingénieur technico commercial

Une impersorie society petialiere recherche soor seg-lactor l'égane de sente à la chentéla industrialle, un euga ingenieur. li sera responsable, pour une partie de la région pari-sienne, de la vonte de nos locationes à l'induitrie. N appaiera son action commorciale sur sa connaissance dos problèmos techniques des entreplicos contactees,

das prakkinas keinagues aus enreprisor comincione. Lo candidat que non recheschone positive nie escutional distribution mécanique genérale qui lui germetre, d'assurder rapidement let terbuiques de labritantiqui industrialle, et, de pelacernas, une practice experience professionnelles. Rémunication druc - frais de depla-

I.C.A International Classified Advertising

### Entroper C.V., photo et préjentione, cour réf. 23663 Al à I.C.A. qui transmettra.

### GÉNÉRAL BATIMENT

Noise societé d'entreprises deuvenies regionales innese Partie offre le fancement de son secteur LOGEMENT SOCIAL a

un INGÉNIEUR (E.T.P., A.M.) nyant acquis son expérience (10 ans) dans la définition des méthodes. l'analyse des coûts, le suivi des études, la vie des produits. (Réf. 546)

### un ATTACHÉ COMMERCIAL

formé, sur ce marché, a la degociation à haut niveau, au montace des npérations, aux baisons avec les administrations et nos enfreprises locales, (Réf. S47).

Réponse confidenticle à toute offre (réf. lettre numuscrite, CV., phato et pretenitons) adressée à Aime BRISSET. 3. avenue de Cholsy, appart. 2.283. 75013 PARIS.

Une des premières sociétés françaises de conseil



### 1 JEUNE INGÉNIEUR

Ingénisur issu d'une grande école avec une infination complémentaire (économique, commerciale ou gestion), vous avez un ou deux ans d'expérience dans ûne entreprise industrielle. Nous vous déstinons à notre département « études » où vous serez formé aux techniques d'études de marketing industriel létudes de marché, études de nuiveaux produits, études de diversification, etc.). Vous pouvez, a terme, aecèder au niveau de conseil d'entreprise.

1 INGÉNIEUR CONFIRMÉ Ingenieur graude école avec une firmatino complémentaire, vous avez quelques années d'expérieure au sein d'une untreprise industrielle ou de éconseil, dans les domaines des produits nouveaux, de la commercialisation, de la gestion ou des études de marché.

Vous allez vous intégrer a nos équipes chargées d'assister les entreprises dans la résolution de problèmes concrets : de définition et de lancement de nouveaux produits, de conception et mise en place de structures, de stratégies de developpement ou d'augmentation des ventes à court terme.

### 1 CHARGÉ (E) D'ÉTUDES DOCUMENTAIRES

vous avez une tornatura superiorre (sciences sen - sciences ro on ligo or revolt des correctes de quelques années.

Gutre la gestion du fonds de documentation déja existant, vos recherches porteront sur des produits et des secteurs industriels.

Voire travell doit permettre aux ingénieurs chargés des interventions de disposer rapidement de dunnées utiles et synthétiques.

Une house connaissance de l'anglais serait appréciée.

Référence 548

Uoe rémilon d'information sera organisée afin de vous présenter nos activités. Nous vous en avertirons des que vous aures fait parvenir votre curriculum vitae détaillé à :

MARKETING/INNOVATION/DEVELOPPEMENT POUR L'INDUSTRIE 51, rue Pierre - 92110 CLICHY.

### INSTRUMENTATION

### **SCIENTIFIQUE**

ons notre équipe et recher-

### INGÉNIEUR

#### TECHNICO-COMMERCIAL

pour assurer la vente d'appareils scientifi-ques destinés à la recherche fondamentale et luquistrielle en FRANCE et BELGIQUE.

- Pormation superieure dans le domaine de la Chimie macro-muliculaire et no-tamment des Polymeres de synthèse; expérience des techniques d'analyse thermique et de G.P.C. 12 ans si possible; pratique de l'ANGLAIS ilu et parléi. Résidence region parisayme (Sud); e formation complémentaire assurée.

Adresser lettre maouscrite guer curle, vitae, sous référence M 201 en précisant salaire actuel au :



Service du Personnel DU PONT DE NEMOURS FRANCE: S. A. B.P. 85 - 91400 Orsay

#### SOCIÈTÉ ÉLECTRONIQUE DE PREMIER PLAN

Buolleue Sud de Paris, recherche pour ses services d'études systèmes Radar, automatisme, informatique :

### 1) DES INGÉNIEURS

pour études avancées ENST - ENSA - ESE - ECP - ENSTA

2) DES INGÉNIEURS

#### ENSERG - ENSEIHT destinés aux Sces techniques

Adresser C.V. man, et photn, nº 91.783, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opèra, Paris-le, qui transin.

AND REPRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Une des plus grandes sociétés européennes d'édition, en grand développement, avec production diversifiée: magazines, journaux, livres, cinéma,

cherche pour

### DIVISION MAGAZINES

### DIRECTEUR MARKE

Sans ovair gestion directe sero rattaché au Président-Directeur

- General. DEVRA: • cancevoir, innover, loncer produits nauveaux;
  - stimuler, développer produits existants;
  - coordonner toutes octions de marketing.
- Age 30 ans minimum.

Soloire personnolisé.

Résidence: Étranger - Europe.

Possibilité corrière dons Groupe pleine exponsion.

Condidatures traitées avec discrétion.

Répondre o: EUROFORMATION Pierre Gourgond, 108, rue du Ronelogh. - 75016 PARIS. Tel. : 288-14-04.

### DIRECTEUR TECHNIQUE ET TRAVAUX

### 90 000 F +

PARIS

Nous sommes avant tout une Entreprise organisée et équipée pour résoudre différents problèmes dans le domaine du bâtiment : rouvertures métailliques avec étanchéité, bardages et planchers métailliques pour la construction de complexes industriels, administratifs ou commenciaux.

Nous recherchons pour ussister notre Directeur General un excellent Organisateir, gestionnaire et meneur d'hommes pour l'ensemble des chantiers eu France et a l'étranger. Voire mission consistent douc à planifier, contrôler, coordinner les travaus neufs ou en cours et a resondre les problèmes techniques qui pourront se poser. Vous teilleres egalement à assurer la neution du personnel technique en instaurant une binne ambiance de travail sur les chantiers.

Vous avez une formatino Ingénieur T.P. ou A.M. une expérience de la conduite des chautiers et une bonne connaissance du Bâtiment. Nous mettrons tout en œuvre pour vous aider à Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 1.943 à :

INTERNATIONAL | BUSINESS DRIVE



**IMPORTANTE** SOCIETE DE SERVICES leader dans son domaine recherche pour PARIS

### **UN RESPONSABLE** COMMERCIAL haut niveau

- capable de diriger une équipe de 20 personnes pour : e animer et former les hommes; promouvoir les produits:
- e gérer les canaux de distribution; e prendre en charge una partie de la clientèle;
- nrganiser et dynamiser le changement de stratégie.
- Age minimum 30 ans.

### Expérience indispensable de la vente sur le terrain et de l'animation d'une équipe de vente. Adresser C.V., photo et prétentions sous nº 9469, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

### CLARK EQUIPMENT FRANCE

ANALYSTE ORGANIQUE CONFIRMÉ Capable de s'intégrer rapidement dans une équipe développant des systèmes de gestion de production (D.B.O.M.P., C.I.C.S.) sur I.B.M.

- Compétences :

  - cations:
    Programme en COBOL en ASSEMBLEUR:
    Comprendre l'anglais.
- Fonetiens:

   Rattache au Responsable de projet:

   Suivre unn application depuis la prise
  en charge jusqu'au top nperationnel.

rémunération seru fonction des compétences

Avantages sociaux, restaurant d'entreprise.

C.V. et lettre manuscrite avec prétent. à :

CLARE EQUIPMENT FRANCE
Monsieur RIEHL,
Directeur du Fersonuel,
105, rue de la Plaine-des-Bouchere
67100 STRASBOURG.

#### 

Participer à la réalisation des applications de télétraitement gérent les deux bases de données développées autour de notre HB 6060. Vnilà ce que propose à

### un jeune ingénieur grande école

le patron du service informatique (Paris-Sud) d'une grande direction technique de

Après une option informatique, cet ingénieur a acquis en entreprise une première expérience des techniques au cours de stages de longue durée.

C'est un chef de projet en puissance. Ecrire à J. THILY ss ref. 2826 M. Carrières de l'Informatique.



ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS membre de l'ANCERP AND SECTION OF THE PARTY OF THE

「田」(おお)の前に変響

100 00 00

N. Marie Ton

THE REAL PROPERTY.

and —

the bridge was

The stage of the

\_ 5.2

**IMPORTANTE** SOCIÉTÉ FRANÇAISE ENGINEERING SIDÉRURGIQUE

recherche

### INGÉNIEUR FORMATION

Diplomé ABTS ET METTERS - ICAM on ECAM, ayant eu l'eccasion de se familiariser avec la for-mation et possèdant quélques années d'expérience du commaudement en millen industriel.

Le Poste comporte des déplacements en France et à l'étranger.

Langue auglalse nu espagonie nécessaire

Adresst C.V. sous No 2.482 & SPERAR. 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui transm

Dans le codre du développement de ses activités d'études et de conseil SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE

recherche

### INGÉNIEURS INFORMATICIENS

sensibilisés aux problèmes méthodologiques. Goût commercial apprécié.

EXPERIENCE MINIMUM 5 ANS. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prêt. à nº 91.880, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.



Pour faire face à l'actroissement de see tâches, le directeur das sarvices complables d'une importante société pétrollère recharche un assistant. odesen producer recommend and apparent.

Il décire loi confier des missions ponetaciles deschant

à différent donacines, réorganisation d'un service, nésa

sur pied on déretappement d'un système computable,
ficitan avec le département informatique, ett. l'accourant de la companie de la com

Envoyer C.V., photo et précentions sous set. 28366 M. à l.C.A. qui transmettra. I.C.A. International Classified Advertising Rule of Hauteville - 75010 - PAR

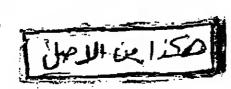
IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE SUD-OUEST PARIS 150 mio, gare Montpernasset recherche

### PHARMACIEN

degage des O.M. si possible I.P.I. pour assurer surveillance des fabrications.

PHARMACIEN HOMMS ou FEMMS; pour diriger section micro-biologie du inboratoirs de contrôle.

Pour ces deux postes, formation complémentaire assurée par l'entreprise, Possibilité de logement. Restaurant d'entreprise. Adresser curriculum .vitae et photo sous nº 92,092, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris (1°1), qui tr.



offres d'emploi

sens des respons TEL. ELY. 87-37

IMPTE SOCIETE

herche pour son Usine YITRY-SUR-SEINE

RESPONSABLE

emplois

féminins

Important bureau d'études près Me MONTPARNASSE recherche

DACTYLD

ETUDES

JURIDIQUES

EMPLOYEE

SOCIETE MULTINATIONALE

ET MULTIPRODUITS

recherche

1 CHEF DE PRODUITS

Sous l'autorité du Directeur du Marketing

Nition très interessante dans une Société an expansion. Numération en fonction da l'expénence et de la capacité di

Adresser photo, c.v. et prétentions sous nº 75 à :

EXXO, 5, rue Parent de Rosan 75016 Paris

IMPORTANT LABORATOIRE

recherche

jeune pharmacien

Publicitaire et Commerciale. Adresser c.v. + photo sous ref. 44675 à Havas Contact

156 Boulevard Haussmann

75008 Paris

pour sssister la Direction Technique,

Carrier Commence Commence of the commence of t

### CHEF OPERATEUR TELEX ET TELECOMMUNICATIONS



Nous sommes une des plus importantes compagnies «d'Engineering» et de construction du Monde. Nous recherchons pour PARIS

NOTRE CHEF OPERATEUR TELEX et TELECOMMUNICATIONS

 Place sous l'autorité du Directeur Administratif IL DEVRA

 organiser en totalité son service sur tous les plans (recrutement, forma-tion et contrôle de son personnel) en assurer la gestion

(Approvisionnement en matériels et produits, contrôle au jour le jour de toutes les communications, classement et archivage des documents (bandes, telex...)

LE CANDIDAT - Agé de 30 ans minimum PARFAITEMENT BILINGUÉ FRANCAIS/ANGLAIS il connaîtra les matériels Télètypes - Télécopleurs (PTT et Privés). U aura le sens du commandement, un esprit d'organisation, et beaucoup de sang froid. Une expérience de 10 ans comme Assistant é Chef Opérateur dans une Société Américaine serait très epprécies.

- Adresser votre curriculum vitae détaillé au Directeur du Personnel

qu'en prosse mécanique. Adr. C.V. et prétentiens à 92,114 CONTESSE PUBLICITÉ 20, ev. Opéra, Paris-i-r, qui ir.

B.E.I.C.I.P. INGENIEURS CONSEIL, recherche

INGENIEURS CONTRATS

La fenction
ouvre les activités suivantes ;
étude et choix des procédures
de consultation,
rédaction des docum, contractuels d'appels d'offres,
évaluation des offres commercleles et négociations.

Les candidats devront evoir one réete expérience dans co domaige.

Le poste conviendralt
à des candidats avant exercé
des responsabilités
dans la préparatien et la népociation de contrals dans une
société d'engineering.

LA PRATIQUE DE L'ANGLAIS PARLE ET ECRIT EST NECES,

DEPLACEM, A L'ETRANGER



BROWN & ROOT DE FRANCE

### Tour Franklin, Cedex No 11, 92081 Paris La Défense

### RANK XEROX

### crée un nouveau département machines à écrire automatiques

(à bandes et à cartes magnétiques).
Pour préparer le lancement de ses nouveaux produits, nous recrutons:

#### un animateur de formation commerciale (référence C7)

- elaborer les packages et manuels de formation
   organiser et animer les séminaires de formation de la force de vente
   suivre el contrôler les actions de formation sur le terrain : prévoir des sessions de recyclage.
- formation supérieure (Ecole Supérieure de Commerce ou niveau équivalent)
   pratique courante de la langue anglaise
   connaissance approfoodie des caractéristiques techniques et commerciales des machines à carire automatiques expérience et / ou aptitude pédagogique.

#### une assistante clientèle senior (référence C8)

elle devra participer: - à l'élaboration des packages et manuels de formation
 à la préparation et la mise en place des séminaires destinés au management
 au recrutement des assistantes elientèle avec l'encadrement et assurer leur

elle devra assister le Directeur de la Succursale Unités Magnétiques.

PROPILE:

• 30 ans minimum • BTS Secrétariat de Direction • pratique courante de la langue anglaise indispensable • excellente présentation • apultude pédagogique • connaissance pratique de la machine à écrire automatique

Merci de faire parvenir votre candidature avec c.v. en précisant la référence RANK XEROX do poste souhaité à Monique COURMES, B.P. 63 93602 Aulnay-sous-Bois.

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

### EQUIPEMENTS INDUSTRIELS ELECTRONIQUES recherche le **CHEF DU SERVICE ACHATS**

D'UNE DE SES DIVISIONS

Préférence sera donnée à :

UN MANAGER capable de diriger une équipe d'acheteurs.

UN STRATEGE pouvant alterner les sources d'approvisionnements et d'en rechercher de nouvelles. Son but : l'amélioration du rapport qualité-prix.

• UN NEGOCIATEUR maitrisant l'anglais, très expérimenté el apte

à prospecter et è conclure des contrats importants.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous nº 9467 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra. Oiscrétion assurée.

IMPOETANTE SOCIETE DE SERVICES doot les settvités soot liées aux problèmes de l'anvironcement RECHERCHE SON

### RESPONSABLE FORMATION

Ce poste cooviendrait à un JEUNE CADRE ayant déja eu une expériense de formation d'adultes au sein d'une entreprise

Ralleché au Directeur du Personnel II aura à :

— DEFINIR

— ANIMER

— GERER

touts la politique de FORMATION OE L'ENTREPRISE

Adresser C.Y. détaillé et prétentions à B.P. du MAZET 186-75962 PARIS, Cedex 02 (aervice 96), qui tre asmettre.

Foyer Jeunes Travailleurs
Centre International Acceul
80, rue Vitrus — 75020
ADJOINT OU ADJOINTE
AU DIRECTRUR
Cellbataire, Déburant s'abstenir.
Soildes connaissances sesione.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance, libre sur connaissance, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance, libre sur connaissance, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sur connaissance sur au respective.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sur la respective des niconstances.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sur la respective des niconstances.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sesion.
Ecole arivée Chalou, 5 min. du
R.E.R., ch. directeur-ice, libre sur connaissance sur la respective des niconstances are sur la respective des niconstances are connaissance sur la respective des niconstances are connaissance sur la respective des niconstances are connaissances are

Sté de Service en informaliqua recharche INGENIEUR CCIAL

Bonne expériance marchés : mini-ordinateurs, ordinateurs de bureaux et/ou gestion moy, entreprises. Libre rapidement. INFORMATICIENS possédant expérience PROCESS Jemps réel. T-1400 MITRA 15.

INGENIEURS ANALYSTES - PROGR. PROGRAMMEURS Bonne expérience matér. C.I.I. 1RIS 80 - IRIS 50, 18M 370 - DOS/OS. Libres rapidement, Adress. C.V. défaillé et phota à M.T.I., 47, r. Berser. Paris.

### UN INGENIEUR MECANICIEN

DIPLOME 35 ans minimum, qui, dans le cadre d'un ervice des méthodes, pourranener à blen l'étude comiété d'un praduit, évaluer les des études de simplification.

Il aura à contrôler et coordemer Vactivité de plus, groupes de préparairement les fondamentaies du contrôler et coordemer Vactivité de plus, groupes de préparairement des fabrication.

L'aprillude eu commandement les fondamentales du candidat, qui, necessairement les actif, devra lustifier d'une solide expérience des problèmes d'atteller et posséder parfailement les techniques d'usimage, tant en mécanique générale qu'en grosse mécanique.

Salvador DALI, Léonor FINI, Hans BELLMER ... sous forme de livres précieux de haute bibliophilla. Nous les offrons en exclusivité à une clientèle privée et raffinée qui connaît le valeur de la création, de la qualité, de la beaulé et de son avenir financie:

Formation artistique et commerciale assurée, Statut mandataire libre ou Agent Commercial, Volture et téléphone nécessaires.

### **COLLABORATEUR**

FILIALES ÉTRANGÈRES

e gout de l'action ; o connaissance de 2 languez étrangères;

Prière d'adr. Candidature euer C.V. et photo à : 0.E.I.C.I.P. 366, av. Napoléon-Bonaparte 72582 RUEIL MALMAISON.

### MANAGING **DIRECTOR**

PARIS (France)

We are a world recognized leader in high technology instrumentation seeking an instruction to assume responsibility for our French subsidiary located in Metropolitan Paris, Preference will be given to individuals with strong sales and marketing background, a Degree in E.E. or Physics and language skills,

8 O X « le Monde », sº 6.6 5, rue des Italians, 7547 PARIS CEDEX 09

mport. Société Internationale

JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN ayt expérience des installations industrielles.

Bonne carnaissance de la langue anolaise nécessaire.

Candidature officier de réserve marine nationale souheitée.

Ecr. avec C.V. et arét, yréf. 119 à Bureau Véritas.

31, rue Hanri-Rochefort, 75821 PARIS Cedex 17.

Import, sociélé électronique proche banileue Sud pécialisée dane la conversien d'énergie, recherche CHEF BE SECTION

### COMMENT ÊTRE UN RELAIS DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE ?

Cette question s'est posée à chacune des person-nailtés de notre équipe actuelle eu moment de sa décision de se joindre à nous. Tout en devenant professionnels commerciaux ils ont trouvé leur epanouissement artistique. Venez les interroger eur leurs mouvations, laurs gains, et pourquoi ils pensent AVENIR avec nous.

Nous sommes à la source des eréations artistiques originales des peintres célébres tels que :

SI vous êtes curieux de ootre métier, téléphonez — Pour PARIS 227-69-00 — Pour NICE et Côte d'Azur 88-07-16 — Pour LYON, Rhône-Alpes 42-03-34

### IMPORTANTE BANQUE SPÉCIALISÉE

### recherche

ENGINEERING, FINANCEMENT

et problèmes liés au développement des entreprises dans les pays industriels ou en vois de l'être.

QUALITE EXIGEES :

e esprit eurieux et créatif ;

· Formation supérieure.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo (ret.) et traitem. actuel. Nº 93.084, Publ ROGER BLEY, 101, rue Réaumur. 75002 PARIS. qui transmettra.

### NOVACTION

Cabinet d'Ingénieurs-Conseils recherche pour son département Informatique Repartie

### un Programmeur Confirmé

(« Micro-Informatique »)

susceptible d'interveoir à terme comme organisa-teur-conseil. Faire parvenir lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions à P. LATOUR, 24, rue Henri-Barbusse, 92110 CLICHY.

PILIALE SOCIETE
MULTINATIONALE
recherche

CHEF COMPTABLE NIVEAU DECS bonne contralssance de FISCALITE

Lleu de travail : Paris Env. C.V. déi. et préteni. sous référence 13.330 à SNPM Petites Amonces 100, av. Charles-de-Gaute 92522 NEUILLY.

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION recherche pour assister son Chef dépertement Antennes de télécommunication.

A.T. H. B nimum 5 ans d'expérience professionnelle, avant de bonnes comalissances en hyperfrésances et en mécanique.

Liqu de traveti : 78-ST-NOM-LA-BRETECNE Envoyer C.V. à C.G.T.I., La Tullerie, 78-ST-NOM-LA-BRETECNE.

### CNEF DE GROUPE-MEMORIALISTE OU EXPERT COMPTABLE

eprise nettoyago recherchi COLLABORATEUR um 35 a., au cour. de la s. pour seconder direct. 10 506, à Pobli-industries. de Charlebours 192250) renne-Colombes, qui trans. INGENHEUR A.M.

SCE OR DONNANCEMENT (ayant qualques années expérience dans cette fonction mer le poste de responsable di service entrefion d'un gros chan tier souterrala de la réglen pari sienne. Ecrire sous la référence nº 7.564, P. LICHAU S. A., 10, rue Louvols, 75063 Paris, cédex 02, qui transmettra. Q h./sem. - Samedi libra Canijne d'entreprise

Sté DIDOT BOTTIN Ets de PLESSIS-ROBINSON recherche

PROGRAMMEUR contalasant blen
assembleur ad IBM,
frauall sur système évolué
environment T.P.,
banque de données.
spacé O.M., alu. D.U.T. ou
uivelont. Libre trèa rapidem.

Avani. socx, 13º mois. Mutuella. 1 mois congés d'été, 1 semaine congés d'hiver. Restaurant d'entreprise. Env. C.V., prétent, et photo Service du Personnel, 1, avenue Descartes, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON, (capacité en droit, O.E.J.G.)
ou avant abordé les problèmes
de droit du travell et de droit
des sociétés. 5 X å. 13° mois.
Cantine. Ecr. sous réf. 401/S39.
PUBLIPRESS. 71, bd Bosne.
Nouvelle. 75092 Paria Cedex 02.

ASSOCIATION OF CHANTIERS OF JEUNES JEUNE FEMME JEUNE HOMME

EUNE RIMME

Expérience de traueil
en équipe alurisdiscipilnaire.
Sachant constituer et sulvre un
dossier.
Goot et disponibilité
pour l'animation (week-end).
Ase souhaité : 23 ans minimum.
Commaissance d'une langue.
Sens de l'humnour,
32.500 F par an.
Date limite pour envoyer C.V., détaillé et photo ; 17 fevrier, de 11 h, 30, 21, rue Yues-Tondic. Paris 1071.
Al. Marierte, 18. Résidence BeauSolell, 92210 SAINT - CLOUD.

demandes d'emploi

INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE 33 ans, 8 ans expérience anglais

EXPERIENCE : Dimensionnement équipements;
 Propositions techniques et commerciales;
 Suivi d'affaires l'ellents, fourniss, B.E.I;
 Démarrage d'unités.

POSTE RESPONSABILITES PROCEDES EVEC ASPECTS TECHNIQUES et COMMERCIAUX. Eerire nº 2.412, « le Monde » Publicité, 5, ruc des Italiens, 75427 PARIS (9°).

### Spécialiste immobilier

40 ans. Montage et suivi intégral opérations (col-lectira, individuels, bureaux, hôtels, etc...) gestion patrimoine et participations. Reprise en mains affaires difficiles. Réussites et relations les ordre. Etudierait toutes propositions.

DIRECTION OU MISSION

POUT propiets entrelles destre tour no el 171

CADRE, I ans expérience en ALGERIE, 32 ans, billingue anglais-trançais, octions arabe, références; — création et dévei, de marchés (agents, app. off.); — relations evec organismes d'État et div. pers.; — oégociations et suivi de contrata; — solutions de problèmes administratifs,

CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-Ict, q. tr.

ch. sit. EXPORTATION Afr. du Nord. Moy.-Orient, pays en développ, on socialistes. Résidence possible à l'étranger. Ec. e le Monde » P., n° 2.415, 2, r. Italiens, Paris-9-.

I.U.T. TECH. DE COM.

J.F. 21 ens rech poste service
Markefine, E.I. de marché.
Ecr. nº 2.418 « la Monde » Pub.,
5, rue dos Italians, 75427 Peris,
Cadre supérieur, 54 a., encien
Chaf Personnel, conn. circuit
commercial, étudicail fa ut e s'
proposillons. Ecr. M. JEANNE,
72. de 55bastpol. 7500 PARIS,
J.H. Italien, 25 a., diptômé, rech.
empl. électrotechnicien, parlamt
franc, et angl., ilbre imméd.
Ecr. nº 7 64.279 REGIE-PRESSE
S bis., rue Résumur, Paris 121,
J.F. 28 a. LICENC. ANGLAIS
ALLEMAND, CH. EMPLOI.
Tél. après 19 heures : 387-15-81,
Bac. D - B.T.S. comptab. Gest.
Rach, i er emploi résion CentrePotou-Charentes. Handicopée. Se
déplaç, ou cannes. Nécess, entr.
eu, escens, Poss. Stationn, auto.
Ecr. nº 2.325 « le Monde » Pub.,
5, rue des Haliens, 75-427 Paris,
6, rue des Haliens, 75-427 Paris
NONITRICE DE SAISIE, 8 ans
expérience sur matèriel 29-59-129
MDS - 3242, cherche place stelle.

FORDERINE

A terme comme organisacom sont très intéressantes.

Société de Services en pleine
companion IC.A. 1974 : al MilLIONS de Franca) recherche:

Société de Services en pleine
companion IC.A. 1974 : al MilLIONS de Franca) recherche:

JUNIOR

J ans d'agenca minimum.

Nous demandons:

— Das grusifies de rédacteur.
— Envoyer lettre menuscrita
C.V. photo lettorie de la prospection des artistes des pressent inche poste responsabilités de rédacteur.
— Envoyer lettre menuscrita
C.V. photo lettories de la prospection des artistes de rédacteur.
— Envoyer lettre menuscrita
C.V. photo lettories de la prospection de services de la prospection.
— Das grusifies de rédacteur.
— Envoyer lettre menuscrita
C.V. photo l'etour. 15 é Administration de la prospection de services de la prospection de la prospection de la prospection de la prospec

DE PRODUCTION

COMMERCIALE

pour relations avec is clientèle.

Rémunération assuelle 36.000 F

t- ports stage rémunéré.

Se présenter la leudi 6 tévriar à 15 h., au 14, rus de Londres 15 nesponsabilité.

Se présenter la leudi 6 tévriar à 15 n., au 14, rus de Londres 15 nesponsabilité.

Paris-Pr, pour assister à une Paris-P, pour assister à une réunian d'information.

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00

Offres Offres d'Emploi "Placards Encadres" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

## ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

22,00 25,68 60.00 70.05 22,00 25,68

A NICE

### immobilier

### appartements vente

Paris |

STUDIOS of DUPLEX Ent. s. cour, idin. 343-46-69 Vis. s. pl. 45, r. de CNARENTON

RESIDENCE DES ARTS ACCIPIENCE DES ARTS

JAMÉTO Salt-Alichell

STUDIOS ed confort
belcons

+ STUDIO Selcons

- STUDIO Selcons

- STUDIO Selcons

- STUDIO SELCON

A PARTIR OE 138.000 F CREOIT POSSIBLE 80 % 5. pl. 28, rue Saint-André-des-Arts, Paris 18'1, tous les jours, y compris dimanche, 10 à 19 h. Tél.: 526-97-74

1ge 4 P. Imm. neut. M m2 S. JAROIN. Longia. Soleli. CREDIT VENDEUR. - 500-01-29. CREGIT VENDEUR. - 38-01-28. I'r, Imm. stdp. pr. av. Opéra, appt 6-7 Pièces, possib. prafess. Ilbér. 186 m. Tél. : 742-44-94. BUTTÉ MONTMARTRE, 3/4 P., It cit, dépend., soleil, poss. prof. ou commerc, idéat sculpteur. Prix : 220,000 F. Tél. : 589-01-28. Exc. av. Junof, sq. pr vous pu désirez calme, verdore, é5 m² ; rén. 155,000 F. Tél. 747-45-16 m XIII- - RUE OE REIMS Imm. 909, 2 P., 51 m-, culs. éq., tél., calme. 192.000 F. 589-49-34. VARENNE. Elégant séjour + 2 ou 3 chambres. 98 nu. Solett. Charme. -- TEL. : MEO. 97-40,

Près squaro Arts et Métiers bel Immeuble P. de T., 5 Pièces, décorès, 2 santt., ch, service, MARTIN, Or en droit. 742-99-09. MARTIN. OF en droit. 142:99-09.

Pr. bd Raspail, Mr. Vavin, Imm.
P. de T., 3 P. princ., balcon,
entr. cuis., pd débor, bns poss.
2- sur rue et sur cour. 323-38-52.

113, RUE SAINT-HONORE
studios et 2 Ploces, prond standing. Le Propriétaire 010, 97-23. RIVE GAUCHE - VI- ARROND.
Oans un bel hötel particulier, epoque Louis, XV, élégant appar-lement de 5 Pièces., 140 m., Entièrement sur jardins, Michel et Resi S. A. : 265-90-05.

CHAMP OE MARS - VIIIOffrecionnest sur lardins
appartennel grande classe de
7 Pleces, 260 m², lardin particulier 450 m², bioseries d'époque
Louis XV et XVI, grand luxe.
Prix élevé lusifié.
Michel el Reyl S.A. : 265-98-95,
VII-, Rue de Sèvres, sd siudio,
cuis, équip, coin repas, entrée,
bos. chiff, mog. 37 m², 325-32-71,
MONTPARNASSE
Imm. P. de T., geniii 4 Plèces,
MARTIN, Dr en droil, 742-99-99,
VIII- BAC
VIII- FXCEPTAD NNFIIF CHAMP OF MARS . VIII

VUE EXCEPTIONNELLE 300 M2, BALCON, MEO. 97-48, LE MARAIS

Ds bel Imm. 2 appts 4 el 5 p., cuis., bs. It cfonfl, au 10r et 2º élase. 105 - 117 m2. Tél. : WAG. 96-17, P. 42. 16° - PR. TROCADERO Bet immeuble en cours rénovat asc., occupes. 2 pièces, dépend Tél. : 924-56-91, paste 26.

Région parisienne NEULLY SAINT-JAMES
Près BOIS - Bel Imm. ancien
Exc. 61al. Ascens-descens. Ctair.
Soleil. Beau 6 p. 190 m2. 3 récept.
+3 ch. 2 bs-t-ab. toil. 2 ch. serv.
5. Piace jeudi 6, 13 h. à 16 h. 30.
52, roe dy Bois de Boujogns.
FRANK ARTHUR. — 924-07-69.

Fontanay le-Fleury. - Résidenca sarc Montoigne, studip. 50 m; Il cfl, vup des S'espace verl, ensol., calme. 118.000, 460-31-72. 'Etaps-ta-Ville, 3 P., ds. parc av. tomis, batc., park. doubla. Téléphone : 958-34-42. A VENDRE F 3, étal neut. tél Plessis-Trévise (994), Téléphone 933-37-59 là partir de 19 heures)

La llune La Bone T.C.

35,02

17,21 35,02

42.03

30.00

Saint-Denis - Perte de la Chi-pella. 3 pièces, cuisine, s. de b. ipur confort. calma clair, soleil. Téréphone : 28-45-77. PANTIN IMETRO EDLISE! Propriétaire vend, libres, stu-dios et 2 Pièces, confort. Cré-dit important. — M. MARTIN, 17. rue Godor-de-Mauroy, 75009 Paris. — Tél. : 742-99-09. ASNIERES Ipr. gare), imm. of 2/3 Pièces, grande lerrasse.— MARTIN. Or en droit. 742-77-07. solell, entr., sei., chbre, cuis S. de B. Prix 120.000. VAL 36-49 BOIS VINCENNES

MAISON 4-7 PCES, Tout conft. Avec jardin, PLEIN SOLEIL, Prix: 520,000 F. T.: 344-07-13. 59, BD DU CHATEAU JARDIN PRIVE 160 m2

Urgent - A vendra résid, retratt cadres - Proximité TOURS STUBIO

Elai neul - Libre de sulle Prix très intèressent Ecrire: PUBLICITE MODERNE MONTBELIARO nº 10.504. appartem.

achat

ACH., URGT, RIVE GAUCHE, prét, 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, Studie, Palement complant chez notaire, - Téléphone : 873-23-55, Part ch. 9d studip ou 2 Pièces quart, résid., Parls, Telèphone heures bureau, 9 h. 30-17 h, 30 203-71-46 M. PATRICK.
ACHETE, URGT, COMPTANT,
chambre bonne, Paris, 273-20-47.
POUR BANQUIER
RECH, 5 à 7 P., 11 cm, 16\*, 17\*,
8\*, Neullly, rive gauche, Michel
ef Reyl 5.A. — Tél.: 265-90-07.

locations non meublées

Off. do prepriélaires plus, arr. 720-19-25, 19-43, 19-53. Superba Imm. P. de T., caract., 18º siècle, it ch, superb. 110 m², haut, plaif 4 metres. S/place, metredi, leudi, 14 a 17 h., 30, 14, rue du Bours-Tibours.

S. PARC MONTSOURIS
Magnif, atel, d'artiste 80 m2 là renover). 350,000 F. SEG. 34-17.

DUEC FAPHITE (120) PRES FACULTE (13°) XV 5tudio 30 m2 + balcon

> constructions neuves

PARIS 111')
102, avenue Philippe-Auguste.
Pelli immeube de standins.
STUJOIOS, 2 PIECES, 2 PIECES.
Rens. S. O. G. E. L., 331-65-61 +. EXCEPTIONNEL

NEUTLLY-ST-JAMES, Pr. bois -- Petit imm. calmp et luxueux -- Appts du 2 au 8 p. Terrasse: aménagés. Jardin privalli. Tél.: 722-69-50 et 624-66-81.

représentat, demandes-

POUR AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE MADAGASCAR ET PACIFIQUE

Jeune femme, sérieuses références commerciales, habitude voyages, bien introduits dons les milleux d'pffaires recherche REPRÉSENTATION

OE FIRMES PRODUITS O'EQUIPEMENTS OU OE CONSOMMATION. Conditions à débattre. Ecrire à nº 91.594, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opém, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

\*représent. offre

Important fabricant convertures chauffantes, blen connu sur lo plan nalional, recherche pour la résiden parisienne REPRESENTANT à cartes multiples dens la bronche électra munaper, visilant grossistes, centrales d'achale, etc. La posibilité d'un dépôt serait souhailable. Adresser candidature à ROIANCE PUBLICITE, 18, avenue Parmentier, 73011 PARIS, sous le n° 16, pui transmettre.

sports loisirs

bateaux

Pàques sur votre boteau Médi-lerranée, Particuller loue Cris-Craff Oliosel 15 lours scolaires-équipé 5 personnes. 2 eabines, rodio V.H.F., 6.500 F. — Ecrire n 2.411, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-Fr.

usine neuve, contre d'amaires en croissance de 25 % par an. ch. apport financier jusqu'à 1,000,000 de Irancs. Ecr. à S.D.G.E.F.I.C., 25, r. d'Hauteville, 75010 Paris. LICHTENSTEIN

Consulations financières et fiscales. Discrétion assurée. H.P.
Gaffner, lic. oec. H.S.G., sociéta
fiductaire, B.P. 40.
FI-9/95 TR-ESEN
(Lichtenstein).

cours et leçons

J.H. américain, expér, profess, donne cours d'anglais part, ou groupes, Ecr. G. Glaser, 21, rue Jeanne-Hachette, 94200 IVRY. occasions'

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux oblets pualité, mobil. de salon, lustrus, bronz., virines. sièces, porcol., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neully-sur-Seine SAB. 87-76 ski, Prix 250 F. Tél. 926-21-24.

A LOUER (disponibles immediatement) 2ème : Résidence Louvois - 3, rue Luli

bureaux bureaux

environ 700 m2 de bureaux au 5ème étage Sème : 63, rue Pierre Charron environ 530 m2 de bureaux ler et 2eme étage

13ème : 148, boulevard Masséna environ 300 m2 de bureaux au 2eme étage 15ème : 30, rue des Favorites raviron 150 m2 de bureaux au rez-de-chaussée

15ème : 72 bis, rue de Lourmel environ 450 m2 de bureaux au rez-de-cha Bouloane : 67 bis, route de la Reine 110 m2 de bureaux rez-de-choussée et ler étage

commerciaux QUAL HENRI-IV S PIECES 25 % complant. - Tel. 755-99-82 27° cemplant. — Iet, 73-77-24
7. Quei Vollaire. Murs bout antiquaire. Placement 1-7 ord Priv 250,000 F. Tel. 278-48-41
BANLIEUE EST 10 KM.)
Prox. P.N. 4. A-4 et (ul. Ariss A vendro, Montparnasse, Atelier de sculpleur, sur cour. 20 etc. Téléphone : 222-28-41.

PROPRIETAIRE
Loue 1 ou plusieurs bureaux,
Imm. neul. Tel.; 758-11-10.
Burx 7 p., 150 m², moq., 3 fig.
fil., 13 pastes ds lour neuve Ple
Pantin, 100 m. périph, Ball sa
pas-de-pore ni reorise pour cse
démanos. Loy. 450 F m² an.
Parking dispon. Tel. 208-22-46,
pour visite et conclure.

PARIS PORTE PANTIN
EXCEPTIONNEL
A LOUER avec 10 L. TEL
LOCAL COMMERCIAL ET
BUREAUX R.-de-Ch., 450 m²,
accès l'immédia† périphéripue
el métro. Parkinos.
Tél. ; 359-92-30 - 92-79 - 2-04. GEDRGE V

Bureaux presipe libres à vendre pu à ipuer. - BAL. 10-97.

IVRY/JEANNE HACHETTE Métro Mairie-d'Ivry amétop, 150 a 1,500 ==:, SEMI - 672-42-23, EXCEPTIONNEL Bureaux do la Colline de Sainl-Cloud suer 3 lpls de 105, 150 el 44, Téléphone ; 602-08-71,

immeubles MURS BOUTIOUES RENTABILITE 10 % NET

LPyer 14,718 + charges 120.000 Immeuble ravalé Tpil reul Loyer 1/1/76 16,634 F S. pl. mercr. 5, leudi 6, 15-17 h., 21, av. FAIOHERBE, ASNIERES

commerce GERANCES Immedia

🦟 fonds.de.

Banl, E. Tenu 18 ans. Bénéf. 1974 : 125,000. Concours 6 mois. VIOU, 29, PI-Neut, — 226-86-29. A V. bor Role-Instaur., enf. aut. NN. en société, proximilio Gros C.A. Télé-

locaux indust. Sociéte recherche LOCATION OU ACNAT 3.000 m2 BUREAUX

et 500 m2 ENTREPOT Banlleue sud-est Paris VINCENNES, CHARENTON, IVRY, VITRY. resser propositions A.P.N.V. rue du Cygne, PARIS-ler, pui transmettra.

ENTREPOT NF 4,200 M<sup>2</sup> chauffé. 18 portes. Duais.
PRIX COMPETITIF
LECONTE - 236-32-32.

maisons de

campagne SARLAOAIS. Maison bourgepise 6 pces. lerrasse. Prix 50,000 F. BRIAN, 29. boulev. Gambetta, 46000 CAHORS. Teléph. 35-23-72.

DAUPHINE. Mais. vill. bon ét, séi.. 2 ch., c., s. bs, w.-c., force, terras.. cour, idinet. Px 70.000 F. Ecr. nº 6.662, a le Monde r Pub., 5. r. des Italiens. 75:27 Paris-9°.

viagers

RARE, DORDOGNE, LIBRE.

Moulin restauré 248=2 babitables
+ sren. Bief + étans 5.800=1,
russeaux, sr 16.500=3 + maisson gard., sél., 2 ch. Cpf + reniregue

d'Orves, Paris 19\*1, LAM. 01-50.

PRY VUE IMPRENABLE
sur Marne - 1.875 m2
lert. pente, Pavillon 6 P., 3 bns,
ter, pente, Pavillon 7 prices, marine, per,
ter, pente, Pavillon 7 prices, pente, pe

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront duront quarante-huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

appartements vente

Charm. 4 P., ds H. P., tt conft, cuis. amén. 490.000 F. 522-57-30. BO MALESHERBES Imm. ed side, PROF, LIBER., DUPLEX, 250 m², 2 ch. service, confi, park., poss. crédit 40 % par propriétaire. Tél. i 522-47-84, PYRENEES, immeuble ancien. Ravissant duplex, 60 ==, etal except. 145,000 F. Tél. 366-45-29. Exceptionnel. — Grond apparte-ment, aletier artiste, dans hôtel articulier gde classe, charme, alme. Tél. : 878-74-90, 10-22 h.

Montparnasse, 3 et 4 p. avani au apres Irawi. Imm. p. de t. Asc. en cours. Merc. 14-17 h 7, r. d'Alencen. SAB, 85-86. mai. IMMEÜB. P. ÖE T. STANOING AV. TRUCAINE 6 P., 160 m.

Plein sud, Exclus, WAG, 06-77.

Be Beau 2 P., ent. cuis., bris, w.-c., 42 ns. Prix 125.00 F KIJOXSON - LAB. 13-09.

AC CITE UNIVERSITAIRE I Imm. récent, Gd séipur + 3 ch., cuis, éa., 95 ns. ti conti, park, Px 460.000 F. LAB. 13-09.

Tel. Cannes : 522-37-40

CHAUSSEE-O'ANTIN
6-7 p., 195 1%. 2 services, a
rénover. Imm. stdg. PAS. 34-80
Société audio-visuel, parfagerai:
160 10 centre 2 téléphones
Téléphone : 277-98-46. Propriélaire vend a Paris local commercial, \$40.000 F. Papport 60.000 F nvi par an. 587-33-34. R. SEINE SOL.

COURBEVOIE LA OEFENSE. A vendre lock Cclaux avec 9d magasin sur rue. Entrepòl sur cour. Accès cam., cour. parking et bureau, Quai charaem. Surl, 2,406 °°2, Prix ; 2,400,000 F. Libres, CNAUMENY, 874-22-78, matin,

locaux

Syndicel profess. Cherchelocaux usage bursaux, 156 160 el 250 im. arr. 9. 10°. de preference. Ecrire à T 064-870 REGIE-PRESSE 5 bis. Regulary. Paris-? CHAUSSEE-O'ANTIN 6-7 p.. 185 11°. 2 services.

hôtels-partic. SITUATION EXCEPTIONN.

cff, 5/9d 85-50l, possib, sur 22-16-35, après 28 h, MAI. 76terrains

TRES URGENT

Parl. a perl. vend 1.500 ≈3 lerrain a balir. Pl. urban, à disposil. Slué à Mariac. 5 km. Le Cheylard 197). Prix à dé-boltra, Tél. Is is ira 499-80-46 bol écr. à 6.66 « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-P. POUR PROFESSIONNELS

propriétés

91-SI-Chèron. Parl. vd maison moderne 1968, parue aans deux revues archilecl., 160 <sup>102</sup>, palin pied, palip, 4 chbres, ctt, lerr. 2.000 <sup>102</sup>, calme. 40 PARIS, 130.000 F. Tel. 976-18-13.

Région Crest, Drôme. A votre belle propriété agrém., Jerme rppipue rénbveé, 7 p., portali étal, nombreuses dépend, sur 75 no., élevade poss. 550.000 F. Fermette à restaurer sur 17 ha. T. b. site, 270.000. Hervé, 8.2. 86, 26400 Crest. T. 1751 75-09-00. PROVENCE SUD-LUBERON MERINDOL: VILLA état neut (ft. p.a., fr. b. vue. expos. sud. 100 = hab. + soos-col. sarase, este torrasse, heau lerain, 1000 = Prix 39,000 F.

proxim. VARENNES-S-ALLIER rés. pêche, iprmette plain-pice 3 p., chemin. tustia., poutres appar., prenier aménageab, av. escal. infér., grange affenante, bon état du gras-œuvre, terrain 2.400 e., eau, électricilé, larges facilités de paiement. SIPP. 258, boujouard Valiaire.

32. b. Malesherbes. ANJ. 18-83. Urat, rech. PRDPRIETES car. aenre ferme, manoir ou petit château iusqu'à 80 km. Paris.

locations

MATIGNON Région parisienne NEUILLY, prop. vd appl Imm.

sd stand. 2 sd p. culs., 9. bns.,

rél., s/idin. T. 346-86-44. le mari.

2 p. 50 m² n cfl, mod., chauff.

cent., ascenseur. Tél.; 644-51-84.

BUR ES-sur-Yverle. s' M² dans

petite rès., const. soisnée, bel

appl 80 s², sét., 2 sdes chamb.,

terrasse., lardin 33 s², 2 park.,

iptie vue, prox. imm. de l'école.

23.000 F + C.F. 17.00 F.

GATESOUPE. Tél.; 907-57-27.

BOULOĞNE - Bel Imm. récent

Gd séi. + 3/4 P., 2 bns., vue

s'lardin. 480.000 F - \$25-90-39.

C.-Lemoine, Panthéon, soleil. Frenier 50 = , 2 p. OOE, 95-10, A Amenager, MONTPELLIER, part, vend be appt mod., 113 = 7, téi., 250.000 r.-de-c. sur idin, sol., séi. 50 = 9 2 ch., 2 s. de bns, cave, parkins, Tel.; (661 21-79-99 NIMES.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Pour vons leger on pour investir

vous propose : 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques. fiscaux et financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie boncaire,



TROCADERO

Aux abords des lardire, dans une rue de caractère provincial, au grand calme, 6-8, RUE CHARDIN.
RESTE:
Deux beaux 3 pièces, 70 m²;
Un 3 pièces et jardin, PRIX PERMES DE 1974.
Livraison premier trimestre 75.
Appariement temoin, venite sur place, 1419 h. (sauf dimanche).
Telidebane : 527-33-20 et 622-16-08. CHATOU R. E.R.

Sile except, bord de Seine pour vivre A OEUX, dans 6 m2 - H.O. - nouvelle formu LIVRAISON MARS 1975

a LE BELVEDERÈ a IS, av. Gambetta, à CHATOU de 10 h à 12 h et 14 h à 19 h. LE SAMEDI ET MARDI + DIMANCHE APRES-MIDI H. LE CLAIR - ELY. 69-36

P. DOUX 3, av. Gronde-Armée appartem.

Bur. de vie s/pl. ouv. tous les fours de 14 à 19 h (seuf marcr.)

CHAMPS-ELYSEES

II, RUE OE BERRE

STUDIOS et 2 P.

achat

6 PIECES, 7º étage. 165 m2 TRES GRAND STANOING PRIX FERMES & DEFINITIES FINITIONS EN COURS

> boxes-autos EXCELL PLACEMENT A VENDRE
> A CLICHY-SUR-SEINE
> ous import, centre commer
> jascens.) 65 boxes fermés
> et 48 parkings coverts,
> Ensemble ou cénariement

terrains

Part. pret. à part BOUGIVAL bords Seine résid., terrain bien situé, arbres fruitiers. Pr cons-

près Forêt de Marty Bear TERRAIN boisé 1 ba avec permis de construire

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

non meublées

ST-MANDE, 5 min. BOIS, rect 5 P., euls., bains, w.-c., parking, chff. cal, 2620 T.C. LAR. 15-66. MIRABEAU, res bel immediate S P., culs., 2 sanifaires, balcon. 2,600 F. Téléphone : 555-73-54, 2.600 F. Telepoore: 359-359. XV= Convention of, husueux 3 p. equipé, 1.400 + ch. T. 256-13-29. OPERA, studio, imm. tout clord, impec., 161, 900 + ch. 797-93-21. Cité MARTIGNAC r. de Grenolie

240 as, bella récept. + 4 p., serv., état immec. tédat pour prof. liber. 4.000 + ch. 366-4525, ST-GEORGES bel Imm. p. de 1. 105 ac, belle récept. 2 ch., étal neut. 2.250 F ± ch. T. 797-93-21. Mº VANEAU Beau studio gd confort imm. mod. 950 F. TUR. 97-81.

ST-MANDE SUR BOIS

C., bs+cab. toil., wc. 2.200 TC.
120 m2, rec. 5 P., C., 2 bs, 2 wc.
park., ch. ci, 2.630 TC. 533-15-44

6 PGES NEUF. COURBEYO)E Cuis.+ office, 2 bains, dressing, MOQ. TEL. BALC. S/ JARD. Gar. 2.300 F. MAC. 42-77.

locaux commerciaux Métro: Pré-St-Gervais

REPUBLIQUE, 1.200 M2
ur Irols plans, idéal pour école,
be ou bureaux + fabrication,
lockage, distribution. Tous aueu usages possibles, dix lignes
déphanlaues, Location ou vente
prix intéressant.

fonds de commerce

villas

caract., rénov, de classe 8 P.+serv,+sar,+jard, Px rare. 988-43-17; après 19 h. 532-85-13, usines

TENU 45 ANS VENDS
HOTEL TOURISME 35 NonInspeciable, magnific,
réception, Appt 2 pièces carfori,
Prix total 1,050,000 F,
TAI, '45-88
6, Fs-Monmertre LALOU

IMPORTANTE Sté rech. pr. paris. Bail ou propr. Usine 1.500/2.000 m² couv. ou entrep. 800 /1,500m². Urg. 887-87-34

villas ORÉE FORÊT DE FONTAINEBLEAU

LA VILAUBOIS

Piscine chauffée, Club House, tennis.

NOUVELLE TRANCHE:

21 VILLAS de 4 à 7 plèces principales, avec jardin privatif.

PETIT IMMEUBLE de 30 appartements, du 2 su 4 plèces principales.

LIVRAISON ETE 75, MAIS.

PRIN FERMES ET DEFINITIFS!

Apport personnel: 20 %.

Prêts PIC au taux moyen de 8.22 %.

Rauseignements et vente :
CONSER. 8.A.R.L., 546, avenue Poch, Dammarieles-Lyz. Tél. : 437-17-45, at aur piace samedis é
dimpuehe de 14 h. à 18 h., avenue Emile-Zois
Dammarie-les-Lys.

Téléph. : 606-38-93, en semaine. ST-NOM-LA-BRETECHE

AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 776-05-96



Un instructible bliss:
Résidence SOPMIE
Petit imm., élégance, ed standy,
à 5 min., Promen, des Angleis,
dans quartier nouvolles facultés,
Appt 2 pièces. Prix tr. moderés,
FERANES ET DEFINITIES.
Excell. Placem. locatif. Livrais,
immédiate. — SOGEFRANCE,
06400 Cannes, 32, r. Shakespeare,
(93) 39-30-70; Paris, 13, boulevard de Courcelles, 522-37-60. VIII JE VENDS. Avec pros rapport. Tél. : DAK. 56-78.

bureaux

MARAIS Loc. ed steed, 250m; sanit., chauff, centr.

PARIS 19" - 52 RUE DE NOUZAIA 400 M2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERVES 400 M2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERVES VENTE OU LOCATION OU LEASING VENTE OU LOCATION OU LEASING BUREAU DE VENTE SUR PLACE BUREAU DE VENTE SUR PLACE



. . . . . .

NEW Y

\*\*\*\*\* FF Jak. ----49.5 

MANUAL TEA - Kans

Car was well

tocations eest 1958 ublides

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A ....

Torres de

g pontaff @ Pom

THE WEST TO SELECT

VIII BY

THE WAY

Series in

SERVE AUTOR DESIL PLECIPIA

THE PORT IS LONGING

AA VILAUBOIS

17. . . . .

buren

hôtelep

Marie Co

\$7.46<sup>9</sup>916

ALTER THE

Pure.

locaux commercial

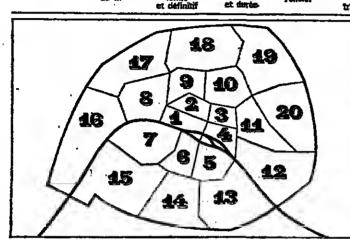
AUTOR - NAIL

CHIVAL

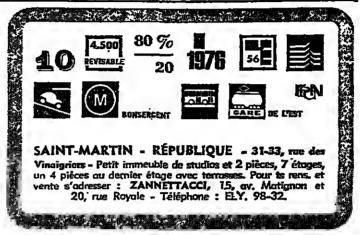
• • • LE MONDE — 6 février 1975 — Page 31

# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

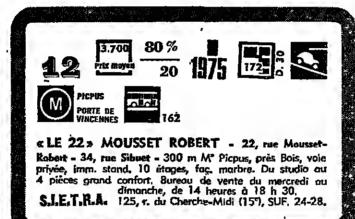




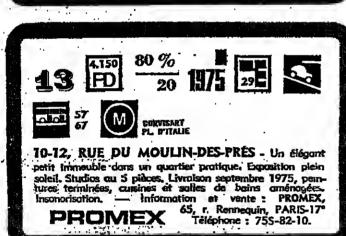








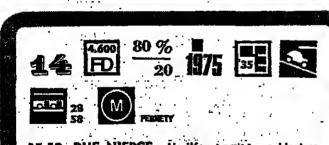




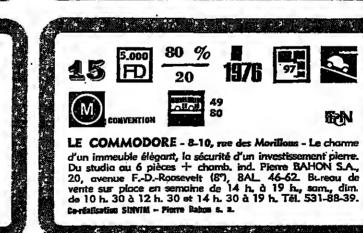


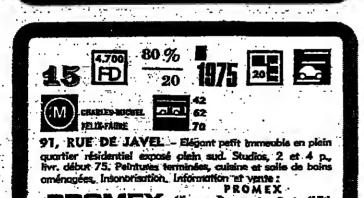


**BY** 



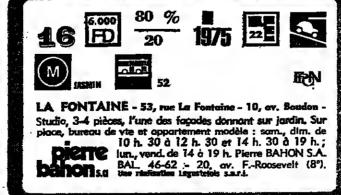


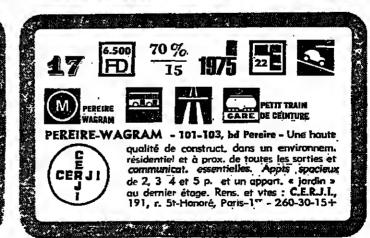




PROMEX 65, rue Remequin, Paris (17º). Téléphone : 755-82-10.

15, evenue Matignon - Paris (87)







« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



### LA VIE ÉCONOMIQUE

### **ÉLOGE DE LA PARESSE**

travail qu'on commencera à y a une étude passionnanie à feire sur les bientaits de le merdi soir 4 février, M. Jecques Attell, consettler économique de M. Mitterrand, au cours d'un débat radiodiffusé euquel perticipalt également M. Alain. Cotta, eur à l'université Peris-

L'Intletion pour M. Jecques Attali vient de ce que l'ensemble des repports sociaux s'exprime en termes de quentité : « On ne discute plus, on échange des tarifs et des revendications. . Or les nouveaux problèmes qui rgent maintenent dans notre société ne sont pas quantitiables.

M. Alain Cotte ne partage pas cette opinion. Certes, pour tui, tout ne peut pas être réduit à des chiffres. Mele il semble eu seur de Peris-Deuphine que le tendence des sociétés est à développer ce qui est quantifieble, ne serait-ce que pour étebhr un rapport entre ce qui est produit et le cout de ce qui est produit : - En fait, nous développons naturellement ce qui nous permet de maîtriser les retetions à l'intérieur de te sociélé, des pays, des nations... el on lombe toul de eulte dens le quentitalif. - Le concept de ermet d'y voir plus cleir, avence M. Cotta. - Il n'y a rien de plus

une doctrine abrile toujours un doctrineire du plein emploi entre les deux guerres et le ptein emploi, c'étell Mussolini st Hitler. - - Le P.N.B. doctrinaire ... répète M. Cotta, rêveur. - Oui, assure M. Attell, on e tout biequé sui ce concept. On en a tall un objectif de la sociéle, on s réduit le débat entre les hommes à des quantités de monnaie échangées.

théorie dont on a tans besoin. »

Tantôt empreint de coquettene. tentól passionnent, le débet s'est poursuivi une heure et quart durant en compagnie des élèves d'H.E.C. Sur un point eu moins, les deux - champions - sont un phenomene qui e permis eux economies industrielisées de son, elle n'est pas vreiment combettue par les pouvoirs qu'elle s'est fait des alties parmi les citoyens dont beaucoup ont

L'inllation est probablement une condition de le croissance - Et pourtent, il est probable que la croissance economique est ptus torte que ne le souhaiterement aux sociétés, se savent mortels. - Alors, réduige te question qu'on doit se poser alors que commenca la préparation du VIP Pien. - At. V.

HONG KONG MASS

TRANSIT RAILWAY

**MULTI-CONTRACT PROCEDURE** 

PREQUALIFICATION OF CONTRACTORS

### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

Société Nationale des Industries Chimiques

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Clés en main » d'une unité de meules et abrasifs qui sera située à SAIDA.

- La capacité de production est :
- 1.800 t/an en abrasifs liés;
- 1,000 t/an en abrasifs appliqués.

The negociations between the Hong Kong Mass Transit Provisional Authority and the Japanese Consortium for the construction of the initial system of the Mass Transit Railway having termi-

nated, the Authority is inviting tenders for a modified Initial System on the basis of a number of

The Civil Engineering works for the modified system include 11.7 km of underground line in both bored and cut-and-cover tunnels, 1.5 km of immersed tube tunnel and 2.5 km of elevated line together with 12 underground and 3 elevated stations and a maintenance depot. The Electrical and Mechanical works include approximately 150 passenger cars together with associated equipment for power supply, signalling, escalators, automatic fare collection, air conditioning, ventilation, etc.

The Civil works will be split up into approximately 25 contracts of such size and complexity that some contracts must be placed with international contractors with special expertise, other contracts will be

less complex and tenders for these may be invited from contractors or joint ventures based in Hong Kong, Tenders will be invited from selected contractors with appropriate experience for the detail design and construction of these works.

The Electrical and Mechanical works will be divided

into a small number of contracts which may be ter to one or several contractors. Tenders will be

invited from selected contractors of international

standing with eppropriate experience end expertise.

Tenders for Civil Engineering contracts will be

wate contracts for the Civil, Electrical and shanical works.

Les sociétés intéressées peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES, Département Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad, Alger, à partir de la publication du présent appel

#### **AGRICULTURE**

#### **DEUX MILLE VITICULTEURS** MANIFESTENT A ALBI

(De notre correspondont.)

Albi. — Les manifestations qui réunissaient le 4 février à Albi des viticulteurs du Tarn, du Taro-et-Garonne, de la Haute-Garonne, de l'Aude et du Lot, se sont mal termioées. Dès 7 h. 30, le train Toulouse-Paris a été bloqué peodaot trois quarts d'heure eo gare de Gaillac. Les agriculteurs avaient eo effet mis le feu à un tas de pneumatiques devaot un sutorail.

Puis un défilé de voltures a alors pris leotement la route d'Albi. Sous la halle du bouleyard d'Albi. Sous la halle du boulevard du Lude, devant eoviron deux mille personnes, parmi lesquelles on remarquait le sénateur Brives igauche démocratiquet et le député socialiste Billoux, divers orateurs ont pris la parole avant de faire voter à main levée une onotion déplorant l'incompréhension totale de l'administration centrale : les viticulteurs regretent qu'en quatre mois des mesures d'apaisement n'aient pas été prises alors qu'ils doivent faire face à leurs échéances avec une récolte invendable.

récolte invendable.

La motion rappelle les revendications prioritaires : distillation de tous les vins qui ne sont pas aptes à feire des vins de table reotre 7 et 8,5 degrès) ; abaissement du taux des prestations ment du taux des prestations viniques ; reconnaissance de la perte de récolte en revenu pour l'attribution des prèts sinistres. Enfio, les viticulteurs demaudent l'arrêt de toutes les importations

de vin.

Après l'approbation de cette motion, les manifestants oot formé un cortese précède de banderoles et de l'elfigie de M. Muret-Labarthe, ponseiller du M. Muret-Labarthe, conseiller du ministre de l'agriculture, portent cette inscription : Je suis poué pour rous ruiner » et Naime pas le rin et les riticulteurs ». Cette effigie devait être brulée avec quelques pneus sur la chaussée en piem centre d'Albi, pendant que le cortège, accompagné d'explosions de petards, poursulvait sa route vers la préfecture. La les choses se sont gatées,

### A L'ÉTRANGER

#### Aux États-Unis

### Les promesses de M. Ford d'un redressement avant 1976 se heurtent au scepticisme général

Ni le Congrès ni l'opinion publique nmericains n'ont été très convaincus par les déclarations optimistes de M. Gerald Ford à l'occasion de sa visite en Georgie, première étape d'une « tournée d'explication » de son programme économique et énergétique. Beaucoup d'Américains estiment que la situation va aller en se dégradant dans les prochains mois, et que le redressement sera très lent.

On apprend, d'nutre part, que que le ministre nméricain de l'agriculture a approuvé la rente à l'Union soviétique de 100 000 tonnes de mais amé-

Washington. — Au cours d'une conférence de presse qui marqualt la fin de sa visite à Atlanta, en Georgie, le président Ford s'est efforcé, le mardi 4 février, de dissiper le pessimisme créé par le projet de budget, pessimisme que le rapport de ses conseillers éco-comiques, publié dans la matinée du même jour, o'a fait que renforcer, « La situation économique « nméliorera suffisamment avant 1976 pour me permettre de me présenter à l'élection présidentielle », a dit M. Gerald Ford aux journalistes. Sa déclaration a provoqué une certaine surprise dans les milieux politiques, vu les réceuts sondages, tous délavorables au président, et les indications officielles sur la gravité et la durée de la crise.

Les dirigeants démocrates esti-

pas le rin et les riticultenrs > Cette effigie devait ètre brûlée avec quelques pneus sur la chaussée en plem centre d'Albi, pendant que le cortège, accompagné d'explosions de petards, poursulvait sa route vers la préfecture.

L'a, les choses se sont gatées.

L'incendie d'un tas de pneus a sérieusement endommagé le portail Empire de l'entirée principale de la préfecture du Tarn. Les pompiers, des leur arrivée, ont été insultés par un groupe de manifestants qui, aptres avoir tenté de renverser une des voltures, ont bousculé le lleuteoant, ful ont arraché son képi et l'ont copleusement arrosé. Une compagnie de C.R.S., casqués et armés de bouleurs avoir à affronter les manifestants. Les dirigeants démocrates esti-

De notre correspondant

M. Ford n'a pas « dépouillé le vieil homme»; il est un nouvean Hoover et il connaîtra le même Jestin.

destin.

Mais la Maison Blanche garde l'espoir que les Américains, fatigués des promesses des hommes politiques, accepteront la franchise brutale de leur président. Celui-ci leur a tenn le langage de la vérité et a proposé un programme d'action cohérent, auquel les démocrates qui le critiquent n'ont opposé, jusqu'à présent, aucume alternative. Son impopularité actuelle, dit-on, sera payants à long terme.

Des sacrifices importants

Dans l'immédiat, il faut bien admettre que le « budget des mauvaises nouvelles », le « budget du renoncement », comme on l'appelle au Capitole, exige des citoyens des sacrifices plus importants qu'on ne le prévoyait. En outre les conseillers économiques du président admettent dans leur rapport avoir commis un erreur d'appréciation. « Malgré toutes les techniques approfondies dont nous disposons, l'étendue de notre déclin actuel n'est pas imparue avant ces derniers mois », disentils. Ils ajontent, en guise d'excuses, que lorsqu'ils s'étaient réunis en septembre dernier, « un assez grand nombre d'économistes n'unient pas prèvu une récession nussi nette... » Avec modestie, les conseillers soulignent que toutes les prévisions sont maintenant Dans l'immédiat, il faut bien les prévisions sont maintenant sujettes à une « inhabituelle et large marge d'erreur ».

ou dépensera le revetu supplé-mentaire procuré par la réduction d'impôts recommandée an Congrès par le président. Or les conseillers

La plupart des observateurs estiment que l'opinion n'acceptera pas pendant trois ans un nombre de chômeurs sans précédent dans de chômeurs sans précédent dans la période d'après-guerre. Apparemment, le Congrès et le président ont des conceptions économiques diamétralement opposées. Le chef de l'exécutif et ses conseillers estiment qu'il vaut mieux risquer l'impopularité (voire l'échec politique) — conséquence inévitable d'un chômage qui affectera environ sept millions cinq cent mille travailleurs — qu'encourager une inflation encore plus ruineuse. Un redressement trop rapide, impliquant une augmentation des dépenses publiques, des déficits budgetaires croissants et des réductions d'impôts plus grandes, créerait de sérieuses difficultés sur les marchés financiers et pourraient mettre en péril la reprise.

Tel n'est pas l'avis du Congrès

ciers et pourraient mettre en péril la reprise.

Tel n'est pas l'avis du Congrès, prêt, serable-t-il, à ignorer les demandes de compressions budgétaires et à augmenter sensiblement le montant des réductions d'impôts envisagées. Les parlementaires amèricains sont, en effet, préccupés par les prévisions concernant la lenteur du redressement : le taux de croissance pour 1976 ne serait que de 43 %, alors que dans le passe il montait jusqu'à 8 et 9 % dans l'année qui suivait le point extrême de la récession. Le président Ford, qui a misè sa carrière politique sur un redressement rapide et durable de la situation économique, risque fort de perdre son part estiment aujourd'hui les observateurs.

(1) On notere que la régression du produit national américain de 3,3 % est plus importante que celle qu'avait pronostiquée l'O.C.D.E. eo décembre dernier et qui n'était que de 2 %. Beaucoup d'experts syalent déclaré à l'époque que les prévisions de l'O.C.D.E. étaleot trop pessimistes. Les dernières statistiques leur ont donné tort : au cours du dernier trimestre de 1974 le produit national sméricato a diminué de 9 % eo taux annuel et la demande intérieure de 12 %. Le nouveau chiffre officiel pourrait être probablemeot encortrop optimiste, sauf relaoce écergique de l'activité aux Etats-Unis.

### MONNAIES ET CHANGES

### Les cours du dollar (toujours très bas) restent orientés à la hansse

en deux mois du taux d'escompte américain a eu pour conséquence

L'annonce de la troisième baisse en deux mois du taux d'escompte américain a eu pour conséquence de faire quelque peu reculer les cours du dollar après leur remontée enregistrée mardi, mais la tendance de fond semble toujours orientée à la hansse. Les opéraorientée à la hanse. Les opéra-teurs demeurent convaincus que les banques centrales des Etats-Unis. d'Allemagne fédérale, de Suisse et de Grande-Bretagne ont l'intention de continuer à inter-venir s'il le fant pour raffermir la valeur de la devise américaine tombée la semaine dernière à un niveau très hec Becta à savoir niveau très bas. Reste à savoir si les instituts d'émission en question se soot fixe un objectif précis ou s'ils se sont donné seulement pour mission de briser le mouvement de baisse auque

le mouvement de baisse auquel il y a encore une huitaine de jours il était difficile de voir quand et à quel niveau il prendrait fin. Jusqu'à maintenant, les interventions ont été d'un montant très limité et ont en lien surtout à Francfort. Il semble bien que mardi les banques centrales soient restées eo debors du marché. Il eo est de même ce mercredi matin. matin.

On a traité pendant les pre-mières heures de la matinée le dollar à Francfort aux environs de 2.3740 DM, alors que la semaine dernière le dollar avait flécht jusqu'à 2.29, et que le mardi 4 février il était remonté jusqu'à 2.40.

A Zurich, le cours s'est établi à 2,53 francs suisses (contre 2,56 la veille).

A Londres, la livre sterling a été cotée 2.3720 dollars. été cotée 23720 dollars.

Par comparaison, le dollar de s'est guére raffermi à Paris depuis queiques jours; on l'a coté mercredi matin à 4,34 francs.

La devise française s'est donc queique peu raffermie par rapport au franc suisse et au deutschemark (puisque le dollar a moins monté à Paris qu'à Francfort et à Zuricb). La principale raison de ce phénomène tleot sans doute au fait que les taux d'intérêt resteot beeucoup plus élevés sur le franc 110 1/8 \$\infty\$ à un mois) que sur le dollar 16 1/8 \$\infty\$).

 LA BALANCE DES PAIE-MENTS ITALIENNE a enregistre en 1974 un déficit de 5 444 millions de dollars. Sans best prèts accordés ou garantis par les organismes gouvernementaux (2070 millions), ce déficit aurait atteint 7 154 millions de doilars. — (A.F.P.)

vés >.

M. Bloch-Laloé constate que toutes les organisations syndicales, exception faite de la C.F.T.C., sont hostiles à la co-

### RÉFORME DE L'ENTREPRISE

### M. Delors : faire la synthèse possible en excluant le spectaculaire

La seule attitude sérieuse en matière de réforme de l'entreprise, « c'est de faire plat », a déclare M. Jacques Delors au cours d'une confèrecce de presse où il présentait, avec M. François Bloch-Lainé, le projet de l'association Echange et Projets sur ce problème. « Faire plat » signice pour M. Jacques Delors, exclure toute recherche spectaculaire et simplement tenter de faire la synthèse de ce qui est possible pour améliorer les rapports de « ceux qui sont condamente de l'association de ceux qui sont condamente de l'entreprise à dans le domaine de la formation. nes à vivre ensemble dans l'en-

Toute réforme réaliste doit éviter, estime-t-il, deux écueils. En premier lieu, il faut écarter toute solution faisant supporter à l'entreprise le poids de délibérations préalables et de contrôles inutiles risquant de « l'empétrer dans le régime d'assemblée et dans un climat de méjtance permanente ». Par ailleurs, il faut éviter « de compromettre, voire d'aggraver les rélations sociales en France et notamment les rupports entre patronat et syndicats, soit en offrant nux représentants des travailleurs des possibilités ou des opportunités qu'ils ne réclament pas, soit — plus grave encore — en s'nitaquant insidieusement aux organisations syndicales par la voie d'une réforme des modes de désignation des représentants des travailleurs ».

### M. BLOCH - LAINE : étendre les pouvoirs du comité d'entre-

M. Rrançois Bloch-Lainé, expo-sant le contenu du projet d'Echange et Projet, a souli-gné qu'une réforme réaliste ne devalt pas s'attaquer au problème du pouvoir dans l'entreprise. Pour l'ancien président du Crédit lyonnais, il faut chercher en pre-mier lieu à développer les déci-sions à la base par des réunions au niveau de l'ateller et du bureau, afin de faire desceodre vers la base des responsabilités et des pouvoirs « qui sont indûment retenus à des niveaux irop éle-vés ».

comité d'entreprise à d'autres domaines que les œuvres sociales. Il suggère par exemple de donner aux comités d'entreprise la responsabilité de gérer un fonds d'amélioration des conditions de travail ; ou encore de leur allouer une partie de la cotisation payée par les entreprises pour la formation permanente, à charge pour les élus dn personnel de prendre eux-mêmes des initiatives dans le domaine de la formation.

Enfin M. Bloch-Lainé estime nécessaire d'instituer des c voices de recours : au bénéfice des salaries, des actionnaires minoritaires, des créanciers, des clients de l'entreprise, afin qu'ils puissent suspendre l'application d'une décision contestée jusqu'à un arbitrage par un organisme à définir.

Enfin, l'association Echange et Projets — qui comprend des patrons et des syndicalistes inscrits à litre personnel — estime souhaitable de « réacclimater la concitation et l'infotrage, instituée en France après les grèces de 1936 et qui n'ont bénéficié que d'une brève inveur ».

### **IMMIGRATION**

M. YOUSSEF CHAPBI. le travallieur tunisien qui avait commeocé une grève de la faim il y a deux semaines à l'église Saint - Hippolyte, à Paris (13'), refuse toujours d'ebsorber toute nourriture à l'hôpital de la Pitié (le Monde du 4 février). Après intervention du comité de soutien des travailleurs immigrés du trelzième arrondisement, la surveillance policière doot il faisait l'objet au service de réanimation de l'hôpital a été interrompue. Mardi 4 février, une nouvelle démarche a été entreprise en sa faveur par une nouvelle démarche a été entreprise en sa faveur par le comité de soutien. Uo avocat, M° B. Domenach, a déposé à la préfecture de police un dossier in diquant que M. Chabbi est le fils d'un ancieo combattant des forces françaises et qu'un de ses anciens employeurs vient de lui proposer un nouveau contrat de travail.

lall; et chillres

- · च

The different

in the factor of the

e a kalendaria Referensia Referensia

invited progressively between April and October

1975. Tenders for the Electrical end Mechanical plent end equipment will be invited in July and

Both fixed price tenders and tenders with provision for escatation will be considered.

The Authority wishes to make the maxintum use of local resources and will encourage international contractors to form joint ventures with local

A brochure entitled "Preliminary Information for Prospective Tenderers" is available on payment of US \$ 10 per copy on application to :

The Hong Kong Mass Transit Railway Provisional Authority 20th Floor, New Mercury House, Waterfront Road, Wanchai, HONG KONG

Freeman Fox & Partners 25 Victoria Street (South Block) London SWL

This brochure gives full instructions to prospective tenderers on pre-qualification details to be submitted with their applications for registration on the list of tenderers. Applications must comply with the requirements set out in the brochure

N S THOMPSON For Hong Kong Mass Transit Railway Provisional

dime general

AL Mark ending.

ME DE L'ENTREPRISE

synthese possibilities

de spectaculaire

. 5: 10 EV

### L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

REJETÉES PAR L'IRAK ET L'ALGÉRIE

### Les propositions de M. Kissinger sont présentées officiellement

Le comite directeur de l'Agence internetionale de l'énergie e'est réuni ce mercredi 5 février, à 10 h. 30, è Paris. Ses travaux doivent durer trois jours. Les représentants des selze pays membres 'lles Neuf moins la France, les Etats-Unis, le Japon, le Canada, l'Autriche, l'Espagne, la Suède, la Suisse et la Turquie, qui deviendront peut-être dans les prochains jours dix-sept, la Nouvelle-Zélande ayant demandé sou adhésion, n'ont pas communique. adhésion, n'ont pas communiqué l'ordre du four de la réunion. Toutefois, il ne fait aucun doute que les propositions formulées lundi par le secrétaire d'Etat amèricain M. Kissinger et qui visent à fixer un prix-plancher pour le pétrole afin d'assurer la rentabilité des investissements dans les autres sources d'énergie

IRAK : « la piraterie ».

Interrogé au cours d'un déjeuner de presse aur le déclaration du secrétaire d'Etat américain, l'ambassadeur de l'Irak à Paris a déclaré : « Ces déclarations relèvent du domaine de la piralerie, car on veut nous imposer un prir sans nous consuiter.

Nous sommes toujours prêts à en discuter, mais nous voutons qu'on tienne compte pour établir le prix

tienne compte pour établir le prix du pétrole de celui des matières premières, des produits finis, ainsi ques des autres sources d'énergie. « Concernant les livraisons de pétrole à la France, l'ambassa deur a rappelé que son pays fonnissait à la France du pétrole à un prix préférentiel fixé par les accords de juin 1972, valables pour dix ans. Certains pays producteurs de pétrole abaisseront-lis leurs prix? « Ce serait, a répondu l'ambassadeur, la destruction de

leurs prix? (Le serat, a repondu l'ambassadeur, la destruction de l'OPEP, et cela fortifieratt l'Apence de l'énergie fondés à l'instigation de M. Kissinger, et que nous appelons l'Agence de la

confrontation et du chantage. » Le général Amash a déclaré tou-tefois qu'il notait avec d'alaist le ratus de le Brance d'adhérar

seront au centre des discussions Les Etats-Unis, dont la délégation est conduite par M. Thomas est conduite par M. Thomas En ders. adjoint au secrétaire d'Etat pour les affaires économiques, présenterent également leur plan en cinq points (le Monde du 5 février). « Il ne s'agit pas d'un plan de confrontation mais d'un plan réaliste», a déclaré ce dernier en arrivant eu château de La Muette. La Muette

Avant l'ouverture de le confé-rence, les délégués des huit pays membre du Marché commun ont rencontré un représentant de le France. Cette réunion, conforme aux souhaits de la Communauté européenne, pourrait permettre à la France, qui ne fait pas partie de l'Agence, de faire, dans une certaine mesure, entendre sa voix.

Les propositions amendames suscitent quelques réserves au suscitent quelques réserves au sein de l'Agence internetionale de l'ènergle. En particulier de le part de la délégation italienne. Le comité directeur examinera vraisemblablement le proposition française d'une conférence internationale sur l'énergie. Enfin, des sujets comme les fluctuations du marche international du pétrole, la mise en place du système de la mise en place du système de répartition du pétrole entre les pays membres en cas de crise seront également étudiés.

De leur côté, les pays exportateurs de pétrole ont réagi avec vivacité eux propos du secrétaire d'Etat américain. On lira ci-dessous les propos tenus à Paris par l'ambassadeur de l'Irak et le commentaire de l'agence de

presse algérienne. Des samedi une réunion des experts de l'Organisation des paya exportateurs de pétrole se tiendra à Vienne (Autriche) pour mettre au point les dossiere qui seront présentés eux procheines conférences ministérielles, ainsi qu'au « sommet » des chefs d'Etats de l'OPEP C'est le 19 février que doit se tenir en principe la conférence dence des mouvements do dollar

rence extraordinaire de l'Organi-sation, à Vienne ; elle examinera, à la demande du Koweit, l'incicence des mouvements en dollar sur les revenus des pays produc-teurs. La date do sommet » des chefs d'Etats des pays membres de l'OPEP u'est toujours pas offi-ciellement (ixée. Selon l'agence de presse autrichenne APA. cette conference se tiendralt le 24 février à Alger,

### Les premiers commentaires

« Nous soutenons la proposition française de conférence entre pays producteurs et pays con-sommateurs. Mais nous désirons que cette conférence s'occupe des autres matières premières, el non seulement du petrole.»

ALGERIE PRESSE SERVICE : M. Kissinger refuse le dialogue.

« M. Kissinger vient de rappeler, sur le ton menaçant qui est maintenant familier aux dirimaintenant jamuier aux aurpeants américains, que, pour son
pays, la seule alternative au dialoque avec les pays producteurs
de pétrole demeure la baisse des
prix », écrit notamment Algérie
Presse Service analysant, le mardi
5 février, le dernier discours du
chef de la diplomatie américaine. Sous le titre « L'escalade de la menace », le commentateur crimenace », le commentateur cri-tique vivement les propos du secrétaire d'Etat: e La proposi-tion Kissager (...) équivout à une fin de non-recevoir au dialogue entre producteurs et consomma-teurs. Cette sommation à l'égard des pays de l'OPEP a été doublée d'un avertissement de M Kis-

tripartite. Ainsi, M. Kisisnger met en garde l'Europe contre une attitude trop compréhensive à l'égard des pays pétroliers.» COMMUNAUTES EURO-PENNES: réserves,

A Bruxelles, les milieux euro-péens ant accueilli avec des sentiments réservés les propositions de M. Kissinger. Elles vont notamment à l'encontre des vues de la Commisson européenne, qui suggère une garantle « sélectire » des investissements à moyen terme pour l'énergie nucléaire, le

terme pour l'énergie nucléaire, le charbon et le gaz naturel, tout en maintenant la flexibilité du prix du pétrole importé.

La fixation d'un prix-plancher pour le pétrole importé avantage incontestablement les Etats-Unis, qui disposent d'importantes ressources énergétiques propres, alors pue ce past pas le cas pour l'Étatsque ce n'est pas le cas pour l'Eu-

Les milieux communautaires ne dissimulent pas qu'une telle opé-ration, qui tendralt à instituer une sorte de « cordon protecteur » aotour des pays industrialises, ne cette agence, ajoutant que l'Irak singer à ses partenaires européens. profite surtout aux Étais-Unis a appréciait hautement, la posi-notamment la France organisa- basse sur toute la politique éco-tion française ».

M. JOBERT : cette proposition us fait pas l'affaire de la France.

Au cours d'un debat organisé par IT1, M. Michel Jobert a notamment déclaré ;

La dernière proposition de M. Henry Kissinger de firer un prix-plancher pour le pétrole prouve que la crise pétrolière n'a pas éte préjudiciable aux Etats-Unis. Un prix relativement élevé Onis. Un prix relativement eleve pour le pétrole permettrait aux Etats-Unis de développer à la jois leur propre production pétrohère et d'autres sources rent a bles d'énergie. Pour la Françe, par contre, cêtte proposition ne jait pas son affaire. M. Kissinger est un homme têtu. L'essentiel est un flant pas trouve pas en lace de la later. qu'il ne trouve pas en face de lui des interlocuteurs en ordre dis-

sente le 1<sup>et</sup> février, à l'occasion d'une réunion de

la direction du parti social-démocrate, les grandes

lignes du projet de politique énergétique pour les

dix prochaines années qui sera soumis au Parlement à la mi-mars. Etant donnée l'intensilé du

débat sur les avantages et los inconvénients de

l'energie nucléaire ces derniers mois, tant dans la

presse que dans les cercles d'études populaires, ce

projet était aitendu avec impatience et cursosité.

Selon un sondage récent, 43 % des Suédois sont contre ou plutôt contre la construction de centrales

### Un système de subvention pour les sources nouvelles d'énergie

En proposani è l'Agence internationale de l'énergie un prix-plancher pour le pétrole et la création de pétrolitères hors de la zone da consortiume destinės notammeni à tinancer la production de combustiblea synthéliques. M Kissinger cherche è miemalionelraer un des volets les plus importants de la lieturs politique énergétique améri-

M Ford, le 15 jenvier, avail proril au le pétrole tant importé que produit aux Etats-Unis. En même temps serall aupprimé à partir du ter avril le prix-platond de 5,25 dolles deux liers environ du brut américain. Ces mesures viaent à réduire la consommation en augmentant les prix intérieurs mels leissent eux producteurs étrangers, en leit les pays de l'OPEP, le responeabilité de fixer les cours.

Oepuis environ le mois de novembre demier. l'edministration amèricaine travallie, soue la direction de M. Anders (département d'Elei), à un projet visani à ne plus laisse à long terme le marché international gouverner le niveau des prix. Il s'agit de donnet une assurs entreprises invitées à investir massivement dans le rechercha de nouvelles sources de pétrole et de nou-

velles formes d'énergie. 1) Pour se prémunir contre le danger d'une balsse des prix résultant soil d'un effondrement du merché (à cause d'une récession prolongée ?), suivi d'un àclatement du cartel des producteurs, soit encore de le volonté de ce dernier de briser les efforts entrepris par les pays industrialisés pour concurrencer le pétrole des peys de l'OPEP, on lixerail un

Le gouvernement suédois fait preuve de prudence dans le domaine nucléaire

Stockholm. - Le gouvernement suédois a prê- objectifs : réaliser d'importantes économies

sociétés Elais-Unis Le coût de revient lout comoris du pétrole extrait de l'Alaska, ecluellement le plus cher, est au maximum da 7 dollars le baril (contre 0.25 cenje au Move Orient). Un prix-plencher de 6 à 7 dollars sereit donc suffisant pour

Insuttiaani poui garantir une exploi tation bénéficieire pour les sources gisements britimineux. Ilquélection ou gazilication du charbon, etc. Auas le eviteme du prix-plancher soit complété par des eubventions versées eux sociétés qui se lenceralent dens ces activités

Le mécanisme proposé ressemble d'une certaine mantère à celui mie en œuvre par la C.E.E. pour le polilique agricole commune, puisqu'i eux producteurs ; mais Il est moins rigide, puisque, aussi longtemps que les prix internetionaux seron' plus àlevés que le prix minimum, il semble bien que les premiers euront le rôle directeur. On voll comment le système proposé peut eervir l'ordre tioneux seront élevés et plus l'ircl tallon pour les pays consommeteurs d'exploites de nouvelles sources d'énergle sera grande. On pourrait donc négocier une balsse des prix internationaux contre une réduction des programmes visant à assurer une plus grande indépendance à l'égerd des peys de l'OPEP

PAUL FABRA.

### MATIÈRES PREMIERES

### L'indexation des prix et le stockage des produits de base sont au centre des travaux de la conférence des pays non alignés

Dakar. — Le président Senghor a ouvert, mardi 4 février, au Palais des congrès de Dakar, la conférence ministérielle sur les énergique à tous les pays en voi matières premières organisée par les pays non alignés.

De notre correspondant de développement en vue de l'éla boration et de la mise en ceuvr d'une stratégie commune face au d'une stratégie commune face au

les pays non alignes.

Dans son allocution, prononcée devant les délégués de plus d'une centaine de pays du tiers-monde et les observateurs de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède, le chef de l'Etat sénégalais a rappelé tout d'abord ses thèses blen connues sur la détérioration des termes de l'échange, cont il a été, depuis plus de dir ans, un des tout premiers à démoneur les métaits pour les pays en vois des tout premiers à dénoncer les métaits pour les pays en voin de développement. Il s'est fait ensuite, une nouvelle fois, l'avocat convaince de l'avénement d'un ordre économique nouveu, fondé sur la revaludisation des priz des matières premières et sur l'indexation de ces prix sur ceux des produits manufacturés. Il a enfin réexpriné sa confiance dans des méthodes de concertation avec les pays industrialisés pour atteindre ce but, tout en insistant sur la nécessaire unité préalable des pays du tiers-monde.

Lui succédant à la tribune,

Lui succedant à la tribune.

M. Layachi Vaker, ministre algérien du commerce, tout en exprimant sur le fond des points de vues très semblables, a parié beaucoup plus en stratège, sur de sa force en même temps que de son bou droit, qu'en philosophe de l'histoire. D'une voix très intratelée, parfois presque brutale, le besucoup plus en stratege, sur de sa force en même temps que de son bou droit, qu'en philosophe de l'histoire. D'une voix très intrelée, parfois presque brutale, le (C.N. G.C.R.D.), un programme ministre algérien e lancé un appel d'action globale intégrée pour les

énergique à tous les pays en voie de développement en vue de l'élaboration et de la mise en œuvre d'une stratégie commune face aux pays nantis. « Devant l'aveuglement obsitné de œux-ci et devant l'échec des politiques dites d'aide nos pays nont pas d'autre moyen que leur solidarité organisée pour récupérs: la propriété de ce qui leur reste de leurs ressources naturelles », a-t-il notamment déclaré, appelant ensuite à la hutta contre veeux qui mobilisent leurs moyens pour attenter à cette solidarité ».

Sans minimiser par avance l'im-

Sans minimiser par avance l'importance des travaux de Dahar, qui se termineront très certainement par l'adoption d'un certain nombre de décisions pratiques importantes, on peut considérer que l'essentiel de leur substance se trouve déjà dens le rapport préparatoire établi le trimestre dernier à Genère par un groupe intergouvernemental, auquel l'Algérie parait bien avoir donné le ton et qui a été rendu public lundi soir à Dahar.

Dans ce document, les gou-

Dans ce document, les gou-vernements des pays en vois de développement, prodocteurs de matières premières, sont invités à

particulier :

L'établissement d'eccorda internationaux pour stocker un grand nombre de ces produits et intervenir sur les marchés en vue de soutenir les prix, avec notamment la mise sur pied d'un office central c hargé d'organiser le stockage suivant une politique définie à l'avance :

Une indexation des prix des produits de base exportés sur ceux des produits manufacturés impor-

ciations de producteurs pour les principaux produits de base et le création d'un organisme de coor-dination entre ces associations; dination entre ces associations:

De contrôle renforce des
sociétés étrangères, notamment
multinationales, operant dans le
tiers-monde, en particuliar celui
des sociétés minières et celui des
compagnies de transport, des banques et des assurances.

● La création d'un fonds de financement de ces accords, pour lequel il serait notamment fait appel au Fonds monétaire international; • La multiplication des asso

M. Babakar Ba, ministre séné-galais des finances, a été désigné à l'unanimité comme président de

PIERRE BLARNES.

L'objectif eat ambilieux et réclame de la part de l'Etal - beeucoup de vigitance . Un projet de loi sur le plenification énergétique communale sera bientot déposé eu Perlement. et plusieurs eutres meaures sont proposées pour atteindre ce but : hausse de la taxe aux l'énergie, subventions pour la modernisstion des systèmes de chauffage dans l'industrie et les immeubles, mise au point de techniques nouvelles dens l'industrie métallurgique et forestière qui, a elles seules, représentent 60 % de le consommetion industrielle totale d'énergie, contrôle eévèrs de l'implantation d'usines groeses consommalrices d'énergie.

Le renchérissement des produits pétrollers a coûté é le Suade, en 1974, environ 8 millards de couronnes (8,8 millierde de francs). La balance commerciale, oul était nettement positive en décembrs 1973, aocusait un an plua tard un déficit de 2 milliarda et demi de couronnes. Cette dépendance du pétrole - peut, e déclaré M. Palme, dans un climet d'instabilité intarnationale, manacei notre neutralité ». Pour prévenir une telle allustion, le gouvernement entend mener une politique pétro-

Le plan gouvernemental pour suit plusieurs De notre correspondont

lière - ective - : augmentation des alocks de produits pétroliers, developpement des traveux de prospection an Suède et à l'étranger, concluaion d'accords bilatéraux avec les pays producteurs - la Libye et l'Algèrie par exemple, — créetion de compagnies nationales pour le commerce et le raffinage.

Parallèlement, le Suède enviaage da doubler ses importationa de chaibon Industriel d'ici à 1985 et de miser sur le principale sourca d'énergie du pays, à savoir le houtlle blanche, qui produire dans dix ens 66 millarda de kilowatts-heures, soli 5 milliards de plus qu'eujourd'hui. Les recherches sur les eutres formes d'énergle — soleire, éclienne ou encore géothermique — seront égastimulėes.

### Un débat dans l'opinion

Enfin, le gouvernement demande

que le programme nucléeire adupté par le Parlement soit réalisé et que deux nouveaux réacteurs de 1 000 mégawatta soient ejoutés aux onze prévus. « La Suéde, a dit M Palme, possède de riches gisements d'urenium at una technique nuctéaire avancée. Elle pourrait donc développer rapidement son énergie nucléaire, male il teut être prudent Les problèmes relatifs à le sécurité et à le gestion des déchets radioactits ne aont paa résolue. Notre décision ne dolt pas nous engager irrémédiablement pour l'avenir et noue euggérons qu'en 1978 le question son réétudiée à la lumière de l'expérience ecquise ici et à

Oane l'ensemble, le projet du quivernement à élé relativement bien accueilli Toutefols, la construction de deux réacteurs nucléaires supplémentaires donnera lleu, sans eucum doute à de vives controverses. M. Falldin, le leader du Parti du centre, première lormalion de l'opposition, a tout de suite déclaré qu'il ne pouvail accepter l'énergle nuclàane - tant que les problèmes mettant en dengar le vie dea citoyen; existereient ». En décembre 1974, il eveir même exigé le démolition des centrales en construction. Les groupes pour la protection de l'anviron nement, quand à eux, constatent evec regret - que le gouvernement e choisi l'alternetive cepitaliste . Ils étaient venus d'ailleurs menilester.

d'énergie, mener une politique pétrolière « active », faire preuve de prudence en ce qui concerne l'énergie nucléaire, accroître la recherche scientifique et renforcer la coopération internationale. « L'énergle n'est qu'un moyen, a dit le premier ministre M. Palme, mais c'est un moyen necessaire à le mise en œuvre et à la réalisation des réformes sociales. L'époque du gaspillage est définitivement révolue. Il feut désormais économiser. » Depuis 1960, la consommation d'énergie en Suède a augmente de 4.5 % en moyenne par an. Le gouvernement entend ramener ce taux à 2% pendant les du prochaines unnées et espère même maintenir la consommation à un niveau constant vers 1990.

> à Sundsvall, devant le bâtiment où étaient réunie les dirigeants socieux-démocrates. Les questions de l'énergle onl été et sont toulours vivement débattues en Suède. Ainsi le projet gouvernemental a-t-li été étarésultals des discussions qui ont et lieu depuie aix mola dane les cercles d'études sur l'énergle. Plus de quarante-qualre mille Suédole participé à environ quetre mille cinq cents cercles d'études.

ALAIN DEBOVE.

#### M. TRUDEAU ÉMET DES RÉSERVES sur le projet franco-québécois d'usine d'enrichissement

de l'uranium

Ottawa (A.F.P., U.P.I.). — Le gouvernement canadien est, a priori, opposé à des projets industriels pouvant concurrencer la filière a deutérium et uranium naturel s dont le paye a falt choix pour son développement atomlque, a déclaré, le 4 février devant les Communes, M. Pierre Eliott Trudeau, Le premier ministre canadien 2, copendant. nistre canadien 2. cependant.
ejouté que son gouvernement
n'écartait pas d'office le projet
de construction d'une usine d'uranium enrichi avec la participation d'intérêts français dans la baie James, au nord-ouest du Québec. Ce sujet avait été l'un des prin-cipaux points débattus lors de la récente visite de M. Bourassa, premier ministre du Québec, en France en décembre 1974.

M. Trudean avait été interrogé aux Communes sur le contenu d'un mémorandum que lui avait adressé, en novembre dernier, le ministre fédéral de l'énergie, M. Donald Mac Donald. Ce docu-ment manifestait des craintes que l'avantation d'urantim canadian l'exportation d'uranium canadies n'ait pour conséquence de permet-tre à des pays étrangers de con-currencer le système national à uranium naturel.

[Le ministère tédéral de l'énergie, rappelous-le, rundrait avoir l'assurance que l'uranium éveutuellement vendu par le Québec à la France serait utilisé à des fins exclusive-ment parifiques. En outre, l'agence fédérale de coutrôle de l'énergie atomique doit nécessairement dunner son accord pour la construction d'une usine d'enrichissement

### Faits et chiffres

Affaires

• LES BENEFICES DES ENTRE-PRISES AMERICAINES ont balse de 21 % su dernier tribarsa de 27 % au nerman tramestre de 1974 par rapport an trimestre précédent, selon une étude de la First National City Bank. Les secteurs les plus bouchés ont été l'industrie de l'habillement, les compagnies acriemes, l'industrie taxtile et le conference de factifine Pour le construction électrique Pour l'ensemble de l'aminée 1874, ces bénéfices ont toutefois augmenté de 18 % par rapport à 1873 — (A.F.P.)

Emplot -

•-LICENCIEMENTS A L'IM-PRIMERIE LANG. — Lors de la réunion du comité d'entreprise la direction a confirmé sa décision de précéder à cent

rente-cinq licenciements dans le secteur offset. Les syndicats C.C.T. et C.F.D.T. ont refusé cette mesure, mais main-fiement leurs propositions d'extension des pré-retraites et de reconversion sans déqua-lification. Ils précisent qu'ils ne sonscriraient pas à une réorganisation qui entraînerait des licenclements.

LA DEDUCTION FISCALE DES DEPENSES DISOLA-TION — Le décret pris le 29 janvier par le ministre de l'économie et des finances dérecomme et ties insides de-finissant les dépenses d'isola-tion qui pourront être déduites du revenu imposable a été publié au Journat officiel du 30 janvier, et non du 29 jan-vier comme il a été indiqué par erreux. Le Monde du par erreur (le Monde : 31 janvier).

### L'AUTOMNE 1974... PERIODE DIFFICILE POUR LE MARCHE DES BUREAUX ? **BOURDAIS BUREAUMATIQUE** ENCORE PLUS EFFICACE

Du 1" septembre 1974 au 31 décembre 1974, BOURDAIS BUREAUMATIQUE a vendu ou loué à des utilisateurs. 71 opérations représentant 42 000 m² de surface utile en seule région parisienne



PARIS (81) - 162/164/166 Sd Haussmann Tel. 227.11.89 + Telex : JBS 66978 F LYON (3)- La Part Dieu- Le Britannia

deux caractéristiques. Tont d'abord, elle est d'une violence que les professionnels ne es rappellent pas avoir observés depuis longtemps; habituellement, les ralentissements dans la branche sont plus gradnels.

Ensuite, grand changement avec le passé, elle affecte l'ensemble des activités industrielles; au marasme

des deux grands elients que con

l'automoblie (tôles minees) et le bâtiment (poutrelles et ronds :

béton) s'ajoutent nne contraction

brutale des commandes passées pur la mécaulque et snrtont un destockage général, dont la bruta-lité et l'ampieur out été accentuées

Onelanes spécialités tienment ence le conp : tôles tortes gonr les équi-pements lourds, (er-blanc ponr le

conserve, matériel (erroviaire (rails)

mais, ponr la plus grande partie de la gamme do production, les sidé-corgistes prévoient encore trois mois de difficultés avant ne reprise teshnique consécutive à la

fin de déstockage, puis une lente remontée qui pourrait ne pas inter-

Les professionnels sont habitués

aux erisés cycliques : après la e tra-versée du désert u de 1962 à 1968.

lis ont connn le « boom e de 1969 1970, la coute de 1971-1972, pnis à nonveau le a boom a de 1973-1974. Dans les périodes de creux,

ÉCONOMIQUE

### La sidérurgie traverse une crise d'une ampleur exceptionnelle

Le ralentissement qui affecte les activités de l'usine de Fos (n le Monde n dn 31 janvier) n'n pas éparque esiles de ses maisons-mères, Ueinor et Sacilor, et gratiquemen l'ensemble de la sidérurgie mondizle. A l'usine de Dunkerque du gronpe Usinor, le foutneau u. 4. éteint le 11 novembre à la enite d'un inesadie de la salle des commandes, ne sera remis à feu que dans le courant du mois d'avril on pent-ètre de juin : la direction a profité de cet incident pour le réviser inté-gralement. Or ee hant fournean, le plus gros de France avec ses il 0000 tonnes de fonte coulées quotidiennement, assure 45 % de la pro-duction de l'usine de Dankerque, et sa remise à fen entraînera l'extine-tion d'untres miltés, Daris le même gronpe Usinor, un bant ionruean sur quatre a été arrêté à Longwy. ceini de Thionville fonctionne an ralenti et deux fours Martin out été éteints à Denain.

LA VIE

Chez Sacilor, en Lorraine, certaines installations, dont l'acièrie de Gan-drange, ont été stoppées quinze jours à Noël « pour entretien », et un acrét du même ordre est prévu à Faques. Dans plusieurs unités de production, le nombre de postes de touctionnement a été ramené de trois à deux.

trois à deux.
Sir un plus général. l'activité
de Saellor a été réduite de près de
20 % par rapport à celle du premier
semestre 1974, très forte, il est vrai,
Le même phénomène est relevé ches
Tbyssen, en Allemagne fédérale, à
l'Arbed (Luxembourg), à l'usine
d'imniden (Pays-Ras) du groupe
germano - bollandais Hoeseb - Hoogovens, en Italie, en Grande-Bretagne. vens, en Italie. en Grande-Bretagne, au Japon. Bret. la sidérurgie mou-

#### Baisse des commandes de 30 % à 40 %

40 % des commandes ou cours do dernier trimestre de 1974, présente

### P. T. T.

#### LES SYNDICATS SERONT RECUS LA SEMAINE PROCHAINE PAR M. ACHILLE-FOULD

Les fédérations C.G.T., C.F.D.T. et F.N.T. des postes et télécom-munications ont adresse à M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T., une lettre dans laquelle ils demandent une réou-verture des discussions sur les re-vendications du conflit de l'au-

Les syndicats s'inquiètent aussi des engagements pris lors de la grève par M. Pierre Lelong et pro-posent à M. Achille-Fould de discuter à nouveau des retenues de salaires pour fait de grève. Le secrétaire d'Etat leur a fixé rendez-vous, le mardi 11 février, pour un premier contact.

 Mauriac (Cantal) à l'auto-matique. — Les abonnés au télé-phone de la région parisienne peuvent obtenir leurs correspon-dants de Mauriac (Cantal) en composant le 15, puis, après audi-tion de la deuxième tonalité, l'in-dicatif Interurbain 71 suivi des six chiffres du numero demande

(Publicité)

SYNAPSE ANIMATION

organise les 13 et 14 févrior

uu séminaire de Développement de l'imagination Prix : 1.764 T.T.C. Documentation et renseignements & Patrick KORENBLIT Tel. 770-13-10 62-41 77-75

ou écrire à Synapse Animation 5, Fg-Poissonnière - Paris-10\*

Robert MAZARS Jeau-Paul MORIN

#### La pratique des COMPTES CONSOLIDÉS

La présentation des consolidés est destinée à une gestion plus éclairée des en-treprises. Elle est de plus en plus

comptes eux-mêmes.

Cependant, les méthodes et les
principes de consolidation restent
encore mai définis : c'est sur es
thème, jusqu'ici peu abordé, que
Robert Mazars et Jean-Paul Morin
nous donnent des précisions indispensables à la connaissance et à
l'application de cette technique.
Ceux qui auront à établir et à
utiliser les comptes de groupes
trouverout là un document unique
en qualité et en clarté conqu par
un spécialiste de la consolidation. Cot ouvrage est préface par M. Jean-Jacques BURGARD, Se-erétaire Général de la S.N.C.F., Ancien Secrétaire Général de la Commission des opérations ds

292 pages - 98 Francs Editions DELMAS

#### LA RÉCESSION MONDIALE DE LA CONSTRUCTION NAVALE ÉPARGNE LA FRANCE LE BRÉSIL ET LES ÉTATS-UNIS

Londres (A.P.P.). - La menaes de récession dans la construction narale mundiale s'est accentuée uu eours du dernier trimestre de 1974, sant pour trois paye : la France, le Bresil et les Etats-Unis.

Selon le Lloyds Register of Shipping, les carnets de commandes ont dans le monde entier (non comprises les statistiques chinoises, soviétiques et roumaines), diminué de 5,4 % trimestre de 1974.

Cependant, le tonnage des navires en conre de construction lors du quatrième trimestre a otteint un record de 31.7 millions de tonnes, soit 660 000 tonnes de pins que lors du trimestre précèdent. Mais les nonveaux bât l m e n t e commandés, dout la construction u'est pas encore commencée, tont apparaitre no baisse de 8 %.

Les chantiers japonais, tonjuore en tôte, ont eubl nue torte réduction des commandes, la Suède, an second rang, aussi, L'Allemagne lédérale est à la troisième place. La France passe du sixième un quatrième rang.

Evidemment, ce sont les com-mandes de pétroliera qui ont le pins diminué d'un trimestre sur l'autre (-7,5 %). D'une taçon générale, il u'y a plus que trois cent quatrevingt-dix-sept grands navires de pins de 100 000 tonnes en commande eontre quatre cent quatre-vingt-quinze en murs dernier.

#### LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

	Dol	LATS	Deutsc	bemarks	PTADES	suisse)	
48 beures	5 1/4	6 1/4	3	4	0	1	
1 mots	3 3/4	6 1/4	5 1/2	6	3 1/8	3 5/8	
3 mnis	6 1/8	6 5/8	6	6 1/2	4 3/4	4 7/8	
4 mois	6 5/8	7 1/8	6 1/4	6 3/4	5 1/8	5 5/8	

PUBLICITE Cette semaine dans La Vie Française-L'Opinion :

### Pour on contre les rentes viagères indexées

Un dossier important :

Les avantages et les inconvénients des l'indezation des rentes viagères. La Vie Française-L'Opinion

est le premier hebdomadaire de l'économie et des placements. Chez votre marchand de journaux.

(Aris financiers des sociétés.)

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Indemnisation des nynnts droit

Pour permettre la préparation du rour pennetire tirage d'amortissemeut des obligations indemnitaires
meut des obligations indemnitaires
3 % à în te r êt complémentaire
variable Charbounages de France,
prevu pour le jeudi 3 avril 1975, les
opérations d'indemnisation et de
regroupement des coupures de 50 F
seront suspendnes à partir du 15 février 1975 pour être reprises le vendredi 4 avril 1975,
En conséquenes, les justifiestifs
représentant les droits à l'indemnisation, ainsi que les demandes de
regroupement, devont être dépoés
ehez les établissements agréés, de
telle sorte que ceux-ci puissent présenter leurs remises à la Caisse
nationale de l'énergie au plus tard
le vendredi 14 février 1975. quatrième tirage d'amortisse-des obligations indemnitaires

#### C.M. INDUSTRIES (nnciennement Clin-Midy)

Les sociétés Clin-Byla international et Midy international viennent de fusionner pour lormer Clin-Midy

international.

Cette société, qui agim dans le cadre de Clin-Midy Pharmacle, animers et gérem les activités étrangéres à vocation pharmaceutique du groupe.

### GAULT ET MILLAU RECIDIVENT A BRUXELLES

Tout Bruxelles a commenté le mois dernier les jugements de Gault et Millau sur les restaurants de la capitale belge. Ce mois-ci, Gault et Millau récidivent en passant au crible les bons et les mauvais coins du Grand Bruxelles et des environs. Et, dans le même numéro ils vous emmènent à la décou-yerte des Alpes de lumière, la merveilleuse Provence de Giono Demandez le **Nouveau** Gulde Gault-Millau, magazine

nensuel no de février, à votre rchand de journaux:

### FRANCE GARANTIE

Au 31 décembre 1974, l'actif net de France-Garantie a'élevait à 1616 513 952,75 F et le nombre de titres en circulation à 5183 655. La valeur liquidative de l'action s'élevait sinsi à 196,12 F contre 261.57 F au 31 décembre 1973. L'actif au 31 décembre se répar-tissait comme suit :

-- Obligations de pre-mière catégorie ..... -- Liquidités et a 11 f. c s éléments d'actif ..... 90,20 % 9,80 %

100,00 % Le conseli d'administration, rêun le 31 janvier 1975, a décidé de pro-poser à la prochaine assemblée généle 31 janvier 1975, à desiné de pro-poser à la prochaine assemblée géné-rale, qui se tiendra le 11 mars, la distribution d'un dividende net de 14.71 F auquel s'ajouters un crédit d'impôt de 1,49 F, soit un total de 18.20 F.

#### **GROUPE BABCOCK-FIVES**

La société Fives - Call - Babcock et le société Venot-Pie out décidé de procéder à un rapprochement des deux entreprises, dont les activités et les moyens sont complémentaires dans de nombreux domaines. À cet eftet, le société Fives - Call - Babcock s'est assuré le contrôle de la société Venot-Pic.

Venot-Pic.

Du fait de la cotation au hors-cote à lo Bourse de Lille des actions de la société Venot-Pic, et par application de la réglementation des cessions de blocs de contrôle, la société Pives - Call - Bebcock se portern acquéreur au cours de 55 francs par action (52.50 francs), pendant nue durée de quinze séances do bourse, soit dn 5 au 25 février 1975, de toutes les netions de la société Venot-Pic qui soraient présentées à la vente.

### BURROUGHS CORPORATION

S MARCHES

Pour la totalité de l'année 1974 le résultat de l'ensemble des opéra-tions a'est élové à 1532 828 900 \$ soit une progression de 19 ° par rapport à l'année 1973 dont le résultat a'était élevé à 1 284 242 900 \$.

Le bénéfice net en 1974 est en progression de 23 % our celui de 1973, se montant à 142 397 000 3; par notion le bénéfice net s'élève à 3,66 \$ en progression de 22 %.

Le président MacDonald a souligné que les commandes nouvelles et celles de fin d'année ont été les plus élevées dans l'histoire de la société, En France, la société Burroughs st présidée par M. Jean Frenais.

#### COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE

Simultanément, le consell a nomme sumitanement, le consent a forma-aux fonctions de censeurs M. Chris-tian des Courtis, directeur central de la Banque de Suez et de l'Union des mines, et M. Eoger Vidart, admi-nistrateur de la Société de Neuflitz, Schlumberger, Mallet S.A.



français chiffre d'affaires consolidé : 326 millions de francs en 1973 - 1974

change sa dénomination sociale et devient



Prafitez de ce qui augmente. Le taux d'intérêt des Bans à 5 ans du Crédit Agricale est passé à 10,50 %, taux brut, le le janvier 1975.

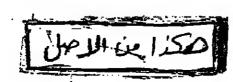
Les Bons du Crédit Agricole assurent pour 5 ans à vatre épargne un rendement élevé. Les Bons à 5 ans du Crédit Agricole peuvent être ananymes.

Les Bons à 5 ans du Crédit Agricole sant garantis par l'État. Plus vite vaus viendrez naus voir, plus vite vaus profiterez de natre augmentation.

BONS A 5 ANS DU CREDIT AGRICOLE NOUVEAU TAUX BRUT: 10,50%

CRÉDITAGRICOLE 6 8000 BUREAUX





# صكذا من الاحل

• • • LE MONDE — 6 février 1975 — Page 35

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS VALEURS | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 C00/5 BURROUGH COPPE PARIS NEW YORK LONDRES 4 FÉVRIER Le nouveau terme boursier com-mence sur une note ratisfaisante. Une modeste demande se manifeste de nouveau, landis qua les ventes se rarélient. Encouragées par la reprise da Wall Street en fin de séance, les industrielles sont mieux disposées. Reprise des mines d'ar. Besistant

D'abord en baisse aur d'importantes ventes bénéficiaires. Wall
Street s'est redressé mardi en cours
de séance. Presque toutes les pertes
initiales nat été effacées et en cloture l'indice des industrieles s'inscrivait à 708,07, soit à 3,37 points
seulement au-dessous de sm niveau
de la veille.

L'activité est restée forte : 25,04
millions de tilres unt changé de
mains contre 25,40 millions.

La furte diminution des bénéfices
de la General Motors et la déculon
de la firme automobile de réduire
son dividends final de 85 à 60 cants,
ainsi qui les pronostics déravorables
aur l'économia, unt un peu refroidi
les npérateurs. La muvells détente
des taux d'Intérêt a néanmoins
continué de soutenir la marai du
marché. A cet égard, les boursiers
devaient apprendre, après la séanca.
l'abaissement de 1/2 point du taux
de l'escompte. De l'avis des profesainanels, cette nouvelle devrait avoir
un effet bénéfique.

La plupart des compartiments unt
fiéchi. Londeur des automobiles
mais fermaté des mines d'ur. Progrès des pétroies.

Sur 1839 valeurs traitées, 856 ont
baissé, 598 ont monté et 384 n'unt
pas varié.

Indicts Dow Jones : transports,
81,00 (inchangé). Résistant Marché plus résistant Cambodge.... Clause...... Indo-Hévéze... | 130 | 72 | Agacine Willet | 110 | 10 | 50 | Fourseles-S.F.S.F. | Lain/ere-Ronbait | 130 | 50 | Fourseles-S.F.S.F. | Lain/ere-Ronbait | 130 | 50 | 100 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 14 Le recul des cours s'est pour-sutoi ce mardi à la Bourse de Pa-ris avec un volume de transactions en nette diminution. Le mouve-ment, toutefots, n'a pas été uni-jorne. Une trentaine de valeurs 02 (enverture) dollars : 174 85 coetre 174 28 CLOTURE COURS VALEURS 143 75 150 . 251 240 110 790 458 207 283 358 125 4271 4.2 5, 2 . 100 ont baissé de 2 %. Mais parallè-lement de nombreuz titres n'ont enregistré que des peries assez minimes et certains même se sont maintenus à leurs niveaux anté-rieurs. Bref, le marché a continué de consolider ses gains. 26 6/4 157 1 2 322 1 2 195 ... 131 1 4 186 ... 83 2 /4 232 ... 20 7/6 118 ... 40 1/2 War Lege 3 1/2 %. COLUMN TO Beachamps Drittsb Petraleum. 198 ... Coertualds
Do Beers
Western Huidings
Western Huidings
West Cristo Corp
West Cristo Corp
1°: En livres Ce nouveau repli était attendu, 434 101 50 100 rais son ampleur relativement faible a surpris. On s'attendait à une baisse plus prononcée, ne serait-ce qu'en raison du tarissement momentané des achais étrangers. Sans doute faut-il attribuer la résistance du marché de la barge irus de Nan Start 778 95 ID 43 274 55 44 60 08 50 Chart- Stantique 225 St. Ch. Loire.... 10 155 France-Dunkerge Generale-Attenent Generale Goulet-Turplo Lesieur (Cie fin.). Gr. Meul. Corbeil. Gr. Mout. Paris. MARCHE MONETAIRE COMPACHE PARIS 72 50 0 72 50 212 210 177 87 50 164 100 211 210 ILD Batool-Fary.
Dis S.A.
Blanzy-Gorst.
Banzy-Gorst.
Banzy-Gorst.
Cigarettes Indo.
Gegremont.
Deng-Tries
Ouques.ne-Parita.
Ferrafiles C.F.F. OBLIG. ECHANG. Ent. Cares Frig. . . Indus, Maritime . Mag. gén. Paris . . |34 239 |50 Faux Banque de France Tanta do marché 268 90 262 268 90 262 332 377 381 373 354 355 0130 0135 206 250 187 184 180 100 387 275 187 20 195 Valeur d'échange au 6-2 U.G.B. : Val. de 2 petions, soil. . | 620 à la bonne tenue de Wall Street, mais également aux rumeurs qui continuent de circuler sur d'éven-tuelles mesures de relance écono-10 1/8 % 0 1/2 % 70 42 . 072 . . 2505 . . 30 . . 08 10 . . 225 . SICAV Plac. restitut. || 10|3 00 || 10640 64 || 1 | catégorie. || 10074 61 || 9876 88 miques. Les professionnels, cepen-dant, restaient assez optimistes et Seupigno1..... Seg. Marché Dec. INDICES QUOTIDIENS certains d'entre eux n'excluaient pas une reprise dans les prochains Retratiles C.F.F.
Havas

8. Magnaut
Novator
Publicis
Sellier-Leblano (INSEE Base 108 : 31 déc. 1974.) 8 févr. 4 fév Emis sign frata Inclus pas une reprise dans les prochains jours.

Recul de Ball Equipement,
Compagnie bancaire, Crédit du Nord, Locabail, U.C.B., La Hénin,
S.N.I., Cofimer, Paternelle, Pricel,
Suez, Olida, SIAS, Most, Mumm,
Ferodo, Peugeot, Poliet, Michelin,
Presses de la Cité, Printemps, Alsthom, Méci, T.R.T., Creusoi-Loire,
IMETAL, Aquitaine, Pétroles
B.P., Bellon, J.-Lejebvre, Sommer,
La hausse du dollar ayunt
compensée la baisse du priz de
l'or à Londres, les cours du métal
jaune n'ont guère varié, Le lingot
a perdu 5 F à 25 100 F et le
napoléon 1,20 F à 268,80 F. Le
kilo eu barre, pour, sa part, a Valeurs françaises .. 117,6 110,3 Valeurs étrangères .. 117,4 118 76 10 74 20 35 94 80 157 80 181 16 05 018 30 .... 154 50 43 80 43 20 250 250 113 50 114 ... 150 pet COURS COURS 8 éuédictine Bras. Iodochine. Carsouier Dist. Indochine. Dist. Réunies Ricqlès-Zan Sahrt-Raphaël Best. P. Gogepal. Union Brasseries | 76 | 10 | 74 | 20 | peralicies | 130 | 20 | 136 | 50 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 VALEURS 1949 . 600 452 60 290 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indite général ..... 69,7 68,3 32 4.2 Actions sêlec... Actions sêlec... . 258 116 340 436 NOUVELLES DES SOCIETES GENERAL SEOTORS. — Bénéfice net pour 1874 : 856 millions de dollars (3.27 duliars par action) contre 2.60 milliards (3.34 dollars par action) an 1873. Avec un chiffre d'affaires revenn de 35,80 à 61,55 milliards de dollars, la firme a rétrogradé de la première à la deuxième place, au profit d'Exton, dans le classement des entreprises américaires. Le dividenda final est réduit de 55 à 60 cents.

DART INDUSTRIES. — Résultats Chase Mashattan Bank.
Do Pont de Nemours
Eastman Kodek
Exxon
Ford
Gederal Electric
Geograf Faeds
Geograf Motors
Geograf Motors Cape ACCES OF THE RESERVE Ecodyaar 1.8.M. 1.7.1 Kannecutt ALCONOMICS OF THE PARTY OF THE 288 59 152 70 60 kilo en barre, pour sa part, a regagné 50 F à 25 200 F. Mobil Oil
Pizer
Schlumberger
Texace
U.A.L. Inc.
Info Carbids
U.S. Steel
Westinghouse. DART INDUSTRIES. - Résultats Aux valeurs étrangères, fermeté des américaines, fivorisées par la reprise du dollar et la hausse de Wull-Street, irrégularité des allemandés et bonne tenue des hollouisées DART INDUSTRIES. — Résultats records en 1974. D'après les estimations, le bénéfice net atteindreit 87.2 millions de dollars con tre 62.3 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 1.2 milliard de dollars coutre 992 millions de dollars.

INTERNATIONAL NICKEL. — Bénéfica net estimé pour 1974 : 306 millions de dollars coutre 226,9 millions de dollars. Dividende trimestriel de 35 cents payable le 5 mars. Bors Ber, ocean, Camp, Bernard, C.E.C. Cetabati Chim, de la fouts, Ciments Vient, Drag, Trav. Put. Aux petroles internationaux trance d'Estron et de Royal Dutsch. Les mines sont diverse-ment tratiées, l'Union minière poursuivant sa housse. COURS DU DOLLAR A TOKYO 4,2 5,2 1 dellar (eg yens) the 10 premiers - pharmaceutiques BOURSE DE PARIS - 4 FÉVRIER - COMPTANT paneais THE RESIDENCE OF THE VALUERS COURS Dernier VALEURS Dernier VALEURS DErnier VALEURS COURS Dernier VALEURS COURS DERNIER COURS DERNIER COURS denomination soci er devient | 388 | 302 | 256 | 70 | 256 | 70 | 256 | 175 | 256 | 175 | 408 | 490 | 150 | 576 | 76 | 775 | 132 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1 850 850 80 214 50 210 230 230 115 192 295 85 50 81 82 84 10 104 12 10 12 406 171 150 231 260 67 60 80 538 45 250 386 195 386 195 0 06 456 455 85 50 48 89 60 50 69 88 80 135 135 134 130 172 50 74 1250 238 50 175 179 50 183 40 E.B.F. parts 1956 357

— parts 1956 357

Ch. Francis 2 %. 114

Abelile-Lic.A.R.D. 114

Abelile-Lic.A.R.D. 229

Ac.F. 242

Secords 251

Epargus France. 327

Foncière (Vic) 254

France (1.A.R.D.) 378 MARCHÉ TERME | Press | Pres COMES 150 60 50 Compen estion Compe | VALEURS | Cititure | Cours | | 257 | 265 | 10 | 257 | 262 | 275 | 271 | 271 | 271 | 272 | 282 | 283 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | | 167 50 | 174 | 108 50 | 174 | 153 50 | 100 | 150 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 152 90 | 153 90 | 164 96 | 153 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 Taics-Ln2
1.R.7
Tel. Electr.
Tel. Electr.
Tel. Electr.
Terres Reng.
Teorres Reng.
Teorres Reng.
Teorres Reng.
Teorres Reng.
U.C.B.
U.C.B.
U.C.B.
U.C.B.
U.S.
U.C.B.
U.C.B. 108 196 187 58 188 275 248 250 840 625 87 153 130 305 182 81 95 118 142 835 660 122 . 121 3n 137 10 140 53 61 3d . 53 10 53 10 240 20 247 251 10 53 10 240 20 247 123 122 35 12 34 36 171 20 165 50 260 260 86 96 88 417 414 124 10 123 256 277 279 279 279 279 180 183 184 121 50 143 65 132 153 20 248 451 124 87 175 10 260 ... 70 50 95 10 415 1... 121 30 138 50 50 50 63 18 245 10 462 121 19 35 171 260 70 416 124 10 122 133 51 120 43 265 448 116 31 196 246 79 106 409 133 265 148 501 505 \$2 22 50 16\$ 16\$ 166 196 196 480 425 Royal Dutch.
Ris Tioto Zin.
St-Belena...
Schlumberger
Schlift (S.).
Stonens A.C.
Stonens A.C.
Taugasylta...
Uniferer
Unim Curp...
Unim Curp.
U. Min. 1/10
West Drief
West Deep.
West Roid...
Zambia Cop... 228 259 198 195 9 50 145 385 12 187 396 205 60 710 250 154 113 153 449 10 426 23 11 155 27 184 266 114 139 4 61 50 105 63 90 77 40 150 162 248 92 50 328 Pompay
P.M. Labinat
Précatul
Presses Cité
Précaball Si
Précal
Pricel
Primagez
Printemps
Radar S.A...
(obl.) 81 88 66 70 187 132 245 84 220 490 1850 1200 1516 78 161 59 182 10 50 213 102 103 90 01 50 1248 ---204 ---301 ---301 ---301 ---301 ---301 ---301 ---301 ---301 ---70 72 ---1240 1240 130 142 121 215 215 215 104 104 104 50 343 348 5 50 107 76 108 5 101 100 5 557 50 520 137 50 150 485 256 499 254 90 Radiotech... Raffia. (Fss) Raffi. St-L... Radootb... Rhime-Pont... Ricard... Rouss. Volaf. Sue Impérial 335 114 195 355 150 480 250 450 345 110 182 370 149 48B 256 499 345 198 188 361 138 485 269 489 \* SALEURS DONNANT LIEU 8 DES OPERATIONS FÉRMES SEULEMENT offert : C.: compor détaché ; d.: demande ; \* druit détaché. — Lorsports » premies up pas indiqué, 11 y a co catation unique, Dortée dans la colonne « dernier cours ». COURS DES BILLETS échauge Os gré a gré entro banques CHANGES COTE DES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 38 96 36 30 745 744 132 10 133 ... 1741 1757 46 125 778 755 490 490 502 486 490 502 487 454 Macte. Bull.

Maid. Phinit
Mar. Firsing
May. Ch. Ros.
Mat. Téléph.
M. E.C.T.
Mét. Norte.

AllcheDo B.

oblig.
Modit. Hose.

Novinset. Sacitor...
Sagem
Salint-Gobain
S.A.1.
Sanines.
Sanines.
Sanines.
Schoelder
SCOA
Serimsg
Osicklinh
S.1.A.S.
Olga. E. El.
Simco.
3.1.M.R.O.R.
Serimsg
Segrap
Segrap
Segrap
Segrap 717 472 115 310 L 39 19 133 14 50: 117 9 127 9 161 515 90 188 115 312 30 1473 50 1 164 . . . . 33 300 151 52 1716 43 125 125 125 250 500 410 319 150 50 114 30 125 50 168 172 112 20 112 20 112 20 110 ... 215 144 1125 150 229 174 163 174 165 174 165 174 165 174 165 177 Etats-tans (\$ 1)...
Canada (\$ can. 1)...
Allemagus (100 d.M)...
Belgique (100 d.M)...
Banemark (130 krd.).
Espagas (100 pes.).
Grando-Bretagos (\$ 1)...
Italis (100 lires).
Nervègo (100 km.).
Pays-Bas (100 fk.).
Pays-Bas (100 fk.).
Soède (100 krs.).
Soède (100 krs.). 4 387 4 812 185 525 12 393 73 123 2 567 10 308 3 377 85 720 173 760 17 310 4 367 4 368 183 85.0 12 303 77 520 7 752 10 341 0 973 85 870 177 280 177 836 107 920 171 260 4 385 4 37 183 50 12 06 77 50 16 42 9 645 45 56 177 50 107 75 172 25 25025 25182 268 28 191 10 255 50 241 10 244 1150 48 564 50 427 50 1004 50 238 60 25150 26196 270 192 268 244 247 1178 589 450 1384 235 . 235 160 . 18 22 42 . 32 114 . 114 248 98 20 11 l

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE L'armée portugaise au la fas-cination du pouvoir (III), par Marcel Niedergang.
- PAKISTAN : Washigngton *re*prendrait
- 4. AFRIQUE
- 5. PROCHE-GRIENT Le . Fragt du refus » contre
- 6. OPLOMATIE
- Le sommet franco-allemond. 6. AMÉRIQUES
- 7. ANNIVERSAIRE ll y o treute ans, Yalta (II), par André Fantaine.
- 8. POLITIQUE - La réforme de la loi électo
- rale municipale : le point da vue de M. Chabaa-Dalmas. Lo operelle entre socialiste
- 10. HISTOIRE - POINT DE VUE : Brasillack
- Apologie pour un meurtre », par Pascal Ory.
- 10-11. EDUCATION - LIBRE OPINION : . L'enseiquement sopérieur da ques
- tion -, par Paul Mazliak. Le Conseil d'État et la com position des conseils d'univer-sité. 11. SCIENCES
- Mme Suzanne Joyet, premièr femma professeur ou Muséum 12-13. JUSTICE
- Le marché des sucres bloncs la conr d'oppel de Paris înfirme la décision da tribunal de commerce.
- Deux propositions de réform du service national

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- Lire pages 15 à 22, EXPOSITIONS : Petités cless pour l'art hollandals; Jean-François Batellier, col-porteur du dessin politique. - POP' : Encore Dylan.
- DOSSIER : Lea pratiques culturelles des Français. THEATRE : Joan Littlewood et les enfants de Stratford. CINEMA : « Une saison dans
- Les conférences de Carême cotholiques et protestantes.
- 26. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : Seiza pays ou chevet de la Méditer-
- 26. SPORTS - VOILE : age Migi Tog Cup.

#### 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- ENERGIE : les réactions aux propositions da M. Kissinger. MATIERES PREMIERES : à lo
- conférenca des pays aoa oli-— CONJONCTURE : la sidérur gie traverse une crise d'uou ampleur exceptionaello,
- A L'ETRANGER : les pro-messes du M. Ford d'nu redressement avant 197é se keortent au scepticismo géoó
- AGRICULTURE : deux mille viticulteurs manifestent à Albi.

### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (23) Aunonces classées (27 à 30); Aujourd'hui (24); Carnet (14); « Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Finances (35).

● L'équipe de France de rugby inchangée. — Le comité de sélection du la Fédération française de rugby, réuni ce 5 février à Toulouse, a décidé de ne procéder à aucun changement dans l'équipe qui doit rencontrer l'Ecosse le 15 février au Parc des Princes. Le XV de France aura la composition sulvante : Taffary; Bertranne, Etchenique, Dourthe (cap.). Gourdon; Pariès, Astre: Rives, Cl. Spanghero, Skrela; Guilhert, Estève; Choiley, Paco, Vaquerin.

Louer une voiture, c'est bien: Chez Europear : 645.21.25, c'est mieux.

EFGH ABC

#### A Paris

### ATTENTAT PAR EXPLOSIF AU SIÈGE DE « MINUTE »

La déflagration a provoqué de graves dégâts matériels

Un attentat a été commis, dans la nuit du 4 au 5 février, contre le siège de l'hebdomadaire Minute, situé 49, avunue Marceau, à Paris-16°. L'engin explosif, placé contre une fenètre du rez-dechaussée du l'immeublu, a causé d'importants dégâts matériels : le hall de réception du journal a été dévasté, la vitrine d'une teinturerie contiguë a été détruite, ainsi que les vitres de plusieurs immeubles . ois'ns. immeubles .pisins.

L'explosion s'est produite vers 5 heures du matin. Aucune personne n'a été blessée : le veilleur de nuit a, du reste, pour consigne de ne pas se tenir dans le hall de réception. Cet attentat — la sixième perpétré contre Minute de puis se crécion — n'e pas été depuis sa création — n'a pas été, pour l'instant, revendiqué. Les policiers n'ont retrouvé sur place ni tract ni inscription.

Le dernier attentat contre Minute avait été commis pen-dant la nuit du 2 au 3 août 1974, au cours de laquelle des voitures plègées avaient explosé devant son siège ainsi que devant les locaux de l'Aurore et du Fonds social juif unifié.

Dans un communiqué, la direction de Minute a élevé u la plus vive protestation contre ces méthodes de terreur visant d'empêcher la liberté d'expression et exige des pouvoirs publics les mesures les plus énergiques de protection pour assurer la sécurité des Français p. des Français B. La direction rappelle que c'est

la direction rappelle que c'est la sixième fois, depuis sa fonda-tioo, qu'un « ottentat criminel a été dirigé contre Minute ou ses collaborateurs. En 1972, une bombe avait grovement mutilé un abau grovement mutue un éboueur olgérien. C'est chaque fois miracle qu'il n'y ait pas mort d'homme tant les charges explo-sives sont puissantes : celle de ce matin a provoqué des dégâts dans tout le voisinoge du siège social du journal » social du journal »

a Chaque fois une enquête judi-ciaire o été ouverte. Jamais au-cune d'elles n'a eu le moindre debut de suite », ajoute la direction. le Le Monde u se dult de dénonces do tels attentats qui auraient pu être mortels sans avoir la moindre

chance de persuasion auprès de ceux

qu'ils visent.]

Le numero du « Monde daté S février 197S a été tiré à 560 035 exemplaires.

### La population de Djibouti doit pouvoir choisir librement son avenir

déclare l'ambassadeur de Somalie à Paris

Dans une conférence de presse tenue à Paris le lundi 3 février, l'ambassadeur de la République démocratique de 50 m alle, le Dr Mohamed Said Samantar, a réfuté diverses informations sur réfuté diverses informations sur son pays diffusées récemment, et qu'il juge de nature à « tromper l'opinion publique française ». L'ambassadeur a rectifié les informations selon lesquelles il serait créé prochainement « un parti unique somalien de type marxiste » qui ont « provoqué des réactions très vives chez les musulmans, voire une véritable insurrection religieuse dans le nord du pays. » L'ambassadeur a affirmé qu'en réalité les bases d'un nouveau parti avaient été diaborées progressivement depuis le 31 octobre 1972. Il a rappelé que la population somalienne était musulmane à 100 %, ajoutant qu'il n'y avait ni contradiction ni antagonisme entre la religion islamique et le régime choisi par la Somalie, le « socialisme scientifique ».

lisme scientifique >.

Il a justifié les exécutions à Mogadiscio, le 23 janvier dernier, de dix personnes, affirmant qu'il s'agissait « d'aléments à la solde de pays étrangers réactionnaires qui faisaient de lo religion un

instrument, et qui tenterent de unstrument, et qui tentèrent de l'opposer, en prenant prétexte de l'émancipation de la jemme, au processus plus vaste de la libération de tout le peuple somalien.

M. Samantar a démenti les informations relatives à l'établissement d'une base militaire some sement d'une base militaire so-viétique à Berbera,

Interrogé sur la position de son gouvernement au sujet de Dji-bouti, l'ambassadeur a rappelé, en bouti, l'ambassadeur a rappelé, en se référant à l'interview du général Sysad Barré an Monde (1), que « la Somatie était favorable à l'indépendance de tous les peuples encore sous la domination, dépassée, du colonialisme. (...) u La population de Djibouti dott pouvoir choistr librement son aventr », a-t-il dit.

En réponse à d'antres questions sur l'attitude de la Somalie à l'égard du problème de l'Erythrée, M. Samantar a répondu : « La Somalie soutient tous les mouve-ments de libération reconnus par les Nations unies et par l'Organi-sation de l'unité africaine u (2).

(1) Du 21 décembre 1974.

### M. GISCARD D'ESTAING A COURCHEVEL

M. Valéry Giscard d'Estaing, son es, vaiery Giscard d'Estaing, son épouse et leurs quatre enfants sont attendus le samedi 8 février à Cour-chevel (Savole), un ils passeront quelques jours dans un chaiet de le station.

### **NOUVELLES BRÈVES**

- M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, viendra les 7 et 8 fé-vrier en visite officielle à Paris et sera reçu par le président Giscard d'Estaing.
- Une délégation du P.C.F. en Oune délégation du P.C.F. en Pologne. — Conduite par M. Paul Laurent, membre du secrétariat, elle a quitté Paris le 4 février. Elle comprend MM. Charles Fiterman, Armand Goillemot, membres du comité central, et Emile Tournay, secrétaire de la fédération de l'Aisne.
- ederation de l'Aisne.

  Le syndicat des typographes portugais est résolu à s'opposer à la parution d'un nouveau quotidien, Tempo, lancé à Lisbonne et patronné par le centre drolt. Le syndicat des typographes, fortement influencé par les éléments communistes, considère que u ce nouveau journal ne garantit pas suffisamment une orientation fovorable aux travailleurs et à la lutte antifasciste ».

### LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

### **Deux ouvriers meurent** l'usine Solmer de Fos-sur-Mer

De notre correspondont régionol

Marsellle. — Deux covriers ont trouvé la mort, un troisième a été blessé dans un accident de travail qui s'est produit le mardi 4 février, dans la halle des laminoirs à chaud de l'usine Solmer à Fos-sur-Mer. Les trois couvriers d'allent occupés à mettre en place l'un des éléments d'une passerelle au-dessus du train à bande, afin de pouvoir effectuer des travailleur, music d'entretien sur l'un des deux fours de réchauffement des brames (barres d'acier d'une longueur maximale de 14 mètres, d'une largeur de 2 mètres et d'une legèrement blessé.

Sous la table de laminage et a été mortellement brûlé et de M. Nicolas Incorvala, quarantetrois ans, appartenant à l'entreprise sous-traitante Chantiers et atellers de Martigues, père de la tatleurs de plusieurs mètres. Le troisième travailleur, M. Henri Pavlowski, ouvrier d'entretien à Solmer, n'a été que légèrement blessé.

La C.F.D.T. met en cause « les conditions de travail, les cadences et, dans le cus présent, dens le continuition de l'entretien alors que les installations. epasseur de 2 centimetres environ lorsqu'une brame sortant à une température de 1100 degrés du deuxième four a heurté la passe-relle, falsant chuter les trois

ouvriers. Deux d'entre eux ont été tués sur le coup, il s'agit de M. Roland Pagès, trente-quatre ans, ouvrier domiciliés à Saint-Chamas (Bou-ches-du-Rhône), père de deux enfants, qui est resté coincé

La C.F.D.T. met en cause à les conditions de travail, les cadences et, dans le cas présent, la continuation de l'entretien alors que les installations n'étaient pas arrêtées, ce qui est contraire à toutes les règles de sécurité ». La C.G.T. a publié un communique similaire.

Depuis le démarrage de l'orine

### En Seine-et-Marne

#### TROIS OUVRIERS SONT TUES PAR UNE EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE DE DYNAMITE

Une explosion a provoqué la mor de trois gurriers, le mardi 4 fêvrier en début d'après-midt, dans une fabrique du dynamite, à Cugny-la-Genevraye, près de Nemours (Seine

C'est à l'intérieur d'un des locaux en forme de casemate, partiellement enterrés, où s'effectue la manipulaenterres, on generate la manipular tion des explosifs, que l'accident s'est produit dans le compresseur-malazeur où était mélangée la pondre à base de nitrogiyeérine. Les treis ouvriers présents dans le hâti-ment à ce mument, MM. Marcel Billault, trente-cing aus, de La Gene-rate Emile Caricary, ouvernte-trois vraye, Emile Carioux, quarante-trois ans, de Darvault (Seine-et-Marne), et Maurice Dapré, cinquante-trois ans, d'Episy (Seine-et-Marne), out été tués sur la coup.

#### LES AUTEURS DE L'ATTENTAT D'ORLY SONT TOUJOURS DETENUS A BAGDAD déclare l'ambassadeur d'Irak

à Paris

See Had

---

والناب المهاسون

L CHILA

11 11 11 11 11 11 11 11

**€**(\$ ≥

ED:

**製 報告** 

An cours d'un déjeuner donné en son honneur, le mardi 4 février, par l'Association de la presse franco-arabe, l'ambassadeur d'Trak à Paris, M. Saleh Mehdi Amash, a déclaré qu' « un senquête serrée est en cours a au sujet des auteurs de l'attentat d'Oriy, qui sont, selon lui, toujours détenus à Bagdad.

Après avoir rappelé que son gouvernement avait, pour des « raisons humanitaires », autorisé l'avion transportant les membres du commando à se poser à

bres du commando à se poser à Bagdad, M. Amash a affirmé : « Quand je suis allé voir le mi-nistre de l'intérieur, M. Ponianistre de tattetat, m. fondi-touski, celui-ci m'a annoncé que, à la demande du président de la République, le ministre des afjai-res étrangères, M. Sauvagnasyus, allait adresser des remerciements au gouvernement trakien. Mais je puis vous dire que, jusqu'à pré-sent, je n'ai pas reçu ces remer-

|On assure dans les milleux autorisés français que l'ambassadeur de Franço en Irak, M. Cerles, a transmis peu après l'uttentat les remerciements du gonvernement français au gouvernement trakien. La presse de Bagdad a tait étut de cette démarche.]

### Au Caire

#### PLUS D'UN DEMI-MILLION DE PERSONNES ONT ASSISTÉ AUX OBSÈQUES DE LA CHANTEUSE OUM KALSOUM.

Le Caire (A.P.P.). - Plus d'un demi-million de personnes unt fait ce mercredi 5 février d'émouvants adieux à Oum Kalsonm, la chan-teuse éryptienne décédée le 3 février (« le Monde » du 5 février).

Les funérailles nationales out débuté à 10 h, 30, heurs locale, par un service religieux à la mosquée Omar-Makram, auquel assistaient MM. Abdel Aziz Hegazi, chef du gonvernement, Sayed Marel, président de l'Assemblée nationale, Mandouh Salem, ministre de l'Inté-rieur, et d'autres membres du gouvernement. La finile a ensuite forcé les barrages de la police et une véritable marée humaine a déferié vers la mosquée à la rencontre du cortège. Une immense ciameur s'élevalt de la place : « Allah akbar » (Dieu est plus grand).

. - \_ . . .



### tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie,

Cc n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argeat sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'uoe inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société

dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la pinpart d'entre nous n'utilisent que le <u>centième</u> à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire éton-nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagina-tion fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympethie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolumeut gratuit, il est envoyê à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue L.V. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui rechercheot le moyen de se réaliser et de parvenir an

BON GRATUIT
ir recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES"
coupez ou recopiez ce bon et envoyez-le à:
couper ou recopier ce bon et envoyer-le à : 7. BORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon
us recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'au-
ne sorte.
M
E
LLE
EPROFESSION
<u> </u>



# ERASME: Qui était Erasme? Pourquoi cette

An XX siècle, on évoque de deux façons le prince des bumanistes des pays du Nord , Erasme de Rotterdam: par un portrait célèbre, peint par Holbein en 1523, qui se troove au musée du Louvre, où l'on voit Erasme le visage finement buriné, lu nez droit, les lèvres minces sur lesquelles flotte un imperceptible sourire, des yeux an regard voilé; mais qui brillent d'un éclat intérieur. Et par un livre, satire impertinente du monde et de l'humanité : L'ELOGE DE LA FOLE dans lequel la Folie, sous les traits d'une femme à longues oreilles ornées de greluts, démontre à ses anditeurs qu'ils sont tous fous, qu'elle senle a tout son bun sens.

C'est cet ouvrage, qui en soulevant à travers les

C'est cet ouvrage, qui en soulevant à travers les siècles, une admiration intemporelle de tous les hommes, u vulu à Erasme sa notodété.

hommes, u valu à Erasme sa notodété.

Anteur d'ouvrages érudits et savants, Erasmu n'attendait certes pas la célébrité de ce livre qu'il composa, à cheval, lors du passage des Alpes pour se divartir du long voyage qu'il uvait entrepris pour se rendre de Rome en Angleterre, Pourtant, ce passe-temps de lettré en voyage remua les foules, émut l'Eglise, inquiéta les Grands et assura à son anteur une gloire immortelle. En quatre siècles et demi, la Foile n parcouru le monde pour semer ses graines de sagesse. Par la grâce de dame Folia, les idées opposées capitulent devant les sarcasmes on les graves leçons que profère l'humaniste hollandais. Avec unu ironie amère, Erasme combat à travers les siècles, la vanité des hommes.

Ie suis heureux de vous présenter e mon éditions de l'Elage de la Folle. Pai choisi de vous donner d'abord en fac-similé l'édition de 1789, véritable euriosité, arnée de douze figures d'époque. C'est l'édition éélèbre parue chez Defer de Maisonneuve rue St-lacques. Ensuite, s'ai donné le texte en français moderne dans une belle typographie claire et aérie. Pai ensin apporté tous mes soins d'a reliure en pleine peau de mouton, dont chaque jormat a été découpé à la main, au tranchet d'artisan et collé d la colle de poisson comme autrefais. Le cuir est frappé e à chaud » d'l'or 22 carats d'un riche motif d'époque tant pour les deux plats que pour le vous s'ostre, en minité au sirable et le vous l'ostre, en minité au sirable et le vous l'ostre, en minité au sirable et le vous s'ostre, en minité au sirable et le vous s'ostre de la colle de vous s'ostre, en minité au sirable et le vous s'ostre de la colle de vous s'ostre en minité au sirable et le vous s'ostre et la colle de la colle de la colle de vous s'ostre et le vous s'ostre et la colle de la

gloire immortelle?

le vous l'offre, en priarité, au simple prix d'une édition élassique: 55,70 F (+ 4,50 F de port). Alors, envoyez-moi bien vite le ban de vision gratuit cl-joint. C'est absolument sans risque puisque vous ne paierez ce volume que si vous désirez la conserver. Vous aurez 10 longs jours pour l'examiner, réfléchir et me le retairmer, à mes frais, si par hasard vous ne vouliez pas le garder.

garaer.
Vous voyez, vous n'avez aucun engagement,
vous ne me devrez rien dans ce cas... mois vous
aurez eu on moins un grand plaisir : être un
des privilégiés qui auront admiré, en priorité
... et granulement ... un livre d'art réalisé dans
la tradition d'autrefois avec de nobles matériaux.



JEAN DE BONNOT

par courrier

par courrier

chez le seul : JEAN DE BONNOT

Editeur de livres rares et précieux.

7, Fg-Saint-Honoré - 75392 Paris - Cédex 08.

Je suis curieux de vois (sans engagement) le volume de «L'Eloge de la folie» d'Erasme. Nom ..... Prénom ..... Rue ...... Numëra .....

